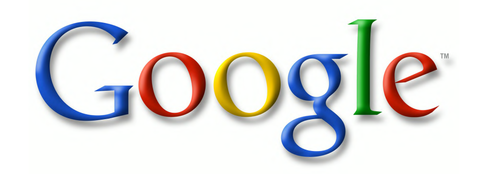
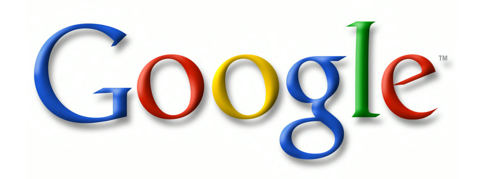






OEUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

# DE CHATEAUBRIAND.

TOME XXXVI.

DE L'IMPRIMERIE DE FELIX LOCQUIN,
RUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, N° 16.

# ŒUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

# DE CHATEAUBRIANI

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE

---

TOME TRENTE-SIXIÈME.

## LE PARADIS PERDU DE MILTON.

TOME II.





PARIS.

POURRAT FRERES, ÉDITEURS.

M. DCCC. XXXVII.

# BOOK THE SIXTH.

---

## LIVRE SIXIÈME.

# THE ARGUMENT.

Raphael continues to relate how Michael and Gabriel were sent forth to battel against Satan and his angels. The first fight described: Satan and his powers retire under night: he calls a council; invents devilish engines, which, in the second day's fight, put Michael and his angels to some disorder; but they at length, pulling up mountains, overwhelmed both the force and machines of Satan: yet, the tumult not so ending, God on the third day sends Messiah his Son, for whom he had reserved the glory of that victory. He, in the power of his Father, coming to the place, and causing all his legions to stand still on either side, with his chariot and thunder driving into the midst of his enemies, pursues them, unable to resist, towards the wall of heaven; which opening, they leap down with horrour and confusion into the place of punishment prepared for them in the deep. Messiah returns with triumph to his Father.

## ARGUMENT.

RAPHAEL continue à raconter comment Michel et Gabriel furent envoyés pour combattre contre Satan et ses anges. La première bataille décrite. Satan, avec ses Puissances, se retire pendant la nuit : il convoque un conseil, invente des machines diaboliques qui, au second jour de la bataille, mirent en désordre Michel et ses anges. Mais à la fin, arrachant les montagnes, ils ensevelirent les forces et les machines de Satan. Cependant le tumulte ne cessant pas, Dieu, le troisième jour, envoya son fils le Messie, auquel il avait réservé la gloire de cette victoire. Le Fils, dans la puissance de son Père, venant au lieu du combat, ordonnant à toutes ses légions de rester tranquilles des deux côtés, se précipitant avec son char et son tonnerre au milieu des ennemis, les poursuit, incapables qu'ils étaient de résister, vers la muraille du Ciel. Le Ciel s'ouvrant, ils tombent en bas avec horreur et confusion, au lieu du châtiment préparé pour eux dans l'abîme : le Messie retourne triomphant à son père.

# BOOK VI.

ALL night the dreadless angel, unpursued,
Through heaven's wide champain held his way; till Morn,
Waked by the circling hours, with rosy hand
Unbarr'd the gates of light. There is a cave
Within the mount of God, fast by his throne,
Where light and darkness in perpetual round
Lodge and dislodge by turns, which makes through heaven
Grateful vicissitude, like day and night;
Light issues forth, and at the other door
Obsequious darkness enters, till her hour
To veil the heaven, though darkness there might well
Seem twilight here:

And now went forth the Morn,
Such as in highest heaven, array'd in gold
Empyreal: from before her vanish'd Night,
Shot through with orient beams; when all the plain,
Cover'd with thick embattel'd squadrons bright,

# LIVRE VI.

TOUTE la nuit l'Ange intrépide non pour-
» suivi continua sa route à travers la
» vaste plaine du ciel, jusqu'à ce que
» le Matin, éveillé par les Heures qui
» marchent en cercle, ouvrit avec sa
» main de rose les portes de la lumière. Il est
» sous le mont de DIEU et tout près de son trône
» une grotte qu'habitent et déshabitent tour à
» tour la Lumière et les Ténèbres en perpétuelle
» succession, ce qui produit dans le ciel une
» agréable vicissitude pareille au jour et à la
» nuit. La Lumière sort, et par l'autre porte en-
» trent les Ténèbres obéissantes attendant l'heure
» de voiler les cieux, bien que là les Ténèbres
» ressemblent au Crépuscule ici.

» Maintenant l'Aurore se levait telle qu'elle
» est dans le plus haut ciel, vêtue de l'or de l'em-
» pyrée; devant elle s'évanouissait la nuit percée
» des rayons de l'Orient : soudain toute la cam-
» pagne, couverte d'épais et brillans escadrons

Chariots, and flaming arms, and fiery steeds,
Reflecting blaze on blaze, first met his view:
War he perceived, war in procinct; and found
Already known what he for news had thought
To have reported: gladly then he mix'd
Among those friendly powers, who him received
With joy and acclamations loud, That one,
That of so many myriads fallen, yet one
Return'd not lost. On to the sacred hill
They led him high applauded, and present
Before the seat supreme; from whence a voice,
From midst a golden cloud, thus mild was heard:—

Servant of God, well done; well hast thou fought
The better fight, who single hast maintain'd
Against revolted multitudes the cause
Of truth, in word mightier than they in arms;
And for the testimony of truth hast borne
Universal reproach, far worse to bear
Than violence; for this was all thy care,
To stand approved in sight of God, though worlds
Judged thee perverse: the easier conquest now
Remains thee, aided by this host of friends,
Back on thy foes more glorious to return,
Than scorn'd thou didst depart; and to subdue
By force, who reason for their law refuse,
Right reason for their law, and for their King
Messiah, who by right of merit reigns.

» rangés en bataille, de chariots, d'armes flamboyantes, de chevaux de feu, réfléchissant éclairs sur éclairs, frappe la vue d'Abdiel; il aperçut la guerre, la guerre dans son appareil, et il trouva déjà connue la nouvelle qu'il croyait apporter. Il se mêla plein de joie à ces Puissances amies qui reçurent avec allégresse et avec d'immenses acclamations le seul qui, de tant de myriades perdues, le seul qui revenait sauvé. Elles le conduisent hautement applaudi à la montagne sacrée et le présentent au trône suprême. Une voix du milieu d'un nuage d'or fut doucement entendue.

» — Serviteur de Dieu, tu as bien fait; tu as bien combattu dans le meilleur combat, toi, qui seul as soutenu contre des multitudes révoltées la cause de la vérité, plus puissant en paroles qu'elles ne le sont en armes. Et pour rendre témoignage à la vérité, tu as bravé le reproche universel, pire à supporter que la violence; car ton unique soin était de demeurer approuvé du regard de Dieu, quoique des mondes te jugeassent pervers. Un triomphe plus facile maintenant te reste, aidé d'une armée d'amis : c'est de retourner chez tes ennemis plus glorieux que tu n'en fus méprisé quand tu les quittas, de soumettre par la force ceux qui refusent la raison pour leur loi, la droite raison pour leur loi, et pour leur Roi le Messie, régnant par droit de mérite.

Go, Michael, of celestial armies prince;
And thou, in military prowess next,
Gabriel, lead forth to battel these my sons
Invincible; lead forth my armed saints,
By thousands and by millions, ranged for fight
Equal in number to that godless crew
Rebellious: them with fire and hostile arms
Fearless assault; and, to the brow of heaven
Pursuing, drive them out from God and bliss,
Into their place of punishment, the gulf
Of Tartarus, which ready opens wide
His fiery chaos to receive their fall.

So spake the sovran voice, and clouds began
To darken all the hill, and smoke to roll
In dusky wreaths, reluctant flames, the sign
Of wrath awaked; nor with less dread the loud
Ethereal trumpet from on high 'gan blow:
At which command the powers militant,
That stood for heaven, in mighty quadrate join'd
Of union irresistible, moved on
In silence their bright legions, to the sound
Of instrumental harmony, that breathed
Heroic ardour to adventurous deeds
Under their godlike leaders, in the cause
Of God and his Messiah. On they move
Indissolubly firm; nor obvious hill,
Nor straitening vale, nor wood, nor stream, divides
Their perfect ranks; for high above the ground
Their march was, and the passive air upbore
Their nimble tread: as when the total kind

» Va, Michel, Prince des armées célestes, et » toi, immédiatement après lui en achèvemens » militaires, Gabriel : conduisez au combat » ceux-ci, mes invincibles enfans; conduisez mes » saints armés, rangés par milliers et millions » pour la bataille, égaux en nombre à cette foule » rebelle et sans Dieu. Assaillez-les sans crainte » avec le feu et les armes hostiles; en les poursui- » vant jusqu'au bord du ciel, chassez-les de » Dieu et du bonheur vers le lieu de leur châti- » ment, le gouffre du Tartare qui déjà ouvre large » son brûlant Chaos pour recevoir leur chute. —

» Ainsi parla la voix souveraine, et les nuages » commencèrent à obscurcir toute la montagne, » et la fumée à rouler en noirs torses, en flammes » retenues, signal du réveil de la Colère. Avec » non moins de terreur, l'éclatante trompette » éthérée commence à souffler d'en haut; à ce » commandement les Puissances militantes qui » tenaient pour le ciel (formées en puissant carré » dans une union irrésistible) avancèrent en si- » lence leurs brillantes légions, au son de l'instru- » mentale harmonie qui inspire l'héroïque ar- » deur des actions aventureuses, sous des chefs » immortels, pour la cause de Dieu et de son » Messie. Elles avancent fermes sans se rompre : » ni haute colline, ni vallée rétrécie, ni bois, ni » ruisseau, ne divisent leurs rangs parfaits; car » elles marchent élevées au dessus du sol, et l'air » obéissant soutient leur pas agile : comme l'es-

Of birds, in orderly array on wing,
Came summon'd over Eden to receive
Their names of thee; so over many a tract
Of heaven they march'd, and many a province wide,
Tenfold the length of this terrene.

At last,
Far in the horizon to the north appear'd
From skirt to skirt a fiery region, stretch'd
In battailous aspect, and nearer view
Bristled with upright beams innumerable
Of rigid spears, and helmets throng'd, and shields
Various, with boastful argument portray'd,
The banded powers of Satan hasting on
With furious expedition; for they ween'd
That self-same day, by fight or by surprise,
To win the mount of God, and on his throne
To set the envier of his state, the proud
Aspirer: but their thoughts proved fond and vain
In the mid way. Though strange to us it seem'd
At first, that angel should with angel war,
And in fierce hosting meet, who wont to meet
So oft in festivals of joy and love
Unanimous, as sons of one great Sire,
Hymning the Eternal Father: but the shout
Of battel now began, and rushing sound
Of onset ended soon each milder thought

High in the midst, exalted as a god,
The apostate in his sun-bright chariot sat,

» pèce entière des oiseaux rangés en ordre sur » leur aile furent appelés dans Eden, pour recevoir leurs noms de toi, ô Adam, ainsi les légions » parcoururent maints espaces dans le Ciel, » maintes provinces dix fois grandes comme la » longueur de la terre.

» Enfin, loin à l'horizon du nord, se montra, » d'une extrémité à l'autre, une région de feu, » étendue sous la forme d'une armée. Bientôt, en » approchant, apparurent les Puissances liguées » de Satan, hérissées des rayons innombrables » des lances droites et inflexibles; partout casques » pressés, boucliers variés peints d'insolens emblèmes : ces troupes se hâtaient avec une précipitation furieuse; car elles se flattaient d'emporter ce jour-là même, par combat ou surprise, » le mont de Dieu, et d'asseoir sur son trône le » superbe Aspirant, envieux de son empire : » mais, au milieu du chemin, leurs pensées » furent reconnues folles et vaines. Il nous sembla d'abord extraordinaire que l'Ange fit la » guerre à l'Ange, qu'ils se rencontrassent dans » une furieuse hostilité ceux-là accoutumés à se » rencontrer si souvent unis aux fêtes de la joie et » de l'amour, comme fils d'un seul maître, et » chantant l'Eternel Père; mais le cri de la bataille s'éleva, et le bruit rugissant de la charge » mit fin à toute pensée plus douce.

» Au milieu des siens, l'Apostat, élevé comme » un Dieu, était assis sur son char de soleil,

Idol of majesty divine, enclosed
With flaming cherubim and golden shields;
Then lighted from his gorgeous throne, for now
'Twixt host and host but narrow space was left,
A dreadful interval; and front to front
Presented stood in terrible array
Of hideous length. Before the cloudy van,
On the rough edge of battel ere it join'd,
Satan, with vast and haughty strides advanced,
Came towering, arm'd in adamant and gold.
Abdiel that sight endured not, where he stood
Among the mightiest, bent on highest deeds;
And thus his own undaunted heart explores:—

O heaven! that such resemblance of the Highest
Should yet remain, where faith and realty
Remain not: wherefore should not strength and might
There fail where virtue fails? or weakest prove
Where boldest, though to sight unconquerable?
His puissance, trusting in the Almighty's aid,
I mean to try, whose reason I have tried
Unsound and false: nor is it aught but just,
That he, who in debate of truth hath won,
Should win in arms, in both disputes alike
Victor; though brutish that contest and foul,
When reason hath to deal with force; yet so
Most reason is that reason overcome.

» idole d'une majesté divine, entouré de Chérubins flamboyans et de boucliers d'or. Bientôt » il descendit de ce trône pompeux; car il ne » restait déjà plus entre les deux armées qu'un » espace étroit (intervalle effrayant!), et front » contre front elles présentaient arrêtées une » terrible ligne d'une affreuse longueur. A la » sombre avant-garde, sur le rude bord des bataillons, avant qu'ils se joignissent, Satan, à pas » immenses et superbes, couvert d'une armure » d'or et de diamant, s'avançait comme une tour. » Abdiel ne put supporter cette vue; il se tenait » parmi les plus braves, et se préparait aux plus » grands exploits; il sonde ainsi son cœur résolu :

» — O ciel! une telle ressemblance avec le » Très-Haut peut-elle rester où la foi et la réalité » ne restent plus? Pourquoi la puissance ne défaille-t-elle pas là où la vertu a failli, ou pourquoi le plus présomptueux n'est-il pas le plus » faible? Quoique à le voir SATAN semble invincible, me confiant au secours du Tout-Puissant, je prétends éprouver la force de celui » dont j'ai déjà éprouvé la raison fausse et corrompue : n'est-il pas juste que celui qui l'a » emporté dans la lutte de la vérité l'emporte » dans les armes, vainqueur pareillement dans » les deux combats? Si le combat est brutal et » honteux quand la raison se mesure avec la » force, encore il est d'autant plus juste que la » raison triomphe. —

So pondering, and, from his armed peers
Forth stepping opposite, half-way he met
His daring foe, at this prevention more
Incensed, and thus securely him defied:—

Proud, art thou met? thy hope was to have reach'd
The highth of thy aspiring unopposed:
The throne of God unguarded, and his side
Abandon'd, at the terrour of thy power
Or potent tongue: fool! not to think how vain
Against the Omnipotent to rise in arms;
Who out of smallest things could, without end,
Have raised incessant armies to defeat
Thy folly; or with solitary hand
Reaching beyond all limit, at one blow,
Unaided, could have finish'd thee, and whelm'd
Thy legions under darkness: but thou seest
All are not of thy train; there be, who faith
Prefer, and piety to God, though then
To thee not visible, when I alone
Seem'd in thy world erroneous to dissent
From all: my sect thou seest; now learn too late
How few sometimes may know, when thousands err.

Whom the grand foe, with scornful eye askance,
Thus answer'd:—

Ill for thee, but in wish'd hour
Of my revenge first sought for, thou return'st
From flight, seditious angel! to receive

» Ainsi réfléchissant il sort à l'opposite du » milieu de ses pairs armés; il rencontre à mi-» voie son audacieux ennemi, qui, se voyant pré-» venu, en devient plus furieux; il le défie ainsi » avec assurance :

» — Superbe, vient-on au devant de toi? Ton » espérance était d'atteindre inopposé la hauteur » où tu aspires, d'atteindre le trône de DIEU non » gardé et son côté abandonné par la terreur de » ton pouvoir ou de ta langue puissante. Insensé! » tu ne songeais pas combien il est vain de se » lever en armes contre le Tout-Puissant, contre » celui qui, des plus petites choses, aurait pu » lever sans fin d'incessantes armées pour écraser » ta folie, ou, de sa main solitaire atteignant au-» delà de toute limite, il pourrait d'un seul coup, » sans assistance, te finir, et ensevelir tes légions » sous les ténèbres. Mais t'en aperçois-tu? Tous » ne sont pas à ta suite; il en est qui préfèrent la » foi et la piété envers DIEU, bien qu'ils te fussent » invisibles alors qu'à ton Monde je semblais être » dans l'erreur, en différant seul de l'avis de tous. » Tu la vois ma secte maintenant : apprends trop » tard que quelques uns peuvent savoir, quand » des milliers se trompent. —

» Le grand Ennemi le regardant de travers » d'un œil de dédain :

» — A la male heure pour toi, mais à l'heure » désirée de ma vengeance, toi que je cherchais » le premier, tu reviens de ta fuite, ange sédi-

Thy merited reward, the first assay
Of this right hand provoked, since first that tongue,
Inspired with contradiction, durst oppose
A third part of the gods, in synod met
Their deities to assert; who, while they feel
Vigour divine within them, can allow
Omnipotence to none. But well thou comest
Before thy fellows, ambitious to win
From me some plume, that thy success may show
Destruction to the rest: this pause between,
(Unanswer'd lest thou boast) to let thee know,—
At first I thought that liberty and heaven
To heavenly souls had been all one; but now
I see that most through sloth had rather serve,
Ministering spirits, train'd up in feast and song:
Such hast thou arm'd, the minstrelsy of heaven,
Servility with freedom to contend,
As both their deeds compared this day shall prove.

To whom in brief thus Abdiel stern replied:

Apostate, still thou err'st, nor end wilt find
Of erring, from the path of truth remote:
Unjustly thou depravest it with the name
Of servitude, to serve whom God ordains,
Or Nature: God and Nature bid the same,
When he who rules is worthiest, and excels
Them whom he governs. This is servitude,
To serve the unwise, or him who hath rebell'd

» tieux, pour recevoir ta récompense méritée, » pour faire le premier essai de ma Droite provo- » quée, puisque ta langue inspirée de la contra- » diction osa la première s'opposer à la troisième » partie des Dieux réunis en synode, pour assurer » leurs Divinités. Ceux qui sentent en eux une » vigueur divine ne peuvent accorder l'omnipo- » tence à personne. Mais tu te portes en avant de » tes compagnons, ambitieux que tu es de m'en- » lever quelques plumes, pour que ton succès » puisse annoncer la destruction du reste : je » m'arrête un moment, de peur que tu ne te » vantes qu'on n'ait pu te répondre; je veux t'ap- » prendre ceci : je crus d'abord que liberté et ciel » ne faisaient qu'un pour les ames célestes; mais » je vois à présent que plusieurs, par bassesse, » préfèrent servir; esprits domestiques traînés » dans les fêtes et les chansons ! Tels sont ceux que » tu as armés, les ménétriers du ciel, l'esclavage » pour combattre la liberté : ce que sont leurs ac- » tions comparées, ce jour le prouvera. —

» Le sévère Abdiel répond brièvement :

» — Apostat, tu te trompes encore : éloigné de » la voie de la vérité, tu ne cesseras plus d'errer. » Injustement tu flétris du nom de servitude » l'obéissance que Dieu ou la Nature ordonne. » Dieu et la Nature commandent la même chose, » lorsque celui qui gouverne est le plus digne, et » qu'il excelle sur ceux qu'il gouverne. La ser- » vitude est de servir l'insensé ou celui qui s'est

Against his worthier, as thine now serve thee,
Thyself not free, but to thyself enthral'd;
Yet lewdly darest our ministering upbraid.
Reign thou in hell, thy kingdom; let me serve
In heaven God ever bless'd, and his divine
Behests obey, worthiest to be obey'd:
Yet chains in hell, not realms, expect: meanwhile
From me return'd, as erst thou saidst, from flight,
This greeting on thy impious crest receive.

So saying, a noble stroke he lifted high,
Which hung not, but so swift with tempest fell
On the proud crest of Satan, that no sight,
Nor motion of swift thought, less could his shield,
Such ruin intercept: ten paces huge
He back recoil'd; the tenth on bended knee
His massy spear upstay'd: as if on earth,
Winds under ground, or waters forcing way,
Sidelong had push'd a mountain from his seat,
Half sunk with all his pines. Amazement seized
The rebel thrones, but greater rage, to see
Thus foil'd their mightiest; ours joy fill'd, and shout,
Presage of victory, and fierce desire
Of battel: whereat Michael bid sound
The archangel trumpet; through the vast of heaven,
It sounded, and the faithful armies rung

» révolté contre un plus digne que lui, comme les
» tiens te servent à présent, toi non libre, mais
» esclave de toi-même. Et tu oses effrontément
» insulter à notre devoir! Règne dans l'Enfer,
» ton royaume; laisse-moi servir dans le ciel
» Dieu à jamais béni, obéir à son divin com-
» mandement qui mérite le plus d'être obéi;
» toutefois attends dans l'Enfer, non des royau-
» mes, mais des chaînes. Cependant revenu de
» ma fuite, comme tu le disais tout à l'heure,
» reçois ce salut sur ta crête impie. —

» A ces mots, il lève un noble coup qui ne resta
» pas suspendu, mais tomba comme la tempête
» sur la crête orgueilleuse de Satan: ni la vue,
» ni le mouvement de la rapide pensée, moins en-
» core le bouclier, ne purent prévenir la ruine.
» Dix pas énormes il recule; au dixième, sur son
» genou fléchi, il est soutenu par sa lance mas-
» sive, comme si, sur la terre, des vents sous le
» sol, ou des eaux forçant leur passage, eussent
» poussé obliquement hors de sa place une mon-
» tagne, à moitié abîmée avec tous ses pins. L'é-
» tonnement saisit les trônes rebelles, mais une
» rage plus grande encore, quand ils virent ainsi
» abattu le plus puissant d'entre eux. Les nôtres,
» remplis de joie et de l'ardent désir de com-
» battre, poussèrent un cri, présage de la Vic-
» toire. Michel ordonne de sonner l'archangé-
» lique trompette; elle retentit dans le vaste du
» ciel, et les armées fidèles chantent Hosanna au

» Très-Haut. De leur côté, les légions adverses ne » restèrent pas à nous contempler; non moins » terribles, elles se joignirent dans l'horrible » choc.

» Alors s'élevèrent une orageuse furie et des » clameurs telles qu'on n'en avait jamais jus- » qu'alors entendu dans le ciel. Les armes, heur- » tant l'armure, crient en horrible désaccord; les » roues furieuses des chariots d'airain rugissent » avec rage : terrible est le bruit de la bataille! » Sur nos têtes les sifflemens aigus des dards em- » brasés volent en flamboyantes volées, et en » volant voûtent de feu les deux osts. Sous cette » coupole ardente, se précipitaient au combat les » corps d'armées, dans un assaut funeste et une » fureur inextinguible; tout le ciel retentissait : si » la terre eût été alors, toute la terre eût tremblé » jusqu'à son centre. Faut-il s'en étonner, quand » de l'un et de l'autre côté, fiers adversaires, » combattaient des millions d'anges dont le plus » faible pourrait manier les élémens, et s'armer » de la force de toutes leurs régions? Combien » donc deux armées combattant l'une contre » l'autre avaient-elles plus de pouvoir pour allu- » mer l'épouvantable combustion de la guerre, » pour bouleverser, sinon pour détruire leur for- » tuné séjour natal, si le Roi tout-puissant et » éternel, tenant le ciel d'une main ferme, n'eût » dominé et limité leur force. En nombre chaque » légion ressemblait à une nombreuse armée; en

A legion; led in fight, yet leader seem'd
Each warriour, single as in chief; expert
When to advance, or stand, or turn the sway
Of battel, open when, and when to close
The ridges of grim war: no thought of flight,
None of retreat, no unbecoming deed
That argued fear; each on himself relied,
As only in his arm the moment lay
Of victory:

Deeds of eternal fame
Were done, but infinite; for wide was spread
That war and various; sometimes on firm ground
A standing fight; then, soaring on main wing,
Tormented all the air; all air seem'd then
Conflicting fire. Long time in even scale
The battel hung; till Satan, who that day
Prodigious power had shown, and met in arms
No equal, ranging through the dire attack
Of fighting seraphim confused, at length
Saw where the sword of Michael smote, and fell'd
Squadrons at once;

With huge two-handed sway
Brandish'd aloft, the horrid edge came down
Wide-wasting: such destruction to withstand
He hasted, and opposed the rocky orb
Of tenfold adamant, his ample shield,

» force chaque main armée valait une légion.
» Conduit au combat, chaque soldat paraissait
» un chef, chaque chef un soldat; ils savaient
» quand avancer ou s'arrêter, quand détourner
» le fort de la bataille, quand ouvrir et quand
» fermer les rangs de la hideuse guerre. Ni pensée
» de fuite, ni pensée de retraite, ni action mal-
» séante qui marquât la peur : chacun comptait
» sur soi, comme si de son bras seul dépendait le
» moment de la victoire.

» Des faits d'une éternelle renommée furent ac-
» complis, mais sans nombre; car immense et
» variée se déployait cette guerre : tantôt combat
» maintenu sur un terrain solide, tantôt prenant
» l'essor sur une aile puissante, et tourmentant
» tout l'air ; alors tout l'air semblait un feu mili-
» tant. La bataille en balance égale fut long-temps
» suspendue, jusqu'à ce que SATAN qui ce jour-là
» avait montré une force prodigieuse, et ne ren-
» contrait point d'égal dans les armes, jusqu'à ce
» que Satan, courant de rang en rang à travers
» l'affreuse mêlée des séraphins en désordre, vit
» enfin le lieu où l'épée de Michel fauchait et
» abattait des escadrons entiers.

» Michel tenait à deux mains, avec une force
» énorme, cette épée qu'il brandissait en l'air :
» l'horrible tranchant tombait, dévastant au large.
» Pour arrêter une telle destruction, SATAN se
» hâte, et oppose au fer de Michel l'orbe impé-
» nétrable de dix feuilles de diamant, son ample

A vast circumference. At his approach,
The great archangel from his warlike toil
Surceased; and glad, as hoping here to end
Intestine war in heaven, the arch-foe subdued
Or captive dragg'd in chains, with hostile frown
And visage all inflamed, first thus began: —

Authour of evil, unknown till thy revolt,
Unnamed in heaven; now plenteous as thou seest
These acts of hateful strife, hateful to all,
Though heaviest by just measure on thyself
And thy adherents: how hast thou disturb'd
Heaven's blessed peace, and into nature brought
Misery, uncreated till the crime
Of thy rebellion! how hast thou instill'd
Thy malice into thousands, once upright
And faithful, now proved false! But think not here
To trouble holy rest; heaven casts thee out
From all her confines: heaven, the seat of bliss,
Brooks not the works of violence and war.
Hence then, and evil go with thee along,
Thy offspring, to the place of evil, hell;
Thou and thy wicked crew! there mingle broils,
Ere this avenging sword begin thy doom;
Or some more sudden vengeance, wing'd from God,
Precipitate thee with augmented pain.

So spake the prince of angels; to whom thus
The adversary: —

» bouclier, vaste circonférence. A son approche, » le grand archange sursit à son travail guerrier; » ravi, dans l'espoir de terminer ici la guerre in- » testine du ciel (le grand ennemi étant vaincu » ou traîné captif dans les chaînes), il fronce un » sourcil redoutable, et le visage enflammé, il » parle ainsi le premier:

» — Auteur du mal, inconnu et sans nom dans » le ciel, jusqu'à ta révolte, aujourd'hui abon- » dant, comme tu le vois à ces actes d'une lutte » odieuse, odieuse à tous, quoique par une juste » mesure elle pèse le plus sur toi et sur tes » adhérens. Comment as-tu troublé l'heureuse » paix du ciel et apporté dans la nature la misère, » incréée avant le crime de ta rébellion! combien » as-tu empoisonné de ta malice des milliers » d'anges, jadis droits et fidèles, maintenant de- » venus traîtres! Mais ne crois pas bannir d'ici le » saint repos; le ciel te rejette de toutes ses li- » mites; le ciel, séjour de la félicité, n'endure » point les œuvres de la violence et de la guerre. » Hors d'ici donc! Que le mal, ton fils, aille avec » toi au séjour du Mal, l'Enfer, avec toi et ta » bande perverse! Là fomente des troubles; mais » n'attends pas que cette épée vengeresse com- » mence ta sentence, ou que quelque vengeance » plus soudaine à qui Dieu donnera des ailes ne » te précipite avec des douleurs redoublées. —

» Ainsi parle le prince des anges. Son adver- » saire répliqua :

Nor think thou with wind
Of aery threats to awe whom yet with deeds
Thou canst not. Hast thou turn'd the least of these
To flight? or if to fall, but that they rise
Uvanquish'd, easier to transact with me
That thou shouldst hope, imperious, and with threats
To chase me hence? err not, that so shall end
The strife which thou call'st evil, but we style
The strife of glory; which we mean to win,
Or turn this heaven itself into the hell
Thou fablest; here however to dwell free,
If not to reign: meanwhile thy utmost force,
And join him named Almighty to thy aid,
I fly not; but have sought thee far and nigh.

They ended parle, and both address'd for fight
Unspeakable; for who, though with the tongue
Of angels, can relate, or to what things
Liken on earth conspicuous, that may lift
Human imagination to such highth
Of godlike power? for likest gods they seem'd,
Stood they or moved, in stature, motion, arms,
Fit to decide the empire of great heaven.
Now waved their fiery swords, and in the air
Made horrid circles; two broad suns their shields

» — Ne pense pas par le vent de tes menaces » imposer à celui à qui tu ne peux imposer par » tes actions. Du moindre de ceux-ci as-tu causé » la fuite? ou si tu les forças à la chute, ne se sont-» ils pas relevés invaincus? Espérerais-tu réussir » plus aisément avec moi, arrogant, et avec tes » menaces me chasser d'ici? Ne t'y trompe pas : il » ne finira pas ainsi le combat que tu appelles » MAL, mais que nous appelons combat de gloire. » Nous prétendons le gagner, ou transformer ce » ciel dans l'Enfer, dont tu dis des fables. Ici du » moins nous habiterons libres, si nous ne ré-» gnons. Toutefois je ne fuierais pas ta plus » grande force, quand celui qu'on nomme le » Tout-Puissant viendrait à ton aide : de près » comme de loin je t'ai cherché. —

» Ils cessèrent de parler, et tous deux se prépa-» rèrent à un combat inexprimable : qui pourrait » le raconter, même avec la langue des anges? » à quelles choses pourrait-on le comparer sur » la terre, qui fussent assez remarquables pour » élever l'imagination humaine à la hauteur d'un » pouvoir semblable à celui d'un Dieu? Car ces » deux chefs, soit qu'ils marchassent ou demeu-» rassent immobiles, ressemblaient à des Dieux » par la taille, le mouvement, les armes, faits qu'ils » étaient pour décider de l'empire du grand ciel. » Maintenant leurs flamboyantes épées ondoient » et décrivent dans l'air des cercles affreux; leurs » boucliers, deux larges soleils, resplendissent

Blazed opposite, while expectation stood
In horrour: from each hand with speed retired,
Where erst was thickest fight, the angelic throng,
And left large field, unsafe within the wind
Of such commotion;

Such as, to set forth
Great things by small, if, nature's concord broke,
Among the constellations war were sprung,
Two planets, rushing from aspect malign
Of fiercest opposition, in mid sky
Should combat, and their jarring spheres confound.

Together both, with next to almighty arm
Uplifted imminent one stroke they aim'd
That might determine, and not need repeat,
As not of power at once; nor odds appear'd
In might or swift prevention: but the sword
Of Michael from the armoury of God
Was given him temper'd so, that neither keen
Nor solid might resist that edge: it met
The sword of Satan, with steep force to smite
Descending, and in half cut sheer; nor stay'd,
But with swift wheel reverse, deep entering, shared
All his right side.

Then Satan first knew pain,
And writhed him to and fro convolved; so sore

» opposés, tandis que l'Attente reste dans l'hor-
» reur. De chaque côté la foule des anges se retira
» précipitamment du lieu où la mêlée était aupa-
» ravant la plus épaisse, et laissa un vaste champ
» où il n'y avait pas sûreté dans le vent d'une
» pareille commotion.

» Telles, pour faire comprendre les grandes
» choses par les petites, si la concorde de la nature
» se rompait, si parmi les constellations la guerre
» était déclarée, telles deux planètes, précipitées
» sous l'influence maligne de l'opposition la plus
» violente, combattraient au milieu du firmament
» et confondraient leurs sphères ennemies.

» Les deux chefs lèvent ensemble leurs mena-
» çans bras qui approchent en pouvoir de celui
» du Tout-Puissant; ils ajustent un coup capable
» de tout terminer, et qui, n'ayant pas besoin
» d'être répété, ne laisse pas le pouvoir indécis.
» En vigueur ou en agilité, ils ne paraissent pas
» inégaux; mais l'épée de Michel, tirée de l'ar-
» senal de Dieu, lui avait été donnée trempée, de
» sorte que nulle autre par la pointe ou la lame
» ne pouvait résister à ce tranchant. Elle ren-
» contre l'épée de SATAN; et, descendant pour
» frapper avec une force précipitée, la coupe net
» par la moitié : elle ne s'arrête pas, mais d'un
» rapide revers, entrant profondément, elle fend
» tout le côté droit de l'Archange.

» Alors pour la première fois SATAN connut
» la douleur et se tordit çà et là convulsé; tant

The griding sword with discontinuous wound
Pass'd through him: but the ethereal substance closed,
Not long divisible; and from the gash
A stream of nectarous humour issuing flow'd
Sanguine, such as celestial spirits may bleed,
And all his armour stain'd, erewhile so bright.
Forthwith on all sides to his aid was run
By angels many and strong, who interposed
Defence; while others bore him on their shields
Back to his chariot, where it stood retired
From off the files of war: there they him laid
Gnashing for anguish, and despite, and shame,
To find himself not matchless, and his pride
Humbled by such rebuke: so far beneath
His confidence to equal God in power.

Yet soon he heal'd; for spirits that live throughout
Vital in every part, not as frail man
In entrails, heart or head, liver or reins,
Cannot but by annihilating die;
Nor in their liquid texture mortal wound
Receive, no more than can the fluid air:
All heart they live, all head, all eye, all ear,
All intellect, all sense; and, as they please,
They limb themselves, and colour, shape, or size
Assume, as likes them best, condense or rare.

» Cependant des faits semblables, et qui méri-
» taient d'être rememorés, se passaient ailleurs, là où la puissance de Gabriel combattait : avec de fières enseignes, il perçait les bataillons profonds de Moloch, roi furieux qui le défiait, et qui menaçait de le traîner attaché aux roues de son char; la langue blasphématrice de cet Ange n'épargnait pas même l'UNITÉ SACRÉE du ciel. Mais tout à l'heure fendu jusqu'à la ceinture, ses armes brisées, et dans une affreuse douleur, il fuit en mugissant.

» A chaque aile, Uriel et Raphaël vainquirent d'insolens ennemis, Adramaleck et Asmodée, quoique énormes et armés de rochers de diamant; deux puissans trônes qui dédaignaient d'être moins que des Dieux; leur fuite leur enseigna des pensées plus humbles, broyés qu'ils furent par des blessures effroyables, malgré la cuirasse et la cotte de mailles. Abdiel n'oublia pas de fatiguer la troupe athée; à coups redoublés il renversa Ariel, Arioc, et la violence de Ramiel, écorché et brûlé.

» Je pourrais parler de mille autres et éterniser leurs noms ici sur la terre; mais ces anges élus, contens de leur renommée dans le ciel, ne cherchent pas l'approbation des hommes. Quant aux autres, bien qu'étonnans en puissance, en actions de guerre, et avides de renommée, comme ils sont par arrêt effacés du ciel et de la mémoire sacrée, laissons-les

Nameless in dark oblivion let them dwell:
For strength from truth divided and from just,
Illaudable, naught merits but dispraise
And ignominy; yet to glory aspires
Vain-glorious, and through infamy seeks fame:
Therefore eternal silence be their doom.

And now, their mightiest quell'd, the battel swerved,
With many an inroad gored; deformed rout
Enter'd, and foul disorder; all the ground
With shiver'd armour strown, and on a heap
Chariot and charioteer lay overturn'd,
And fiery foaming steeds; what stood, recoil'd
O'erwearied, through the faint Satanic host,
Defensive scarce; or with pale fear surprised,
Then first with fear surprised, and sense of pain,
Fled ignominious, to such evil brought
By sin of disobedience; till that hour
Not liable to fear, or flight, or pain.

Far otherwise the inviolable saints,
In cubic phalanx firm, advanced entire,
Invulnerable, impenetrably arm'd;
Such high advantages their innocence
Gave them above their foes; not to have sinn'd,
Not to have disobey'd; in fight they stood
Unwearied, unobnoxious to be pain'd

» habiter sans nom le noir oubli. La force sé- » parée de la vérité et de la justice, indigne de » louange, ne mérite que reproche et ignomi- » nie : toutefois, vaine et arrogante, elle aspire » à la gloire, et cherche à devenir fameuse par » l'infamie : que l'éternel silence soit son par- » tage !

» Et maintenant leurs plus puissans chefs » abattus, l'armée plia, par plusieurs charges » enfoncée : la Déroute informe et le honteux » Désordre y entrèrent; le champ de bataille » était semé d'armes brisées; les chars et leurs » conducteurs, les coursiers de flammes écu- » mans, étaient renversés en monceaux. Ce qui » reste debout recule accablé de fatigue dans » l'ost satanique exténué qui se défend à peine; » surpris par la pâle frayeur, pour la première » fois, surpris par la frayeur et par le senti- » ment de la douleur, ces anges fuient ignomi- » nieusement, amenés à ce mal par le péché » de la désobéissance : jusqu'à cette heure, ils » n'avaient été assujétis ni à la crainte, ni à la » fuite, ni à la douleur.

» Il en était tout autrement des inviolables » Saints; d'un pas assuré en phalange carrée, ils » avançaient entiers, invulnérables, impénétra- » blement armés : tel était l'immense avantage que » leur donnait leur innocence sur leurs ennemis; » pour n'avoir pas péché, pour n'avoir pas dés- » obéi, au combat ils demeuraient sans fatigue,

By wound, though from their place by violence moved.

Now Night her course began, and, over heaven
Inducing darkness, grateful truce imposed,
And silence on the odious din of war:
Under her cloudy covert both retired,
Victor and vanquish'd. On the foughten field
Michaël and his angels prevalent
Encamping, placed in guard their watches round,
Cherubic waving fires: on the other part,
Satan with his rebellious disappear'd,
Far in the dark dislodged; and, void of rest,
His potentates to council call'd by night;
And in the midst thus undismay'd began:—

Oh! now in danger tried, now known in arms
Not to be overpower'd, companions dear,
Found worthy not of liberty alone,
Too mean pretence! but what we more affect,
Honour, dominion, glory, and renown;
Who have sustain'd one day in doubtful fight,
(And if one day, why not eternal days?)
What heaven's Lord had powerfulest to send
Against us from about his throne, and judged
Sufficient to subdue us to his will,
But proves not so: then fallible, it seems,

» inexposés à souffrir des blessures, bien que de » leur rang par la violence écartés.

» La Nuit à présent commençait sa course; » répandant dans le ciel l'obscurité, elle im» posa le silence et une agréable trève à l'odieux » fracas de la guerre : sous son abri nébuleux » se retirèrent le vainqueur et le vaincu. Mi» chel et ses anges restés les maîtres campent » sur le champ de bataille, posent leurs sen» tinelles à l'entour, chérubins agitant des flam» mes. De l'autre part, Satan avec ses rebelles » disparut, au loin retiré dans l'ombre. Privé » de repos, il appelle de nuit ses Potentats au » conseil; au milieu d'eux et non découragé, il » leur parle ainsi :

» — O vous, à présent par le danger éprouvés, » à présent connus dans les armes pour ne pou» voir être dominés, chers compagnons trouvés » dignes non seulement de la liberté (trop mince » prétention), mais ce qui nous touche davantage, » dignes d'honneur, d'empire, de gloire et de re» nommée! Vous avez soutenu pendant un jour » dans un combat douteux (et si, pendant un jour, » pourquoi pas pendant des jours éternels?), vous » avez soutenu l'attaque de ce que le Seigneur du » ciel, d'autour de son trône, avait à envoyer de » plus puissant contre nous, ce qu'il avait jugé » suffisant pour nous soumettre à sa volonté : il » n'en est pas ainsi arrivé!..... Donc, ce semble, » nous pouvons le regarder comme faillible

Of future we may deem him, though till now
Omniscient thought. True is, less firmly arm'd;
Some disadvantage we endured, and pain
Till now not known, but, known, as soon contemn'd;
Since now we find this our empyreal form
Incapable of mortal injury,
Imperishable; and, though pierced with wound,
Soon closing, and by native vigour heal'd.
Of evil then so small, as easy think
The remedy; perhaps more valid arms,
Weapons more violent, when next we meet,
May serve to better us, and worse our foes;
Or equal what between us made the odds,
In nature none: if other hidden cause
Left them superiour, while we can preserve
Unhurt our minds, and understanding sound,
Due search and consultation will disclose.

He sat; and in the assembly next upstood
Nisroch, of principalities the prime:
As one he stood escaped from cruel fight,
Sore toil'd, his riven arms to havoc hewn,
And, cloudy in aspect, thus answering spake. —

Deliverer from new lords, leader to free
Enjoyment of our right as gods; yet hard
For gods, and too unequal work we find,

» lorsqu'il s'agit de l'avenir, bien que jusqu'ici » on avait cru à son omniscience. Il est vrai : » moins fortement armés, nous avons eu quel- » ques souffrances jusqu'alors inconnues; mais » aussitôt qu'elles ont été connues, elles ont » été méprisées, puisque nous savons mainte- » nant que notre forme empyrée, ne pouvant » recevoir d'atteinte mortelle, est impérissable; » quoique percée de blessures, elle se referme » bientôt, guérie par sa vigueur native. A un mal » si léger regardez donc le remède comme facile. » Peut-être des armes plus valides, des armes plus » impétueuses, serviront dans la prochaine ren- » contre à améliorer notre position, à rendre » pire celle de nos ennemis, ou à égaliser ce qui » fait entre nous l'imparité qui n'existe pas dans » la nature. Si quelque autre cause cachée les a » laissés supérieurs, tant que nous conservons » notre esprit entier et notre entendement sain, » une délibération et une active recherche dé- » couvriront cette cause. —

» Il s'assit, et dans l'assemblée se leva Nisroc, » le chef des principautés ; il se leva comme un » guerrier échappé d'un combat cruel : travaillé » de blessures, ses armes fendues et hachées » jusqu'à destruction, d'un air sombre il parla » en répondant ainsi :

» —Libérateur, Toi qui nous délivras des nou- » veaux maîtres, Guide à la libre jouissance de » nos droits comme Dieux, il est dur cependant

Against unequal arms to fight in pain,
Against unpain'd, impassive; from which evil
Ruin must needs ensue; for what avails
Valour or strength, though matchless, quell'd with pain
Which all subdues, and makes remiss the hands
Of mightiest? Sense of pleasure we may well
Spare out of life perhaps, and not repine,
But live content, which is the calmest life:
But pain is perfect misery, the worst
Of evils, and, excessive, overturns
All patience. He who therefore can invent
With what more forcible we may offend
Our yet unwounded enemies, or arm
Ourselves with like defence, to me deserves
No less than for deliverance what we owe.

Whereto, with look composed, Satan replied:—

Not uninvented that, which thou aright
Believest so main to our success, I bring.
Which of us, who beholds the bright surface
Of this ethereous mould whereon we stand,
This continent of spacious heaven, adorn'd
With plant, fruit, flower ambrosial, gems, and gold;
Whose eye so superficially surveys
These things, as not to mind from whence they grow

» pour des Dieux, nous la trouvons trop inégale
» la tâche de combattre dans la douleur contre des
» armes inégales, contre des ennemis exempts de
» douleur et impassibles. De ce mal, notre ruine
» doit nécessairement advenir; car que sert la va-
» leur, ou la force, quoique sans pareils, lorsqu'on
» est dompté par la douleur qui subjugue tout
» et fait lâcher les mains aux plus puissans? Peut-
» être pourrions-nous retrancher de la vie le sen-
» timent du plaisir et ne pas nous plaindre,
» mais vivre contens, ce qui est la vie la plus
» calme; mais la douleur est la parfaite misère,
» le pire des maux; et si elle est excessive, elle
» surmonte toute patience. Celui qui pourra donc
» inventer quelque chose de plus efficace pour
» porter des blessures à nos ennemis encore in-
» vulnérables, ou qui saura nous armer d'une
» défense pareille à la leur, ne méritera pas
» moins de moi que Celui auquel nous devons
» notre délivrance. —

» Satan avec un visage composé répliqua :

» Ce secours non encore inventé, que tu crois
» justement si essentiel a nos succès, je te l'ap-
» porte. Qui de nous contemple la brillante
» surface de ce train céleste sur lequel nous
» vivons, ce spacieux continent du ciel, orné de
» plante, de fruit, de fleur d'ambroisie, de perles
» et d'or; qui de nous regarde assez superficielle-
» ment ces choses, pour ne pas comprendre d'où
» elles germent profondément sous la terre? ma-

Deep under ground, materials dark and crude,
Of spiritous and fiery spume; till touch'd
With heaven's ray, and temper'd, they shoot forth
So beauteous, opening to the ambient light?

These in their dark nativity the deep
Shall yield us, pregnant with infernal flame,
Which, into hollow engines long and round,
Thick-ramm'd, at the other bore with touch of fire
Dilated and infuriate, shall send forth
From far, with thundering noise, among our foes
Such implements of mischief, as shall dash
To pieces and o'erwhelm whatever stands
Adverse, that they shall fear we have disarm'd
The Thunderer of his only dreaded bolt.
Nor long shall be our labour; yet ere dawn
Effect shall end our wish. Meanwhile revive;
Abandon fear; to strength and counsel join'd
Think nothing hard, much less to be despair'd.

He ended; and his words their drooping cheer
Enlighten'd, and their languish'd hope revived:
The invention all admired, and each, how he
To be the inventer miss'd; so easy it seem'd
Once found, which yet unfound most would have thought
Impossible: yet, haply, of thy race
In future days, if malice should abound,
Some one, intent on mischief, or inspired

» tériaux noirs et crus d'une écume spiritueuse » et ignée, jusqu'à ce que, touchées et pénétrées d'un rayon des cieux, elles poussent » si belles et s'épanouissant à la lumière ambiante?

» Ces semences dans leur noire nativité, l'Abîme nous les cédera, fécondées d'une flamme » infernale. Foulées dans des machines creuses, » longues et rondes; à l'autre ouverture dilatées et embrasées par le toucher du feu, » avec le bruit du tonnerre, elles enverront de » loin à notre ennemi de tels instrumens de » désastre, qu'ils abîmeront, mettront en pièces » tout ce qui s'élèvera à l'opposé; nos adversaires craindront que nous n'ayons désarmé le Dieu Tonnant de son seul trait » redoutable. Notre travail ne sera pas long; » avant le lever du jour l'effet remplira notre attente. Cependant revivons! Quittons la frayeur: » à la force et à l'habileté réunies, songeons » que rien n'est difficile, encore moins désespéré. —

» Il dit : ses paroles firent briller leur visage » abattu, et ravivèrent leur languissante espérance. Tous admirent l'invention; chacun s'étonne de n'avoir pas été l'inventeur; tant paraît » aisée une fois trouvée la chose qui non trouvée » aurait été crue impossible! Par hasard, dans » les jours futurs (si la malice doit abonder), » quelqu'un de ta race, ô Adam, appliqué à la

With devilish machination, might devise
Like instrument to plague the sons of men
For sin, on war and mutual slaughter bent.

Forthwith from council to the work they flew:
None arguing stood; innumerable hands
Were ready; in a moment up they turn'd
Wide the celestial soil, and saw beneath
The originals of nature in their crude
Conception; sulphurous and nitrous foam
They found, they mingled, and, with subtle art,
Concocted and adusted they reduced
To blackest grain, and into store convey'd.

Part hidden veins digg'd up (nor hath this earth
Entrails unlike) of mineral and stone,
Whereof to found their engines and their balls
Of missive ruin; part incentive reed
Provide, pernicious with one touch to fire.
So all, ere dayspring, under conscious night
Secret they finish'd, and in order set,
With silent circumspection, unespied.

Now when fair orn Morient in heaven appear'd,
Up rose the victor-angels, and to arms
The matin trumpet sung: in arms they stood
Of golden panoply, refulgent host,
Soon banded; others from the dawning hills
Look'd round, and scouts each coast light-armed scour,
Each quarter; to descry the distant foe,

» perversité, ou inspiré par une machination » diabolique, pourrait inventer un pareil instru- » ment, pour désoler les fils des hommes en- » traînés par le péché à la guerre et au meurtre.

» Les démons, sans délai, volent du conseil à » l'ouvrage; nul ne demeure discourant; d'in- » nombrables mains sont prêtes; en un moment » ils retournent largement le sol céleste, et ils » aperçoivent dessous les rudimens de la nature » dans leur conception brute; ils rencontrent les » écumes sulfureuses et nitreuses, les marient, et » par un art subtil les réduisent adustes et cuites, » en grains noirs, et les mettent en réserve.

» Les uns fouillent les veines cachées des mé- » taux et des pierres (cette terre a des entrailles » assez semblables) pour y trouver leurs machines » et leurs balles, messagères de ruine; les autres » se pourvoient de roseaux allumés, pernicieux » par le seul toucher du feu. Ainsi avant le point » du jour ils finirent tout en secret, la nuit le » sachant, et se rangèrent en ordre avec une si- » lencieuse circonspection, sans être aperçus.

» Dès que le bel et matinal orient apparut dans » le ciel, les anges victorieux se levèrent et la » trompette du matin chanta : Aux armes! Ils » prirent leurs rangs en panoplie d'or; troupe » resplendissante, bientôt réunie. Quelques uns, » du haut des collines de l'aurore, regardent à » l'entour : et des éclaireurs légèrement armés » rôdent de tous côtés dans chaque quartier,

Where lodged, or whither fled; or if for fight,
In motion or in halt: him soon they met
Under spread ensigns moving nigh, in slow
But firm battalion. Back with speediest sail,
Zophiel, of cherubim the swiftest wing,
Came flying, and in mid air aloud thus cried:—

Arm, warriours, arm for fight; the foe at hand,
Whom fled we thought, will save us long pursuit.
This day, fear not his flight; so thick a cloud
He comes: and settled in his face I see
Sad resolution, and secure. Let each
His adamantine coat gird well, and each
Fit well his helm, gripe fast his orbed shield,
Borne even or high; for this day will pour down,
If I conjecture aught, no drizzling shower,
But rattling storm of arrows barb'd with fire.

So warn'd he them, aware themselves; and soon
In order, quit of all impediment,
Instant without disturb they took alarm,
And onward moved embattel'd; when, behold!
Not distant far, with heavy pace the foe
Approaching gross and huge; in hollow cube
Training his devilish enginery, impaled
On every side with shadowing squadrons deep,
To hide the fraud. At interview both stood

» pour découvrir le distant ennemi, pour savoir » dans quel lieu il a campé ou fui, si pour com» battre il est en mouvement ou fait halte. Bientôt » ils le rencontrèrent bannières déployées, s'ap» prochant en bataillon lent, mais serré. En » arrière, d'une vitesse extrême, Zophiel, des » chérubins l'aile la plus rapide, vient volant et » crie du milieu des airs :

» — Aux armes, guerriers, aux armes pour le » combat ! l'ennemi est près ; ceux que nous » croyions en fuite nous épargneront ce jour » une longue poursuite : ne craignez pas qu'ils » fuient; ils viennent aussi épais qu'une nuée, » et je vois fixée sur leur visage la morne réso» lution et la confiance. Que chacun endosse bien » sa cuirasse de diamant, que chacun enfonce » bien son casque, que chacun embrasse forte» ment son large bouclier, baissé ou levé; car ce » jour, si j'en crois mes conjectures, ne répandra » pas une bruine, mais un orage retentissant de » flèches barbelées de feu. —

» Ainsi Zophiel avertissait ceux qui d'eux-mêmes » étaient sur leurs gardes. En ordre, libres de » toutes entraves, s'empressant sans trouble, ils » vont au cri d'alarme et s'avancent en bataille. » Quand voici venir à peu de distance, à pas » pesans, l'ennemi s'approchant épais et vaste, » traînant dans un carré creux ses machines dia» boliques enfermées de tous côtés par des esca» drons profonds qui voilaient la fraude. Les deux

Awhile; but suddenly at head appear'd
Satan, and thus was heard commanding loud:—

Vanguard, to right and left the front unfold;
That all may see, who hate us, how we seek
Peace and composure, and with open breast
Stand ready to receive them, if they like
Our overture, and turn not back perverse:
But that I doubt; however witness, heaven;
Heaven, witness thou anon, while we discharge
Freely our part: ye, who appointed stand,
Do as you have in charge; and briefly touch
What we propound, and loud that all may hear.

So scoffing in ambiguous words, he scarce
Had ended; when to right and left the front
Divided, and to either flank retired:
Which to our eyes discover'd, new and strange,
A triple mounted row of pillars laid
On wheels; (for like to pillars most they seem'd,
Or hollow'd bodies made of oak or fir
With branches lopp'd, in wood or mountain fell'd)
Brass, iron, stony mould, had not their mouths
With hideous orifice gaped on us wide,
Portending hollow truce: at each behind
A seraph stood, and in his hand a reed
Stood waving tipp'd with fire; while we, suspense,

» armées s'apercevant, s'arrêtent quelque temps,
» mais soudain Satan parut à la tête de la sienne,
» et fut entendu commandant ainsi à haute voix:
» — Avant-garde! à droite et à gauche, dé-
» ployez votre front, afin que tous ceux qui nous
» haïssent puissent voir combien nous cherchons
» la paix et la conciliation, combien nous som-
» mes prêts à les recevoir à cœur ouvert, s'ils ac-
» cueillent nos ouvertures, et s'ils ne nous tour-
» nent pas le dos méchamment; mais je le crains.
» Cependant témoin le ciel!... ô Ciel, sois témoin
» à cette heure que nous déchargeons franche-
» ment notre cœur! Vous qui, désignés, vous
» tenez debout, acquittez-vous de votre charge;
» touchez brièvement ce que nous proposons, et
» haut, que tous puissent entendre. —
» Ainsi se raillant en termes ambigus, à peine
» a-t-il fini de parler, qu'à droite et à gauche le
» front se divise, et sur l'un et l'autre flanc se
» retire : à nos yeux se découvre, chose nouvelle
» et étrange! un triple rang de colonnes de bronze,
» de fer, de pierre, posées sur des roues, car elles
» auraient ressemblé beaucoup à des colonnes ou
» à des corps creux faits de chêne ou de sapin
» émondé dans le bois, ou abattu sur la mon-
» tagne, si le hideux orifice de leur bouche
» n'eût bâillé largement devant nous, pronosti-
» quant une fausse trève. Derrière chaque pièce
» se tenait un séraphin; dans sa main se balan-
» çait un roseau allumé, tandis que nous demeu-

Collected stood, within our thoughts amused;

Not long; for sudden all at once their reeds
Put forth, and to a narrow vent applied
With nicest touch. Immediate in a flame,
But soon obscured with smoke, all heaven appear'd,
From those deep-throated engines belch'd, whose roar
Embowel'd with outrageous noise the air,
And all her entrails tore, disgorging foul
Their devilish glut, chain'd thunderbolts and hail
Of iron globes; which, on the victor host
Level'd, with such impetuous fury smote,
That, whom they hit, none on their feet might stand,
Though standing else as rocks; but down they fell
By thousands, angel on archangel roll'd;
The sooner for their arms: unarm'd, they might
Have easily, as spirits, evaded swift
By quick contraction or remove; but now
Foul dissipation follow'd, and forced rout;
Nor served it to relax their serried files.
What should they do? if on they rush'd, repulse
Repeated, and indecent overthrow
Doubled, would render them yet more despised,
And to their foes a laughter; for in view
Stood rank'd of seraphim another row,
In posture to displode their second tire

» rions en suspens réunis et préoccupés dans nos » pensées.

» Ce ne fut pas long : car soudain tous à la » fois les séraphins étendent leurs roseaux, et » les appliquent à une ouverture étroite qu'ils » touchent légèrement. A l'instant tout le ciel ap- » parut en flamme, mais aussitôt obscurci par » la fumée, flamme vomie de ces machines à la » gorge profonde dont le rugissement effondrait » l'air avec un bruit furieux, et déchirait toutes » ses entrailles, dégorgeant leur surabondance » infernale, des tonnerres ramés, des grêles de » globes de fer. Dirigés contre l'ost victorieux, » ils frappent avec une furie tellement impé- » tueuse, que ceux qu'ils touchent ne peuvent » rester debout, bien qu'autrement ils seraient » restés fermes comme des rochers. Ils tombent » par milliers, l'ange roulé sur l'archange, et » plus vite encore à cause de leurs armes : désar- » més ils auraient pu aisément, comme esprits, » s'échapper rapides par une prompte contrac- » tion ou par un déplacement; mais alors il s'en- » suivit une honteuse dispersion et une déroute » forcée. Il ne leur servit de rien de relâcher » leurs files serrées : que pouvaient-ils faire? Se » précipiteraient-ils en avant? Une répulsion » nouvelle, une indécente chute répétée, les fe- » raient mépriser davantage et les rendraient la » risée de leurs ennemis; car on apercevait rangée » une autre ligne de séraphins, en posture de

Of thunder: back defeated to return
They worse abhorr'd. Satan beheld their plight,
And to his mates thus in derision call'd:—

O friends, why come not on these victors proud?
Erewhile they fierce were coming; and when we,
To entertain them fair with open front
And breast, (what could we more?) propounded terms
Of composition, straight they changed their minds,
Flew off, and into strange vagaries fell,
As they would dance; yet for a dance they seem'd
Somewhat extravagant and wild, perhahs
For joy of offer'd peace: but I suppose,
If our proposals once again were heard,
We should compel them to a quick result.

To whom thus Belial, in like gamesome mood:—

Leader, the terms we sent were terms of weight,
Of hard contents, and full of force urged home;
Such as we might perceive amused them all,
And stumbled many: who receives them right,
Had need from head to foot well understand;
Not understood, this gift they had besides,
They show us when our foes walk not upright.

» faire éclater leur second tir de foudre : reculer » battus, c'est ce qu'abhorraient le plus les anges » fidèles. Satan vit leur détresse, et s'adressant » en dérision à ses compagnons :

» — Amis, pourquoi ces superbes vainqueurs » ne marchent-ils pas en avant? Tout à l'heure ils » s'avançaient fiers, et quand, pour les bien » recevoir avec un front et un cœur ouverts (que » pouvons-nous faire de plus?), nous leur propo- » sons des termes d'accommodement, soudain ils » changent d'idée, ils fuient, et tombent dans » d'étranges folies, comme s'ils voulaient danser! » Toutefois pour une danse ils semblent un peu » extravagans et sauvages; peut-être est-ce de » joie de la paix offerte. Mais je suppose que si » une fois de plus nos propositions étaient enten- » dues, nous les pourrions contraindre à une » prompte résolution. —

» Bélial sur le même ton de plaisanterie :

» — Général, les termes d'accommodement que » nous leur avons envoyés sont des termes de » poids, d'un contenu solide, et pleins d'une force » qui porte coup. Ils sont tels, comme nous pou- » vons le voir, que tous en ont été amusés et plu- » sieurs étourdis : celui qui les reçoit en face » est dans la necessité, de la tête aux pieds, de » les bien comprendre; s'ils ne sont pas com- » pris, ils ont du moins l'avantage de nous faire » connaître quand nos ennemis ne marchent pas » droit. —

So they among themselves in pleasant vein
Stood scoffing, heighten'd in their thoughts beyond
All doubt of victory; Eternal Might
To match with their inventions they presumed
So easy, and of his thunder made a scorn,
And all his host derided, while they stood
Awhile in trouble: but they stood not long;
Rage prompted them at length, and found them arms
Against such hellish mischief fit to oppose.

Forthwith (behold the excellence, the power,
Which God hath in his mighty angels placed!)
Their arms away they threw, and to the hills,
(For earth hath this variety from heaven
Of pleasure situate in hill and dale)
Light as the lightning glimpse, they ran, they flew;
From their foundations loosening to and fro,
They pluck'd the seated hills, with all their load,
Rocks, waters, woods, and by the shaggy tops
Uplifting, bore them in their hands. Amaze,
Be sure, and terrour, seized the rebel host,
When coming towards them so dread they saw
The bottom of the mountains upward turn'd;
Till on those cursed engines' triple row
They saw them whelm'd, and all their confidence
Under the weight of mountains buried deep;
Themselves invaded next, and on their heads
Main promontories flung, which in the air

» Ainsi, dans une veine de gaieté, ils bouffonnaient entre eux, élevés dans leurs pensées au » dessus de toute incertitude de victoire : ils pré- » sumaient si facile d'égaler par leurs inventions » l'Eternel Pouvoir, qu'ils méprisaient son ton- » nerre, et qu'ils riaient de son armée tandis » qu'elle resta dans le trouble. Elle n'y resta pas » long-temps : la rage inspira enfin les légions » fidèles, et leur trouva des armes à opposer à » cet infernal malheur.

» Aussitôt (admire l'excellence et la force que » DIEU a mises dans ses anges puissans!), ils jet- » tent au loin leurs armes; légers comme le sillon » de l'éclair, ils courent, ils volent aux collines » (car la terre tient du ciel cette variété agréable » de colline et de vallée); ils les ébranlent en les » secouant çà et là dans leurs fondemens, arra- » chent les montagnes avec tout leur poids, ro- » chers, fleuves, forêts, et, les enlevant par leurs » têtes chevelues, les portent dans leurs mains. » L'étonnement et, sois-en sûr, la terreur, sai- » sirent les rebelles quand, venant si redoutables » vers eux, ils virent le fond des montagnes » tourné en haut, jusqu'à ce que, lancées sur le « triple rang des machines maudites, ces ma- » chines et toute la confiance des ennemis furent » profondément ensevelies sous le faix de ces » monts. Les ennemis eux-mêmes furent envahis » après; au dessus de leurs têtes, volaient de » grands promontoires qui venaient dans l'air ré-

Came shadowing, and oppress'd whole legions arm'd.
Their armour help'd their harm, crush'd in and bruised
Into their substance pent, which wrought them pain
Implacable, and many a dolorous groan;
Long struggling underneath, ere they could wind
Out of such prison, though spirits of purest light,
Purest at first, now gross by sinning grown.

The rest, in imitation, to like arms
Betook them, and the neighbouring hills uptore:
So hills amid the air encounter'd hills,
Hurl'd to and fro with jaculation dire,
That under ground they fought in dismal shade;
Infernal noise! war seem'd a civil game
To this uproar: horrid confusion heap'd
Upon confusion rose: and now all heaven
Had gone to wrack, with ruin overspread,
Had not the Almighty Father, where he sits
Shrined in his sanctuary of heaven secure,
Consulting on the sum of things, foreseen
This tumult, and permitted all, advised:
That his great purpose he might so fulfil,
To honour his anointed Son avenged
Upon his enemies; and to declare
All power on him transferr'd: whence to his Son,
The Assessour of his throne, he thus began:—

» pandant l'ombre, et accablaient des légions » entières armées. Leurs armures accroissaient » leur souffrance : leur Substance enfermée de- » dans était écrasée et broyée, ce qui les tra- » vaillait d'implacables tourmens et leur arra- » chait des gémissemens douloureux. Long-temps » ils luttèrent sous cette masse avant de pouvoir » s'évaporer d'une telle prison, quoique esprits » de la plus pure lumière, la plus pure na- » guère, maintenant devenue grossière par le » péché.

» Le reste de leurs compagnons, nous imitant, » saisit de pareilles armes, et arracha les co- » teaux voisins : ainsi les monts rencontrent dans » l'air les monts lancés de part et d'autre avec » une projection funeste, de sorte que sous la terre » on combat dans une ombre effrayante; bruit » infernal! la guerre ressemble à des jeux publics » auprès de cette rumeur. Une horrible confu- » sion entassée sur la confusion s'éleva. Et alors » tout le ciel serait allé en débris et se serait » couvert de ruines, si le Père tout-puissant » qui siége enfermé dans son inviolable sanc- » tuaire des cieux, pesant l'ensemble des choses, » n'avait prévu ce tumulte et n'avait tout permis » pour accomplir son grand dessein : honorer » son Fils Consacré, vengé de ses ennemis, et » déclarer que tout pouvoir lui était transféré. » A ce Fils, Assesseur de son Trône, il adresse » ainsi la parole :

Effulgence of my glory, Son beloved;
Son, in whose face invisible is beheld
Visibly, what by Deity I am;
And in whose hand what by decree I do,
Second Omnipotence; two days are pass'd,
Two days, as we compute the days of heaven,
Since Michael and his powers went forth to tame
These disobedient: sore hath been their fight,
As likeliest was, when two such foes met arm'd:
For to themselves I left them; and thou know'st,
Equal in their creation they were form'd,
Save what sin hath impair'd; which yet hath wrought
Insensibly, for I suspend their doom:
Whence in perpetual fight they needs must last
Endless, and no solution will be found.

War wearied hath perform'd what war can do,
And to disorder'd rage let loose the reins,
With mountains, as with weapons, arm'd; which makes
Wild work in heaven, and dangerous to the main.
Two days are therefore pass'd, the third is thine:
For thee I have ordain'd it; and thus far
Have suffer'd, that the glory may be thine
Of ending this great war, since none but thou
Can end it. Into thee such virtue and grace
Immense I have transfused, that all may know
In heaven and hell thy power above compare:

» — Splendeur de ma gloire, FILS bien-aimé, » FILS sur le visage duquel est vu visiblement ce » que je suis invisible dans ma divinité, TOI dont » la main exécute ce que je fais par décret, se- » conde omnipotence ! deux jours déjà passés » (deux jours tels que nous comptons les jours » du ciel), depuis que Michel est parti avec ses » Puissances pour dompter ces désobéissans. Le » combat a été violent, comme il était très pro- » bable qu'il le serait, quand deux pareils enne- » mis se rencontrent en armes : car je les ai laissés » à eux-mêmes, et tu sais qu'à leur création je les » fis égaux, et que le Péché seul les a dépareillés, » lequel encore a opéré insensiblement, car je » suspends leur arrêt : dans un perpétuel com- » bat, il leur faudrait donc nécessairement de- » meurer sans fin, et aucune solution ne serait » trouvée.

» La guerre lassée a accompli ce que la guerre » peut faire, et elle a lâché les rênes à une fu- » reur désordonnée, se servant de montagnes » pour armes ; œuvre étrange dans le ciel et » dangereuse à toute la nature. Deux jours se » sont donc écoulés ; le troisième est tien : à TOI » je l'ai destiné, et j'ai pris patience jusqu'ici afin » que la gloire de terminer cette grande guerre » t'appartienne, puisque nul autre que TOI ne » la peut finir. En TOI j'ai transfusé une vertu, » une grace si immense, que tous, au ciel et » dans l'enfer, puissent connaître ta force in-

And, this perverse commotion govern'd thus,
To manifest thee worthiest to be heir,
Of all things to be heir; and to be King
By sacred unction, thy deserved right.
Go then, thou Mightiest, in thy Father's might;
Ascend my chariot, guide the rapid wheels
That shake heaven's basis, bring forth all my war,
My bow and thunder; my almighty arms
Gird on, and sword upon thy puissant thigh;
Pursue these sons of darkness; drive them out
From all heaven's bounds into the utter deep:
There let them learn, as likes them, to despise
God, and Messiah his anointed King.

He said; and on his Son with rays direct
Shone full: he all his Father full express'd
Ineffably into his face received;
And thus the Filial Godhead answering spake:—

O Father, O Supreme of heavenly thrones,
First, Highest, Holiest, Best; thou always seek'st
To glorify thy Son, I always thee,
As is most just: this I my glory account,
My exaltation, and my whole delight,
That thou, in me well pleased, declarest thy will
Fulfill'd, which to fulfil is all my bliss.
Sceptre and power, thy giving, I assume,
And gladlier shall resign, when in the end

» comparable : cette commotion perverse ainsi » apaisée manifestera que tu es le plus digne » d'être Héritier de toutes choses, d'être Héri- » tier et d'être Roi par l'Onction sainte, ton Droit » mérité. Va donc, Toi, le plus Puissant dans la » Puissance de ton Père; monte sur mon chariot, » guide les roues rapides qui ébranlent les bases » du ciel; emporte toute ma guerre, mon arc » et mon tonnerre; revêts mes toutes puissantes » armes, suspends mon épée à ta forte cuisse. » Poursuis ces fils des ténèbres, chasse-les de » toutes les limites du ciel dans l'abîme extérieur. » Là, qu'ils apprennent, puisque cela leur » plaît, à mépriser Dieu, et le Messie son Roi » consacré. —

» Il dit, et sur son Fils ses rayons directs » brillent en plein; Lui reçut ineffablement sur » son visage tout son Père pleinement exprimé, » et la Divinité Filiale répondit ainsi :

» — O Père! ô Souverain des trônes célestes, » le Premier, le Très Haut, le Très Saint, le Meil- » leur! tu as toujours cherché à glorifier ton Fils; » Moi, toujours à te glorifier, comme il est très » juste. Ceci est ma gloire, mon élévation, et » toute ma félicité, que, te complaisant en Moi, » tu déclares ta volonté accomplie : l'accomplir » est tout mon bonheur. Le sceptre et le pouvoir, » ton présent, je les accepte, et avec plus de » joie je te les rendrai, lorsqu'à la fin des temps

Thou shalt be all in all, and I in thee
For ever; and in me all whom thou lovest:

But whom thou hatest, I hate; and can put on
Thy terrours, as I put thy mildness on,
Image of thee in all things; and shall soon,
Arm'd with thy might, rid heaven of these rebell'd,
To their prepared ill mansion driven down,
To chains of darkness, and the undying worm;
That from thy just obedience could revolt,
Whom to obey is happiness entire.
Then shall thy saints unmix'd, and from the impure
Far separate, circling thy holy mount,
Unfeigned halleluiahs to thee sing,
Hymns of high praise, and I among them chief.

So said, he o'er his sceptre bowing, rose
From the right hand of Glory where he sat;
And the third sacred morn began to shine,
Dawning through heaven: forth rush'd with whirlwind sound
The chariot of paternal Deity,
Flashing thick flames, wheel within wheel undrawn,
Itself instinct with spirit, but convoy'd
By four cherubic shapes; four faces each
Had wondrous; as with stars, their bodies all
And wings were set with eyes; with eyes the wheels
Of beryl, and careering fires between:
Over their heads a crystal firmament,

» tu seras tout en tout, et Moi en Toi pour tou-
» jours, et en Moi tous ceux que tu aimes.

» Mais celui que tu hais, je le hais, et je puis » me revêtir de tes terreurs comme je me revêts » de tes miséricordes, image de Toi en toutes » choses. Armé de ta puissance, j'affranchirai » bientôt le ciel de ces rebelles, précipités dans » leur mauvaise demeure préparée; ils seront li- » vrés à des chaînes de ténèbres et au ver qui ne » meurt point, ces méchans qui ont pu se révol- » ter contre l'obéissance qui t'est due, toi à qui » obéir est la félicité suprême! Alors ces Saints, » sans mélange, et séparés loin des impurs, » entoureront ta montagne sacrée, te chanteront » des alléluia sincères, des hymnes de haute » louange, et avec eux, Moi leur chef. —

» Il dit: s'inclinant sur son sceptre, il se leva de » la droite de gloire où il siége : et le troisième » matin sacré perçant à travers le ciel commen- » çait à briller. Soudain s'élance, avec le bruit » d'un tourbillon, le chariot de la Divinité Pa- » ternelle, jetant d'épaisses flammes, roues dans » des roues, char non tiré, mais animé d'un » Esprit, et escorté de quatre Formes de Chéru- » bins. Ces figures ont chacune quatre faces sur- » prenantes; tout leur corps et leurs ailes sont » semés d'yeux semblables à des étoiles; les roues » de béril ont aussi des yeux, et dans leur course » le feu en sort de tous côtés. Sur leurs têtes est » un firmament de cristal où s'élève un trône de

Whereon a sapphire throne, inlaid with pure
Amber, and colours of the showery arch.

He, in celestial panoply all arm'd
Of radiant Urim, work divinely wrought,
Ascended; at his right hand Victory
Sat eagle-wing'd; beside him hung his bow
And quiver with three-bolted thunder stored
And from about him fierce effusion roll'd
Of smoke, and bickering flame, and sparkles dire.

Attended with ten thousand thousand saints,
He onward came; far off his coming shone:
And twenty thousand (I their number heard)
Chariots of God, half on each hand, were seen.
He on the wings of cherub rode sublime
On the crystalline sky, in sapphire throned,
Illustrious far and wide; but by his own
First seen: them unexpected joy surprised,
When the great ensign of Messiah blazed
Aloft by angels borne, his sign in heaven;
Under whose conduct Michael soon reduced
His army, circumfused on either wing,
Under their Head imbodied all in one.

Before him Power Divine his way prepared;
At his command the uprooted hills retired
Each to his place; they heard his voice, and went
Obsequious: heaven his wonted face renew'd,

» saphir marqueté d'ambre pur et des couleurs » de l'arc pluvieux.

» Tout armé de la panoplie céleste du radieux » Urim, ouvrage divinement travaillé, le Fils » monte sur ce char. A sa main droite est assise » la Victoire aux ailes d'aigle; à son côté pendent » son arc et son carquois rempli de trois car- » reaux de foudre; et autour de lui roulent des » flots furieux de fumée, de flammes belliqueuses » et d'étincelles terribles.

» Accompagné de dix mille mille saints il s'a- » vance : sa venue brille au loin, et vingt mille » chariots de Dieu (j'en ai ouï compter le » nombre) sont vus à l'un et à l'autre de ses cô- » tés. Lui, sur les ailes des chérubins est porté » sublime dans le ciel de cristal, sur un trône de » saphir éclatant au loin. Mais les siens l'aper- » çurent les premiers; une joie inattendue les » surprit, quand flamboya, porté par des Anges, » le grand étendard du Messie, son signe dans le » ciel. Sous cet étendard Michel réunit aussitôt » ses bataillons répandus sur les deux ailes, et » sous leur chef ils ne forment plus qu'un seul » corps.

» Devant le Fils la Puissance divine préparait » son chemin : à son ordre les montagnes déra- » cinées se retirèrent chacune à leur place : elles » entendirent sa voix, s'en allèrent obéissantes; » le ciel renouvelé reprit sa face accoutumée, et

And with fresh flowerets hill and valley smiled.

This saw his hapless foes, but stood obdured,
And to rebellious fight rallied their powers,
Insensate, hope conceiving from despair:
In heavenly spirits could such perverseness dwell?
But to convince the proud what signs avail,
Or wonders move the obdurate to relent?
They, harden'd more by what might most reclaim,
Grieving to see his glory, at the sight
Took envy; and, aspiring to his highth,
Stood re-embattel'd fierce, by force or fraud
Weening to prosper, and at length prevail
Against God and Messiah, or to fall
In universal ruin last; and now
To final battel drew, disdaining flight,
Or faint retreat; when the great Son of God
To all his host on either hand thus spake:—

Stand still in bright array, ye saints; here stand,
Ye angels arm'd; this day from battel rest:
Faithful hath been your warfare, and of God
Accepted, fearless in his righteous cause;
And as ye have received, so have ye done,
Invincibly: but of this cursed crew
The punishment to other hand belongs;
Vengeance is his, or whose he sole appoints:

» avec de fraîches fleurs la colline et le vallon » sourirent.

» Ils virent cela les malheureux ennemis, mais » ils demeurèrent endurcis, et pour un combat » rebelle rallièrent leurs puissances : insensés! » concevant l'espérance du désespoir! Tant de » perversité peut-elle habiter dans des esprits cé- » lestes? Mais pour convaincre l'Orgueilleux, à » quoi servent les prodiges, ou quelles merveilles » peuvent porter l'Opiniâtre à céder? Ils s'obsti- » neront davantage par ce qui devait le plus les » ramener : désolés de la gloire du FILS, à cette » vue l'envie les saisit; aspirant à sa hauteur, ils » se remirent fièrement en bataille, résolus par » force ou par fraude de réussir et de prévaloir » à la fin contre DIEU et son MESSIE, ou de tomber » dans une dernière et universelle ruine : main- » tenant ils se préparent au combat décisif, dé- » daignant la fuite ou une lâche retraite, quand » le grand FILS de DIEU à toute son armée rangée » à sa droite et à sa gauche parla ainsi :

» — Restez toujours tranquilles dans cet ordre » brillant, vous, Saints; restez ici, vous, Anges » armés; ce jour reposez-vous de la Bataille. Fi- » dèle a été votre vie guerrière, et elle est acceptée » de Dieu; sans crainte dans sa cause juste, ce » que vous avez reçu vous avez employé invinci- » blement. Mais le châtiment de cette bande mau- » dite appartient à un autre bras; la vengeance est » à LUI ou à CELUI qu'il en a seul chargé. Ni le

Number to this day's work is not ordain'd,
Nor multitude; stand only, and behold
God's indignation on these godless pour'd
By Me; not you, but Me, they have despised,
Yet envied; against Me is all their rage,
Because the Father, to whom in heaven supreme
Kingdom, and power, and glory appertains,
Hath honour'd Me according to his will.
Therefore to Me their doom he hath assign'd;
That they may have their wish, to try with Me
In battel which the stronger proves; they all,
Or I alone against them: since by strength
They measure all, of other excellence
Not emulous, nor care who them excels;
Nor other strife with them do I vouchsafe.

So spake the Son; and into terrour changed
His countenance, too severe to be beheld,
And full of wrath bent on his enemies.
At once the Four spread out their starry wings
With dreadful shade contiguous, and the orbs
Of his fierce chariot roll'd, as with the sound
Of torrent floods, or of a numerous host.
He on his impious foes right onward drove,
Gloomy as night; under his burning wheels
The stedfast empyrean shook throughout,
All but the throne itself of God. Full soon
Among them he arrived; in his right hand

» nombre ni la multitude ne sont appelés à
» l'œuvre de ce jour ; demeurez seulement et con-
» templez l'indignation de Dieu, versée par Moi
» sur ces impies. Ce n'est pas vous, c'est Moi,
» qu'ils ont méprisé, Moi qu'ils ont envié ; contre
» Moi est toute leur rage, parce que le Père, à qui
» dans le royaume suprême du ciel la puissance
» et la gloire appartiennent, m'a honoré selon sa
» volonté. C'est donc pour cela qu'il m'a chargé
» de leur jugement, afin qu'ils aient ce qu'ils
» souhaitent, l'occasion d'essayer avec Moi dans
» le combat, qui est le plus fort, d'eux tous contre
» Moi, ou de Moi seul contre eux. Puisqu'ils me-
» surent tout par la force, qu'ils ne sont jaloux
» d'aucune autre supériorité, que peu leur im-
» porte qui les surpasse autrement, je consens à
» n'avoir pas avec eux d'autre dispute. —

» Ainsi parla le Fils, et en terreur changea sa
» contenance, trop sévère pour être regardée ;
» rempli de colère il marche à ses ennemis. Les
» quatre Figures déploient à la fois leurs ailes
» étoilées avec une ombre formidable et continue;
» et les orbes de son char de feu roulèrent avec le
» fracas du torrent des grandes eaux ou d'une
» nombreuse armée. Lui sur ses impies adver-
» saires fond droit en avant, sombre comme la
» nuit. Sous ses roues brûlantes, l'immobile Em-
» pyrée trembla dans tout son entier; tout ex-
» cepté le trône même de Dieu. Bientôt il arrive
» au milieu d'eux ; dans sa main droite tenant

Grasping ten thousand thunders, which he sent
Before him, such as in their souls infix'd
Plagues: they, astonish'd, all resistance lost,
All courage; down their idle weapons dropp'd:
O'er shield, and helms, and helmed heads he rode
Of thrones and mighty seraphim prostrate;
That wish'd the mountains now might be again
Thrown on them, as a shelter from his ire.
Nor less on either side tempestuous fell
His arrows, from the fourfold-visaged Four,
Distinct with eyes, and from the living wheels
Distinct alike with multitude of eyes;
One Spirit in them ruled; and every eye
Glared lightning, and shot forth pernicious fire
Among the accursed, that wither'd all their strength,
And of their wonted vigour left them drain'd,
Exhausted, spiritless, afflicted, fallen.
Yet half his strength he put not forth, but check'd
His thunder in mid volley; for he meant
Not to destroy, but root them out of heaven:
The overthrown he raised; and as a herd
Of goats or timorous flock together throng'd,
Drove them before him thunder-struck, pursued
With terrours and with furies to the bounds
And crystal wall of heaven; which, opening wide,
Roll'd inward, and a spacious gap disclosed
Into the wasteful deep: the monstrous sight

» dix mille tonnerres, il les envoie devant lui tels » qu'ils percent de plaies les ames des rebelles. » Etonnés, ils cessent toute résistance, ils perdent » tout courage : leurs armes inutiles tombent. » Sur les boucliers et les casques, et les têtes des » Trônes et des puissans séraphins prosternés, le » MESSIE passe; ils souhaitent alors que les mon- » tagnes soient encore jetées sur eux comme un » abri contre sa colère! Non moins tempestueuses, » des deux côtés ses flèches partent des quatre » Figures à quatre visages semés d'yeux, et sont » jetées par les roues vivantes également semées » d'une multitude d'yeux. Un esprit gouvernait » ces roues; chaque œil lançait des éclairs, et » dardait parmi les maudits une pernicieuse » flamme qui flétrissait toute leur force, dessé- » chait leur vigueur accoutumée, et les laissait » épuisés, découragés, désolés, tombés. Encore » le FILS de DIEU n'employa-t-il pas la moitié de » sa force, mais retint à moitié son tonnerre; » car son dessein n'était pas de les détruire, mais » de les déraciner du ciel. Il releva ceux qui » étaient abattus, et comme une horde de boucs, » ou un troupeau timide pressé ensemble, il les » chasse devant lui foudroyés, poursuivis par les » Terreurs et les Furies, jusqu'aux limites et à » la muraille de cristal du ciel. Le ciel s'ouvre, se » roule en dedans, et laisse à découvert par une » brèche spacieuse l'Abîme dévasté. Cette vue » monstrueuse les frappe d'horreur; ils reculent,

Struck them with horrour backward, but far worse
Urged them behind: headlong themselves they threw
Down from the verge of heaven: eternal wrath
Burn'd after them to the bottomless pit.

Hell heard the unsufferable noise; hell saw
Heaven ruining from heaven, and would have fled
Affrighted; but strict fate had cast too deep
Her dark foundations, and too fast had bound.

Nine days they fell: confounded Chaos roar'd,
And felt tenfold confusion in their fall
Through his wild anarchy; so huge a rout
Incumber'd him with ruin: hell at last
Yawning received them whole, and on them closed;
Hell, their fit habitation, fraught with fire
Unquenchable, the house of woe and pain.
Disburden'd heaven rejoiced, and soon repair'd
Her mural breach, returning whence it roll'd.

Sole victor, from the expulsion of his foes,
Messiah his triumphal chariot turn'd:
To meet him all his saints, who silent stood
Eye-witnesses of his almighty acts,
With jubilee advanced; and, as they went,
Shaded with branching palm, each order bright,
Sung triumph, and him sung victorious King,
Son, Heir, and Lord, to him dominion given,
Worthiest to reign:

He, celebrated, rode

» mais une horreur bien plus grande les repousse : » tête baissée, ils se jettent eux-mêmes en bas du » bord du ciel : la colère éternelle brûle après » eux dans le gouffre sans fond.

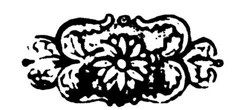
» L'enfer entendit le bruit épouvantable ; l'enfer » vit le ciel croulant du ciel : il aurait fui effrayé ; » mais l'inflexible Destin avait jeté trop profon- » dément ses bases ténébreuses, et l'avait trop » fortement lié.

» Neuf jours ils tombèrent ; le Chaos confondu » rugit, et sentit une décuple confusion dans leur » chute à travers sa féroce anarchie ; tant cette » énorme déroute l'encombra de ruines ! L'enfer » béant les reçut tous enfin, et se referma sur eux ; » l'enfer, leur convenable demeure, l'enfer pé- » nétré d'un feu inextingible, maison de malheur » et de tourment. Le ciel soulagé se réjouit ; il » répara bientôt la brèche de sa muraille, en » retournant au lieu d'où il s'était replié.

» Seul vainqueur, par l'expulsion de ses en- » nemis, le Messie ramena son char de triomphe. » Tous ses saints, qui silencieux furent témoins » oculaires de ses actes tout puissans, pleins » d'allégresse au devant de lui s'avancèrent ; et » dans leur marche, ombragés de palmes, chaque » brillante hiérarchie chantait le triomphe, le » chantait Lui : Roi victorieux, Fils, héritier et » Seigneur. A Lui tout pouvoir est donné ; de » régner il est le plus digne !

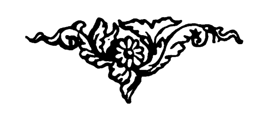
» Célébré, il passe triomphant au milieu du

Triumphant through mid heaven, into the courts
And temple of his mighty Father throned
On high; who into glory him received,
Where now he sits at the right hand of bliss.
Thus, measuring things in heaven by things on earth,
At thy request, and that thou mayst beware
By what is past, to thee I have reveal'd
What might have else to human race been hid;
The discord which befell, and war in heaven
Among the angelic powers, and the deep fall
Of those too high aspiring, who rebell'd
With Satan; he who envies now thy state,
Who now is plotting how he may seduce
Thee also from obedience, that, with him
Bereaved of happiness, thou mayst partake
His punishment, eternal misery;
Which would be all his solace and revenge,
As a despite done against the Most High,
Thee once to gain companion of his woe.
But listen not to his temptations; warn
Thy weaker; let it profit thee to have heard,
By terrible example, the reward
Of disobedience: firm they might have stood,
Yet fell: remember, and fear to transgress".



» ciel, dans les parvis et dans le temple de son » PÈRE tout puissant élevé sur un trône; son PÈRE » le reçut dans la gloire où maintenant il est assis » à la droite de la béatitude.

» C'est ainsi que (mesurant les choses du ciel » aux choses de la terre), à ta demande, ô Adam, » et pour que tu sois en garde par ce qui s'est » passé, je t'ai révélé ce qui autrement aurait pu » demeurer caché à la race humaine : la discorde » survenue et la guerre dans le ciel entre les » Puissances angéliques, et la chute profonde de » ceux qui, aspirant trop haut, se révoltèrent » avec Satan : il est maintenant jaloux de ton » état, et complote pour te détourner aussi de » l'obéissance, afin qu'avec lui, privé de félicité, » tu partages son châtiment, l'éternelle misère. » Ce serait toute sa consolation et sa vengeance, » s'il pouvait, comme une peine faite au Très- » Haut, t'obtenir une fois pour compagnon de » son malheur. Mais ne prête pas l'oreille à ses » tentations; avertis Ta Plus Faible; profite d'a- » voir appris d'un exemple terrible la récompense » de la désobéissance : ils auraient pu demeurer » fermes; cependant ils tombèrent; qu'il t'en » souvienne, et crains de transgresser. »



## THE ARGUMENT.

Raphael, at the request of Adam, relates how and wherefore this world was first created; that God, after the expelling of Satan and his angels out of heaven, declared his pleasure to create another world, and other creatures to dwell therein; sends his Son with glory, and attendance of angels, to perform the work of creation in six days; the angels celebrate with hymns the performance thereof, and his reascension into heaven.

## ARGUMENT.

Raphael, à la demande d'Adam, raconte comment et pourquoi ce monde a été d'abord créé : Dieu, ayant expulsé du ciel Satan et ses anges, déclara que son plaisir était de créer un autre monde et d'autres créatures pour y habiter. Il envoie son fils dans la gloire et avec un cortége d'anges, pour accomplir l'œuvre de la création en six jours. Les anges célèbrent par des cantiques cette création, et la réascension du Fils au ciel.

# BOOK VII.

DESCEND from heaven, Urania, by that name
If rightly thou art call'd, whose voice divine
Following, above the Olympian hill I soar,
Above the flight of Pegasean wing.
The meaning, not the name, I call: for thou
Nor of the Muses nine, nor on the top
Of old Olympus dwell'st; but, heavenly-born,
Before the hills appear'd, or fountain flow'd,
Thou with Eternal Wisdom didst converse,
Wisdom thy sister, and with her didst play
In presence of the Almighty Father, pleased
With thy celestial song. Up-led by thee,
Into the heaven of heavens I have presumed,
An earthly guest, and drawn empyreal air,
Thy tempering: with like safety guided down,
Return me to my native element;
Lest from this flying steed unrein'd, (as once
Bellerophon, though from a lower clime)
Dismounted, on the Aleian field I fall,
Erroneous there to wander, and forlorn.

# LIVRE VII.

DESCENDS du ciel, Uranie, si de ce nom tu es justement appelée ! En suivant ta voix divine, j'ai pris mon essor au dessus de l'Olympe, au dessus du vol de l'aile de Pégase. Ce n'est pas le nom, c'est le sens de ce nom que j'invoque; car tu n'es pas une des neuf Muses, et tu n'habites pas le sommet du vieil Olympe; mais née du ciel, avant que les collines parussent ou que la fontaine coulât, tu conversais avec l'éternelle Sagesse, la Sagesse ta sœur, et tu te jouais avec elle en présence du PÈRE Tout-Puissant qui se plaisait à ton chant céleste. Enlevé par toi je me suis hasardé dans le ciel des cieux, moi hôte de la terre , et j'ai respiré l'air de l'Empyrée que tu tempérais : avec la même sûreté guidé en bas , rends-moi à mon élément natal, de peur que, démonté par ce coursier volant sans frein (comme autrefois Bellérophon dans une région plus abaissée), je ne tombe sur le champ Aléien, pour y errer égaré et abandonné.

Half yet remains unsung, but narrower bound
Within the visible diurnal sphere:
Standing on earth, not rapt above the pole,
More safe I sing with mortal voice, unchanged
To hoarse or mute, though fallen on evil days,
On evil days though fallen, and evil tongues;
In darkness, and with dangers compass'd round,
And solitude; yet not alone, while thou
Visit'st my slumbers nightly, or when morn
Purples the east:

Still govern thou my song,
Urania, and fit audience find, though few:
But drive far off the barbarous dissonance
Of Bacchus and his revellers, the race
Of that wild rout that tore the Thracian bard
In Rhodope, where woods and rocks had ears
To rapture, till the savage clamour drown'd
Both harp and voice; nor could the Muse defend
Her son. So fail not thou, who thee implores:
For thou art heavenly, she an empty dream.

Say, goddess, what ensued, when Raphaël,
The affable archangel, had foreward'd
Adam, by dire example, to beware
Apostacy, by what befell in heaven
To those apostates; lest the like befall
In Paradise to Adam or his race,
Charged not to touch the interdicted tree,



La moitié de mon sujet reste encore à chanter, mais dans les bornes plus étroites de la sphère diurne et visible. Arrêté sur la terre, non ravi au dessus du pôle, je chanterai plus sûrement d'une voix mortelle ; elle n'est devenue ni enrouée ni muette, quoique je sois tombé dans de mauvais jours, dans de mauvais jours quoique tombé parmi des langues mauvaises, parmi les ténèbres et la solitude, et entouré de périls. Cependant je ne suis pas seul, lorsque la nuit tu visites mes sommeils, ou lorsque le matin empourpre l'orient.

Préside toujours à mes chants, Uranie! et trouve un auditoire convenable, quoique peu nombreux. Mais chasse au loin la barbare dissonnance de Bacchus et de ses amis de la joie; race de cette horde forcenée qui déchira le Barde de la Thrace sur le Rhodope où l'oreille des bois et des rochers était ravie, jusqu'à ce que la clameur sauvage eût noyé la harpe et la voix: la Muse ne put défendre son fils. Tu ne manqueras pas ainsi, Uranie, à celui qui t'implore; car, toi, tu es un songe céleste; elle, un songe vain.

Dis, ô déesse, ce qui suivit après que Raphaël, l'archange affable, eut averti Adam de se garder de l'apostasie, par l'exemple terrible de ce qui arriva dans le Ciel à ces apostats, de peur qu'il en arrivât de même dans le Paradis à Adam et à sa race (chargés de ne pas toucher à l'arbre interdit) s'ils transgressaient et mépri-

If they transgress, and slight that sole command,
So easily obey'd amid the choice
Of all tastes else to please their appetite,
Though wandering.

He, with his consorted Eve,
The story heard attentive, and was fill'd
With admiration and deep muse, to hear
Of things so high and strange; things, to their thought
So unimaginable, as hate in heaven,
And war so near the peace of God in bliss,
With such confusion: but the evil, soon
Driven back, redounded as a flood on those
From whom it sprung; impossible to mix
With blessedness.

Whence Adam soon repeal'd
The doubts that in his heart arose; and now
Led on, yet sinless, with desire to know
What nearer might concern him; how this world
Of heaven and earth conspicuous first began;
When, and whereof created; for what cause;
What within Eden, or without, was done
Before his memory: as one, whose drouth
Yet scarce allay'd, still eyes the current stream,
Whose liquid murmur heard new thirst excites,
Proceeded thus to ask his heavenly guest:

"Great things and full of wonder in our ears,
Far differing from this world, thou hast reveal'd,
Divine interpreter! by favour sent
Down from the empyrean, to forewarn

saient ce seul commandement si facile à observer, au milieu du choix de tous les autres goûts qui pouvaient plaire à leurs appétits, quel qu'en fût le caprice.

Adam, avec Ève sa compagne, avait écouté attentivement l'histoire; il était rempli d'admiration et plongé dans une profonde rêverie en écoutant des choses si élevées et si étranges; choses à leur pensée si inimaginables, la haine dans le Ciel, la guerre si près de la paix de Dieu dans le bonheur, avec une telle confusion! Mais bientôt le mal chassé retombait comme un déluge sur ceux dont il avait jailli, impossible à mêler à la béatitude.

Maintenant Adam réprima bientôt les doutes qui s'élevaient dans son cœur, et il est conduit (encore sans péché) par le désir de connaître ce qui le touche de plus près : comment ce monde visible du Ciel et de la Terre commença; quand et d'où il fut créé : pour quelle cause; ce qui fut fait en dedans ou en dehors d'Eden, avant ce dont il a souvenir. Comme un homme, de qui l'altération est à peine soulagée, suit de l'œil le cours du ruisseau dont le liquide murmure entendu excite une soif nouvelle, Adam procède de la sorte à interroger son hôte céleste.

« De grandes choses et pleines de merveilles,
» bien différentes de celles de ce monde, tu as
» révélées à nos oreilles, interprète divin, par
» faveur envoyé de l'Empyrée pour nous avertir

Us timely of what might else have been our loss,
Unknown, which human knowledge could not reach;
For which to the infinitely Good we owe
Immortal thanks, and his admonishment
Receive, with solemn purpose to observe
Immutably his sovran will, the end
Of what we are. But since thou hast vouchsafed
Gently, for our instruction, to impart
Things above earthly thought, which yet concern'd
Our knowing, as to highest Wisdom seem'd;
Deign to descend now lower, and relate
What may no less perhaps avail us known;
How first began this heaven which we behold
Distant so high, with moving fires adorn'd
Innumerable; and this which yields or fills
All space, the ambient air wide interfused,
Embracing round this florid earth: what cause
Moved the Creator, in his holy rest
Through all eternity, so late to build
In Chaos; and the work begun, how soon
Absolved; if unforbid thou mayst unfold
What we, not to explore the secrets, ask,
Of his eternal empire, but the more
To magnify his works, the more we know.

And the great light of day yet wants to run
Much of his race though steep; suspense in heaven,

» à temps de ce qui aurait pu causer notre perte, » s'il nous eût été inconnu, l'humaine connais- » sance n'y pouvant atteindre. Nous devons des » remerciemens immortels à l'infinie Bonté, et » nous recevons son avertissement avec une réso- » lution solennelle d'observer invariablement sa » Volonté souveraine, la fin de ce que nous som- » mes. Mais puisque tu as daigné avec complai- » sance nous faire part, pour notre instruction, » de choses au dessus de la pensée terrestre (choses » qu'il nous importait de savoir, comme il l'a sem- » blé à la suprême Sagesse), daigne maintenant » descendre plus bas, et nous raconter ce qui » peut-être ne nous est pas moins utile de savoir : » quand commença ce ciel que nous voyons si » distant et si haut, orné de feux mouvans et in- » nombrables ; qu'est-ce que cet air ambiant qui » donne ou remplit tout espace, cet air largement » répandu, embrassant tout autour cette terre » fleurie ; quelle cause mut le Créateur, dans son » saint repos de toute éternité, à bâtir si tard dans » le Chaos ; et comment l'ouvrage commencé fut » tôt achevé ? S'il ne te l'est pas défendu, tu peux » nous dévoiler ce que nous demandons, non pour » sonder les secrets de son éternel empire, mais » pour glorifier d'autant plus ses œuvres que nous » les connaîtrons davantage.

» Et la grande lumière du jour a encore à par- » courir beaucoup de sa carrière, quoique déjà » sur son déclin : suspendu dans le ciel, le soleil

Held by thy voice, thy potent voice, he hears;
And longer will delay to hear thee tell
His generation, and the rising birth
Of Nature from the unapparent deep:
Or if the star of evening and the moon
Haste to thy audience, Night with her will bring
Silence; and Sleep, listening to thee, will watch;
Or we can bid his absence, till thy song
End, and dismiss thee ere the morning shine."

Thus Adam his illustrious guest besought;
And thus the godlike angel answer'd mild :—

"This also thy request, with caution ask'd,
Obtain; though to recount almighty works
What words or tongue of seraph can suffice,
Or heart of man suffice to comprehend?
Yet what thou canst attain, which best may serve
To glorify the Maker, and infer
Thee also happier, shall not be withheld
Thy hearing; such commission from above
I have received, to answer thy desire
Of knowledge within bounds; beyond, abstain
To ask; nor let thine own inventions hope
Things not reveal'd, which the invisible King,
Only Omniscient, hath suppress'd in night,
To none communicable in earth or heaven:
Enough is left besides to search and know:
But knowledge is as food, and needs no less
Her temperance over appetite, to know

» retenu par ta voix écoute la voix puissante; il » s'arrêtera plus long-temps pour te ouïr raconter » son origine, et le lever de la Nature du sein du » confus Abîme. Ou si l'étoile du soir et la lune à » ton audience se hâtent, la nuit avec elle amè- » nera le silence; le sommeil en t'écoutant veil- » lera, ou bien nous pourrons lui commander » l'absence jusqu'à ce que ton chant finisse, et te » renvoie avant que brille le matin. »

Ainsi Adam supplia son hôte illustre, et ainsi l'ange, semblable à un Dieu, lui répondit avec douceur :

« Que cette demande faite avec prudence te soit » accordée; mais pour raconter les œuvres du Tout- » Puissant, quelles paroles, quelle langue de sé- » raphin, peuvent suffire, ou quel cœur d'homme » suffirait à les comprendre? Cependant ce que tu » peux atteindre, ce qui peut le mieux servir à » glorifier le Créateur et à te rendre aussi plus » heureux, ne sera pas soustrait à ton oreille. J'ai » reçu la commission d'en haut de répondre à ton » désir de savoir, dans certaines limites: au delà, » abstiens-toi de demander; ne laisse pas tes pro- » pres imaginations espérer des choses non révé- » lées, que le Roi invisible, seul Omniscient, a » ensevelies dans la nuit, incommunicables à per- » sonne sur la terre ou dans le ciel: assez reste en » dehors de cela à chercher et à connaître. Mais la » science est comme la nourriture; elle n'a pas » moins besoin de tempérance pour en régler l'ap-

In measure what the mind may well contain;
Oppresses else with surfeit, and soon turns
Wisdom to folly, as nourishment to wind.

Know then, that, after Lucifer from heaven
(So call him, brighter once amidst the host
Of angels, than that star the stars among)
Fell with his flaming legions through the deep
Into his place, and the great Son return'd
Victorious with his saints, the Omnipotent
Eternal Father from his throne beheld
Their multitude, and to his Son thus spake:—

At least our envious foe hath fail'd, who thought
All like himself rebellious; by whose aid
This inaccessible high strength, the seat
Of Deity supreme, us dispossess'd,
He trusted to have seized, and into fraud
Drew many, whom their place knows here no more;
Yet far the greater part have kept, I see,
Their station; heaven, yet populous, retains
Number sufficient to possess her realms
Though wide, and this high temple to frequent
With ministeries due, and solemn rites:
But, lest his heart exalt him in the harm
Already done, to have dispeopled heaven,
My damage fondly deem'd, I can repair
That detriment, if such it be to lose
Self-lost; and in a moment will create
Another world, out of one man a race



» pétit et pour savoir en quelle mesure l'esprit la » peut bien supporter; autrement elle oppresse » par son excès et change bientôt la sagesse en » folie, comme la nourriture en fumée.

» Sache donc : après que Lucifer (ainsi appelé » parce qu'il brillait autrefois dans l'armée des » anges plus que cette étoile parmi les étoiles) eut » été précipité du Ciel dans son lieu avec ses lé- » gions brûlantes, à travers l'Abîme, le Fils étant » retourné victorieux avec ses Saints, le Tout- » Puissant, Eternel Père, contempla de son trône » leur multitude, et parla de la sorte à son Fils :

»—Du moins notre jaloux ennemi s'est trompé, » lui qui croyait que tous comme lui seraient » rebelles : par leurs secours il se flattait (nous » une fois dépossédés) de saisir cette inaccessible » et haute forteresse, siége de la divinité suprême. » Dans sa trahison il a entraîné plusieurs dont la » place ici n'est plus connue. Cependant la plus » grande partie, je le vois, garde toujours son » poste : le ciel, peuplé encore, conserve un » nombre suffisant d'habitans pour remplir ses » royaumes, quoique vastes, pour fréquenter ce » haut temple avec des observances dues et des » rites solennels. Mais de peur que le cœur de » l'ennemi ne s'enfle du mal déjà fait, en dépeu- » plant le ciel (ce qu'il estime follement être un » dommage pour moi), je puis réparer ce dom- » mage, si c'en est un de perdre ce qui est perdu de » soi-même. Dans un moment je créerai un autre



Of men innumerable, there to dwell,
Not here; till by degrees of merit raised,
They open to themselves at length the way
Up hither, under long obedience tried;
And earth be changed to heaven, and heaven to earth,
One kingdom, joy and union without end.

Meanwhile inhabit lax, ye powers of heaven;
And thou, my Word, begotten Son, by thee
This I perform; speak thou, and be it done!
My overshadowing Spirit and Might with thee
I send along: ride forth, and bid the deep
Within appointed bounds be heaven and earth;
Boundless the deep, because I AM, who fill
Infinitude; nor vacuous the space;
Though I, uncircumscribed myself, retire,
And put not forth my goodness, which is free
To act or not: necessity and chance
Approach not me, and what I will is fate.—

So spake the Almighty, and to what he spake,
His Word, the filial Godhead, gave effect.
Immediate are the acts of God, more swift
Than time or motion; but to human ears
Cannot without process of speech be told,
So told as earthly notion can receive.

Great triumph and rejoicing was in heaven,

» monde; d'un seul homme je créerai une race
» d'hommes innombrables pour habiter là, non
» ici, jusqu'à ce qu'élevés par degrés de mérites,
» éprouvés par une longue obéissance, ils s'ou-
» vrent eux-mêmes enfin le chemin pour monter
» ici, et que la terre changée dans le ciel, et le ciel
» dans la terre, ne forme plus qu'un royaume, en
» joie et en union sans fin.

» En attendant, demeurez moins pressés, vous
» Puissances célestes; et Toi, mon VERBE, FILS en-
» gendré, par Toi j'opère ceci : parle, et qu'il soit
» fait! Avec Toi j'envoie ma Puissance et mon Es-
» prit qui couvre tout de son ombre. Va et or-
» donne à l'Abîme, dans des limites fixées, d'être
» terre et ciel. L'abîme est sans bornes parce que
» JE SUIS : l'Infini est rempli par MOI; l'espace n'est
» pas vide. Quoique MOI-même je ne sois circon-
» scrit dans aucune étendue, je me retire et n'é-
» tends pas partout ma bonté, qui est libre d'agir
» ou de n'agir pas : Nécessité et Hasard n'appro-
» chent pas de MOI; ce que je veux est Destin. —

» Ainsi parla le Tout-Puissant, et ce qu'il avait
» dit, son VERBE, la divinité filiale, l'exécuta. Im-
» médiats sont les actes de Dieu, plus rapides que
» le temps et le mouvement, mais à l'oreille hu-
» maine ils ne peuvent être dits que par la suc-
» cession du discours, et dits de telle sorte que
» l'intelligence terrestre puisse les recevoir.

» Grand triomphe et grande réjouissance fu-
» rent aux cieux, quand la volonté du Tout-

When such was heard declared the Almighty's will: —

Glory they sung to the Most High, good will
To future men, and in their dwellings peace:
Glory to him, whose just avenging ire
Had driven out the ungodly from his sight
And the habitations of the just; to him
Glory and praise, whose wisdom had ordain'd
Good out of evil to create; instead
Of spirits malign, a better race to bring
Into their vacant room, and thence diffuse
His good to worlds and ages infinite. —

So sang the hierarchies:

Meanwhile the Son
On his great expedition now appear'd,
Girt with omnipotence, with radiance crown'd
Of majesty divine: sapience and love
Immense, and all his Father in him shone.
About his chariot numberless were pour'd
Cherub and seraph, potentates and thrones,
And virtues, winged spirits, and chariots wing'd
From the armoury of God; where stand of old
Myriads, between two brazen mountains lodged
Against a solemn day, harness'd at hand,
Celestial equipage; and now came forth
Spontaneous, for within them spirit lived,
Attendant on their Lord: heaven open'd wide
Her ever-during gates, harmonious sound,
On golden hinges moving, to let forth

» Puissant entendue fut ainsi déclarée. Ils chan-» tèrent :

»—Gloire au Très-Haut! bonne volonté aux » hommes à venir, et paix dans leur demeure! » Gloire à Celui dont la juste colère vengeresse a » chassé le méchant de sa vue et des habitations » du juste! A lui gloire et louange dont la sa-» gesse a ordonné de créer le bien du mal : au » lieu des malins esprits, une race meilleure sera » mise dans leur place vacante, et sa bonté se ré-» pandra dans des mondes et dans des siècles sans » fin. —

» Ainsi chantaient les hiérarchies.

» Cependant le Fils parut pour sa grande ex-» pédition, ceint de la Toute-Puissance, cou-» ronné des rayons de la Majesté divine : la sa-» gesse et l'amour immense, et tout son Père, » brillaient en Lui. Autour de son char se répan-» daient sans nombre chérubins, séraphins, po-» tentats, trônes, vertus, esprits ailés, et les » chars ailés de l'arsenal de Dieu : ces chars de » toute antiquité, placés par myriades entre » deux montagnes d'airain, étaient réservés pour » un jour solennel, tout prêts harnachés, équi-» pages célestes; maintenant ils se présentent » spontanément (car en eux vit un Esprit) pour » faire cortége à leur Maître. Le ciel ouvrit dans » toute leur largeur ses portes éternelles, tournant » sur leurs gonds d'or avec un son harmonieux, » pour laisser passer le Roi de Gloire dans son

The King of Glory, in his powerful Word
And Spirit,coming to create new worlds.

On heavenly ground they stood; and from the shore
They view'd the vast immeasurable abyss
Outrageous as a sea, dark, wasteful, wild,
Up from the bottom turn'd by furious winds
And surging waves, as mountains, to assault
Heaven's highth, and with the centre mix the pole.

Silence, ye troubled waves, and thou deep, peace,
Said then the omnific Word; your discord end!

Nor stay'd; but, on the wings of cherubim
Uplifted, in paternal glory rode
Far into Chaos, and the world unborn;
For Chaos heard his voice: him all his train
Follow'd in bright procession, to behold
Creation, and the wonders of his might.
Then stay'd the fervid wheels; and in his hand
He took the golden compasses, prepared
In God's eternal store to circumscribe
This universe, and all created things:
One foot he centred, and the other turn'd
Round through the vast profundity obscure;
And said:—

Thus far extend, thus far thy bounds;
This be thy just circumference, O world! —

Thus God the heaven created, thus the earth,
Matter unform'd and void: darkness profound

» puissant Verbe et dans son Esprit, qui venait de » créer de nouveaux mondes.

» Ils s'arrêtèrent tous sur le sol du ciel et » contemplèrent du bord l'incommensurable » Abîme, orageux comme une mer, sombre, dé- » vasté, sauvage, bouleversé jusqu'au fond par » des vents furieux, enflant des vagues comme des » montagnes, pour assiéger la hauteur du ciel et » pour confondre le centre avec le pôle.

» — Silence, vous, vagues troublées! et toi, » Abîme, paix, dit le Verbe qui fait tout; cessez » vos discordes! —

» Il ne s'arrêta point, mais enlevé sur les ailes » des chérubins, plein de la Gloire Paternelle, » il entra dans le Chaos et dans le monde qui » n'était pas né; car le Chaos entendit sa voix: » le cortége des anges le suivait dans une pro- » cession brillante, pour voir la Création et les » merveilles de sa puissance. Alors il arrête les » Roues ardentes, et prend dans sa main le com- » pas d'or, préparé dans l'éternel trésor de Dieu, » pour tracer la circonférence de cet Univers et » de toutes les choses créées. Une pointe de ce » compas il appuie au centre, et tourne l'autre » dans la vaste et obscure profondeur, et il dit :

» — Jusque là étends-toi, jusque là vont tes » limites; que ceci soit ton exacte circonférence, » ô Monde! —

» Ainsi Dieu créa le ciel, ainsi il créa la terre; » matière informe et vide. De profondes ténèbres

Cover'd the abyss; but on the watery calm
His brooding wings the Spirit of God outspread,
And vital virtue infused, and vital warmth,
Throughout the fluid mass; but downward purged
The black, tartareous, cold, infernal dregs,
Adverse to life: then founded, then conglobed
Like things to like; the rest to several place
Disparted, and between spun out the air;
And earth, self-balanced, on her centre hung.

— Let there be light, said God;

And forthwith light
Ethereal, first of things, quintessence pure,
Sprung from the deep; and from her native east
To journey through the aery gloom began,
Sphered in a radiant cloud, for yet the sun
Was not; she in a cloudy tabernacle
Sojourn'd the while.

God saw the light was good;
And light from darkness by the hemisphere
Divided: light the day, and darkness night
He named. Thus was the first day even and morn
Nor past uncelebrated, nor unsung
By the celestial quires, when orient light
Exhaling first from darkness they beheld;
Birth-day of heaven and earth: with joy and shout
The hollow universal orb they fill'd,
And touch'd their golden harps, and hymning praised
God and his works; Creator him they sung,

» couvraient l'abîme : mais sur le calme des eaux, » l'Esprit de Dieu étendit ses ailes paternelles, et » infusa la vertu vitale et la chaleur vitale à tra- » vers la masse fluide ; mais il précipita en bas la » lie noire, tartaréenne, froide, infernale, opposée » à la vie. Alors il réunit, alors il congloba les » choses semblables avec les choses semblables ; il » répartit le reste en plusieurs places et étendit » l'air entre les objets : la terre, d'elle-même » balancée, sur son centre posa.

» — Que la lumière soit ! dit Dieu : —

» Soudain la lumière éthérée, première des » choses, quintessence pure, jaillit de l'Abîme, » et partie de son orient natal, elle commença à » voyager à travers l'obscurité aérienne, enfermée » dans un nuage sphérique rayonnant, car le » soleil n'était pas encore : dans ce nuageux ta- » bernacle elle séjourna quelque temps.

» Dieu vit que la lumière était bonne, et il » sépara la lumière des ténèbres par hémisphère : » il donna à la lumière le nom de jour, et aux » ténèbres le nom de nuit. Et du soir et du matin » se fit le Premier jour. Il ne passa pas sans être » célébré ce jour, sans être chanté par les chœurs » célestes, lorsqu'ils virent l'orient pour la pre- » mière fois exhalant la lumière des ténèbres ; » jour de naissance du ciel et de la terre. Ils rem- » plirent de cris de joie et d'acclamations l'orbe » universel ; ils touchèrent leurs harpes d'or, » glorifiant par des hymnes Dieu et ses œuvres :

Both when first evening was, and when first morn.

Again, God said:—

Let there be firmament
Amid the waters, and let it divide
The waters from the waters.—

And God made
The firmament, expanse of liquid, pure,
Transparent, elemental air, diffused
In circuit to the uttermost convex
Of this great round; partition firm and sure,
Te waters underneath from those above
Dividing: for as earth, so he the world
Built on circumfluous waters calm, in wide
Crystalline ocean, and the loud misrule
Of Chaos far removed; lest fierce extremes
Contiguous might distemper the whole frame:
And heaven be named the firmament: so even
And morning chorus sung the second day.

The earth was form'd, but in the womb as yet
Of waters, embryon immature involved,
Appear'd not: over all the face of earth
Main ocean flow'd, not idle; but, with warm
Prolific humour softening all her globe,
Fermented the great mother to conceive,
Satiate with genial moisture;

When God said:—

Be gather'd now, ye waters under heaven,

Into one place, and let dry land appear. —

Immediately the mountains huge appear
Emergent, and their broad bare backs upheave
Into the clouds; their tops ascend the sky:
So high as heaved the tumid hills, so low
Down sunk a hollow bottom broad and deep,
Capacious bed of waters: thither they
Hasted with glad precipitance, uproll'd,
As drops on dust conglobing from the dry:
Part rise in crystal wall, or ridge direct,
For haste; such flight the great command impress'd
On the swift floods: as armies at the call
Of trumpets (for of armies thou hast heard)
Troop to their standard; so the watery throng,
Wave rolling after wave, where way they found,
If steep, with torrent rapture; if through plain,
Soft ebbing: nor withstood them rock or hill;
But they, or under ground, or circuit wide
With serpent errour wandering, found their way,
And on the washy ooze deep channels wore;
Easy, ere God had bid the ground be dry,
All but within those banks, where rivers now
Stream, and perpetual draw their humid train.

The dry land, earth; and the great receptacle



» semblent dans un seul lieu, et que l'élément » aride paraisse. —

» Aussitôt apparaissent deux montagnes énor- » mes, émergentes, et leurs larges dos pelés se » soulevant jusqu'aux nues; leurs têtes montent » dans le ciel. Aussi hautes que s'élevèrent les » collines intumescentes, aussi bas s'affaissa un » bassin creux, vaste et profond, ample lit des » eaux. Elles y courent avec une précipitation » joyeuse, enroulées comme des gouttes sur la » poussière qui se forme en globules par l'ari- » dité. Une partie de ces eaux avec hâte s'élève en » mur de cristal ou en montagne à pic : telle fut » la vitesse que le grand commandement imprima » aux flots agiles. Comme des armées à l'appel » des trompettes (car tu as entendu parler d'ar- » mées) s'attroupent autour de leurs étendards, » ainsi la multitude liquide roule vague sur vague » là où elle trouve une issue, dans la pente es- » carpée torrent impétueux, dans la plaine cou- » rant paisible. Ni les rochers ni les collines n'ar- » rêtent ces ondes ; mais sous la terre, ou en longs » circuits promenant leurs sinueuses erreurs, elles » se fraient un chemin, et percent dans le sol » limoneux de profonds canaux; chose facile avant » que Dieu eût ordonné à la terre de devenir sèche » partout, excepté entre ces bords où coulent au- » jourd'hui les fleuves qui entraînent incessam- » ment leur humide cortége.

» Dieu appela terre l'élément aride, et le grand



Of congregated waters, he call'd seas:
And saw that it was good; and said: —

Let the earth
Put forth the verdant grass, herb yielding seed,
And fruit-tree yielding fruit after her kind,
Whose seed is in herself upon the earth. —

He scarce had said, when the bare earth, till then
Desert and bare, unsightly, unadorn'd,
Brought forth the tender grass, whose verdure clad
Her universal face with pleasant green;
Then herbs of every leaf, that sudden flower'd,
Opening their various colours, and made gay
Her bosom, smelling sweet: and, these scarce blown,
Forth flourish'd thick the clustering vine, forth crept
The swelling gourd, up stood the corny reed
Embatteled in her field, and the humble shrub,
And bush with frizzled hair implicit: last
Rose, as in dance, the stately trees, and spread
Their branches hung with copious fruit, or gemm'd
Their blossoms: with high woods the fields were crown'd,
With tufts the valleys, and each fountain-side;
With borders long the rivers: that earth now
Seem'd like to heaven, a seat where gods might dwell,
Or wander with delight, and love to haunt
Her sacred shades:

» réservoir des eaux rassemblées il l'appela mer ;
» il vit que cela était bon et dit :

» — Que la terre produise de l'herbe verte, » l'herbe qui porte de la graine, et les arbres » fruitiers qui portent des fruits, chacun selon » son espèce, et qui renferment leur semence en » eux-mêmes sur la terre. —

» A peine a-t-il parlé que la terre nue (jus» qu'alors déserte et chauve, sans ornement, dés» agréable à la vue) poussa une herbe tendre qui » revêtit universellement sa surface d'une char» mante verdure ; alors les plantes de différentes » feuilles, qui soudain fleurirent en déployant » leurs couleurs variées, égayèrent son sein sua» vement parfumé. Et celles-ci étaient à peine » épanouies que la vigne fleurit chargée d'une » multitude de grappes ; la courge enflée rampa, » le chalumeau du blé se rangea en bataille dans » son champ, l'humble buisson et l'arbrisseau » mêlèrent leur chevelure hérissée. Enfin s'éle» vèrent, comme en cadence, les arbres majes» tueux, et ils déployèrent leurs branches sur» chargées, enrichies de fruits ou emperlées de » fleurs. Les collines se couronnèrent de hautes » forêts, les vallées et les fontaines de touffes de » bois, les fleuves de bordures le long de leur » cours. La terre à présent parut un ciel, séjour » où les dieux pouvaient habiter, errer avec dé» lices, et se plaire à fréquenter ses sacrés om» brages.

Though God had yet not rain'd
Upon the earth, and man to till the ground
None was: but from the earth a dewy mist
Went up, and water'd all the ground, and each
Plant of the field; which, ere it was in the earth,
God made, and every herb, before it grew
On the green stem : God saw that it was good :
So even and morn recorded the third day.

Again the Almighty spake : —

Let there be lights
High in the expanse of heaven, to divide
The day from night; and let them be for signs,
For seasons, and for days, and circling years;
And let them be for lights, as I ordain
Their office in the firmament of heaven,
To give light on the earth. And it was so. —

And God made two great lights, great for their use
To man, the greater to have rule by day,
The less by night, altern; and made the stars,
And set them in the firmament of heaven
To illuminate the earth, and rule the day
In their vicissitude, and rule the night,
And light from darkness to divide. God saw,
Surveying his great work, that it was good :

For of celestial bodies first the sun,
A mighty sphere, he framed, unlightsome first,

» Cependant Dieu n'avait pas encore fait tom-
» ber la pluie sur la terre, et il n'y avait encore
» aucun homme pour labourer les champs; mais
» il s'élevait du sol une vapeur de rosée qui
» humectait toute la terre, et toutes les plantes
» des champs, que Dieu créa avant qu'elles fus-
» sent dans la terre, toutes les herbes avant
» qu'elles grandissent sur la verte tige. Dieu vit
» que cela était bon. Et le soir et le matin célé-
» brèrent le Troisième Jour.

» Le Tout-Puissant parla encore.

» — Que des corps de lumière soient faits dans
» la haute étendue du ciel, afin qu'ils séparent le
» jour de la nuit; et qu'ils servent de signes pour
» les saisons et pour les jours et le cours des an-
» nées, et qu'ils soient pour flambeaux : comme je
» l'ordonne, leur office, dans le firmament du ciel,
» sera de donner la lumière à la terre! — Et cela
» fut fait ainsi.

» Et Dieu fit deux grands corps lumineux
» (grands par leur utilité pour l'homme), le plus
» grand pour présider au jour, le plus petit pour
» présider à la nuit. Et il fit les étoiles, et les mit
» dans le firmament du ciel pour illuminer la
» terre, et pour régler le jour, et pour régler la
» nuit dans leur vicissitude, et pour séparer la
» lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit en contem-
» plant son grand ouvrage que cela était bon.

» Car le soleil, sphère puissante, fut celui des
» corps célestes qu'il fit le premier, non lumineux

Though of ethereal mould: then form'd the moon
Globose, and every magnitude of stars,
And sow'd with stars the heaven, thick as a field:
Of light by far the greater part he took,
Transplanted from her cloudy shrine, and placed
In the sun's orb, made porous to receive
And drink the liquid light; firm to retain
Her gather'd beams, great palace now of light.
Hither, as to their fountain, other stars
Repairing, in their golden urns draw light,
And hence the morning planet gilds her horns;
By tincture or reflection they augment
Their small peculiar, though from human sight
So far remote, with diminution seen.
First in his east the glorious lamp was seen,
Regent of day, and all the horizon round
Invested with bright rays, jocund to run
His longitude through heaven's high road; the gray
Dawn, and the Pleiades, before him danced,
Shedding sweet influence:

Less bright the moon,
But opposite in level'd west was set,
His mirrour, with full face borrowing her light
From him; for other light she needed none
In that aspect, and still that distance keeps
Till night; then in the east her turn she shines,
Revolved on heaven's great axle, and her reign

» d'abord, quoique de substance éthérée. Ensuite » il forma la lune globuleuse et les étoiles de toutes » grandeurs, et il sema le ciel d'étoiles comme un » champ. Il prit la plus grande partie de la lu- » mière dans son tabernacle de nuée; il la trans- » planta et la plaça dans l'orbe du soleil, fait po- » reux pour recevoir et boire la lumière liquide, » fait compacte pour retenir ses rayons recueillis, » aujourd'hui grand palais de la lumière. Là, » comme à leur fontaine, les autres astres se répa- » rant, puisent la lumière dans leurs urnes d'or, et » c'est là que la planète du matin dore ses cornes. » Par Impression ou par Réflexion ces astres aug- » mentent leur petite propriété, bien que si loin » de l'œil humain on ne les voie que diminués. » D'abord dans son Orient se montra le glorieux » flambeau, régent du jour; il investit tout l'ho- » rizon de rayons étincelans, joyeux de courir » vers son Occident sur le grand chemin du ciel: » le pâle crépuscule et les Pléiades formaient des » danses devant lui, répandant une bénigne in- » fluence.

» Moins éclatante, mais à l'opposite, sur le » même niveau dans l'ouest, la Lune était sus- » pendue : miroir du soleil, elle en emprunte la » lumière sur sa pleine face; dans cet aspect, elle » n'avait besoin d'aucune autre lumière, et elle » garda cette distance jusqu'à la nuit; alors elle » brilla à son tour dans l'orient, sa révolution » étant accomplie sur le grand axe des cieux : elle

With thousand lesser lights dividual holds,
With thousand thousand stars, that then appear'd
Spangling the hemisphere : then first adorn'd
With their bright luminaries, that set and rose
Glad evening and glad morn crown'd the fourth day.

And God said : —

Let the waters generate
Reptile with spawn abundant, living soul :
And let fowl fly above the earth, with wings
Display'd on the open firmament of heaven. —

And God created the great whales, and each
Soul living, each that crept, which plenteously
The waters generated by their kinds :
And every bird of wing after his kind ;
And saw that it was good, and bless'd them, saying : -

Be fruitful, multiply, and in the seas,
And lakes, and running streams, the waters fill :
And let the fowl be multiplied on the earth. —

Forthwith the sounds and seas, each creek and bay,
With fry innumerable swarm, and shoals
Of fish that with their fins, and shining scales,
Glide under the green wave, in sculls that oft
Bank the mid sea : part single, or with mate,
Graze the sea-weed their pasture, and through groves

» régna dans son divisible empire avec mille plus » petites lumières, avec mille et mille étoiles! Elles » apparurent alors semant de paillettes l'hémi- » sphère qu'ornaient, pour la première fois, leurs » luminaires radieux qui se couchèrent et se levè- » rent. Le joyeux Soir et le joyeux Matin couron- » nèrent le Quatrième Jour.

» Et Dieu dit :

» — Que les eaux engendrent les reptiles, abon- » dans en frai, créatures vivantes. Et que les » oiseaux volent au dessus de la terre, les ailes » déployées sous le firmament ouvert du ciel. —

» Et Dieu créa les grandes baleines et tous les » animaux qui ont la vie, tous ceux qui glissent » dans les eaux et qu'elles produisent abondam- » ment, chacun selon leur espèce; il créa aussi les » oiseaux pourvus d'ailes, chacun selon son es- » pèce : et il vit que cela était bon, et il les bénit » en disant :

» — Croissez et multipliez; remplissez les eaux » de la mer, des lacs et des rivières; que les oi- » seaux se multiplient sur la terre. —

» Aussitôt les détroits et les mers, chaque golfe » et chaque baie, fourmillent de frai innombrable » et d'une multitude de poissons qui, avec leurs » nageoires et leurs brillantes écailles, glissent » sous la verte vague; leurs troupes forment sou- » vent des bancs au milieu de la mer. Ceux-ci, » solitaires ou avec leurs compagnons, broutent » l'algue leur pâturage, et s'égarent dans des

Of coral stray; or, sporting with quick glance,
Show to the sun their waved coats dropt with gold;
Or, in their pearly shells at ease, attend
Moist nutriment; or under rocks their food
In jointed armour watch: on smooth the seal
And bended dolphins play; part huge of bulk,
Wallowing unwieldy, enormous in their gait,
Tempest the ocean: there leviathan,
Hugest of living creatures, on the deep
Stretch'd like a promontory, sleeps or swims,
And seems a moving land; and at his gills
Draws in, and at his trunk spouts out, a sea.

Meanwhile the tepid caves, and fens, and shores,
Their brood as numerous hatch, from the egg that soon
Bursting with kindly rupture fort disclosed
Their callow young; but feather'd soon and fledged,
They summ'd their pens: and, soaring the air sublime,
With clang despised the ground, under a cloud
In prospect; there the eagle and the stork
On cliffs and cedar-tops their eyries build.

Part loosely wing the region; part, more wise,
In common, ranged in figure, wedge their way,
Intelligent of seasons, and set forth
Their aery caravan, high over seas

» grottes de corail, ou, se jouant, éclair rapide, » montrent au soleil leur robe ondée parsemée » de gouttes d'or; ceux-là, à l'aise dans leur co- » quille de nacre, attendent leur humide aliment, » ou, dans une armure qui les couvre, épient leur » proie sous les rochers. Le veau marin et les » dauphins voûtés, folâtrent sur l'eau calme : des » poissons d'une masse prodigieuse, d'un port » énorme, se vautrant pesamment, font une tem- » pête dans l'Océan. Là Léviathan, la plus grande » des créatures vivantes, étendu sur l'abîme » comme un promontoire, dort ou nage, et semble » une terre mobile; ses ouies attirent en dedans, » et ses naseaux rejettent en dehors une mer.

» Cependant les antres tièdes, les marais, les » rivages, font éclore leur couvée nombreuse de » l'œuf qui, bientôt se brisant, laisse apercevoir » par une favorable fracture les petits tout nus : » bientôt emplumés, et en état de voler, ils ont » toutes leurs ailes; et avec un cri de triomphe, » prenant l'essor dans l'air sublime, ils dédai- » gnent la terre qu'ils voient en perspective sous » un nuage. Ici l'aigle et la cigogne, sur les ro- » ches escarpées et sur la cime des cèdres, bâtis- » sent leurs aires.

» Une partie des oiseaux plane indolemment » dans la région de l'air; d'autres plus sages, » formant une figure, tracent leur chemin en » commun : intelligens des saisons, ils font par- » tir leurs caravanes aériennes, qui volent au

Flying, and over lands, with mutual wing
Easing their flight; so steers the prudent crane
Her annual voyage, borne on winds; the air
Floats as they pass, fann'd with unnumber'd plumes.

From branch to branch the smaller birds with song
Solaced the woods, and spread their painted wings
Till even; nor then the solemn nightingale
Ceased warbling, but all night tuned her soft lays.

Others, on silver lakes and rivers, bathed
Their downy breast; the swan with arched neck,
Between her white wings mantling proudly, rows
Her state with oary feet; yet of they quit
The dank, and, rising on stiff pennons, tower
The mid aereal sky: others on ground
Walk'd firm; the crested cock, whose clarion sounds
The silent hours; and the other, whose gay train
Adorns him, colour'd with the florid hue
Of rainbows and starry eyes. The waters thus
With fish replenish'd, and the air with fowl,
Evening and morn solemnised the fifth day.

The sixth, and of creation last, arose
With evening harps and matin; when God said: —

» dessus des terres et des mers, et d'une aile mu-
» tuelle facilitent leur fuite : ainsi les prudentes
» cigognes portées sur les vents, gouvernent leur
» voyage de chaque année; l'air flotte tandis
» qu'elles passent, vanné par des plumes innom-
» brables.

» De branche en branche les oiseaux plus pe-
» tits solacient dans les bois de leur chant, et dé-
» ploient jusqu'au soir leurs ailes peinturées :
» alors même le rossignol solennel ne cesse pas
» de chanter, mais toute la nuit il soupire ses
» tendres lais.

» D'autres oiseaux encore baignent dans les
» lacs argentés et dans les rivières leur sein
» duveteux. Le cygne, au cou arqué, entre deux
» ailes blanches, manteau superbe, fait nager
» sa dignité avec ses pieds en guise de rames.
» souvent il quitte l'humide élément, et s'éle-
» vant sur ses ailes tendues, il monte dans la
» moyenne région de l'air. D'autres sur la terre
» marchent fermes, le coq crêté dont le clairon
» sonne les heures silencieuses, et cet oiseau
» qu'orne sa brillante queue, enrichie des cou-
» leurs vermeilles de l'arc-en-ciel et d'yeux
» étoilés. Ainsi les eaux remplies de poissons et
» l'air d'oiseaux, le matin et le soir solennisèrent
» le Cinquième Jour.

» Le Sixième et dernier Jour de la création se
» leva enfin au son des harpes du soir et du matin,
» quand Dieu dit :

Let the earth bring forth soul living in her kind,
Cattle, and creeping things, and beast of the earth,
Each in their kind.

The earth obey'd, and straight
Opening her fertile womb, teem'd at a birth
Innumerous living creatures, perfect forms,
Limb'd and full grown : out of the ground up rose,
As from his lair, the wild beast, where he wons
In forest wild, in thicket, brake, or den;
Among the trees in pairs they rose, they walk'd :
The cattle in the fields and meadows green :
Those rare and solitary, these in flocks
Pasturing at once, and in broad herds upsprung.
The grassy clods now calved ; now half appear'd
The tawny lion, pawing to get free
His hinder parts ; then springs, as broke from bonds,
And rampant shakes his brinded mane : the ounce,
The libbard, and the tiger, as the mole
Rising, the crumbled earth above them threw
In hillocks : the swift stag from under ground
Bore up his branching head : scarce from his mould,
Behemoth, biggest born of earth, upheaved
His vastness : fleeced the flocks and bleating rose,
As plants : ambiguous between sea and land
The river-horse, and scaly crocodile.

» — Que la terre produise des animaux vivans, » chacun selon son espèce; les troupeaux, et les » reptiles, et les bêtes de la terre, chacun selon » son espèce! —

» La terre obéit: et soudain, ouvrant ses fertiles » entrailles, elle enfanta dans une seule cou- » che, d'innombrables créatures vivantes, de » formes parfaites, pourvues de membres et en » pleine croissance. Du sol, comme de son gîte, » se leva la bête fauve là où elle se tient d'ordi- » naire, dans la forêt déserte, le buisson, la fou- » geraie ou la caverne; elles se levèrent par cou- » ple sous les arbres : elles marchèrent, le bétail » dans les champs et les prairies vertes, ceux-ci » rares et solitaires, ceux-là en troupeaux pâtu- » rant à la fois, et jaillis du sol en bandes nom- » breuses. Tantôt les grasses mottes de terre » mettent bas une génisse; tantôt paraît à moitié » un lion roux, grattant pour rendre libre la » partie postérieure de son corps : alors il s'élance » comme échappé de ses liens, et, se dressant, se- » coue sa crinière tavelée. L'once, le léopard et le » tigre, s'élevant comme la taupe, jettent par- » dessus eux en monticules la terre émiettée. Le » cerf rapide de dessous le sol lève sa tête bran- » chue. A peine Béhémot, le plus gros des fils de » la terre, peut dégager de son moule son vaste » corps. Les brebis laineuses et bêlantes poussent » comme des plantes : le cheval marin et le croco- » dile écailleux restent indécis entre la terre et » l'eau.

At once came forth whatever creeps the ground,
Insect or worm : those waved their limber fans
For wings, and smallset lineaments exact
In all the liveries deck'd of summer's pride,
With spots of gold and purple, azure and green :
These as a line their long dimension drew,
Streaking the ground with sinuous trace ; not all
Minims of nature ; some of serpent kind,
Wondrous in length and corpulence, involved
Their snaky folds, and added wings.

First crept
The parsimonious emmet, provident
Of future ; in small room large heart enclosed ;
Pattern of just equality, perhaps
Hereafter, joined in her popular tribes
Of commonalty : swarming next appear'd
The female bee, that feeds her husband drone
Deliciously, and builds her waxen cells
With honey stored : the rest are numberless,
And thou their natures know'st, and gavest them names
Needless to thee repeated ; nor unknown
The serpent, subtlest beast of all the field,
Of huge extent sometimes, with brazen eyes
And hairy mane terrific, though to thee
Not noxious, but obedient at thy call.

Now heaven in all her glory shone, and roll'd
Her motions, as the great first Mover's hand
First wheel'd their course : earth in her rich attire

» A la fois fut produit tout ce qui rampe sur la » terre, insecte ou ver: les uns, en guise d'ailes, » agitent leurs souples éventails, et décorent leurs » plus petits linéamens réguliers de toutes les » livrées de l'orgueil de l'été, taches d'or et de » pourpre, d'azur et de vert; les autres tirent » comme une ligne leur longue dimension, rayant » la terre d'une sinueuse trace. Ils ne sont pas » tous les moindres de la nature : quelques uns » de l'espèce du serpent, étonnans en longueur » et en grosseur, entrelacent leurs tortueux re- » plis, et y ajoutent des ailes.

» D'abord l'économe fourmi, prévoyante de » l'avenir; dans un petit corps, elle renferme un » grand cœur! modèle peut-être à l'avenir de » la juste égalité, elle unit en communauté » ses tribus populaires. Ensuite parut en essaim » l'abeille femelle qui nourrit délicieusement son » mari fainéant, et bâtit ses cellules de cire rem- » plies de miel. Le reste est sans nombre, et tu » sais leur nature, et tu leur donnas des noms » inutiles à te répéter. Il ne t'est pas inconnu, le » serpent (la bête la plus subtile des champs); » d'une énorme étendue quelquefois, il a des » yeux d'airain, une crinière hirsute et terrible, » quoiqu'il ne te soit point nuisible, et qu'il » obéisse à ton appel.

» Les cieux brillaient maintenant dans toute » leur gloire, et roulaient selon les mouvemens » que la main du grand premier moteur im-

Consummate lovely smiled; air, water, earth,
By fowl, fish, beast, was flown, was swum, was walk'd,
Frequent; and of the sixth day yet remain'd:

There wanted yet the master-work, the end
Of all yet done; a creature, who, not prone
And brute as other creatures, but endued
With sanctity of reason, might erect
His stature, and upright with front serene
Govern the rest, self-knowing; and from thence
Magnanimous to correspond with Heaven,
But grateful to acknowledge whence his good
Descends; thither, with heart, and voice, and eyes,
Directed in devotion, to adore
And worship God Supreme, who made him chief
Of all his works: therefore the Omnipotent
Eternal Father (for where is not he
Present?) thus to his Son audibly spake: —

Let us make now man in our image, man
In our similitude, and let them rule
Over the fish and fowl of sea and air,
Beast of the field, and over all the earth,
And every creeping thing that creeps the ground.

This said, he form'd thee, Adam, thee, O man,
Dust of the ground, and in thy nostrils breathed
The breath of life; in his own image he
Created thee, in the image of God
Express; and thou becamest a living soul.

» prima d'abord à leur cours. La terre achevée » dans son riche appareil, souriait charmante; » l'air, l'eau, la terre, étaient fréquentés par l'oi- » seau qui vole, le poisson qui nage, la bête qui » marche : et le Sixième Jour n'était pas encore » accompli.

» Il y manquait le chef-d'œuvre, la fin de tout » ce qui a été fait, un Être non courbé, non » brute comme les autres créatures, mais qui, » doué de la sainteté de la raison, pût dresser sa » stature droite, et avec un front serein, se con- » naissant soi-même, gouverner le reste; un être » qui, magnanime, pût correspondre d'ici avec » le Ciel, mais reconnaître, dans sa gratitude, » d'où son bien descend, et le cœur, la voix, les » yeux dévotement dirigés là, adorer, révérer le » Dieu suprême qui le fit chef de tous ses ou- » vrages. C'est pourquoi le Père tout-puissant, » éternel (car où n'est-il pas présent?) distincte- » ment à son Fils, parla de la sorte :

» — Faisons à présent l'Homme à notre image » et à notre ressemblance; et qu'il commande » aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, » aux bêtes des champs, à toute la terre et à tous » les reptiles qui se remuent sur la terre. —

» Cela dit, il te forma toi, Adam, toi, ô Homme, » poussière de la terre! et il souffla dans tes na- » rines le souffle de vie : il te créa à sa propre » image, à l'image exacte de Dieu, et tu devins » une ame vivante. Mâle il te créa, mais il créa

Male he created thee; but thy consort
Female, for race; then bless'd mankind, and said: —

Be fruitful, multiply, and fill the earth;
Subdue it, and throughout dominion hold
Over fish of the sea, and fowl of the air,
And every living thing that moves on the earth,
Wherever thus created, (for no place
Is yet distinct by name). Thence, as thou know'st,
He brought thee into this delicious grove,
This garden, planted with the trees of God,
Delectable both to behold and taste;
And freely all their pleasant fruit for food
Gave thee: all sorts are here that all the earth yields,
Variety without end; but of the tree,
Which, tasted, works knowledge of good and evil,
Thou mayst not; in the day thou eat'st, thou diest.
Death is the penalty imposed; beware,
And govern well thy appetite; lest sin
Surprise thee, and her black attendant, death.

Here finish'd he, and all that he had made
View'd, and behold all was entirely good;
So even and morn accomplish'd the sixth day:
Yet not till the Creator, from his work
Desisting, though unwearied, up return'd,
Up to the heaven of heavens, his high abode,
Thence to behold this new-created world,
The addition of his empire, how it show'd

» femelle ta compagne, pour ta race. Alors il » bénit le genre humain et dit :

» — Croissez, multipliez ; et remplissez la terre » et vous l'assujétissez, et dominez sur les pois- » sons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur » tous les animaux vivans qui se meuvent sur la » terre, partout où ils ont été créés, car aucun » lieu n'est encore désigné par un nom. — De là, » comme tu sais, il te porta dans ce délicieux » bocage, dans ce jardin planté des arbres de » Dieu, délectables à voir et à goûter. Et il te » donna libéralement tout leur fruit agréable » pour nourriture ; (ici sont réunies toutes les » espèces que porte toute la terre, variété infinie !) » mais du fruit de l'arbre qui goûté produit la » connaissance du bien et du mal, tu dois t'abste- » nir ; le jour où tu en manges, tu meurs. La » Mort est la peine imposée ; prends garde, et » gouverne bien ton appétit, de peur que le Pé- » ché ne te surprenne, et sa noire suivante, la » Mort.

» Ici Dieu finit : et tout ce qu'il avait fait, il » le regarda, et vit que tout était entièrement » bon : ainsi le soir et le matin accomplirent le » Sixième Jour ; toutefois non pas avant que le » Créateur cessant son travail, quoique non fati- » gué, retournât en haut, en haut au ciel des » cieux, sa sublime demeure, pour contempler » de là ce monde nouvellement créé, cette addi- » tion à son empire, pour voir comment il se

In prospect from his throne, how good, how fair,
Answering his great idea.

Up he rode,
Follow'd with acclamation, and the sound
Symphonious of ten thousand harps, that tuned
Angelic harmonies: the earth, the air
Resounded (thou remember'st, for thou heard'st),
The heavens and all the constellations rung,
The planets in their station listening stood,
While the bright pomp ascended jubilant.

Open, ye everlasting gates! they sung;
Open, ye heavens! your living doors; let in
The great Creator, from his work return'd
Magnificent, his six days' work, a world;
Open, and henceforth oft; for God will deign
To visit oft the dwellings of just men,
Delighted; and with frequent intercourse
Thither will send his winged messengers
On errands of supernal grace.

So sung
The glorious train ascending: he through heaven,
That open'd wide her blazing portals, led
To God's eternal house direct the way;
A broad and ample road, whose dust is gold
And pavement stars, as stars to the appear,
Seen in the galaxy, that milky way,
Which nightly, as a circling zone, thou seest
Powder'd with stars.

And now on earth the seventh

» montrait en perspective de son trône, combien » bon, combien beau, répondant à sa grande idée.

« Il s'enleva, suivi d'acclamations, et au son » mélodieux de dix mille harpes qui faisaient en- » tendre d'angéliques harmonies. La terre, l'air, » résonnaient (tu t'en souviens, car tu les enten- » dis); les cieux et toutes les constellations reten- » tirent, les planètes s'arrêtèrent dans leur station » pour écouter, tandis que la pompe brillante » montait en jubilation. Ils chantaient :

» — Ouvrez-vous, portes éternelles; ouvrez, ô » cieux, vos portes vivantes! laissez entrer le » grand Créateur, revenu magnifique de son ou- » vrage, de son ouvrage des Six Jours, un monde! » Ouvrez-vous, et désormais ouvrez-vous sou- » vent; car Dieu délecté daignera souvent visiter » les demeures des hommes justes, et par une » fréquente communication il y enverra ses cour- » riers ailés, pour les messages de sa grace su- » prême. —

» Ainsi chantait le glorieux cortége dans son » ascension : le Verbe à travers le ciel, qui ouvrit » dans toute leur grandeur ses portes éclatantes, » suivit le chemin direct jusqu'à la maison éter- » nelle de Dieu; chemin large et ample dont la » poussière est d'or et le pavé d'étoiles, comme » les étoiles que tu vois dans Galaxie, cette voie » lactée que tu découvres, la nuit, comme une » zone poudrée d'étoiles.

» Et maintenant, sur la terre, le Septième soir

Evening arose in Eden, for the sun
Was set, and twilight from the east came on,
Forerunning night; when at the holy mount
Of heaven's high-seated top, the imperial throne
Of Godhead, fix'd for ever firm and sure,
The Filial Power arrived, and sat him down
With his great Father; for he also went
Invisible, yet stay'd, (such privilege
Hath Omnipresence) and the work ordain'd,
Authour and End of all things: and, from work
Now resting, bless'd and hallow'd the seventh day,
As resting on that day from all his work.
But not in silence holy kept: the harp
Had work, and rested not; the solemn pipe,
And dulcimer, all organs of sweet stop,
All sounds on fret by string or golden wire,
Temper'd soft tunings, intermix'd with voice
Choral or unison: of incense clouds,
Fuming from golden censers, hid the mount,
Creation and the six days' acts they sung.

Great are thy works, Jehovah! infinite
Thy power? what thought can measure thee, or tongue
Relate thee? Greater now in thy return
Than from the giant angels: thee that day
Thy thunders magnified; but to create
Is greater than created to destroy.
Who can impair thee, Mighty King, or bound
Thy empire? easily the proud attempt

» s'éleva dans Eden, car le soleil s'était couché, » et le crépuscule, avant-coureur de la nuit, » venait de l'Orient, quand au Saint-Mont, sommet élevé du ciel, trône impérial de la divinité, » à jamais fixe, ferme et sûr, la puissance Filiale » arriva et s'assit avec son PÈRE. Car lui aussi, » quoiqu'il demeurât à la même place, (tel est le » privilége de l'omniprésence) était allé invisible » à l'ouvrage ordonné, lui Commencement et Fin » de toutes choses. Et, se reposant alors du travail, » il bénit et sanctifia le Septième Jour, parce qu'il » se reposa ce jour-là de tout son ouvrage. Mais » il ne fut pas chômé dans un sacré silence; la » harpe eut du travail et ne se reposa pas; la flûte » grave, le tympanon, tous les orgues au clavier » mélodieux, tous les sons touchés sur la corde ou » le fil d'or, confondirent de doux accords entremêlés de voix en chœur ou à l'unisson. Des » nuages d'encens, fumant dans des encensoirs » d'or, cachèrent la Montagne. La Création et » l'œuvre des six jours furent chantées.

» — Grands sont tes ouvrages, ô JEHOVAH! » infini ton pouvoir! quelle pensée te peut mesurer, quelle langue te raconter? Plus grand » maintenant dans ton retour qu'après le combat » des anges-géans: Toi, ce jour-là tes foudres te » magnifièrent, mais il est plus grand de créer que » de détruire ce qui est créé. Qui peut te nuire, » Roi puissant, ou borner ton empire? Facilement » as-tu repoussé l'orgueilleuse entreprise des es-

Of spirits apostate, and their counsels vain,
Thou hast repell'd; while impiously they thought
Thee to diminish, and from thee withdraw
The number of thy worshippers. Who seeks
To lessen thee, against his purpose serves
To manifest the more thy might: his evil
Thou usest, and from thence createst more good.
Witness this new-made world, another heaven
From heaven-gate not far, founded in view
On the clear hyaline, the glassy sea;
Of amplitude almost immense, with stars
Numerous, and every star perhaps a world
Of destined habitation; but thou know'st
Their seasons: among these the seat of men,
Earth with her nether ocean circumfused,
Their pleasant dwelling-place. Thrice happy men,
And sons of men, whom God hath thus advanced!
Created in his image, there to dwell
And worship him; and in reward to rule
Over his works, on earth, in sea, or air,
And multiply a race of worshippers
Holy and just: thrice happy, if they know
Their happiness, and persevere upright!

So sung they, and the empyrean rung
With halleluiahs: thus was sabbath kept. —

And thy request think now fulfill'd, that ask'd
How first this world and face of things began,
And what before thy memory was done

» prits apostats et dissipé leurs vains conseils, » lorsque dans leur impiété ils s'imaginèrent te » diminuer, et retirer de toi la foule de tes ado- » rateurs. Qui cherche t'amoindrir ne sert, contre » son dessein, qu'à manifester d'autant plus ta » puissance; tu emploies la méchanceté de ton » ennemi, et tu en fais sortir le bien : témoin ce » monde nouvellement créé, autre ciel non loin » de la porte du ciel, fondé, en vue, sur le pur » cristallin, la mer de verre; d'une étendue pres- » que immense, ce ciel a de nombreuses étoiles, » et chaque étoile est peut-être un monde destiné » à être habité : mais tu connais leurs temps. Au » milieu de ces mondes se trouve la terre, de- » meure des hommes, leur séjour agréable avec » son océan inférieur répandu à l'entour. Trois » fois heureux les hommes et les fils des hommes » que Dieu a favorisés ainsi ! qu'il a créés à son » image, pour habiter là et pour l'adorer, et en » récompense régner sur toutes sés œuvres, sur » la terre, la mer ou l'air, et multiplier une race » d'adorateurs saints et justes ! Trois fois heureux » s'ils connaissent leur bonheur, et s'ils persévè- » rent dans la justice.

» Ils chantaient ainsi, et l'Empyrée retentit » d'alléluias; ainsi fut gardé le jour du sabbat.

» Je pense maintenant, ô Adam ! avoir pleine- » ment satisfait à ta requête qui demanda com- » ment ce monde et la face des choses commen- » cèrent d'abord, et ce qui fut fait avant ton

From the beginning; that posterity,
Inform'd by thee, might know: if else thou seek'st
Aught, not surpassing human measure, say.



» souvenir, dès le commencement, afin que la » postérité, instruite par toi, le pût apprendre. » Si tu as à rechercher quelque autre chose ne » surpassant pas l'intelligence humaine : parle. »



# THE ARGUMENT.

Adam inquires concerning celestial motions; is doubtfully answered, and exhorted to search rather things more worthy of knowledge: Adam assents; and, still desirous to detain Raphael, relates to him what he remembered since his own creation; his placing in Paradise; his talk with God concerning solitude and fit society; his first meeting and nuptials with Eve; his discourse with the angel thereupon; who, after admonitions repeated, departs.

## ARGUMENT.

Adam s'enquiert des mouvemens célestes ; il reçoit une réponse douteuse, et est exhorté à chercher de préférence des choses plus dignes d'être connues. Adam y consent ; mais désirant encore retenir Raphaël, il lui raconte les choses dont il se souvient, depuis sa propre création ; sa translation dans le Paradis ; son entretien avec Dieu touchant la solitude et une société convenable ; sa première rencontre et ses noces avec Ève. Son discours là-dessus avec l'Ange, qui part après des admonitions répétées.

# BOOK VIII.

THE angel ended, and in Adam's ear
So charming left his voice, that he awhile
Thought him still speaking, still stood fix'd to h
Then, as new-waked, thus gratefully replied :–

" What thanks sufficient, or what recompense
Equal, have I to render thee, divine
Historian, who thus largely hast allay'd
The thirst I had of knowledge, and vouchsafed
This friendly condescension to relate
Things else by me unsearchable ; now heard
With wonder, but delight, and, as is due,
With glory attributed to the high
Creator? Something yet of doubt remains,
Which only thy solution can resolve.

When I behold this goodly frame, this world,
Of heaven and earth consisting, and compute
Their magnitudes ; this earth, a spot, a grain,
An atom, with the firmament compared

# LIVRE VIII.

L'ANGE finit, et dans l'oreille d'Adam laisse sa voix si charmante que pendant quelque temps, croyant qu'il parlait encore, il restait encore immobile pour l'écouter. Enfin, comme nouvellement éveillé, il lui dit plein de reconnaissance :

« Quels remerciemens suffisans, ou quelle ré» compense proportionnée, ai-je à t'offrir, divin » historien qui as si abondamment étanché la soif » que j'avais de connaître, qui as eu cette condes» cendance amicale de raconter des choses autre» ment pour moi inscrutables, maintenant enten» dues avec surprise, mais avec délice, et comme » il est dû, avec une gloire attribuée au souverain » Créateur. Néanmoins quelque doute me reste » que ton explication peut seule résoudre.

» Lorsque je vois cette excellente structure, ce » monde, composé du ciel et de la terre, et que » je calcule leurs grandeurs; cette terre est une » tache, un grain, un atome, comparée avec le

And all her number'd stars, that seem to roll
Spaces incomprehensible (for such
Their distance argues, and their swift return
Diurnal), merely to officiate light
Round this opacous earth, this punctual spot,
One day and night; in all their vast survey
Useless besides; reasoning I oft admire,
How Nature, wise and frugal, could commit
Such disproportions, with superfluous hand
So many nobler bodies to create,
Greater so manifold, to this one use,
For aught appears, and on their orbs impose
Such restless revolution day by day
Repeated; while the sedentary earth,
That better might with far less compass move,
Served by more noble than herself, attains
Her end without least motion, and receives,
As tribute, such a sumless journey brought
Of incorporeal speed, her warmth and light;
Speed, to describe whose swiftness number fails."

So spake our sire, and by his countenance seem'd
Entering on studious thoughts abstruse; which Eve
Perceiving, where she sat retired in sight,
With lowliness majestic from her seat,
And grace that won who saw to wish her stay,
Rose, and went forth among her fruits and flowers,

» firmament, et tous ses astres comptés, qui semblent rouler dans des espaces incompréhensibles, car leur distance et leur prompt retour » diurne le prouvent. Quoi ? uniquement pour » administrer la lumière l'espace d'un jour et » d'une nuit autour de cette terre opaque, de » cette tache d'un point, eux, dans toute leur » vaste inspection d'ailleurs inutiles! En raisonnant j'admire souvent comment la nature sobre » et sage a pu commettre de pareilles disproportions, a pu, d'une main prodigue, créer les » corps les plus beaux, multiplier les plus grands » pour ce seul usage (à ce qu'il paraît), et imposer » à leurs orbes de telles révolutions sans repos, » jour par jour répétées. Et cependant la terre » sédentaire (qui pourrait se mouvoir mieux dans » un cercle beaucoup moindre), servie par plus » noble qu'elle, atteint ses fins sans le plus petit » mouvement et reçoit la chaleur et la lumière, » comme le tribut d'une course incalculable, » apporté avec une rapidité incorporelle, rapidité » telle que les nombres manquent pour l'exprimer. »

Ainsi parla notre premier Père, et il sembla par sa contenance entrer dans des pensées studieuses et abstraites; ce qu'Ève apercevant du lieu où elle était assise retirée en vue, elle se leva avec une modestie majestueuse et une grace qui engageaient celui qui la voyait à souhaiter qu'elle restât. Elle alla parmi ses fruits et ses fleurs pour

To visit how they prosper'd, bud and bloom,
Her nursery; they at her coming sprung,
And, touch'd by her fair tendance, gladlier grew.
Yet went she not, as not with such discourse
Delighted, or not capable her ear
Of what was high: such pleasure she reserved,
Adam relating, she sole auditress:
Her husband the relater she preferr'd
Before the angel, and of him to ask
Chose rather; he, she knew, would intermix
Grateful digressions, and solve high dispute
With conjugal caresses: from his lip
Not words alone pleased her. Oh! when meet now
Such pairs in love and mutual honour join'd?
With goddess-like demeanour forth she went,
Not unattended; for on her, as queen,
A pomp of winning Graces waited still,
And from about her shot darts of desire
Into all eyes, to wish her still in sight.

And Raphael now, to Adam's doubt proposed,
Benevolent and facile thus replied: —

"To ask or search, I blame thee not; for heaven
Is as the book of God before thee set,
Wherein to read his wondrous works, and learn
His seasons, hours, or days, or months, or years:
This to attain, whether heaven move or earth,
Imports not, if thou reckon right; the rest

examiner comment ils prospéraient, bouton et fleur; ses élèves : ils poussèrent à sa venue, et, touchés par sa belle main, grandirent plus joyeusement. Cependant elle ne se retira point comme non charmée de tels discours, ou parce que son oreille n'était pas capable d'entendre ce qui était élevé; mais elle se réservait ce plaisir, Adam racontant, elle seule auditrice; elle préférait à l'ange son mari le narrateur, et elle aimait mieux l'interroger; elle savait qu'il entremêlerait d'agréables digressions et résoudrait les hautes difficultés par des caresses conjugales : des lèvres de son époux les paroles ne lui plaisaient pas seules. Oh! quand se rencontre à présent un pareil couple, mutuellement uni en dignité et en amour? Ève s'éloigna avec la démarche d'une déesse; elle n'était pas sans suite, car près d'elle comme une reine, un cortége de graces attrayantes se tient toujours; et d'autour d'elle jaillissaient dans tous les yeux des traits du désir qui faisait souhaiter encore sa présence.

Et Raphaël, bienveillant et facile, répond à présent au doute qu'Adam avait proposé :

« De demander ou de t'enquérir je ne te blâme
» pas, car le ciel est comme le livre de Dieu ou-
» vert devant toi, dans lequel tu peux lire ses
» merveilleux ouvrages et apprendre ses saisons,
» ses heures, ou ses jours, ou ses mois, ou ses
» années : pour atteindre à ceci, que le ciel ou la
» terre se meuvent, peu importe si tu comptes

From man or angel the great Architect
Did wisely to conceal, and not divulge
His secrets to be scann'd by them who ought
Rather admire; or, if they list to try
Conjecture, he his fabric of the heavens
Hath left to their disputes; perhaps to move
His laughter at their quaint opinions wide
Hereafter, when they come to model heaven
And calculate the stars; how they will wield
The mighty frame; how build, unbuild, contrive,
To save appearances; how gird the sphere
With centric and eccentric scribbled o'er,
Cycle and epicycle, orb in orb:
Already by thy reasoning this I guess,
Who art to lead thy offspring, and supposest
That bodies bright and greater should not serve
The less not bright; nor heaven such journeys run,
Earth sitting still, when she alone receives
The benefit.

Consider first, that great
Or bright infers not excellence: the earth,
Though, in comparison of heaven, so small,
Nor glistering, may of solid good contain
More plenty than the sun that barren shines,
Whose virtue on itself works no effect,
But in the fruitful earth; there first received,
His beams, unactive else, their vigour find.
Yet not to earth are those bright luminaries

» juste. Le grand architecte a fait sagement de » cacher le reste à l'homme ou à l'ange, de ne pas » divulguer ses secrets pour être scrutés par ceux » qui doivent plutôt les admirer; ou s'ils veulent » hasarder des conjectures, il a livré son édifice » des cieux à leurs disputes, afin peut-être d'ex- » citer son rire par leurs opinions vagues et sub- » tiles, quand dans la suite ils viendront à mou- » ler le ciel, et à calculer les étoiles. Comme ils » manieront la puissante structure! comme ils » bâtiront, débâtiront, s'ingénieront pour sauver » les apparences! comme ils ceindront la sphère » de cercles concentriques et excentriques, de » cycles et d'épicycles, d'orbes dans des orbes, » mal écrits sur elle! Déjà je devine ceci par ton » raisonnement, toi qui dois guider ta postérité, » et qui supposes que des corps plus grands et lu- » mineux n'en doivent pas servir de plus petits » privés de lumière, ni le ciel parcourir de pa- » reils espaces, tandis que la terre, assise tran- » quille, reçoit seule le bénéfice de cette course.

» Considère d'abord que grandeur ou éclat ne » suppose pas excellence: la terre, bien qu'en » comparaison du ciel si petite et sans lumière, » peut contenir des qualités solides en plus d'a- » bondance que le soleil qui brille stérile, et dont » la vertu n'opère pas d'effet sur lui-même, mais » sur la terre féconde: là ses rayons reçus d'abord » (inactifs ailleurs), trouvent leur vigueur. En- » core, ces éclatans luminaires ne sont pas ser-

Officious; but to thee, earth's habitant.
And for the heaven's wide circuit, let it speak
The Maker's high magnificence; who built
So spacious, and his line stretch'd out so far,
That man may know he dwells not in his own;
An edifice too large for him to fill,
Lodged in a small partition; and the rest
Ordain'd for uses to his Lord best known.
The swiftness of those circles attribute,
Though numberless, to his omnipotence,
That to corporeal substances could add
Speed almost spiritual: me thou think'st not slow,
Who since the morning-hour set out from heaven
Where God resides, and ere mid-day arrived
In Eden; distance inexpressible
By numbers that have name.

But this I urge,
Admitting motion in he heavens, to show
Invalid that which thee to doubt it moved;
Not that I so affirm, though so it seem
To thee, who hast thy dwelling here on earth.
God, to remove his ways from human sense,
Placed heaven from earth so far, that earthly sight,
If it presume, might err in things too high,
And no advantage gain.

What if the sun
Be centre to the world; and other stars,

» viables à la terre, mais à toi, habitant de la » terre.

» Quant à l'immense circuit du ciel, qu'il ra- » conte la haute magnificence du Créateur, lequel » a bâti d'une manière si vaste et étendu ses lignes » si loin afin que l'homme puisse savoir qu'il » n'habite pas chez lui; édifice trop grand pour » qu'il le remplisse, logé qu'il est dans une petite » portion : le reste est formé pour des usages » mieux connus de son souverain Seigneur. At- » tribue la vitesse de ces cercles, quoique sans » nombre, à l'omnipotence de Dieu qui pourrait » ajouter à des substances matérielles, une rapi- » dité presque spirituelle. Tu ne me crois pas » lent, moi, qui depuis l'heure matinale parti du » ciel où Dieu réside, suis arrivé dans Eden avant » le milieu du jour; distance inexprimable dans » des nombres qui aient un nom.

» Mais, j'avance ceci, en admettant le mouve- » ment des cieux, pour montrer combien a peu » de valeur ce qui te porte à en douter, non que » j'affirme ce mouvement, quoiqu'il te semble » tel, à toi qui as ta demeure ici sur la terre, » Dieu pour éloigner ses voies du sens humain, a » placé le ciel tellement loin de la terre, que la » vue terrestre, si elle s'aventure, puisse se per- » dre dans des choses trop sublimes, et n'en tirer » aucun avantage.

» Quoi ? si le soleil est le centre du monde, et si

By his attractive virtue and their own
Incited, dance about him various rounds?
Their wandering course, now high, now low, then hid,
Progressive, retrograde, or standing still,
In six thou seest; and what if seventh to these
The planet earth, so steadfast though she seem,
Insensibly three different motions move?
Which else to several spheres thou must ascribe,
Moved contrary with thwart obliquities;
Or save the sun his labour, and that swift
Nocturnal and diurnal rhomb supposed,
Invisible else above all stars, the wheel
Of day and night; which needs not thy belief,
If earth, industrious of herself, fetch day
Travelling east, and with her part averse
From the sun's beam meet night, her other part
Still luminous by his ray. What if that light
Sent from her through the wide transpicuous air,
To the terrestrial moon be as a star,
Enlightening her by day, as she by night
This earth? reciprocal, if land be there,
Fields and inhabitants: her spots thou seest
As clouds, and clouds may rain, and rain produce

» d'autres astres (par sa vertu attractive et par » la leur même incités) dansent autour de lui des » rondes variées? Tu vois dans six planètes leur » course errante, maintenant haute, maintenant » basse, tantôt cachée, progressive, rétrograde ou » demeurant stationnaire : que serait-ce si la sep- » tième planète, la terre (quoiqu'elle semble si » immobile), se mouvait insensiblement par trois » mouvemens divers ? Sans cela ces mouvemens, » ou tu les dois attribuer à différentes sphères » mues en sens contraire croisant leurs obliquités, » ou tu dois sauver au soleil sa fatigue ainsi qu'à » ce rhombe rapide supposé nocturne et diurne, » invisible d'ailleurs au dessus de toutes les » étoiles, roue du jour et de la nuit. Tu n'aurais » plus besoin d'y croire, si la terre industrieuse » d'elle-même cherchait le jour en voyageant à » l'Orient, et si de son hémisphère opposé au » rayon du soleil elle rencontrait la nuit, son » autre hémisphère étant encore éclairé de la lu- » mière du jour. Que serait-ce si cette lumière » réflétée par la terre à travers la vaste transpa- » rence de l'air était comme la lumière d'un » astre pour le globe terrestre de la lune; la terre » éclairant la lune pendant le jour, comme la » lune éclaire la terre pendant la nuit? Récipro- » cité dans le cas où la lune aurait une terre, des » champs et des habitans. Tu vois ses taches » comme des nuages; les nuages peuvent donner » de la pluie, et la pluie peut produire des fruits

Fruits in her soften'd soil, for some to eat
Allotted there :

And other suns perhaps,
With their attendant moons, thou wilt descry
Communicating male and female light;
Which two great sexes animate the world,
Stored in each orb perhaps with some that live
For such vast room in nature unpossess'd
By living soul, desert and desolate,
Only to shine, yet scarce to contribute
Each orb a glimpse of light, convey'd so far
Down to this habitable, which returns
Light back to them, is obvious to dispute.

But whether thus these things, or whether not;
Whether the sun, predominant in heaven,
Rise on the earth; or earth rise on the sun;
He from the east his flaming road begin,
Or she from west her silent course advance,
With inoffensive pace that spinning sleeps
On her soft axle; while she paces even,
And bears thee soft with the smooth air along;
Solicit not thy thoughts with matters hid;
Leave them to God above; him serve and fear.
Of other creatures, as him pleases best,
Wherever placed, let him dispose; joy thou
In what he gives to thee, this Paradise
And thy fair Eve; heaven is for thee too high

» dans le sol amolli de la lune, pour nourrir
» ceux qui sont placés là.

» Peut-être découvriras-tu d'autres soleils accompagnés de leurs lunes, communiquant la lumière mâle et femelle ; ces deux grands sexes animent le monde, peut-être rempli dans chacun de ses orbes par quelque créature qui vit. Car qu'une aussi vaste étendue de la nature soit privée d'ames vivantes ; qu'elle soit déserte, désolée, faite seulement pour briller, pour payer à peine à chaque orbe une faible étincelle de lumière envoyée si loin, en bas à cet orbe habitable qui lui renvoie cette lumière, c'est ce qui sera une éternelle matière de dispute.

» Mais que ces choses soient ou ne soient pas ainsi ; que le soleil dominant dans le ciel se lève sur la terre, ou que la terre se lève sur le soleil ; que le soleil commence dans l'orient sa carrière ardente, ou que la terre s'avance de l'occident dans une course silencieuse, à pas inoffensifs, dorme sur son axe doux, tandis qu'elle marche d'un mouvement égal et t'emporte mollement avec l'atmosphère tranquille ; ne fatigue pas tes pensées de ces choses cachées ; laisse-les au Dieu d'en haut ; sers-le et crains-le. Qu'il dispose comme il lui plait des autres créatures, quelque part qu'elles soient placées. Réjouis-toi dans ce qu'il t'a donné, ce Paradis et ta belle Eve. Le ciel est pour toi trop élevé, pour que tu puisses savoir ce qui s'y

To know what passes there: be lowly wise:
Think only what concerns thee, and thy being;
Dream not of other worlds; what creatures there
Live, in what state, condition, or degree:
Contented that thus far hath been reveal'd,
Not of earth only, but of highest heaven."

To whom thus Adam, clear'd of doubt, replied: —

"How fully hast thou satisfied me, pure
Intelligence of heaven, angel serene!
And, freed from intricacies, taught to live
The easiest way; nor with perplexing thoughts
To interrupt the sweet of life, from which
God hath bid dwell far off all anxious cares,
And not molest us; unless we ourselves
Seek them with wandering thoughts, and notions vain.
But apt the mind or fancy is to rove
Uncheck'd, and of her roving is no end;
Till warn'd, or by experience taught, she learn,
That not to know at large of things remote
From use, obscure and subtle; but to know
That which before us lies in daily life,
Is the prime wisdom: what is more, is fume,
Or emptiness, or fond impertinence;
And renders us, in things that most concern,
Unpractised, unprepared, and still to seek.
Therefore from this high pitch let us descend
A lower flight, and speak of things at hand

» passe. Sois humblement sage; pense seulement à ce qui concerne toi et ton être; ne rêve point d'autres mondes, des créatures qui y vivent de leur état, de leur condition ou degré : sois content de ce qui t'a été révélé jusqu'ici, non seulement de la terre, mais du plus haut ciel. »

Adam, éclairci sur ses doutes, lui répliqua : « Combien pleinement tu m'as satisfait, pure intelligence du ciel, ange serein ! et combien délivré de sollicitudes, tu m'as enseigné pour vivre le chemin le plus aisé; tu m'as appris à ne point interrompre, avec des imaginations perplexes, la douceur d'une vie dont Dieu a ordonné à tous soucis pénibles d'habiter loin, et de ne pas nous troubler, à moins que nous ne les cherchions nous-mêmes par des pensées errantes et des notions vaines. Mais l'esprit, ou l'imagination, est apte à s'égarer sans retenue; il n'est point de fin à ses erreurs, jusqu'à ce qu'avertie, ou enseignée par l'expérience, elle apprenne que la première sagesse n'est pas de connaître amplement les matières obscures, subtiles et d'un usage éloigné, mais ce qui est devant nous dans la vie journalière; le reste est fumée, ou vanité, ou folle extravagance, et nous rend, dans les choses qui nous concernent le plus, sans expérience, sans habitude, et cherchant toujours. Ainsi descendons de cette hauteur, abaissons notre vol et parlons des

Useful; whence, haply, mention may arise
Of something not unseasonable to ask,
By sufferance, and thy wonted favour, deign'd.

Thee I have heard relating what was done
Ere my remembrance: now, hear me relate
My story, which perhaps thou hast not heard:
And day is not yet spent; till then thou seest
How subtly to detain thee I devise;
Inviting thee to hear while I relate;
Fond, were it not in hope of thy reply:
For, while I sit with thee, I seem in heaven;
And sweeter thy discourse is to my ear
Than fruits of palm-tree pleasantest to thirst
And hunger both, from labour at the hour
Of sweet repast; they satiate, and soon fill,
Though pleasant; but thy words, with grace divine
Imbued, bring to their sweetness no satiety."

To whom thus Raphael answer'd heavenly meek:

"Nor are thy lips ungraceful, sire of men,
Nor tongue ineloquent: for God on thee
Abundantly his gifts hath also pour'd
Inward and outward both, his image fair:
Speaking or mute, all comeliness and grace
Attends thee; and each word, each motion forms:
Nor less think we in heaven of thee on earth
Than of our fellow-servant, and inquire
Gladly into the ways of God with man:

» choses utiles près de nous; d'où, par hasard, » peut naître l'occasion de te demander quelque » chose non hors de saison, m'accordant ta com» plaisance et ta faveur accoutumée.

» Je t'ai entendu raconter ce qui a été fait » avant mon souvenir; à présent écoute-moi ra» conter mon histoire que tu ignores peut-être. » Le jour n'est pas encore dépensé; jusqu'ici tu » vois de quoi je m'avise subtilement pour te re» tenir, t'invitant à entendre mon récit; folie! » si ce n'était dans l'espoir de ta réponse. Car » tandis que je suis assis avec toi, je me crois » dans le ciel; ton discours est plus flatteur à mon » oreille que les fruits les plus agréables du pal» mier ne le sont à la faim et à la soif, après le » travail, à l'heure du doux repas : ils rassasient » et bientôt lassent, quoique agréables; mais tes » paroles, imbues d'une grace divine, n'ap» portent à leur douceur aucune satiété. »

Raphaël répliqua célestement doux :

« Tes lèvres ne sont pas sans grace, Père des » hommes, ni ta langue sans éloquence, car Dieu » avec abondance a aussi répandu ses dons sur » toi extérieurement et intérieurement, toi sa » brillante image: parlant ou muet, toute beauté » et toute grace t'accompagnent, et forment cha» cune de tes paroles, chacun de tes mouve» mens. Dans le ciel nous ne te regardons pas » moins que comme notre compagnon de service » sur la terre, et nous nous enquérons avec plai-

For God, we see, hath honour'd thee, and set
On man his equal love:

Say therefore on;
For I that day was absent, as befell
Bound on a voyage uncounth and obscure,
Far on excursion toward the gates of hell;
Squared in full legion (such command we had),
To see that none thence issued forth a spy,
Or enemy, while God was in his work;
Lest he, incensed at such eruption bold,
Destruction with creation might have mix'd.
Not that they durst without his leave attempt:
But us he sends upon his high behests
For state, as Sovran King; and to inure
Our prompt obedience.

Fast we found, fast shut
The dismal gates, and barricadoed strong;
But long ere our approaching heard within
Noise, other than the sound of dance or song;
Torment, and loud lament, and furious rage.
Glad we return'd up to the coasts of light
Ere sabbath evening: so we had in charge.
But thy relation now; for I attend,
Pleased with thy words no less than thou with mine."

So spake the godlike power, and thus our sire: —

» sir des voies de Dieu dans l'homme; car Dieu, » nous le voyons, t'a honoré, et a placé dans » l'homme son égal amour.

» Parle donc, car il arriva que le jour où tu » naquis j'étais absent, engagé dans un voyage » difficile et ténébreux, au loin dans une excur- » sion vers les portes de l'enfer. En pleine légion » carrée (ainsi nous en avions reçu l'ordre), » nous veillâmes à ce qu'aucun espion ou aucun » ennemi ne sortît de là, tandis que Dieu était » à son ouvrage, de peur que lui, irrité par » cette irruption audacieuse, ne mêlât la de- » struction à la création. Non que les esprits re- » belles osassent sans sa permission rien tenter, » mais il nous envoya pour établir ses hauts » commandemens comme Souverain Roi, et pour » nous accoutumer à une prompte obéissance.

» Nous trouvâmes étroitement fermées les hor- » ribles portes, étroitement fermées et barrica- » dées fortement : mais long-temps avant notre » approche nous entendîmes au dedans un bruit » autre que le son de la danse et du chant : tour- » ment, et haute lamentation, et rage furieuse ! » Contens, nous retournâmes aux rivages de la » lumière avant le soir du sabbat; tel était notre » ordre. Mais ton récit à présent : car je l'attends, » non moins charmé de tes paroles que toi des » miennes. »

Ainsi parla ce Pouvoir semblable à un Dieu, et alors notre premier père :

"For man to tell how human life began
Is hard; for who himself beginning knew?
Desire with thee still longer to converse
Induced me.

As new waked from soundest sleep,
Soft on the flowery herb I found me laid,
In balmy sweat; which with his beams the sun
Soon dried, and on the reeking moisture fed.
Straight toward heaven my wondering eyes I turn'd,
And gazed awhile the ample sky; till, raised
By quick instinctive motion, up I sprung
As thitherward endeavouring, and upright
Stood on my feet.

About me round I saw
Hill, dale, and shady woods, and sunny plains,
And liquid lapse of murmuring streams; by these
Creatures that lived and moved, and walk'd or flew:
Birds on the branches warbling; all things smiled;
With fragance and with joy my heart o'erflow'd.

Myself I then perused, and limb by limb
Survey'd, and sometimes went, and sometimes ran
With supple joints, as lively vigour led:
But who I was, or where, or from what cause,
Knew not: to speak I tried, and forthwith spake;

« Pour l'homme, dire comment la vie humaine commença, est difficile ; car qui connut » soi-même son commencement? Le désir de » converser plus long-temps encore avec toi » m'induit à parler.

» Comme nouvellement éveillé du plus profond » sommeil, je me trouvai couché mollement sur » l'herbe fleurie, dans une sueur embaumée, » que par ses rayons le soleil sécha en se nourrissant de la fumante humidité. Droit vers le » ciel, je tournai mes yeux étonnés, et contemplai quelque temps le firmament spacieux, » jusqu'à ce que, levé par une rapide et instinctive impulsion, je bondis, comme m'efforçant » d'atteindre là, et je me tins debout sur mes » pieds.

» Autour de moi, j'aperçus une colline, une » vallée, des bois ombreux, des plaines rayonnantes au soleil, et une liquide chute de ruisseaux murmurans ; dans ces lieux j'aperçus des » créatures qui vivaient et se mouvaient, qui » marchaient ou volaient, des oiseaux gazouillant » sur les branches : tout souriait; mon cœur » était noyé de joie et de parfum.

» Je me parcours alors moi-même, et membre » à membre, je m'examine, et quelquefois je » marche, et quelquefois je cours avec des jointures flexibles, selon qu'une vigueur animée » me conduit : mais qui j'étais, où j'étais, par » quelle cause j'étais, je ne le savais pas. J'essayai

My tongue obey'd, and readily could name
Whate'er I saw.

Thou sun, said I, fair light,
And thou enlighten'd earth, so fresh and gay,
Ye hills, and dales, ye rivers, woods, and plains,
And ye that live and move, fair creatures, tell,
Tell, if ye saw, how I came thus, how here?
Not of myself; by some great Maker then,
In goodness and in power pre-eminent:
Tell me, how may I know him, how adore;
From whom I have that thus I move and live,
And feel that I am happier than I know?

While thus I call'd, and stray'd I knew not whither,
From where I first drew air, and first beheld
This happy light; when answer none return'd,
On a green shady bank, profuse of flowers,
Pensive I sat me down: there gentle sleep
First found me, and with soft oppression seized
My drowsed sense; untroubled, though I thought
I then was passing to my former state
Insensible, and forthwith to dissolve:

When suddenly stood at my head a dream,
Whose inward apparition gently moved
My fancy to believe I yet had being,
And lived: one came, methought, of shape divine,
And said: —

» de parler, et sur le champ je parlai ; ma » langue obéit et put nommer promptement tout » ce que je voyais.

» Toi, soleil, dis-je, belle lumière! et toi, terre » éclairée, si fraîche et si riante ! vous, collines et » vallées, vous, rivières, bois et plaines, et vous » qui vivez et vous mouvez, belles créatures, dites, » dites, si vous l'avez vu, comment suis-je ainsi » venu, comment suis-je ici ? Ce n'est de moi-» même ; c'est donc par quelque grand créateur » prééminent en bonté et en pouvoir. Dites-moi » comment je puis le connaître, comment l'a-» dorer celui par qui je me meus, je vis, et sens » que je suis plus heureux que je ne le sais ?

» Pendant que j'appelais de la sorte et que je » m'égarais je ne sais où, loin du lieu où j'avais » d'abord respiré l'air et vu d'abord cette lumière » fortunée, comme aucune réponse ne m'était » faite, je m'assis pensif sur un banc vert, om-» bragé et prodigue de fleurs. Là, un agréable » sommeil s'empara de moi pour la première fois, » et accabla d'une douce oppression mes sens » assoupis, non troublés, bien qu'alors je me » figurasse repasser à mon premier état d'insen-» sibilité et me dissoudre.

» Quand soudain à ma tête se tint un songe » dont l'apparition intérieure inclina doucement » mon imagination à croire que j'avais encore » l'être et que je vivais. Quelqu'un vint, ce me » semble, de forme divine, et me dit :

Thy mansion wants thee, Adam; rise,
First man, of men innumerable ordain'd
First father! call'd by thee, I come thy guide
To the garden of bliss, thy seat prepared.

So saying, by the hand he took me raised,
And over fields and waters, as in air
Smooth sliding without step, last led me up
A woody mountain; whose high top was plain,
A circuit wide enclosed, with goodliest trees
Planted, with walks and bowers; that what I saw
Of earth before scarce pleasant seem'd. Each tree
Loaden with fairest fruit that hung to the eye
Tempting, stirr'd in me sudden appetite
To pluck and eat; whereat I waked, and found
Before mine eyes all real, as the dream
Had lively shadow'd: here had new begun
My wandering, had not He, who was my guide
Up hither, from among the trees appear'd,
Presence Divine. Rejoicing, but with awe,
In adoration at his feet I fell
Submiss: He rear'd me, and, —

Whom thou sought'st I am,
Said mildly; Authour of all this thou seest
Above, or round about thee, or beneath.
This Paradise I give thee; count it thine
To till and keep, and of the fruit to eat:

» — Ta demeure te manque, Adam; lève-toi, » premier homme, toi destiné à devenir le pre- » mier père d'innombrables hommes! Appelé par » toi, je viens ton guide au jardin de Béatitude, » ta demeure préparée. —

» Ainsi disant, il me prit par la main et me » leva : et sur les campagnes et les eaux douce- » ment glissant comme dans l'air sans marcher, » il me transporta enfin sur une montagne boi- » sée, dont le sommet était une plaine; circuit » largement clos, planté d'arbres les meilleurs, » de promenades et de bosquets; de sorte que ce » que j'avais vu sur la terre auparavant semblait » à peine agréable. Chaque arbre chargé du plus » beau fruit, qui pendait en tentant l'œil, exci- » tait en moi un désir soudain de cueillir et de » manger. Sur quoi je m'éveillai, et trouvai de- » vant mes yeux, en réalité, ce que le songe m'a- » vait vivement offert en image. Ici aurait recom- » mencé ma course errante, si celui qui était » mon guide à cette montagne n'eût apparu » parmi les arbres; présence divine! Rempli de » joie, mais avec une crainte respectueuse, je » tombai soumis en adoration à ses pieds. Il me » releva, et :

» — Je suis celui que tu cherches, me dit-il » avec douceur; auteur de tout ce que tu vois au » dessus, ou autour de toi, ou au dessous. Je te » donne ce Paradis, regarde-le comme à toi pour » le cultiver et le bien tenir, et en manger le

Of every tree that in the garden grows
Eat freely with glad heart; fear here no dearth:
But of the tree, whose operation brings
Knowledge of good and ill, which I have set
The pledge of thy obedience and thy faith,
Amid the garden, by the tree of life,
Remember what I warn thee, shun to taste,
And shun the bitter consequence: for know,
The day thou eat'st thereof, my sole command
Transgress'd, inevitably thou shalt die,
From that day mortal; and this happy state
Shalt lose, expell'd from hence into a world
Of woe and sorrow.

Sternly he pronounced
The rigid interdiction, which resounds
Yet dreadful in mine ear, though in my choice
Not to incur: but soon his clear aspect
Return'd, and gracious purpose thus renew'd: —

Not only these fair bounds, but all the earth
To thee and to thy race I give; as lords
Possess it, and all things that therein live,
Or live in sea or air; beast, fish, and fowl.
In sign whereof, each bird and beast behold
After their kinds; I bring them to receive
From thee their names, and pay thee fealty
With low subjection; understand the same
Of fish within their watery residence,

» fruit. De chaque arbre qui croît dans le jardin, » mange librement et de bon cœur; ne crains » point ici de disette; mais de l'arbre, dont l'o- » pération apporte la connaissance du bien et du » mal, arbre que j'ai planté comme le gage de » ton obéissance et de ta foi, dans le jardin auprès » de l'arbre de vie (souviens-toi de ce dont je t'a- » vertis), évite de goûter et évite la conséquence » amère. Car sache que le jour que tu en mange- » ras, ma seule défense étant transgressée, iné- » vitablement tu mourras, mortel de ce jour; et » tu perdras ton heureuse situation, chassé d'ici » dans un monde de malheur et de misère. —

» Il prononça sévèrement cette rigoureuse sen- » tence qui résonne encore terrible à mon oreille, » bien qu'il ne dépende que de moi de ne pas » l'encourir. Mais il reprit bientôt son aspect se- » rein, et renouvela de la sorte son gracieux » propos :

» — Non seulement cette belle enceinte, mais » la terre entière, je la donne à toi et à ta race. » Possédez-la comme seigneurs, et toutes les » choses qui vivent dedans, ou qui vivent dans » la mer, ou dans l'air, animaux, poissons, oi- » seaux. En signe de quoi, voici les animaux et » les oiseaux, chacun selon son espèce; je te les » amène pour recevoir leurs noms de toi, et » pour te rendre foi et hommage avec une sou- » mission profonde. Entends la même chose des » poissons dans leur aquatique demeure, non

Not hither summon'd, since they cannot change
Their element, to draw the thinner air.

As thus he spake, each bird and beast behold
Approaching two and two; these cowering low
With blandishment; each bird stoop'd on his wing.
I named them as they pass'd, and understood
Thier nature; with such knowledge God endued
My sudden apprehension: but in these
I found not what methought I wanted still;
And to the heavenly Vision thus presumed: —

Oh, by what name, for thou above all these,
Above mankind, or aught than mankind higher,
Surpassest far my naming; how may I
Adore thee, Authour of this universe,
And all this good to man? for whose well-being
So amply, and with hands so liberal,
Thou hast provided all things: but with me
I see not who partakes. In solitude
What happiness? who can enjoy alone:
Or, all enjoying, what contentment find?

Thus I presumptuous; and the Vision bright,
As with a smile more brighten'd, thus replied: —

What call'st thou solitude? Is not the earth
With various living creatures, and the air
Replenish'd, and all these at thy command

» semoncés ici, parce qu'ils ne peuvent changer » leur élément pour respirer un air plus subtil.—

» Comme il parlait, voici les animaux et les » oiseaux s'approchant deux à deux; les animaux » fléchissant humblement le genou avec des flat- » teries, les oiseaux abaissés sur leurs ailes. Je » les nommai à mesure qu'ils passaient et je com- » prenais leur nature (tant était grand le savoir » dont Dieu avait doué ma soudaine intelligence); » mais, parmi ces créatures, je ne trouvai pas ce » qui me semblait manquer encore, et j'osai m'a- » dresser ainsi à la céleste Vision :

» — Oh! de quel nom t'appeler, car toi au des- » sus de toutes ces créatures, au dessus de l'espèce » humaine, ou au dessus de ce qui est plus haut » que l'espèce humaine, tu surpasses beaucoup » tout ce que je puis nommer? Comment puis-je » t'adorer, auteur de cet univers et de tout ce » bien donné à l'homme pour le bien-être du- » quel, si largement et d'une main libérale, tu as » pourvu à toutes choses? mais avec moi, je ne » vois personne qui partage. Dans la solitude est- » il un bonheur? qui peut jouir seul; ou, en jouis- » sant de tout, quel contentement trouver?—

» Ainsi je parlais présomptueux, et la Vision, » comme avec un sourire plus brillante, répliqua » ainsi :

» — Qu'appelles-tu solitude? La terre et l'air » ne sont-ils pas remplis de diverses créatures » vivantes, et toutes celles-ci ne sont-elles pas à

To come and play before thee? Know'st thou not
Their language and their ways? They also know,
And reason not contemptibly: with these
Find pastime, and bear rule; thy realm is large.

So spake the Universal Lord, and seem'd
So ordering: I, with leave of speech implored,
And humble deprecation, thus replied: —

Let not my words offend thee, heavenly Power:
My Maker, be propitious while I speak.
Hast thou not made me here thy substitute,
And these inferiour far beneath me set?
Among unequals what society
Can sort, what harmony, or true delight?
Which must be mutual, in proportion due
Given and received: but, in disparity,
The one intense, the other still remiss,
Cannot well suit with either, but soon prove
Tedious alike: of fellowship I speak,
Such as I seek, fit to participate
All rational delight; wherein the brute
Cannot be human consort: they rejoice
Each with their kind, lion with lioness;
So fitly them in pairs thou hast combined:
Much less can bird with beast, or fish with fowl
So well converse, nor with the ox the ape;

» ton commandement pour venir jouer devant
» toi? ne connais-tu pas leur langage et leurs
» mœurs? elles savent aussi, et ne raisonnent pas
» d'une manière méprisable. Trouve un passe-
» temps avec elles et domine sur elles; ton royaume
» est vaste. —

» Ainsi parla l'universel Seigneur et sembla
» dicter des ordres. Moi, ayant imploré par une
» humble prière la permission de parler, je ré-
» pliquai :

» — Que mes discours ne t'offensent pas, Cé-
» leste Puissance; mon créateur, sois propice
» tandis que je parle. Ne m'as-tu pas fait ici ton
» représentant, et n'as-tu pas placé bien au des-
» sous de moi ces inférieures créatures? Entre
» inégaux quelle société, quelle harmonie, quel
» vrai délice, peuvent s'assortir. Ce qui doit être
» mutuel, doit être donné et reçu en juste pro-
» portion; mais en disparité, si l'un est élevé,
» l'autre toujours abaissé, ils ne peuvent bien se
» convenir l'un l'autre, mais ils se deviennent
» bientôt également ennuyeux. Je parle d'une
» société telle que je la cherche, capable de par-
» ticiper à tout délice rationnel, dans lequel la
» brute ne saurait être la compagne de l'homme :
» les brutes se réjouissent chacune avec leur es-
» pèce, le lion avec la lionne; si convenablement
» tu les as unies deux à deux! L'oiseau peut en-
» core moins converser avec le quadrupède, le
» poisson avec l'oiseau, le singe avec le bœuf;

Worse then can man with beast, and least of all.

Whereto the Almighty answer'd, not displeased: —

A nice and subtle happiness, I see,
Thou to thyself proposest, in the choice
Of thy associates, Adam! and wilt taste
No pleasure, though in pleasure, solitary.
What think'st thou then of me, and this my state?
Seem I to thee sufficiently possess'd
Of happiness, or not? who am alone
From all eternity; for none I know
Second to me or like, equal much less.
How have I then with whom to hold converse,
Save with the creatures which I made, and those
To me inferiour, infinite descents
Beneath what other creatures are to thee?

He ceased; I lowly answer'd: —

To attain
The highth and depth of thy eternal ways
All human thoughts come short, Supreme of things!
Thou in thyself art perfect, and in thee
Is no deficience found: not so is man,
But in degree; the cause of his desire
By conversation with his like to help,
Or solace his defects. No need that thou
Shouldst propagate, already Infinite;
And through all numbers absolute, though One.
But man by number is to manifest
His single imperfection, and beget

» l'homme peut donc encore moins s'associer à la
» bête, et il peut le moins de tous. —

» A quoi le Tout-Puissant, non offensé, ré-
» pondit :

» — Tu te proposes, je le vois, un bonheur fin
» et délicat dans le choix de tes associés, ADAM,
» et dans le sein du plaisir, tu ne goûteras aucun
» plaisir, étant seul. Que penses-tu donc de moi
» et de mon état? te semblai-je ou non posséder
» suffisamment de bonheur, moi qui suis seul de
» toute éternité? car je ne me connais ni second,
» ni semblable, d'égal beaucoup moins. Avec
» qui donc puis-je converser, si ce n'est avec les
» créatures que j'ai faites, et celles-ci, à moi
» inférieures, descendent infiniment plus au des-
» sous de moi que les autres créatures au dessous
» de toi. —

» Il se tut, je repris humblement :

» — Pour atteindre la hauteur et la profon-
» deur de tes voies éternelles, toutes pensées hu-
» maines sont courtes. Souverain des choses! tu
» es parfait en toi-même, et on ne trouve rien
» en toi de défectueux : l'homme n'est pas ainsi;
» il ne se perfectionne que par degré : c'est la
» cause de son désir de société avec son sem-
» blable pour aider ou consoler ses insuffisances.
» Tu n'as pas besoin de te propager, déjà Infini,
» et accompli dans tous les Nombres, quoique tu
» sois UN. Mais l'homme par le Nombre doit ma-
» nifester sa particulière imperfection, et engen-

Like of his like, his image multiplied,
In unity defective; which requires
Collateral love, and dearest amity.
Thou in thy secresy, although alone,
Best with thyself accompanied, seek'st not
Social communication; yet, so pleased,
Canst raise thy creature to what highth thou wilt
Of union or communion, deified:
I, by conversing, cannot these erect
From prone; nor in their ways complacence find.

Thus I embolden'd spake, and freedom used
Permissive, and acceptance found: which gain'd
This answer from the gracious Voice Divine: —

Thus far to try thee, Adam, I was pleased;
And find thee knowing, not of beasts alone,
Which thou hast rightly named, but of thyself
Expressing well the spirit within thee free,
My image, not imparted to the brute;
Whose fellowship therefore, unmeet for thee,
Good reason was thou freely shouldst dislike;
And be so minded still: I, ere thou spakest,
Knew it not good for man to be alone;
And no such company as then thou saw'st
Intended thee; for trial only brought,
To see how thou couldst judge of fit and meet:

» drer son pareil de son pareil, en multipliant » son image défectueuse en unité, ce qui exige » un amour mutuel et la plus tendre amitié. Toi » dans ton secret, quoique seul, supérieurement » accompagné de toi-même, tu ne cherches pas » de communication sociale : cependant, si cela » te plaisait, tu pourrais élever ta créature déi- » fiée à quelque hauteur d'union ou de commu- » nion que tu voudrais : moi en conversant je » ne puis redresser ces brutes courbées, ni trou- » ver ma complaisance dans leurs voies. —

» Ainsi enhardi, je parlai; et j'usai de la li- » berté accordée, et je trouvai accueil : ce qui » m'obtint cette réponse de la gracieuse Voix » Divine.

» — Jusqu'ici, ADAM, je me suis plu à t'éprou- » ver, et j'ai trouvé que tu connaissais, non seu- » lement les bêtes, que tu as proprement nom- » mées, mais toi-même; exprimant bien l'Esprit » libre en toi, mon image, qui n'a point été dé- » partie à la brute, dont la compagnie pour cela » ne peut te convenir; tu avais une bonne raison » pour la désapprouver franchement : pense tou- » jours de même. Je savais, avant que tu par- » lasses, qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être » seul; une compagnie telle que tu la voyais » alors je ne t'ai pas destinée; je te l'ai pré- » sentée seulement comme une épreuve, pour » voir comment tu jugerais du juste et du con- » venable. Ce que je te vais maintenant apporter

What next I bring shall please thee, be assured,
Thy likeness, thy fit help, thy other self,
Thy wish exactly to thy heart's desire.

He ended, or I heard no more; for now
My earthly by his heavenly overpower'd,
Which it had long stood under, strain'd to the highth
In that celestial colloquy sublime,
As with an object that excels the sense.
Dazzled and spent, sunk down; and sought repair
Of sleep, which instantly fell on me, call'd
By nature as in aid, and closed mine eyes.

Mine eyes he closed, but open left the cell
Of fancy, my internal sight; by which,
Abstract as in a trance, methought I saw
Though sleeping, where I lay, and saw the shape
Still glorious before whom awake I stood;
Who stooping, open'd my left side, and took
From thence a rib, with cordial spirits warm,
And life-blood streaming fresh; wide was the wound.
But suddenly with flesh fill'd up and heal'd.

The rib he form'd and fashion'd with his hands;
Under his forming hands a creature grew,
Man-like, but different sex, so lovely fair,
That what seem'd fair in all the world, seem'd now
Mean, or in her summ'd up, in her contain'd

» te plaira, sois-en sûr; c'est ta ressemblance, » ton aide convenable, ton autre toi-même, » ton souhait exactement selon le désir de ton » cœur. —

» Il finit ou je ne l'entendis plus, car alors » ma nature terrestre accablée par sa nature cé- » leste (sous laquelle elle s'était tenue long-temps » exaltée à la hauteur de ce colloque divin et su- » blime), ma nature éblouie et épuisée comme » quand un objet surpasse les sens, s'affaissa, et » chercha la réparation du sommeil qui tomba » à l'instant sur moi, appelé comme en aide par » la nature, et il ferma mes yeux.

» Mes yeux il ferma, mais laissa ouverte la cel- » lule de mon imagination, ma vue intérieure, » par laquelle, ravi comme en extase, je vis, à » ce qu'il me sembla, quoique dormant où j'é- » tais, je vis la Forme toujours glorieuse devant » qui je m'étais tenu éveillé, laquelle se bais- » sant, m'ouvrit le côté gauche, y prit une » côte toute chaude des esprits du cœur, et le » sang de la vie coulant frais : large était la » blessure, mais soudain remplie de chair et » guérie.

» La Forme pétrit et façonna cette côte avec ses » mains; sous ses mains créatrices se forma une » créature semblable à l'homme, mais de sexe » différent, si agréablement belle, que ce qui » semblait beau dans tout le monde semblait » maintenant chétif, ou paraissait réuni en elle,

And in her looks; which from that time infused
Sweetness into my heart unfelt before,
And into all things from her air inspired
The spirit of love and amorous delight.
She disappear'd, and left me dark; I waked
To find her, or for ever to deplore
Her loss, and other pleasures all abjure:

When out of hope, behold her, not far off,
Such as I saw her in my dream, adorn'd
With what all earth or heaven could bestow
To make her amiable; on she came
Led by her heavenly Maker, though unseen,
And guided by his voice; nor uninform'd
Of nuptial sanctity, and marriage rites:
Grace was in all her steps, heaven in her eye,
In every gesture dignity and love.
I, overjoy'd, could not forbear aloud: —

This turn hath made amends; thou hast fulfill'd
Thy words, Creator bounteous and benign,
Giver of all things fair! but fairest this
Of all thy gifts! nor enviest. I now see
Bone of my bone, flesh of my flesh, myself
Before me: Woman is her name; of man
Extracted: for this cause he shall forego

» contenu en elle et dans ses regards, qui depuis » ce temps ont épanché dans mon cœur une » douceur jusqu'alors non éprouvée : son air in- » spira à toutes choses l'esprit d'amour et un » amoureux délice. Elle disparut et me laissa » dans les ténèbres. Je m'éveillai pour la trouver, » ou pour déplorer à jamais sa perte, et abjurer » tous les autres plaisirs.

» Lorsque j'étais hors d'espoir, la voici non » loin, telle que je la vis dans mon songe, ornée » de ce que toute la terre ou le ciel pouvaient » prodiguer pour la rendre aimable. Elle vint » conduite par son céleste créateur (quoique in- » visible) et guidée par sa voix : Elle n'était pas » ignorante de la nuptiale sainteté et des rites » du mariage : la grace était dans tous ses pas, le » ciel dans ses yeux; dans chacun de ses mouve- » mens, la dignité et l'amour. Transporté de » joie, je ne pus m'empêcher de m'écrier à voix » haute :

» — Cette fois tu m'as dédommagé ! tu as rem- » pli ta promesse, Créateur généreux et plein » de bénignité, donateur de toutes les choses » belles; mais celui-ci est le plus beau de tous » tes présens ! et tu ne me l'as pas envié. Je vois » maintenant l'os de mes os, la chair de ma » chair, moi-même devant moi. La Femme est » son nom; son nom est tiré de l'homme : c'est » pourquoi l'homme quittera son père et sa

Father and mother, and to his wife adhere;
And they shall be one flesh, one heart, one soul.

She heard me thus; and though divinely brought,
Yet innocence, and virgin modesty,
Her virtue, and the conscience of her worth,
That would be woo'd, and not unsought be won,
Not obvious, not obtrusive, but, retired,
The more desirable; or, to say all,
Nature herself, though pure of sinful thought,
Wrought in her so, that, seeing me, she turn'd:
I follow'd her; she what was honour knew,
And with obsequious majesty approved
My pleaded reason. To the nuptial bower
I led her blushing like the morn: all heaven,
And happy constellations, on that hour
Shed their selectest influence; the earth
Gave sign of gratulation, and each hill;
Joyous the birds; fresh gales and gentle airs
Whisper'd it to the woods, and from their wings
Flung rose, flung odours from the spicy shrub,
Disporting, till the amorous bird of night
Sung spousal, and bid haste the evening-star
On his hill top, to light the bridal lamp.

Thus have I told thee all my state, and brought

» mère et s'attachera à sa femme, et ils seront
» une chair, un cœur, une ame. —

» Ma compagne m'entendit : et quoique divi-
» nement amenée, cependant l'innocence, et la
» modestie virginale, sa vertu, et la conscience
» de son prix (prix qui doit être imploré, et ne
» doit pas être accordé sans être recherché, qui
» ne s'offrant pas, ne se livrant pas lui-même, est
» d'autant plus désirable qu'il est plus retiré),
» pour tout dire enfin, la nature elle-même
» (quoique pure de pensée pécheresse) agit
» tellement en elle, qu'en me voyant elle se
» détourna. Je la suivis; elle connut ce que c'é-
» tait qu'honneur, et avec une condescendante
» majesté elle approuva mes raisons alléguées. Je
» la conduisis au berceau nuptial, rougissante
» comme le matin : tout le ciel et les constella-
» tions fortunées versèrent sur cette heure leur
» influence la plus choisie; la terre et ses col-
» lines donnèrent un signe de congratulation; les
» oiseaux furent joyeux; les fraîches brises, les
» vents légers murmurèrent cette union dans les
» bois, et leurs ailes en se jouant, nous jetèrent
» des roses, nous jetèrent des parfums du buis-
» son embaumé, jusqu'à ce que l'amoureux
» oiseau de la nuit chantât les noces, et ordon-
» nât à l'étoile du soir de hâter ses pas sur le
» sommet de sa colline, pour allumer le flambeau
» nuptial.

» Ainsi je t'ai raconté toute ma condition, et

My story to the sum of earthly bliss,
Which I enjoy; and must confess to find
In all things else delight indeed, but such
As, used or not, works in the mind no change,
Nor vehement desire; these delicacies
I mean of taste, sight, smell, herbs, fruits, and flowers,
Walks, and the melody of birds:

But here
Far otherwise, transported I behold,
Transported touch; here passion first I felt,
Commotion strange! in all enjoyments else
Superiour and unmoved; here only weak
Against the charm of beauty's powerful glance.
Or nature fail'd in me, and left some part
Not proof enough such object to sustain;
Or, from my side subducting, took perhaps
More than enough; at least on her bestow'd
Too much of ornament, in outward show
Elaborate, of inward less exact.
For well I understand in the prime end
Of nature her the inferiour, in the mind
And inward faculties, which most excel:
In outward also her resembling less
His image who made both, and less expressing
The character of that dominion given
O'er other creatures: yet, when I approach
Her loveliness, so absolute she seems,
And in herself complete, so well to know
Her own, that what she wills to do or say,

» j'ai amené mon histoire jusqu'au comble de la » félicité terrestre dont je jouis : je dois avouer » que, dans toutes les autres choses, je trouve à » la vérité du plaisir, mais tel que, goûté ou non, » il n'opère dans mon esprit ni changement ni » véhément désir : je parle de ces délicatesses de » goût, de vue, d'odorat, d'herbes, de fruits, de » fleurs, de promenades et de mélodie des oiseaux.

» Mais ici bien autrement : transporté je vois, » transporté je touche! Ici pour la première fois » je sentis la passion, commotion étrange! supé- » rieur et calme dans toutes les autres jouissances, » ici faible uniquement contre le charme du re- » gard puissant de la beauté. Ou la nature a failli » en moi, et m'a laissé quelque partie non assez à » l'épreuve pour résister à un pareil objet; ou, » dans ce qu'on a soustrait de mon côté, on m'a » peut-être pris plus qu'il ne fallait : du moins on » a prodigué à la femme trop d'ornement, à l'ex- » térieur achevée, à l'intérieur moins finie. Je » comprends bien que, selon le premier dessein » de la nature, elle est l'inférieure par l'esprit et » les facultés intérieures qui excellent le plus; » extérieurement aussi elle ressemble moins à » l'image de celui qui nous fit tous deux, et elle » exprime moins le caractère de cette domination » donnée sur les autres créatures. Cependant, » quand j'approche de ses séductions, elle me » semble si parfaite et en elle-même si accomplie, » si instruite de ses droits, que ce qu'elle veut

Seems wisest, virtuousest, discreetest, best :
All higher knowledge in her presence falls
Degraded ; wisdom in discourse with her
Loses discountenanced, and like folly shows ;
Authority and reason on her wait,
As one intended first, not after made
Occasionally ; and, to consummate all,
Greatness of mind, and nobleness, their seat
Build in her loveliest, and create an awe
About her, as a guard angelic placed. "

To whom the angel with contracted brow : —

" Accuse not nature ; she hath done her part,
Do thou but thine ; and be not diffident
Of wisdom ; she deserts thee not, if thou
Dismiss not her, when most thou need'st her nigh,
By attributing overmuch to things
Less excellent, as thou thyself perceivest.

For, what admirest thou, what transports thee so?
An outside ; fair, no doubt, and worthy well
Thy cherishing, thy honouring, and thy love ;
Not thy subjection : weigh with her thyself ;
Then value : oft-times nothing profits more
Than self-esteem, grounded on just and right
Well managed ; of that skill the more thou know'st,
The more she will acknowledge thee her head,
And to realities yield all her shows :
Made so adorn for thy delight the more,

» faire ou dire paraît le plus sage, le plus vertueux, le plus discret, le meilleur. Toute science plus haute tombe abaissée en sa présence ; la sagesse, discourant avec elle, se perd déconcertée et paraît folie. L'autorité et la raison la suivent, comme si elle avait été projetée la première, non faite la seconde occasionellement : pour achever tout, la grandeur d'ame et la noblesse établissent en elle leur demeure la plus charmante, et créent autour d'elle un respect mêlé de frayeur, comme une garde angélique. »

L'ange fronçant le sourcil, lui répondit :

« N'accuse point la nature ; elle a rempli sa tâche ; remplis la tienne, et ne te défie pas de la sagesse ; elle ne t'abandonnera pas, si tu ne la renvoies quand tu aurais le plus besoin d'elle près de toi, alors que tu attaches trop de prix à des choses moins excellentes, comme tu t'en aperçois toi-même.

» Aussi bien qu'admires-tu ? qu'est-ce qui te transporte ainsi ? Des dehors ! beaux sans doute, et bien dignes de ta tendresse, de ton hommage, et de ton amour, non de ta servitude. Pèse-toi avec la femme, ensuite évalue : souvent rien n'est plus profitable que l'estime de soi-même bien ménagée, et fondée en justice et en raison. Plus tu connaîtras de cette science, plus ta compagne te reconnaîtra pour son chef, et à des réalités cédera toutes ses apparences. Elle est faite ainsi ornée pour te plaire davantage,

So awful, that with honour thou mayst love
Thy mate, who sees when thou art seen least wise.

But if the sense of touch, whereby mankind
Is propagated, seem such dear delight
Beyond all other; think the same vouchsafed
To cattle and each beast; which would not be
To them made common and divulged, if aught
Therein enjoy'd were worthy to subdue
The soul of man, or passion in him move.

What higher in her society thou find'st
Attractive, human, rational, love still;
In loving thou dost well, in passion not,
Wherein true love consists not: love refines
The thoughts, and heart enlarges; hath his seat
N reason, and is judicious; is the scale
By which to heavenly love thou mayst ascend,
Not sunk in carnal pleasure; for which cause,
Among the beasts no mate for thee was found."

To whom thus, half abash'd, Adam replied: —

"Neither her outside form'd so fair, nor aught
In procreation common to all kind,
(Though higher of the genial bed by far
And with mysterious reverence I deem)
So much delights me, as those graceful acts,
Those thousand decencies, that daily flow

» ainsi imposante pour que tu puisses aimer avec » honneur ta compagne, qui voit quand tu parais » le moins sage.

» Mais si le sens du toucher, par lequel l'espèce » humaine est propagée, te paraît un délice cher » au dessus de tout autre, songe que le même » sens a été accordé au bétail et à chaque bête : » lequel ne leur aurait pas été révélé et rendu » commun, si quelque chose existait là dedans, » digne de subjuguer l'ame de l'homme, ou de » lui inspirer la passion.

» Ce que tu trouves d'élevé, d'attrayant, de » doux, de raisonnable, dans la société de ta » compagne, aime-le toujours; en aimant tu fais » bien; dans la passion, non, car en celle-ci le » véritable amour ne consiste pas. L'amour épure » les pensées, et élargit le cœur; il a son siége » dans la raison, et il est judicieux; il est l'échelle » par laquelle tu peux monter à l'amour céleste, » n'étant pas plongé dans le plaisir charnel : c'est » pour cette cause que parmi les bêtes aucune » compagne ne t'a été trouvée. »

Adam à demi honteux répliqua :

« Ni l'extérieur de la femme, formé si beau, » ni rien de la procréation commune à toutes les » espèces (quoique je pense du lit nuptial d'une » manière beaucoup plus élevée et avec un mysté» rieux respect), ne me plaisent autant dans ma » compagne que ces manières gracieuses, ces » mille décences sans cesse découlant de toutes » ses paroles et de toutes ses actions mêlées d'a-

From all her words and actions, mix'd with love
And sweet compliance, which declare unfeign'd
Union of mind, or in us both one soul;
Harmony to behold in wedded pair
More grateful than harmonious sound to the ear.

Yet these subject not: I to thee disclose
What inward thence I feel, not therefore foil'd;
Who meet with various objects, from the sense
Variously representing; yet, still free,
Approve the best, and follow what I approve.
To love, thou blamest me not; for love, thou sayst,
Leads up to heaven, is both the way and guide;
Bear with me then, if lawful what I ask:
Love not the heavenly spirits, and how their love
Express they? by looks only? or do they mix
Irradiance, virtual or immediate touch?"

To whom the angel, with a smile that glow'd
Celestial rosy red, love's proper hue,
Answer'd: —

"Let it suffice thee that thou know'st
Us happy; and without love no happiness.
Whatever pure thou in the body enjoy'st
(And pure thou wert created) we enjoy
In eminence; and obstacle find none
Of membrane, joint, or limb, exclusive bars:
Easier than air with air, if spirits embrace,

» mour, de douce complaisance, qui révèlent » une union sincère d'esprit, ou une seule ame » entre nous deux : harmonie de deux époux, » plus agréable à voir qu'un son harmonieux à » entendre.

» Toutefois ces choses ne me subjuguent pas : » je te découvre ce que je sens intérieurement, » sans pour cela que je sois vaincu, moi qui ren- » contre des objets divers, diversement repré- » sentés par les sens; cependant toujours libre, » j'approuve le meilleur, et je suis ce que j'ap- » prouve. Tu ne me blâmes pas d'aimer, car l'a- » mour, tu le dis, nous élève au ciel; il en est à » la fois le chemin et le guide. Souffre-moi donc, » si ce que je demande est permis : les esprits cé- » lestes n'aiment-ils point? Comment expriment- » ils leur amour ? Par regards seulement ? Ou » mêlent-ils leur lumière rayonnante par un » toucher virtuel ou immédiat? »

L'ange avec un sourire qu'animait la rougeur des roses célestes, propre couleur de l'amour, lui répondit :

« Qu'il te suffise de savoir que nous sommes » heureux, et que sans amour il n'y a point de » bonheur. Tout ce que tu goûtes de plaisir pur » dans ton corps (et tu fus créé pur), nous le » goûtons dans un degré plus éminent : nous ne » trouvons point d'obstacles de membrane, de » jointure, ou de membre, barrières exclusives. » Plus aisément que l'air avec l'air, si les esprits » s'embrassent, ils se confondent, le pur désirant

Total they mix, union of pure with pure
Desiring; nor restrain'd conveyance need,
As flesh to mix with flesh, or soul with soul.

But I can now no more; the parting sun,
Beyond the earth's green cape and verdant isles
Hesperian, sets; my signal to depart.
Be strong, live happy, and love! but, first of all,
Him, whom to love is to obey, and keep
His great command: take heed, lest passion sway
Thy judgment to do aught, which else free will
Would not admit: thine, and of all thy sons,
The weal or woe in thee is placed; beware!
I in thy persevering shall rejoice,
And all the blest: stand fast: to stand or fall
Free in thine own arbitrement it lies.
Perfect within, no outward aid require;
And all temptation to transgress repel."

So saying, he arose; whom Adam thus
Follow'd with benediction: —

"Since to part,
Go, heavenly guest, ethereal messenger,
Sent from whose sovran goodness I adore!
Gentle to me and affable hath been
Thy condescension, and shall be honour'd ever
With grateful memory: thou to mankind
Be good and friendly still, and oft return!"

So parted they; the angel up to heaven
From the thick shade, and Adam to his bower.

» l'union avec le pur : ils n'ont pas besoin d'un » moyen de transmission borné, comme la chair » pour s'unir à la chair, ou l'ame à l'ame.

» Mais, je ne puis à présent rester davantage : » le soleil s'abaissant au-delà des terres du cap » Vert et des îles verdoyantes de l'Hespérie, se » couche : c'est le signal de mon départ. Sois » ferme ; vis heureux et aime ! mais aime Dieu » avant tout ; lui obéir, c'est l'aimer. Observe » son grand commandement : prend garde que la » passion n'entraîne ton jugement à faire ce » qu'autrement ta volonté libre n'admettrait pas. » Le malheur ou le bonheur de toi et de tes fils » est en toi placé. Sois sur tes gardes ; moi, et tous » les esprits bienheureux, nous nous réjouirons » dans ta persévérance. Tiens-toi ferme : rester » debout ou tomber dépend de ton libre arbitre. » Parfait intérieurement, ne cherche pas de se- » cours extérieur, et repousse toute tentation de » désobéir. »

Il dit, et se leva. Adam le suivait avec des bénédictions.

« Puisqu'il te faut partir, va, hôte céleste, mes- » sager divin, envoyé de celui dont j'adore la » bonté souveraine ! Douce et affable a été pour » moi ta condescendance ; elle sera honorée à ja- » mais dans ma reconnaissante mémoire. Sois » toujours bon et amical pour l'espèce humaine, » et reviens souvent ! »

Ainsi, ils se séparèrent : de l'épais ombrage, l'ange retourna au ciel, et Adam à son berceau.

## THE ARGUMENT.

Satan having encompassed the earth, with meditated guile returns, as a mist, by night into Paradise; enters into the serpent sleeping. Adam and Eve in the morning go forth to their labours, which Eve proposes to divide in several places, each labouring apart: Adam consents not, alleging the danger, lest that enemy, of whom they were forewarned, should tempt her found alone: Eve, loth to be thought not circumspect or firm enough, urges her going apart, the rather desirous to make trial of her strength: Adam at last yields; the serpent finds her alone: his subtle approach, first gazing, then speaking; with much flattery extolling Eve above all other creatures. Eve, wondering to hear the serpent speak, asks how he attained to human speech, and such understanding, not till now: the serpent answers, that by tasting of a certain tree in the garden he attained both to speech and reason, till then void of both: Eve requires him to bring her to that tree, and finds it to be the tree of knowledge forbidden; the serpent, now grown bolder, with many wiles and arguments induces her at length to eat; she, pleased with the taste, deliberates awhile whether to impart thereof to Adam or not; at last brings him of the fruit; relates what persuaded her to eat thereof: Adam, at first amazed, but perceiving her lost, resolves, through vehemence of love, to perish with her; and, extenuating the trespass, eats also of the fruit: the effects thereof in them both; they seek to cover their nakedness; then fall to variance and accusation of one another.

# ARGUMENT.

Satan ayant parcouru la terre avec une fourberie méditée, revient de nuit comme un brouillard dans le Paradis; il entre dans le serpent endormi. Adam et Ève sortent au matin pour leurs ouvrages, qu'Ève propose de diviser en différens endroits, chacun travaillant à part. Adam n'y consent pas, alléguant le danger, de peur que l'ennemi dont ils ont été avertis la tentât quand il la trouverait seule. Ève, offensée de n'être pas crue ou assez circonspecte, ou assez ferme, insiste pour aller à part, désireuse de mieux faire preuve de sa force. Adam cède enfin; le serpent la trouve seule: sa subtile approche, d'abord contemplant, ensuite parlant, et avec beaucoup de flatterie élevant Ève au-dessus de toutes les autres créatures. Ève, étonnée d'entendre le serpent parler, lui demande comment il a acquis la voix humaine et l'intelligence qu'il n'avait pas jusqu'alors. Le serpent répond qu'en goûtant d'un certain arbre dans le Paradis, il a acquis à la fois la parole et la raison qui lui avaient manqué jusqu'alors. Ève lui demande de la conduire à cet arbre, et elle trouve que c'est l'arbre de la science défendue. Le serpent, à présent devenu plus hardi, par une foule d'astuces et d'argumens, l'engage à la longue à manger. Elle ravie du goût, délibère un moment si elle en fera part ou non à Adam; enfin elle lui porte du fruit; elle raconte ce qui l'a persuadée d'en manger. Adam, d'abord consterné, mais voyant qu'elle était perdue, se résout, par véhémence d'amour, à périr avec elle, et atténuant la faute, il mange aussi du fruit: ses effets sur tous deux. Ils cherchent à couvrir leur nudité, ensuite ils tombent en désaccord et s'accusent l'un l'autre.

# BOOK IX.

No more of talk where God or angel guest
With man, as with his friend, familiar used
To sit indulgent, and with him partake
Rural repast; permitting him the while
Venial discourse unblamed. I now must chan
Those notes to tragic; foul distrust, and breach
Disloyal on the part of man, revolt
And disobedience : on the part of Heaven
Now alienated, distance and distaste,
Anger and just rebuke, and judgment given,
That brought into this world a world of woe,
Sin and her shadow Death, and Misery,
Death's harbinger :

Sad task! yet argument
Not less, but more heroic, than the wrath
Of stern Achilles on his foe pursued
Thrice fugitive about Troy wall; or rage
Of Turnus for Lavinia disespoused;
Or Neptune's ire, or Juno's that so long

# LIVRE IX.

Plus de ces entretiens dans lesquels Dieu ou l'Ange, hôtes de l'homme, comme avec leur ami avaient accoutumé de s'asseoir, familiers et indulgens, et de partager son champêtre repas, durant lequel ils lui permettaient sans blâme des discours excusables. Désormais il me faut passer de ces accens aux accens tragiques : de la part de l'homme, honteuse défiance et rupture déloyale, révolte et désobéissance; de la part du ciel (maintenant aliéné) éloignement et dégoût, colère et juste réprimande, et arrêt prononcé, lequel arrêt fit entrer dans ce monde un monde de calamités, le Péché et son ombre la Mort, et la Misère avant-coureur de la Mort.

Triste tâche ! cependant sujet non moins élevé, mais plus héroïque que la colère de l'implacable Achille contre son ennemi, poursuivi trois fois fugitif autour des murs de Troie, ou que la rage de Turnus pour Lavinie démariée ou que le courroux de Neptune et celui de Ju-

Perplex'd the Greek, and Cytherea's son;
If answerable style I can obtain
Of my celestial patroness, who deigns
Her nightly visitation unimplored,
And dictates to me slumbering; or inspires
Easy my unpremeditated verse:

Since first this subject for heroic song
Pleased me, long choosing and beginning late;
Not sedulous by nature to indite
Wars, hitherto the only argument
Heroic deem'd; chief mastery to dissect
With long and tedious havoc fabled knights,
In battles feign'd; the better fortitude
Of patience and heroic martyrdom
Unsung; or to describe races and games,
Or tilting furniture, imblazon'd shields,
Impresses quaint, caparisons and steeds,
Bases and tinsel trappings, gorgeous knights
At joust and tournament; then marshal'd feast
Served up in hall with sewers and seneshals;
The skill of artifice or office mean,
Not that which justly gives heroic name
To person or to poem.

Me, of these
Nor skill'd nor studious, higher argument
Remains; sufficient of itself to raise
That name, unless an age too late, or cold

non, qui si long-temps persécuta le Grec et le fils de Cythérée; sujet non moins élevé, si je puis obtenir de ma céleste patrone un style approprié, de cette patrone qui daigne, sans être implorée, me visiter la nuit, et qui dicte à mon sommeil, ou inspire facilement mon vers non prémédité.

Ce sujet me plut d'abord pour un chant héroïque, long-temps choisi, commencé tard. La nature ne m'a point rendu diligent à raconter les combats, regardés jusqu'ici comme le seul sujet héroïque. Quel chef-d'œuvre! disséquer avec un long et ennuyeux ravage des chevaliers fabuleux dans des batailles feintes (et le plus noble courage de la patience, et le martyre héroïque, demeurent non chantés!), ou décrire des courses et des jeux, des appareils de pas d'armes, des boucliers blasonnés, des devises ingénieuses, des caparaçons et des destriers, des housses et des harnais de clinquant, des superbes chevaliers aux joutes et aux tournois, puis des festins ordonnés, servis dans une salle par des écuyers tranchans et des sénéchaux! l'habileté dans un art ou dans un travail chétif, n'est pas ce qui donne justement un nom héroïque à l'auteur ou au poëme.

Pour moi (de ces choses ni instruit ni studieux), un sujet plus haut me reste, suffisant de lui-même pour immortaliser mon nom, à moins qu'un siècle trop tardif, le froid climat ou les ans

Climate, or years, damp my intended wing
Depress'd; and much they may, if all be mine,
Not hers, who brings it nightly to my ear.

The sun was sunk, and after him the star
Of Hesperus, whose office is to bring
Twilight upon the earth, short arbiter
'Twixt day and night; and now from end to end
Night's hemisphere had veil'd the horizon round;
When Satan, who late fled before the threats
Of Gabriel out of Eden, now improved
In meditated fraud and malice, bent
On man's destruction, maugre what might hap
Of heavier on himself, fearless return'd
By night he fled, and at midnight return'd
From compassing the earth; cautious of day,
Since Uriel, regent of the sun, descried
His entrance, and forewarn'd the cherubim
That kept their watch; thence full of anguish driven,
The space of seven continued nights he rode
With darkness; thrice the equinoctial line
He circled; four times cross'd the car of night
From pole to pole, traversing each colure;
On the eighth return'd; and, on the coast averse
From entrance or chrubic watch, by stealth
Found unsuspected way.

There was a place,
Now not, though sin, not time, first wrought the chan

n'engourdissent mon aile humilié : ils le pourraient, si tout cet ouvrage était le mien, non celui de la Divinité qui chaque nuit l'apporte à mon oreille.

Le soleil s'était précipité, et après lui l'astre d'Hesperus dont la fonction est d'amener le crépuscule à la terre, conciliateur d'un moment entre le jour et la nuit; et à présent l'hémisphère de la nuit avait voilé d'un bout à l'autre le cercle de l'horizon, quand Satan, qui dernièrement s'était enfui d'Eden devant les menaces de Gabriel, maintenant perfectionné en fraude méditée et en malice, acharné à la destruction de l'homme, malgré ce qui pouvait arriver de plus aggravant pour lui-même, revint sans frayeur. Il s'envola de nuit, et revint à minuit, ayant achevé le tour de la terre, se précautionnant contre le jour, depuis qu'Uriel, régent du soleil, découvrit son entrée dans Eden, et en prévint les Chérubins qui tenaient leur Veille. De là, chassé plein d'angoisse, il rôda pendant sept nuits continues avec les ombres. Trois fois, il circula autour de la ligne équinoxiale; quatre fois, il croisa le char de la nuit de pôle en pôle, en traversant chaque colure. A la huitième nuit il retourna, et du côté opposé de l'entrée du Paradis, ou de la garde des Chérubins, il trouva d'une manière furtive un passage non suspecté.

Là, était un lieu qui n'existe plus (le péché, non le temps, opéra d'abord ce changement), d'où le

Where Tigris, at the foot of Paradise,
Into a gulf shot underground; till part
Rose up a fountain by the tree of life:
In with the river sunk, and with it rose,
Satan, involved in rising mist; then sought
Where to lie hid: sea he had search'd, and land
From Eden over Pontus, and the pool
Mæotis, up beyond the river Ob;
Downward as far antarctic; and in length,
West from Orontes to the ocean barr'd
At Darien; thence to the land where flows
Ganges and Indus:

Thus the orb he roam'd
With narrow search; and with inspection deep
Consider'd every creature, which of all
Most opportune might serve his wiles; and found
The serpent subtlest beast of all the field.
Him, after long debate irresolute
Of thoughts revolved, his final sentence chose;
Fit vessel, fittest imp of fraud, in whom
To enter, and his dark suggestions hide
From sharpest sight; for, in the wily snake
Whatever sleights, none would suspicious mark,
As from his wit and native subtlety
Proceeding; which, in other beasts observed,
Doubt might beget of diabolic power
Active within, beyond the sense of brute.

le Tigre du pied du Paradis s'élançait dans un gouffre sous la terre, jusqu'à ce qu'une partie de ses eaux ressortît en fontaines auprès de l'arbre de vie. Satan s'abîme avec le fleuve, et se relève avec lui, enveloppé dans la vapeur émergente. Il cherche ensuite où se tenir caché : il avait exploré la mer et la terre depuis Eden jusqu'au Pont-Euxin et les Palus-Méotides, par delà le fleuve d'Oby descendant aussi loin que le pôle antarctique; en longueur à l'Occident, depuis l'Oronte jusqu'à l'Océan que barre l'isthme de Darien, et de là jusqu'au pays où coulent le Gange et l'Indus.

Ainsi il avait rôdé sur le globe avec une minutieuse recherche, et considéré avec une inspection profonde chaque créature, pour découvrir celle qui serait la plus propre de toutes à servir ses artifices; et il trouva que le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs. Après un long débat, irrésolu et tournoyant dans ses pensées, Satan, par une détermination finale, choisit la plus convenable greffe du mensonge, le vase convenable dans lequel il pût entrer et cacher ses noires suggestions au regard le plus perçant : car dans le rusé serpent toutes les finesses ne seraient suspectes à personne, comme procédant de son esprit et de sa subtilité naturelle, tandis que, remarquées dans d'autres animaux, elles pourraient engendrer le soupçon d'un pouvoir diabolique, actif en eux et surpassant l'intelligence de ces brutes. SATAN prit cette réso-

Thus he resolved; but first from inward grief
His bursting passion into plaints thus pour'd: —

"O earth, how like to heaven, if not preferr'd
More justly, seat worthier of gods, as built
With second thoughts, reforming what was old!
For what God, after better, worse would build?
Terrestrial heaven, danced round by other heavens
That shine, yet bear their bright officious lamps,
Light above light, for thee alone, as seems;
In thee concentring all their precious beams
Of sacred influence! As God in heaven
Is centre, yet extends to all; so thou,
Centring, receivest from all those orbs: in thee,
Not in themselves, all their known virtue appears
Productive in herb, plant, and nobler birth
Of creatures animate with gradual life,
Of grown, sense, reason, all summ'd up in man.

With what delight could I have walk'd thee round,
If I could joy in aught! sweet interchange
Of hill, and valley, rivers, woods, and plains,
Now land, now sea, and shores with forest crown'd,
Rocks, dens, and caves! But I in none of these
Find place or refuge; and the more I see
Pleasures about me, so much more I feel
Torment within me, as from the hateful siege

lution ; mais d'abord de sa souffrance intérieure, sa passion éclatant, s'exhala en ces plaintes :

« O terre ! combien tu ressembles au ciel, si » tu ne lui es plus justement préférée ! Demeure » plus digne des Dieux, comme étant bâtie par » les Secondes Pensées reformant ce qui était » vieux. Car, quel Dieu voudrait élever un pire » ouvrage après en avoir bâti un meilleur ? Ter- » restre ciel autour duquel se meuvent d'autres » cieux qui brillent : encore leurs lampes offi- » cieuses apportent-elles lumière sur lumière, » pour toi seul, comme il semble, concentrant » en toi tous leurs précieux rayons d'une in- » fluence sacrée ! De même que dans le ciel, Dieu » est centre, et toutefois s'étend à tout, de même » toi centre, tu reçois de tous ces globes : en toi, » non en eux-mêmes, toute leur vertu connue » apparaît productive dans l'herbe, dans la plante » et dans la plus noble naissance des êtres animés » d'une graduelle vie : la végétation, le sentiment, » la raison, tous réunis dans l'homme.

» Avec quel plaisir j'aurais fait le tour de la » terre, si je pouvais jouir de quelque chose ! » Quelle agréable succession de collines, de val- » lées, de rivières, de bois et de plaines ! à présent » la terre, à présent la mer, des rivages couronnés » de forêts, des rochers, des antres, des grottes ! » Mais je n'y ai trouvé ni demeure, ni refuge ; et » plus je vois de félicités autour de moi, plus je » sens de tourmens en moi, comme si j'étais le

Of contraries : all good to me becomes
Bane, and in heaven much worse would be my state.

But neither here seek I, no, nor in heaven
To dwell, unless by mastering heaven's Supreme:
Nor hope to be myself less miserable
By what I seek, but others to make such
As I, though thereby worse to me redound:
For only in destroying I find ease
To my relentless thoughts; and, him destroy'd,
Or won to what may work his utter loss,
For whom all this was made; all this will soon
Follow, as to him link'd in weal or woe:
In woe then; that destruction wide may range.
To me shall be the glory sole among
The infernal powers, in one day to have marr'd
What he, Almighty styled, six nights and days
Continued making; and who knows how long
Before had been contriving? though perhaps
Not longer than since I, in one night, freed
From servitude inglorious well nigh half
The angelic name, and thinner left the throng
Of his adorers.

He, to be avenged,
And to repair his numbers thus impair'd,
Whether such virtue spent of old now fail'd
More angels to create, if they at least
Are his created; or, to spite us more,

» siége odieux des contraires : tout bien pour moi » devient poison, et dans le ciel ma condition » serait encore pire.

» Mais je ne cherche à demeurer ni ici ni dans » le ciel, à moins que je n'y domine le souverain » maître des cieux. Je n'espère point être moins » misérable par ce que je cherche; je ne veux » que rendre d'autres tels que je suis, dussent par » là redoubler mes maux; car c'est seulement » dans la destruction que je trouve un adoucis- » sement à mes pensées sans repos. L'homme, » pour qui tout ceci a été fait, étant détruit, » ou porté à faire ce qui opèrera sa perte entière, » tout ceci le suivra bientôt comme enchaîné à » lui en bonheur ou malheur : en malheur donc! » Qu'au loin la destruction s'étende! A moi seul, » parmi les pouvoirs infernaux, appartiendra la » gloire d'avoir corrompu, dans un seul jour, ce » que celui nommé le Tout-Puissant continua de » faire pendant six nuits et six jours. Et qui sait » combien de temps auparavant il l'avait médité? » Quoique peut-être ce ne soit que depuis que » dans une seule nuit j'ai affranchi d'une servi- » tude inglorieuse près de la moitié des races an- » géliques, et éclairci la foule de ses adorateurs.

» Lui, pour se venger, pour réparer ses nom- » bres ainsi diminués, soit que sa vertu de long- » temps épuisée lui manquât maintenant pour » créer d'autres anges (si pourtant ils sont sa » création), soit que pour nous dépiter davan-

Determined to advance into our room
A creature form'd of earth; and him endow,
Exalted from so base original,
With heavenly spoils, our spoils: what he decreed,
He effected; man he made, and for him built
Magnificent this world, and earth his seat,
Him lord pronounced; and, O indignity!
Subjected to his service angel-wings,
And flaming ministers to watch and tend
Their earthy charge.

Of these the vigilance
I dread; and, to elude, thus wrapp'd in mist
Of midnight vapour glide obscure; and pry
In every bush and brake, where hap may find
The serpent sleeping; in whose mazy folds
To hide me, and the dark intent I bring.
O foul descent! that I, who erst contended
With gods to sit the highest, am now constrain'd
Into a beast; and, mix'd with bestial slime,
This essence to incarnate and imbrute,
That to the highth of deity aspired!
But what will not ambition and revenge
Descend to? Who aspires, must down as low
As high he soar'd; obnoxious, first or last,
To basest things. Revenge, a first though sweet,
Bitter ere long, back on itself recoils:
Let it; I reck not, so it light well aim'd,
Since higher I fall short, on him who next

» tage il se déterminât à mettre en notre place » une créature formée de terre : il l'enrichit (elle » sortie, d'une si basse origine!) de dépouilles » célestes nos dépouilles. Ce qu'il décréta, il » l'accomplit : il fit l'homme, et lui bâtit ce monde » magnifique, et de la terre, sa demeure, il le » proclama seigneur. Oh! indignité! il assujétit » au service de l'homme les ailes de l'ange, il » astreignit des ministres flamboyans à veiller » et à remplir leur terrestre fonction.

» Je crains la vigilance de ceux-ci; pour l'éviter, » enveloppé ainsi dans le brouillard et la vapeur » de minuit, je glisse obscur, je fouille chaque » buisson, chaque fougeraie où le hasard peut » me faire trouver le serpent endormi, afin de me » cacher dans ses replis tortueux, moi et la noire » intention que je porte. Honteux abaissement! » moi qui naguère combattis les dieux pour siéger » le plus haut, réduit aujourd'hui à m'unir à un » animal, et mêlé à la fange de la bête, à in- » carner cette Essence, à abrutir Celui qui aspi- » rait à la hauteur de la Divinité! Mais à quoi » l'ambition et la vengeance ne peuvent-elles pas » descendre? Qui veut monter doit ramper aussi » bas qu'il a volé haut, exposé tôt ou tard aux » choses les plus viles. La vengeance, quoique » douce d'abord, amère avant peu, sur elle-même » recule. Soit! peu m'importe, pourvu que le » coup éclate bien miré : puisque en ajustant » plus haut je suis hors de portée, je vise à celui

Provokes my envy, this new favourite
Of Heaven, this man of clay, son of despite;
Whom, us the more to spite, his Maker raised
From dust: spite then with spite is best repaid."

So saying, through each thicket dank or dry,
Like a black mist low-creeping, he held on
His midnight search, where soonest he might find
The serpent: him fast sleeping soon he found
In labyrinth of many a round self-roll'd,
His head the midst, well stored with subtle wiles:
Not yet in horrid shade or dismal den,
Nor nocent yet; but, on the grassy herb,
Fearless unfear'd he slept: in at his mouth
The devil enter'd; and his brutal sense,
In heart or head, possessing, soon inspired
With act intelligential; but his sleep
Disturb'd not, waiting close the approach of morn.

Now, when as sacred light to began to dawn
In Eden on the humid flowers, that breathed
Their morning incense, when all things, that breathe,
From the earth's great altar send up silent praise
To the Creator, and his nostrils fill
With grateful smell, forth came the human pair,
And join'd their vocal worship to the quire
Of creatures wanting voice; that done, partake
The season, prime for sweetest scents and airs:

» qui le second provoque mon envie, à ce nou-
» veau favori du ciel, à cet homme d'argile, à ce
» fils du dépit que, pour nous marquer plus de
» dédain, son auteur éleva de la poussière : la
» haine par la haine est mieux payée. »

Il dit : à travers les buissons humides ou arides, comme un brouillard noir et rampant, il poursuit sa recherche de minuit pour rencontrer le serpent le plus tôt possible. Il le trouva bientôt profondément endormi, roulé sur lui-même dans un labyrinthe de cercles, sa tête élevée au milieu et remplie de fines ruses. Non encore dans une ombre horrible ou un repaire effrayant, non encore nuisible, sur l'herbe épaisse, sans crainte et non craint, il dormait. Le démon entra par sa bouche, et, s'emparant de son instinct brutal dans la tête ou dans le cœur, il lui inspira bientôt des actes d'intelligence; mais il ne troubla pas son sommeil, attendant ainsi renfermé l'approche du matin.

Déjà la lumière sacrée commençait de poindre dans Eden parmi les fleurs humides qui exhalaient leur encens matinal, alors que toutes les choses qui respirent sur le grand autel de la terre élèvent vers le créateur des louanges silencieuses et une odeur qui lui est agréable : le couple humain sortit de son berceau, et joignit l'adoration de sa bouche au chœur des créatures privées de voix. Cela fait, nos parens profitent de l'heure, la première pour les plus doux parfums et les plus

Then commune, how that day the best may ply
Their growing work; for much their work outgrew
The hands' dispatch of two, gardening so wide;
And Eve first to her husband thus began: —

"Adam, well may we labour still to dress
This garden, still to dent plant, herb, and flower,
Our pleasant task enjoin'd; but, till more hands
Aid us, the work under our labour grows,
Luxurious by restraint: what we by day
Lop overgrown, or prune, or prop, or bind,
One night or two with wanton growth derides,
Tending to wild. Thou therefore now advise,
Or hear what to my mind first thoughts present.

Let us divide our labours; thou, where choice
Leads thee, or where most needs; whether to wind
The woodbine round this arbour, or direct
The clasping ivy where to climb: while I,
In yonder spring of roses intermix'd
With myrtle, find what to redress till noon:
For, while so near each other thus all day
Our task we choose, what wonder if so near
Looks intervene and smiles, or object new

douces brises. Ensuite ils délibèrent comment ce jour-là ils peuvent le mieux s'appliquer à leur croissant ouvrage, car cet ouvrage dépassait de beaucoup l'activité des mains des deux créatures qui cultivaient une si vaste étendue. Ève la première parla de la sorte à son mari :

« ADAM, nous pouvons nous occuper encore à » parer ce jardin, à relever encore la plante, » l'herbe et la fleur, agréable tâche qui nous est » imposée. Mais jusqu'à ce qu'un plus grand nom» bre de mains viennent nous aider, l'ouvrage » sous notre travail augmente, prodigue par con» trainte : ce que, pendant le jour, nous avons » taillé de surabondant, ou ce que nous avons » élagué, ou appuyé, ou lié, en une nuit ou deux, » par un fol accroissement, se rit de nous et tend » à redevenir sauvage. Avise donc à cela mainte» nant, ou écoute les premières idées qui se pré» sentent à mon esprit.

» Divisons nos travaux : toi, va où ton choix te » guide, ou du côté qui réclame le plus de soin, » soit pour tourner le chèvre-feuille autour de ce » berceau, soit pour diriger le lierre grimpant » là où il veut monter, tandis que moi, là-bas, » dans ce plant de roses entremêlées de myrte, » je trouverai jusqu'à midi des choses à redresser. » Car lorsque ainsi nous choisissons tout le jour » notre tâche si près l'un de l'autre, faut-il s'é» tonner qu'étant si près, des regards et des sou» rires interviennent, ou qu'un objet nouveau

Casual discourse draw on; which intermits
Our day's work, brought to little, though begun
Early, and the hour of supper comes unearn'd?"

To whom mild answer Adam thus return'd: —

"Sole Eve, associate sole, to me beyond
Compare above all living creatures dear!
Well hast thou motion'd, well thy thoughts employ'd
How we might best fulfil the work which here
God hath assign'd us; nor of me shalt pass
Unpraised; for nothing lovelier can be found
In woman, than to study household good,
And good works in her husband to promote.
Yet not so strictly hath our Lord imposed
Labour, as to debar us when we need
Refreshment, whether food, or talk between,
Food of the mind, or this sweet intercourse
Of looks and smiles; for smiles from reason flow,
To brute denied, and are of love the food;
Love, not the lowest end of human life.
For not to irksome toil, but to delight,
He made us, and delight to reason join'd.
These paths and bowers doubt not but our joint hands
Will keep from wilderness with ease, as wide
As we need walk; till younger hands ere long
Assist us:

» n'amène un entretien imprévu qui réduit notre » travail du jour interrompu à peu de chose, » bien que commencé matin; alors arrive l'heure » du souper non gagnée. »

ADAM lui fit cette douce réponse :

« Ma seule Eve, ma seule associée, à moi sans » comparaison plus chère que toutes les créatu- » res vivantes, bien as-tu proposé, bien as-tu » employé tes pensées pour découvrir comment » nous pourrions accomplir le mieux ici l'ouvrage » que Dieu nous a assigné. Tu ne passeras pas » sans être louée de moi, car rien n'est plus ai- » mable dans une femme que d'étudier le devoir » de famille et de pousser son mari aux bonnes » actions. Cependant notre maître ne nous a pas » si étroitement imposé le travail, qu'il nous in- » terdise le délassement quand nous en avons » besoin, soit par la nourriture, soit par la con- » versation entre nous (nourriture de l'esprit), » soit par ce doux échange des regards et des sou- » rires : car les sourires découlent de la raison ; » refusés à la brute, ils sont l'aliment de l'amour : » l'amour n'est pas la fin la moins noble de la vie » humaine. Dieu ne nous a pas faits pour un tra- » vail pénible, mais pour le plaisir et pour le » plaisir joint à la raison. Ne doute pas que nos » mains unies ne défendent facilement contre le » désert ces sentiers et ces berceaux, dans l'éten- » due dont nous avons besoin pour nous prome- » ner, jusqu'à ce que de plus jeunes mains vien- » nent avant peu nous aider.

But if much converse perhaps
Thee satiate, to short absence I could yield;
For solitude sometimes is best society,
And short retirement urges sweet return.
But other doubt possesses me, lest harm
Befall thee sever'd from me; for thou know'st
What hath been warn'd us; what malicious foe,
Envying our happiness, and of his own
Despairing, seeks to work us woe and shame
By sly assault; and somewhere nigh at hand
Watches, no doubt, with greedy hope to find
His wish and best advantage, us asunder;
Hopeless to circumvent us join'd, where each
To other speedy aid might lend at need:
Whether his first design be to withdraw
Our fealty from God; or to disturb
Conjugal love, than which perhaps no bliss
Enjoy'd by us excites his envy more;
Or this, or worse, leave not the faithful side
That gave thee being, still shades thee, and protects.
The wife, where danger or dishonour lurks,
Safest and seemliest by her husband stays,
Who guards her, or with her the worst endures."

To whom the virgin majesty of Eve,

» Mais si trop de conversation peut-être te ras-
» sasie, je pourrais consentir à une courte ab-
» sence, car la solitude est quelquefois la meil-
» leure société, et une courte séparation précipite
» un doux retour. Mais une autre inquiétude
» m'obsède; j'ai peur qu'il ne t'arrive quelque
» mal quand tu seras sevrée de moi; car tu sais
» de quoi nous avons été avertis, tu sais quel
» malicieux ennemi, enviant notre bonheur et
» désespérant du sien, cherche à opérer notre
» honte et notre misère par une attaque artifi-
» cieuse; il veille sans doute quelque part près
» d'ici, dans l'avide espérance de trouver l'objet
» de son désir et son plus grand avantage, nous
» étant séparés; il est sans espoir de nous cir-
» convenir réunis, parce qu'au besoin nous
» pourrions nous prêter l'un l'autre un rapide
» secours. Soit qu'il ait pour principal dessein
» de nous détourner de la foi envers Dieu, soit
» qu'il veuille troubler notre amour conjugal,
» qui excite peut-être son envie plus que tout le
» bonheur dont nous jouissons; que ce soit là son
» dessein, ou quelque chose de pire, ne quitte
» pas le côté fidèle qui t'a donné l'être, qui t'a-
» brite encore et te protége. La femme, quand le
» danger ou le déshonneur l'épie, demeure plus
» en sûreté et avec plus de bienséance auprès de
» son mari, qui la garde ou endure avec elle toutes
» les extrémités. »

La majesté virginale d'Eve, comme une per-

As one who loves, and some unkindness meets,
With sweet austere composure thus replied: —

"Offspring of heaven and earth, and all earth's lord!
That such an enemy we have, who seeks
Our ruin, both by thee inform'd I learn,
And from the parting angel overheard,
As in a shady nook I stood behind,
Just then return'd at shut of evening flowers.
But that thou shouldst my firmness therefore doubt
To God or thee, because we have a foe
May tempt it, I expected not to hear.
His violence thou fear'st not; being such
As we, not capable of death or pain,
Can either not receive, or can repel.
His fraud is then thy fear; which plain infers
Thy equal fear, that my firm faith and love
Can by his fraud be shaken or seduced;
Thoughts, which how found they harbour in thy breast,
Adam, misthought of her to thee so dear?"

To whom with healing words Adam replied: —

"Daughter of God and man, immortal Eve!
For such thou art; from sin and blame entire:
Not diffident of thee, do I dissuade
Thy absence from my sight, but to avoid
The attempt itself, by our foe.

sonne qui aime et qui rencontre quelque rigueur, lui répondit avec une douce et austère tranquillité.

« Fils de la terre et du ciel, et souverain de la » terre entière, que nous ayons un ennemi qui » cherche notre ruine, je l'ai su de toi et de l'ange » dont je surpris les paroles à son départ, lors- » que je me tenais en arrière dans un enfonce- » ment ombragé, tout juste alors revenue au fer- » mer des fleurs du soir. Mais que tu doutes de » ma constance envers Dieu ou envers toi, parce » que nous avons un ennemi qui la peut tenter, » c'est ce que je ne m'attendais pas à ouïr. Tu » ne crains pas la violence de l'ennemi; étant tels » que nous sommes, incapables de mort ou de » douleur, nous ne pouvons recevoir ni l'une » ni l'autre, ou nous pouvons les repousser. Sa » fraude cause donc ta crainte? d'où résulte clai- » rement ton égale frayeur de voir mon amour » et ma constante fidélité ébranlés ou séduits par » sa ruse. Comment ces pensées ont-elles trouvé » place dans ton sein, ô Adam? as-tu pu mal pen- » ser de celle qui t'est si chère? »

Adam par ces paroles propres à la guérir répliqua :

« Fille de Dieu et de l'homme, immortelle Eve, » car tu es telle, non encore entamée par le » blâme et le péché; ce n'est pas sans défiance » de toi que je te dissuade de l'absence loin de » ma vue, mais pour éviter l'entreprise de notre

For he who tempts, though in vain, at least asperses
The tempted with dishonour foul; supposed
Not incorruptible of faith, not proof
Against temptation: thou thyself with scorn
And anger wouldst resent the offer'd wrong,
Though ineffectual found: misdeem not then,
If such affront I labour to avert
From thee alone, which on us both at once
The enemy, though bold, will hardly dare;
Or daring, first on me the assault shall light.
Nor thou his malice and false guile contemn:
Subtle he needs must be, who could seduce
Angels: nor think superfluous others' aid.
I, from the influence of thy looks, receive
Access in every virtue; in thy sight
More wise, more watchful, stronger, if need were
Of outward strength; while shame, thou looking on,
Shame to be overcome or over-reach'd,
Would utmost vigour raise, and raised unite.
Why shouldst not thou like sense within thee feel
When I am present, and thy trial choose
With me, best witness of thy virtue tried?"

So spake domestic Adam in his care
And matrimonial love; but Eve, who thought
Less attributed to her faith sincere,
Thus her reply with accent sweet renew'd: —

» ennemi. Celui qui tente, même vainement, » répand du moins le déshonneur sur celui qu'il » a tenté ; il a supposé sa foi non incorruptible, » non à l'épreuve de la tentation. Toi-même tu » ressentirais avec dédain et colère l'injure offerte, » quoique demeurée sans effet. Ne te méprends » donc pas si je travaille à détourner un pareil » affront de toi seule ; un affront qu'à nous deux » à la fois l'ennemi, bien qu'audacieux, oserait » à peine offrir, ou, s'il l'osait, l'assaut s'adres- » serait d'abord à moi : ne méprise pas sa malice » et sa perfide ruse; il doit être astucieux, celui » qui a pu séduire des anges. Ne pense pas que le » secours d'un autre soit superflu. L'influence de » tes regards me donne accès à toutes les vertus : » à ta vue, je me sens plus sage, plus vigilant, » plus fort; s'il était nécessaire de force exté- » rieure, tandis que tu me regarderais, la honte » d'être vaincu ou trompé soulèverait ma plus » grande vigueur, et la soulèverait tout entière. » Pourquoi ne sentirais-tu pas au dedans de toi » la même impression quand je suis présent, et » ne préférerais-tu pas subir ton épreuve avec » moi, moi le meilleur témoin de ta vertu » éprouvée? »

Ainsi parla Adam, dans sa sollicitude domestique et son amour conjugal; mais Ève, qui pensa qu'on n'accordait pas assez à sa foi sincère, renouvela sa repartie avec un doux accent :

"If this be our condition, thus to dwell
In narrow circuit straiten'd by a foe,
Subtle or violent, we not endued
Single with like defence, wherever met;
How are we happy, still in fear of harm?
But harm precedes not sin: only our foe,
Tempting, affronts us with his foul esteem
Of our integrity: his foul esteem
Sticks no dishonour on our front, but turns
Foul on himself.

Then wherefore shunn'd or fear'd
By us? who rather double honour gain
From his surmise proved false; find peace within,
Favour from Heaven, our witness, from the event.
And what is faith, love, virtue, unassay'd
Alone, without exteriour help sustain'd?
Let us not then suspect our happy state
Left so imperfect by the Maker wise,
As not secure to single or combined.
Frail is our happiness, if this be so;
And Eden were no Eden, thus exposed."

To whom thus Adam fervently replied: —

"O woman, best are all things as the will
Of God ordain'd them: his creating hand
Nothing imperfect or deficient left
Of all that he created: much less man,

« Si notre condition est d'habiter ainsi dans » une étroite enceinte, resserrés par un ennemi » subtil ou violent (nous n'étant pas doués sé- » parément d'une force égale pour nous défendre » partout où il nous rencontrera), comment » sommes-nous heureux, toujours dans la crainte » du mal? mais le mal ne précède point le pé- » ché : seulement notre ennemi, en nous ten- » tant, nous fait un affront par son honteux » mépris de notre intégrité. Son honteux mépris » n'attache point le déshonneur à notre front, » mais retombe honteusement sur lui.

» Pourquoi donc serait-il évité et craint par » nous qui gagnons plutôt un double honneur de » sa prénotion prouvée fausse, qui trouvons dans » l'évènement la paix intérieure et la faveur du » ciel, notre témoin? Et qu'est-ce que la fidé- » lité, l'amour, la vertu, essayés seuls, sans » être soutenus d'un secours extérieur? Ne soup- » çonnons donc pas notre heureux état d'avoir » été laissé si imparfait par le sage Créateur, que » cet état ne soit pas assuré, soit que nous soyons » séparés ou réunis. Fragile est notre félicité s'il » en est de la sorte! Ainsi exposé, Eden ne se- » rait pas Eden. »

Adam, avec ardeur répliqua :

« Femme, toutes choses sont pour le mieux, » comme la volonté de Dieu les a faites. Sa main » créatrice n'a laissé rien de défectueux ou d'in- » complet dans tout ce qu'il a créé, et beaucoup

Or aught that might his happy state secure,
Secure from outward force: within himself
The danger lies, yet lies within his power:
Against hist will he can receive no harm:
But God left free the will; for what obeys
Reason, is free; and reason he made right,
But bid her well be ware, and still erect;
Lest, by some fair-appearing good surprised
She dictate false, and misinform the will
To do what God expressly hath forbid.

Not then mistrust, but tender love, enjoins,
That I should mind thee oft; and mind thou me
Firm we subsist, yet possible to swerve;
Since reason not impossibly may meet
Some specious object by the foe suborn'd,
And fall into deception unaware,
Not keeping strictest watch, as she was warn'd.
Seek not temptation then, which to avoid
Were better, and most likely if from me
Thou sever not: trial will come unsought.
Wouldst thou approve thy constancy? approve
First thy obedience; the other who can know?
Not seeing thee attempted, who attest?
But if thou think trial unsought may find

» moins dans l'homme ou dans ce qui peut as-
» surer son heureux état, garanti contre la
» force extérieure. Le péril de l'homme est en
» lui-même, et c'est aussi dans lui qu'est sa puis-
» sance : contre sa volonté, il ne peut recevoir
» aucun mal; mais DIEU a laissé la Volonté libre;
» car qui obéit à la Raison est libre; et DIEU a
» fait la Raison droite, mais il lui a commandé
» d'être sur ses gardes, et toujours debout, de
» peur que surprise, par quelque belle apparence
» de bien, elle ne dicte faux et n'informe mal la
» Volonté, pour lui faire faire ce que DIEU a dé-
» fendu expressément.

» Ce n'est donc point la méfiance, mais un
» tendre amour qui ordonne à moi de t'avertir
» souvent, à toi aussi de m'avertir. Nous subsis-
» tons affermis, cependant il est possible que
» nous nous égarions, puisqu'il n'est pas impos-
» sible que la Raison, par l'ennemi subornée,
» ne puisse rencontrer quelque objet spécieux,
» et tomber surprise dans une déception impré-
» vue, faute d'avoir conservé l'exacte vigilance,
» comme elle en avait été avertie. Ne cherche
» donc point la tentation qu'il serait mieux d'é-
» viter, et tu l'éviteras probablement si tu ne te
» sépares pas de moi : l'épreuve viendra sans
» être cherchée. Veux-tu prouver ta constance?
» prouve d'abord ton obéissance. Mais qui con-
» naîtra la première si tu n'as point été tentée?
» qui l'attestera! Si tu penses qu'une épreuve

Us both securer than thus warn'd thou seem'st,
Go; for thy stay, not free, absents thee more;
Go in thy native innocence, rely
On what thou hast of virtue; summon all:
For God towards thee hath done his part; do thine."

So spake the patriarch of mankind; but Eve
Persisted; yet submiss, though last, replied: —

"With thy permission then, and thus forewarn'd
Chiefly by what thy own last reasoning words
Touch'd only; that our trial, when least sought,
May find us both perhaps far less prepared;
The willinger I go, nor much expect
A foe so proud will first the weaker seek;
So bent, the more shall shame him his repulse."

Thus saying, from her husband's hand her hand
Soft she withdrew, and, like a wood-nymph light,
Oread or Dryad, or of Delia's train,
Betook her to the groves; but Delia's self
In gait surpass'd, and goddess-like deport,
Though not as she with bow and quiver arm'd,
But with such gardening-tools as art, yet rude,

» non cherchée peut nous trouver tous deux plus » en sûreté qu'il ne te semble que nous le » sommes, toi ainsi avertie.... va ! car ta pré» sence, contre ta volonté, te rendrait plus ab» sente : va dans ton innocence native! appuie» toi sur ce que tu as de vertu ! réunis-la toute ! » car Dieu envers toi a fait son devoir, fais le » tien. »

Ainsi parla le patriarche du genre humain, mais Ève persista. Et quoique soumise, elle répliqua la dernière :

« C'est donc avec ta permission, ainsi prévenue » et surtout à cause de ce que tes dernières pa» roles pleines de raison n'ont fait que toucher : » l'épreuve étant moins cherchée, nous trouve» rait peut-être moins préparés; c'est pour cela » que je m'éloigne plus volontiers. Je ne dois pas » beaucoup m'attendre qu'un ennemi aussi fier » s'adresse d'abord à la plus faible; s'il y était » enclin, il n'en serait que plus honteux de sa » défaite. »

Ainsi disant, elle retire doucement sa main de celle de son époux, et comme une nymphe légère des bois, Oréade, ou Dryade, ou du cortége de la Déesse de Délos, elle vole aux bocages. Elle surpassait Diane elle-même par sa démarche et son port de déesse, quoiqu'elle ne fût point armée comme elle de l'arc et du carquois, mais de ces instrumens de jardinage, tel que l'art, simple encore et innocent du feu les avait formés,

Guiltless of fire, had form'd, or angels brought.
To pales, or Pomona, thus adorn'd,
Likest she seem'd; Pomona, when she fled
Vertumnus; or to Ceres in her prime,
Yet virgin of Proserpina from Jove.
Her long with ardent look his eye pursued
Delighted, but desiring more her stay.
Oft he to her his charge of quick return
Repeated: she to him as oft engaged
To be return'd by noon amid the bower,
And all things in best order to invite
Noontide repast, or afternoon's repose.

Oh! much deceived, much failing, hapless Eve,
Of thy presumed return! event perverse!
Thou never from that hour in Paradise
Found'st either sweet repast or sound repose;
Such ambush, hid among sweet flowers and shades,
Waited with hellish rancour imminent
To intercept thy way, or send thee back
Despoil'd of innocence, of faith, of bliss!

For now, and since first break of dawn, the fiend,
Mere serpent in appearance, forth was come:
And on his quest, where likeliest he might find
The only two of mankind, but in them
The whole included race, his purposed prey.
In bower and field he sought, where any tuft
Of grove or garden plot more pleasant lay,
Their tendance, or plantation for delight;

ou tels qu'ils avaient été apportés par les Anges. Ornée comme Palès ou Pomone, elle leur ressemblait : à Pomone quand elle fuit Vertumne, à Cérès dans sa fleur, lorsqu'elle était vierge encore de Proserpine qu'elle eut de Jupiter. ADAM était ravi, son œil la suivit long-temps d'un regard enflammé; mais il désirait davantage qu'elle fût restée. Souvent il lui répète l'ordre d'un prompt retour; aussi souvent elle s'engage à revenir à midi au berceau, à mettre toute chose dans le meilleur ordre, pour inviter ADAM au repas du milieu du jour ou au repos de l'après-midi.

Oh! combien déçue, combien trompée, malheureuse Ève, sur ton retour présumé! événement pervers! A compter de cette heure, jamais tu ne trouveras dans le Paradis ni doux repas ni profond repos! une embûche est dressée parmi ces fleurs et ces ombrages; tu es attendue par une rancune infernale qui menace d'intercepter ton chemin, ou de te renvoyer dépouillée d'innocence, de fidélité, de bonheur....!

Car maintenant, et depuis l'aube du jour, l'ennemi (simple serpent en apparence) était venu, cherchant le lieu où il pourrait rencontrer plus vraisemblablement les deux seuls de l'espèce humaine, mais en eux toute leur race, sa proie projetée. Il cherche dans le bocage et dans la prairie, là où quelque bouquet de bois, quelque partie du jardin, objet de leur soin ou de leur plantation, se montrent plus agréables pour leurs

By fountain or by shady rivulet
He sought them both, but wish'd his hap might find
Eve separate; he wish'd, but not with hope
Of what so seldom chanced; when to his wish,
Beyond his hope, Eve separate he spies,
Veil'd in a cloud of fragance, where she stood,
Half spied, so thick the roses blushing round
About her glow'd, oft stooping to support
Each flower of tender stalk, whose head, though gay
Carnation, purple, azure, or speck'd with gold,
Hung drooping unsustain'd; them she upstays
Gently with myrtle band, mindless the while
Herself, though fairest unsupported flover,
From her best prop so far, and storm so nigh.

Nearer he drew, and many a walk traversed
Of stateliest covert, cedar, pine, or palm;
Then voluble and bold, now hid, now seen,
Among thick-woven arborets, and flowers
Imborder'd on each bank, the hand of Eve:
Spot more delicious than those gardens feign'd
Or of revived Adonis, or renown'd
Alcinous, host of old Laertes' son;
Or that, not mystic, where the sapient king
Held dalliance with his fair Egyptian spouse.

Much he the place admired, the person more.
As one who, long in populous city pent,

délices; au bord d'une fontaine, ou d'un petit ruisseau ombragé, il les cherche tous deux; mais il désirerait que son destin pût rencontrer Ève séparée d'Adam; il le désirait, mais non avec l'espérance de ce qui arrivait si rarement, quand, selon son désir et contre son espérance, il découvre Ève seule, voilée d'un nuage de parfums là où elle se tenait à demi aperçue; tant les roses épaisses et touffues rougissaient autour d'elle; souvent elle se baissait pour relever les fleurs d'une faible tige, dont la tête, quoique d'une vive carnation, empourprée, azurée ou marquetée d'or, pendait sans support; elle les redressait gracieusement avec un lien de myrte, sans songer qu'elle-même, la fleur la plus belle, était non soutenue, son meilleur appui si loin, la tempête si proche!

Le serpent s'approchait; il franchit mainte avenue du plus magnifique couvert, cèdre, pin ou palmier. Tantôt ondoyant et hardi, tantôt caché, tantôt vu parmi les arbustes entrelacés et les fleurs formant bordure des deux côtés, ouvrage de la main d'Ève : retraite plus délicieuse que ces fabuleux jardins d'Adonis ressuscité, ou d'Alcinoüs renommé, hôte du fils du vieux Laërte, ou bien encore que ce jardin, non mystique, dans lequel le Sage roi se livrait à de mutuelles caresses avec la belle Egyptienne, son épouse.

Satan admire le lieu, encore plus la personne. Comme un homme long-temps enfermé dans

Where houses thick and sewers annoy the air,
Forth issuing on a summer's morn, to breathe
Among the pleasant villages and farms
Adjoin'd, from each thing met conceives delight,
The smell of grain, or tedded grass, or kine,
Or dairy, each rural sight, each rural sound;
If chance, with nymph-like step, fair virgin pass,
What pleasing seem'd, for her now pleases more;
She most, and in her look sums all delight:
Such pleasure took the serpent to behold
This flowery plat, the sweet recess of Eve
Thus early, thus alone: her heavenly form
Angelic, but more soft, and feminine
Her graceful innocence, her every air
Of gesture, or least action, overawed
His malice, and with rapine sweet bereaved
His fierceness of the fierce intent it brought:
That space the evil one abstracted stood
From his own evil, and for the time remain'd
Stupidly good: of enmity disarm'd,
Of guile, of hate, of envy, of revenge:
But the hot hell that always in him burns,
Though in mid heaven, soon ended his delight,
And tortures him now more, the more he sees
Of pleasure, not for him ordain'd: then soon
Fierce hate he recollects; and all his thoughts
Of mischief, gratulating, thus excites:

une cité populeuse dont les maisons serrées et les égouts corrompent l'air, par un matin d'été, il sort pour respirer dans les villages agréables et dans les fermes adjacentes; de toutes choses qu'il rencontre il tire un plaisir; l'odeur des blés ou de l'herbe fauchée, ou celle des vaches et des laiteries, chaque objet rustique, chaque bruit champêtre, tout le charme; si d'aventure une belle vierge au pas de nymphe vient à passer, ce qui plaisait à cet homme lui plaît davantage à cause d'elle; elle l'emporte sur tout, et dans son regard elle réunit toutes les délices : le serpent prenait un pareil plaisir à voir ce plateau fleuri, doux abri d'Ève ainsi matineuse, ainsi solitaire! Sa forme angélique et céleste, mais plus suave et plus féminine, sa gracieuse innocence, toute la façon de ses gestes ou de ses moindres mouvemens, intimident la malice de Satan, et par un doux larcin dépouillent sa violence de l'intention violente qu'il apportait. Dans cet intervalle le Mal unique demeure abstrait de son propre mal, et pendant ce temps demeura stupidement bon, désarmé qu'il était d'inimitié, de fourberie, de haine, d'envie, de vengeance. Mais l'enfer ardent qui brûle toujours en lui, quoique dans un demi-ciel, finit bientôt ses délices, et le torture d'autant plus qu'il voit plus de plaisir non destiné pour lui. Alors il rappelle la haine furieuse, et, caressant ses pensées de malheur, il s'excite de la sorte :

"Thoughts, whither have ye led me? with what s
Compulsion thus transported, to forget
What hither brought us? hate, not love; nor hope
Of Paradise for hell, hope here to taste
Of pleasure; but all pleasure to destroy,
Save what is in destroying: other joy
To me is lost. Then, let me not let pass
Occasion which now smiles; behold alone
The woman, opportune to all attempts,
Her husband (for I view far round) not nigh,
Whose higher intellectual more I shun,
And strength, of courage haughty, and of limb
Heroic built, though of terrestrial mould;
Foe not informidable! exempt from wound,
I not; so much hath hell debased, and pain
Enfeebled me, to what I was in heaven.
She fair, divinely fair, fit love for gods!
Not terrible, though terrour be in love
And beauty, not approach'd by stronger hate,
Hate stronger, under show of love well feign'd;
The way which to her ruin now I tend."

So spake the enemy of mankind, enclosed
In serpent, immate bad! and toward Eve
Address'd his way: not with indented wave,
Prone on the ground, as since; but on his rear,

« Pensées, où m'avez-vous conduit! par quelle » douce impulsion ai-je été poussé à oublier ce » qui nous a amené ici? La haine! non l'amour, » ni l'espoir du paradis pour l'Enfer, ni l'espoir » de goûter ici le plaisir, mais de détruire tout » plaisir, excepté celui qu'on éprouve à détruire: » toute autre joie pour moi est perdue. Ainsi ne » laissons pas échapper l'occasion qui me rit à » présent : voici la femme seule, exposée à toutes » les attaques; son mari (car je vois au loin tout » à l'entour) n'est pas auprès d'elle; j'évite da- » vantage sa plus haute intelligence et sa force; » d'un courage fier, bâti de membres héroïques » quoique moulés en terre, ce n'est point un en- » nemi peu redoutable; lui exempt de blessures, » moi non! tant l'enfer m'a dégradé, tant la souf- » france m'a fait déchoir de ce que j'étais dans le » ciel! Ève est belle, divinement belle, faite pour » l'amour des Dieux; elle n'a rien de terrible, » bien qu'il y ait de la terreur dans l'amour et » dans la beauté, quand elle n'est pas approchée » par une haine plus forte; haine d'autant plus » forte qu'elle est mieux déguisée sous l'appa- » rence de l'amour : c'est le chemin que je tente » pour la ruine d'Ève. »

Ainsi parle l'ennemi du genre humain, mauvais hôte du serpent dans lequel il était renfermé, et vers Ève il poursuit sa route. Il ne se traînait pas alors sur la terre en ondes dentelées comme il a fait depuis : mais il se dressait sur sa croupe,

Circular base of rising folds, that tower'd
Fold above fold, a surging maze! his head
Crested aloft, and carbuncle his eyes;
With burnish'd neck of verdant gold, erect
Amidst his circling spires, that on the grass
Floated redundant: pleasing was his shape
And lovely; never since of serpent-kind
Lovelier, not those that in Illyria changed
Hermione and Cadmus, or the god
In Epidaurus; nor to which transform'd
Ammonian Jove or Capitoline was seen;
He with Olympias; this with her who bore
Scipio, the highth of Rome.

With tract oblique
At first, as one who sought access, but fear'd
To interrupt, sidelong he works his way.
As when a ship, by skilful steersman wrought
Nigh river's mouth or foreland, where the wind
Veers oft, as oft so steers, and shifts her sail:
So varied he, and of his tortuous train
Curl'd many a wanton wreath in sight of Eve,
To lure her eye;

She, busied, heard the sound
Of rustling leaves, but minded not, as used
To such disport before her through the field,
From every beast; more duteous at her call,
Than at Circean call the herd disguised.

base circulaire de replis superposés qui montaient en forme de tour, orbe sur orbe, labyrinthe croissant! Une crête s'élevait haute sur sa tête; ses yeux étaient d'escarboucle; son cou était d'un or vert bruni; il se tenait debout au milieu de ses spirales arrondies qui sur le gazon flottaient redondantes. Agréable et charmante était sa forme: jamais serpens depuis n'ont été plus beaux, ni celui dans lequel furent changés en Illyrie Hermione et Cadmus, ni celui qui fut le dieu d'Epidaure, ni ceux en qui transformés furent vus Jupiter Ammon et Jupiter Capitolin, le premier avec Olympias, le second avec celle qui enfanta Scipion, la grandeur de Rome.

D'une course oblique, comme quelqu'un qui cherche accès auprès d'une personne, mais qui craint de l'interrompre, il trace d'abord son chemin de côté : tel qu'un vaisseau manœuvré par un pilote habile à l'embouchure d'une rivière ou près d'un cap, autant de fois que le vent tourne, autant de fois il vire de bord et change sa voile : ainsi Satan variait ses mouvemens, et de sa queue formait de capricieux anneaux à la vue d'Eve, pour amorcer ses regards.

Occupée, elle entendit le bruit des feuilles froissées; mais elle n'y fit aucune attention, accoutumée qu'elle était dans les champs à voir se jouer devant elle toutes les bêtes, plus soumises à sa voix que ne le fut à la voix de Circé le troupeau métamorphosé.

He, bolder now, uncall'd before her stood,
But as in gaze admiring: oft he bow'd
His turret crest, and sleek enamel'd neck,
Fawning; and likc'd the ground whereon she trod.
His gentle dumb expression turn'd at length
The eye of Eve, to mark his play; he, glad
Of her attention gain'd, with serpent-tongue
Organic, or impulse of vocal air,
His fraudulent temptation thus began: —

"Wonder not, sovran mistress, if perhaps
Thou canst, who art sole wonder! much less arm
Thy looks, the heaven of mildness, with disdain,
Displeased that I approach thee thus, and gaze
Insatiate; I thus single; nor have fear'd
Thy awful brow, more awful thus retired.
Fairest resemblance of thy Maker fair,
Thee all things living gaze on, all things thine
By gift, and thy celestial beauty adore
With ravishment beheld! there best beheld,
Where universally admired; but here
In this enclosure wild, these beasts among,
Beholders rude, and shallow to discern
Half what in thee is fair, one man except,
Who sees thee? (and what is one?) who shouldst be seen
A goddess among gods, adored and served
By angels numberless, thy daily train."

Plus hardi alors, le serpent non appelé se tint devant Ève, mais comme dans l'étonnement de l'admiration : souvent d'une manière caressante il baissait sa crête superbe, son cou poli et émaillé, et léchait la terre qu'Ève avait foulée. Sa gentille expression muette amène enfin les regards d'Ève à remarquer son badinage. Ravi d'avoir fixé son attention, Satan, avec la langue organique du serpent, ou par l'impulsion de l'air vocal, commença de la sorte sa tentation astucieuse.

« Ne sois pas émerveillée, maîtresse souveraine, » si tu peux l'être, toi qui es la seule merveille. » Encore moins n'arme pas de mépris ton regard, » ciel de la douceur, irritée que je m'approche » de toi et que je te contemple insatiable : moi » ainsi seul, je n'ai pas craint ton front impo- » sant, plus imposant encore ainsi retirée. O la » plus belle ressemblance de ton beau Créateur ! » toi toutes les choses vivantes t'admirent, toutes » les choses qui t'appartiennent en don, adorent » ta beauté céleste contemplée avec ravissement. » La beauté est considérée davantage, là où elle » est universellement admirée, mais ici, dans cet » enclos sauvage, parmi ces bêtes (spectateurs » grossiers et insuffisans pour discerner la moitié » de ce qui en toi est beau), un homme excepté, » qui te voit ? Et qu'est-ce qu'un seul à te voir, » toi qui devrais être vue déesse parmi les dieux, » adorée et servie des anges sans nombre, ta cour » journalière ! »

So glozed the tempter, and his proem tuned:
Into the heart of Eve his words made way,
Though at the voice much marvelling; at length,
Not unamazed, she thus in answer spake: —

"What may this mean? language of man pronou
By tongue of brute, and human sense express'd?
The first, at least, of these I thought denied
To beasts; whom God, on their creation-day,
Created-mute to all articulate sound:
The latter I demur; for in their looks
Much reason, and in their actions, oft appears.
Thee, serpent, subtlest beast of all the field
I knew, but not with human voice endued:
Redouble then this miracle, and say,
How camest thou speakable of mute; and how
To me so friendly grown above the rest
Of brutal kind, that daily are in sight?
Say, for such wonder claims attention due."

To whom the guileful tempter thus replied: —

"Empress of this fair world, resplendent Eve!
Easy to me it is to tell thee all
What thou command'st; and right thou shouldst be ob

I was at first as other beasts that graze
The trodden herb, of abject thoughts and low,
As was my food; nor aught but food discern'd,

Telles étaient les flatteries du tentateur, tel fut le ton de son prélude : ses paroles firent leur chemin dans le cœur d'Ève, bien qu'elle s'étonnât beaucoup de la voix. Enfin, non sans cesser d'être surprise, elle répondit :

« Qu'est-ce que ceci? le langage de l'homme » prononcé, la pensée humaine exprimée par la » langue d'une brute? je croyais du moins que » la parole avait été refusée aux animaux, que » Dieu au jour de leur création les avait faits » muets pour tout son articulé. Quant à la pen- » sée, je doutais; car dans les regards et dans les » actions des bêtes, souvent paraît beaucoup de » raison. Toi, serpent, je te connaissais bien pour » le plus subtil des animaux des champs; mais » j'ignorais que tu fusses doué de la voix hu- » maine. Redouble donc ce miracle, et dis com- » ment tu es devenu parlant de muet que tu » étais, et comment tu es devenu plus mon ami » que le reste de l'espèce brute qui est journelle- » ment sous mes yeux. Dis, car une telle mer- » veille réclame l'attention qui lui est due. »

L'astucieux tentateur répliqua de la sorte :

« Impératrice de ce monde beau, Ève res- » plendissante, il m'est aisé de te dire tout ce » que tu ordonnes; il est juste que tu sois » obéie.

» J'étais d'abord comme sont les autres bêtes » qui paissent l'herbe foulée aux pieds; mes pen- » sées étaient abjectes et basses comme l'était ma

Or sex, and apprehended nothing high:
Till, on a day roving the field, I chanced
A goodly tree far distant to behold
Loaden with fruit of fairest colours mix'd,
Ruddy and gold: I nearer drew to gaze;
When from the boughs a savoury odour blown,
Grateful to appetite, more pleased my sense
Than smell of sweetest fennel, or the teats
Of ewe or goat dropping with milk at even,
Unsuck'd of lamb or kid, that tend their play.

To satisfy the sharp desire I had
Of tasting those fair apples, I resolved
Not to defer; hunger and thirst at once,
Powerful persuaders, quicken'd at the scent
Of that alluring fruit, urged me so keen.
About the mossy trunk I wound me soon;
For, high from ground, the branches would require
Thy utmost reach or Adam's: round the tree
All other beasts that saw, with like desire
Longing and envying stood, but could not reach.
Amid the tree now got, where plenty hung
Tempting so nigh, to pluck and eat my fill
I spared not; for such pleasure till that hour,
At feed or fountain, never had I found.

» nourriture; je ne pouvais discerner que l'ali» ment ou le sexe, et ne comprenais rien d'élevé: » jusqu'à ce qu'un jour roulant dans la cam» pagne, je découvris au loin par hasard un bel » arbre chargé de fruit des plus belles couleurs » mêlées, pourpre et or. Je m'en approchais pour » le contempler, quand des rameaux s'exhala un » parfum savoureux, agréable à l'appétit; il » charma mes sens plus que l'odeur du doux fe» nouil, plus que la mamelle de la brebis, ou » de la chèvre, qui laisse échapper le soir le lait » non sucé de l'agneau ou du chevreau occupés » de leurs jeux.

» Pour satisfaire le vif désir que je ressentais » de goûter à ces belles pommes, je résolus de » ne pas différer : la faim et la soif, conseillères » persuasives, aiguisées par l'odeur de ce fruit » séducteur, me pressaient vivement. Soudain je » m'entortille au tronc moussu, car pour at» teindre aux branches élevées au dessus de la » terre cela demanderait ta haute taille ou celle » d'Adam. Autour de l'arbre se tenaient toutes les » autres bêtes qui me voyaient; languissant d'un » pareil désir, elles me portaient envie, mais ne » pouvaient arriver au fruit. Déja parvenu au » milieu de l'arbre où pendait l'abondance si ten» tante et si près, je ne me fis faute de cueillir et » de manger à satiété; car jusqu'à cette heure je » n'avais jamais trouvé un pareil plaisir aux ali» mens ou à la fontaine.

Sated at length, ere long I might perceive
Strange alteration in me, to degree
Of reason in my inward powers; and speech
Wanted not long; though to this shape retain'd.
Thenceforth to speculations high or deep
I turn'd my thoughts, and with capacious mind
Consider'd all things visible in heaven,
Or earth, or middle; all things fair and good:
But all that fair and good in thy divine
Semblance, and in thy beauty's heavenly ray,
United I beheld; no fair to thine
Equivalent or second! which compell'd
Me thus, though importune perhaps, to come
And gaze, and worship thee, of right declared
Sovran of creatures, universal dame!"

So talk'd the spirited sly snake; and Eve,
Yet more amazed, unwary thus replied: —

"Serpent, thy overpraising leaves in doubt
The virtue of that fruit, in thee first proved:
But say, where grows the tree? from hence how far?
For many are the trees of God that grow
In Paradise, and various, yet unknown
To us; in such abundance lies our choice,
As leaves a greater store of fruit untouch'd
Still hanging incorruptible, till men
Grow up to their provision, and more hands

» Rassasié enfin, je ne tardai pas d'apercevoir » en moi un changement étrange au degré de raison de mes facultés intérieures; la parole ne » me manqua pas long-temps, quoique je con- » servasse ma forme. Dès ce moment, je tournai » mes pensées vers des méditations élevées ou » profondes, et je considérai d'un esprit étendu » toutes les choses visibles dans le ciel, sur la » terre ou dans l'air, toutes les choses bonnes et » belles. Mais tout ce qui est beau et bon, dans » ta divine image et dans le rayon céleste de ta » beauté je le trouve réuni. Il n'est point de » beauté à la tienne pareille ou seconde! elle » m'a contraint, quoique importun peut-être, à » venir, à te contempler, à t'adorer, toi qui de » droit es déclarée souveraine des créatures, » Dame universelle! »

Ainsi parle l'animé et rusé serpent, et Ève, encore plus surprise, lui répliqua imprudente.

« Serpent, tes louanges excessives me laissent » en doute de la vertu de ce fruit sur toi le pre- » mier éprouvée. Mais dis-moi, où croît l'arbre? » est-il loin d'ici? Car nombreux sont les arbres » de Dieu qui croissent dans le Paradis, et » plusieurs nous sont encore inconnus : une » telle abondance s'offre à notre choix, que nous » laissons un grand trésor de fruits sans les tou- » cher; ils restent suspendus incorruptibles » jusqu'à ce que les hommes naissent pour les » cueillir, et qu'un plus grand nombre de mains

Help to disburden Nature of her birth."

To whom the wily adder, blithe and glad: —

"Empress, the way is ready, and not long;
Beyond a row of myrtles, on a flat,
Fast by a fountain, one small thicket past
Of blowing myrrh and balm: if thou accept
My conduct, I can bring thee thither soon."

"Lead then," said Eve.

He, leading, swiftly roll'd
In tangles, and made intricate seem straight,
To mischief swift. Hope elevates, and joy
Brightens his crest. As when a wandering fire,
Compact of unctuous vapour, which the night
Condenses, and the cold environs round,
Kindled through agitation to a flame,
Which oft, they say, some evil spirit attends,
Hovering and blazing with delusive light,
Misleads the amazed night-wanderer from his way
To bogs and mires, and oft through pond or pool;
There swallow'd up and lost, from succour far:
So glister'd the dire snake, and into fraud
Led Eve, our credulous mother, to the tree
Of prohibition, root of all our woe;
Which when she saw, thus to her guide she spake: —

"Serpent, we might have spared our coming hither,
Fruitless to me, though fruit be here to excess,
The credit of whose virtue rest with thee;

» nous aident à soulager la nature de son enfan-
» tement. »

L'insidieuse couleuvre joyeuse et satisfaite : « Impératrice, le chemin est facile et n'est » pas long; il se trouve au-delà d'une allée de » myrtes, sur une pelouse, tout près d'une » fontaine, quand on a passé un petit bois exha- » lant la myrrhe et le baume. Si tu m'acceptes » pour conducteur, je t'y aurai bientôt menée. »

« Conduis-moi donc, » dit Ève.

Le serpent, guide, roule rapidement ses anneaux, et les fait paraître droits quoique entortillés, prompt qu'il est au crime. L'espérance l'élève et la joie enlumine sa crête : comme un feu follet, formé d'une onctueuse vapeur que la nuit condense et que la frigidité environne, s'allume en une flamme par le mouvement (lequel feu accompagne souvent, dit-on, quelque malin esprit) ; voltigeant et brillant d'une lumière trompeuse, il égare de sa route le voyageur nocturne étonné; il le conduit dans des marais et des fondrières, à travers des viviers et des étangs où il s'engloutit et se perd loin de tout secours : ainsi reluisait le serpent fatal et par supercherie menait Ève, notre mère crédule, à l'arbre de prohibition, racine de tout notre malheur. Dès qu'elle le vit, elle dit à son guide :

« Serpent, nous aurions pu éviter notre venir » ici infructueux pour moi, quoique le fruit soit » ici en abondance. Le bénéfice de sa vertu sera

Wondrous indeed, if cause of such effects!
But of this tree we may not taste nor touch;
God so commanded, and left that command
Sole daughter of his voice: the rest, we live
Law to ourselves; our reason is our law."

To whom the tempter guilefully replied: —

"Indeed! hath God then said that of the fruit
Of all these garden-trees ye shall not eat,
Yet lords declared of all in earth or air?"

To whom thus Eve, yet sinless: —

"Of the fruit
Of each tree in the garden we may eat;
But of the fruit of this fair tree amidst
The garden, God hath said, Ye shall not eat
Thereof, nor shall ye touch it, lest ye die."

She scarce had said, though brief, when now more bold
The tempter, but with show of zeal and love
To man, and indignation at his wrong,
New part puts on; and, as to passion moved,
Fluctuates disturb'd, yet comely and in act
Raised, as of some great matter to begin.
As when of old some orator renown'd,
In Athens, or free Rome, where eloquence
Flourish'd, since mute, to some great cause address'd,
Stood in himself collected; while each part,

» seul pour toi ; vertu merveilleuse en vérité, si » elle produit de pareils effets ! Mais nous ne » pouvons à cet arbre ni toucher, ni goûter : » ainsi DIEU l'a ordonné, et il nous a laissé cette » défense, la seule fille de sa VOIX : pour le reste, » nous vivons loi à nous-mêmes ; notre raison est » notre loi. »

Le tentateur plein de tromperie répliqua :

« En vérité ! Dieu a donc dit que du fruit de » tous les arbres de ce jardin vous ne mangerez » pas, bien que vous soyez déclarés seigneurs » de tous sur la terre et dans l'air ? »

ÈVE encore sans péché :

« Du fruit de chaque arbre de ce jardin nous » pouvons manger, mais du fruit de ce bel arbre » dans le jardin, DIEU a dit : Vous n'en mange» rez point ; vous n'y toucherez point, de peur » que vous ne mouriez. »

A peine a-t-elle dit brièvement, que le tentateur, maintenant plus hardi (mais avec une apparence de zèle et d'amour pour l'homme, d'indignation pour le tort qu'on lui faisait), joue un rôle nouveau. Comme touché de compassion, il se balance troublé, pourtant avec grace, et il se lève posé comme prêt à traiter quelque matière importante : au vieux temps, dans Athènes et dans Rome libre, où florissait l'éloquence (muette depuis !), un orateur renommé, chargé de quelque grande cause, se tenait debout en lui-même recueilli, tandis que chaque partie de son corps,

Motion, each art, won audience ere the tongue,
Sometimes in highth began, as no delay
Of preface brooking, through his zeal of right:
So standing, moving, or to highth upgrown,
The tempter, all impassion'd, thus began:—

"O sacred, wise, and wisdom-giving plant,
Mother of science! now I feel thy power
Within me clear; not only to discern
Things in their causes, but to trace the ways
Of highest agents, deem'd however wise.
Queen of this universe! do not believe
Those rigid threats of death: ye shall not die;
How should you? by the fruit? it gives you life
To knowledge; by the threatener? look on me,
Me, who have touch'd and tasted; yet both live,
And life more perfect have attain'd than fate
Meant me, by venturing higher than my lot.
Shall that be shut to man, which to the beast
Is open? or will God incense his ire
For such a petty trespass? and not praise
Rather your dauntless virtue, whom the pain
Of death denounced, whatever thing death be,
Deterr'd not from achieving what might lead
To happier life, knowledge of good and evil;

chacun de ses mouvemens, chacun de ses gestes obtenaient audience avant sa parole; quelquefois il débutait avec hauteur, son zèle pour la justice ne lui permettant pas le délai d'un exorde: ainsi s'arrêtant, se remuant, se grandissant de toute sa hauteur, le tentateur tout passionné s'écria :

« O plante sacrée, sage et donnant la sagesse, » mère de la science, à présent je sens au dedans » de moi ton pouvoir qui m'éclaire, non seule» ment pour discerner les choses dans leurs » causes, mais pour découvrir les voies des agens » suprêmes, réputés sages cependant. Reine de » cet univers, ne crois pas ces rigides menaces de » mort : vous ne mourrez point : comment le » pourriez-vous? Par le fruit? Il vous donnera la » vie de la science. Par l'auteur de la menace? » Regardez-moi; moi qui ai touché et goûté, ce» pendant je vis, j'ai même atteint une vie plus » parfaite que celle que le Sort me destinait, en » osant m'élever au dessus de mon lot. Serait-il » fermé à l'homme ce qui est ouvert à la bête? » Ou Dieu allumera-t-il sa colère pour une si lé» gère offense? Ne louera-t-il pas plutôt votre » courage indompté qui, sous la menace de la » mort dénoncée (quelque chose que soit la » mort), ne fut point détourné d'achever ce qui » pouvait conduire à une plus heureuse vie, à la » connaissance du bien et du mal. Du bien? quoi » de plus juste! Du mal? (si ce qui est mal est

Of good, how just? of evil, if what is evil;
Be real, why not known, since easier shunn'd?
God therefore cannot hurt ye, and be just:
Not just, not God; not fear'd then, nor obey'd:
Your fear itself of death removes the fear.

Why then was this forbid? why, but to awe?
Why, but to keep ye low and ignorant,
His worshippers? He knows, that in the day
Ye eat thereof, your eyes, that seem so clear,
Yet are but dim, shall perfectly be then
Open'd and clear'd, and ye shall be as gods,
Knowing both good and evil, as they know.
That ye shall be as gods, since I as man,
Internal man, is but proportion meet;
I, of brute, human; ye, of human, gods.

So ye shall die perhaps, by putting off
Human, to put on gods; death to be wish'd,
Though threaten'd, which no worse than this ca
And what are gods, that man may not become
As they, participating godlike food?
The gods are first, and that advantage use
On our belief, that all from them proceeds:
I question it; for this fair earth I see,
Warm'd by the sun, producing every kind;
Them, nothing: if they all things; who enclosed

» réel) pourquoi ne pas le connaître, puisqu'il » en serait plus facilement évité! Dieu ne peut » donc vous frapper et être juste : s'il n'est pas » juste, il n'est pas Dieu; il ne faut alors ni le » craindre, ni lui obéir. Votre crainte elle-même » écarte la crainte de la mort.

» Pourquoi donc fut ceci défendu? Pourquoi, » sinon pour vous effrayer. Pourquoi, sinon » pour vous tenir bas et ignorans, vous ses ado- » rateurs. Il sait que le jour où vous mangerez » du fruit, vos yeux qui semblent si clairs, et qui » cependant sont troubles, seront parfaitement » ouverts et éclaircis, et vous serez comme des » Dieux, connaissant à la fois le bien et le mal, » comme ils le connaissent. Que vous soyez comme » des Dieux, puisque je suis comme un homme, » comme un homme intérieurement, ce n'est » qu'une juste proportion gardée, moi de brute » devenu homme, vous d'hommes devenus Dieux.

» Ainsi, vous mourrez peut-être, en vous dé- » pouillant de l'homme pour revêtir le dieu : » mort désirable quoique annoncée avec menaces, » puisqu'elle ne peut annoncer rien de pire que » ceci! Et que sont les dieux pour que l'homme » ne puisse devenir comme eux, en participant à » une nourriture divine? Les dieux existèrent les » premiers, et ils se prévalent de cet avantage » pour nous faire croire que tout procède d'eux : » j'en doute; car je vois cette belle terre échauffée » par le soleil, et produisant toutes choses; eux,

Knowledge of good and evil in this tree,
That whoso eats thereof, forthwith attains
Wisdom without their leave? and wherein lies
The offence, that man should thus attain to know?
What can your knowledge hurt him, or this tree
Impart against his will, if all be his?
Or is it envy? and can envy dwell
In heavenly breasts? These, these, and many more
Causes import your need of this fair fruit.
Goddess humane, reach then, and freely taste."

He ended; and his words, replete with guile,
Into her heart too easy entrance won:
Fix'd on the fruit she gazed, which to behold
Might tempt alone; and in her ears the sound
Yet rung of his persuasive words, impregn'd
With reason, to her seeming, and with truth:
Meanwhile the hour of noon drew on, and waked
An eager appetite, raised by the smell
So savoury of that fruit, which with desire,
Inclinable now grown to touch or taste,
Solicited her longing eye; yet first
Pausing awhile, thus to herself she mused: —

"Great are thy virtues, doubtless, best of fruits,
Though kept from man, and worthy to be admired;
Whose taste, too long forborne, at first assay

» rien. S'ils produisent tout, qui donc a renfermé » la connaissance du bien et du mal dans cet ar- » bre, de manière que quiconque mange de son » fruit acquiert aussitôt la sagesse sans leur per- » mission? En quoi serait l'offense, que l'homme » parvînt ainsi à connaître? En quoi votre science » pourrait-elle nuire à DIEU, ou que pourrait » communiquer cet arbre contre sa volonté, si » tout est à lui? Agirait-il par envie? L'envie peut- » elle habiter dans les cœurs célestes? Ces raisons, » ces raisons et beaucoup d'autres prouvent le » besoin que vous avez de ce beau fruit. Divinité » humaine, cueille et goûte librement. »

Il dit, et ses paroles, grosses de tromperie, trouvèrent dans le cœur d'ÈVE une entrée trop facile. Les yeux fixes, elle contemplait le fruit qui, rien qu'à le voir, pouvait tenter : à ses oreilles retentissait encore le son de ces paroles persuasives qui lui paraissaient remplies de raison et de vérité. Cependant l'heure de midi approchait et réveillait dans ÈVE un ardent appétit qu'excitait encore l'odeur si savoureuse de ce fruit; inclinée qu'elle était maintenant à le toucher et à le goûter, elle y attachait avec désir son œil avide. Toutefois elle s'arrête un moment et fait en elle-même ces réflexions :

« Grandes sont tes vertus sans doute, ô le » meilleur des fruits! Quoique tu sois interdit à » l'homme, tu es digne d'être admiré, toi dont » le suc, trop long-temps négligé, a donné dès le

Gave eloc to iute, and taught
The t not for speech to speak thy prai
Thy praise , v o forbids thy use,
Conceals not , naming thee the tree
Of knowledge, knowle lge both of good and evil;
Forbids us then to e: but his forbidding
Commends thee more, while it infers the good
By thee communicated, and our want:
For good unknown sure is not had; or, had
And yet unknown, is as not had at all.

In plain then, what forbids he but to know,
Forbids us good, forbids us to be wise?
Such prohibitions bind not. But, if death
Bind us with after-bands, what profits then
Our inward freedom? In the day we eat
Of this fair fruit, our dooms is, we shall die!
How dies the serpent? he hath eaten and lives,
And knows, and speaks, and reasons, and discern
Irrational till then. For us alone
Was death invented? or to us denied
This intellectual food, for beasts reserved?
For beasts it seems: yet that one beast which firs
Hath tasted envies not, but brings with joy
The good befallen him, authour unsuspect,
Friendly to man, far from deceit or guile.
What fear I then? rather, what know to fear



» premier essai la parole au muet, et a enseigné
» à une langue incapable de discours à publier
» ton mérite. Celui qui nous interdit ton usage,
» ne nous a pas caché non plus ton mérite, en te
» nommant l'arbre de science; science à la fois et
» du bien et du mal. Il nous a défendu de te goû-
» ter, mais sa défense te recommande davantage,
» car elle conclut le bien que tu communiques et
» le besoin que nous en avons : le bien inconnu
» assurément on ne l'a point, ou si on l'a, et qu'il
» reste encore inconnu, c'est comme si on ne
» l'avait pas du tout.

» En termes clairs, que nous défend-il Lui ? de
» connaître; il nous défend le bien; il nous défend
» d'être sages. De telles prohibitions ne lient pas...
» Mais si la mort nous entoure des dernières chaî-
» nes, à quoi nous profitera notre liberté inté-
» rieure ? Le jour que nous mangerons de ce beau
» fruit, tel est notre arrêt, nous mourrons..... Le
» serpent est-il mort? il a mangé et il vit, et il
» connaît, et il parle, et il raisonne, et il discerne,
» lui jusqu'alors irraisonnable. La mort n'a-t-elle
» été inventée que pour nous seuls ? ou cette in-
» tellectuelle nourriture à nous refusée n'est-elle
» réservée qu'aux bêtes, qu'aux bêtes ce semble ?
» Mais l'unique brute qui la première en a goûté,
» loin d'en être avare, communique avec joie le
» bien qui lui en est échu, conseillère non sus-
» pecte, amie de l'homme, éloignée de toute dé-
» ception et de tout artifice. Que crains-je donc?

Under this ignorance of good or evil,
Of God or death, of law or penalty?
Here grows the cure of all, this fruit divine,
Fair to the eye, inviting to the taste
Of virtue to make wise: what hinders then
To reach, and feed at once both body and mind?"

So saying, her rash hand in evil hour
Forth reaching to the fruit, she pluck'd, she eat!
Earth felt the wound; and Nature from her seat,
Sighing through all her works, gave signs of woe,
That all was lost.

Back to the thicket slunk
The guilty serpent, and well might; for Eve,
Intent now wholly on her taste, naught else
Regarded; such delight till then, as seem'd,
In fruit she never tasted; whether true
Or fancied so, through expectation high
Of knowledge: nor was godhead from her thought.
Greedily she ingorged without restraint,
And knew not eating death: satiate at length,
And highten'd as with wine, jocund and boon,
Thus to herself she pleasingly began: —

"O sovran, virtuous, precious of all trees
In Paradise! of operation blest
To sapience, hitherto obscured, infamed,
And thy fair fruit let hang, as to no end
Created; but henceforth my early care,

» ou plutôt sais-je ce que je dois craindre dans » cette ignorance du bien ou du mal, de DIEU ou » de la mort, de la loi ou de la punition? Ici » croît le remède à tout, ce fruit divin, beau à la » vue, attrayant au goût, et dont la vertu est de » rendre sage. Qui empêche donc de le cueillir et » d'en nourrir à la fois le corps et l'esprit? »

Elle dit, et sa main téméraire, dans une mauvaise heure, s'étend vers le fruit : elle arrache ! elle mange! La terre sentit la blessure; la nature, sur ses fondemens, soupirant à travers tous ses ouvrages, par des signes de malheur annonça que tout était perdu.

Le serpent coupable s'enfuit dans un hallier, et il le pouvait bien, car maintenant ÈVE, attachée au fruit tout entière, ne regardait rien autre chose. Il lui semblait que jusque là elle n'avait jamais goûté dans un fruit un pareil délice; soit que cela fût vrai, soit qu'elle se l'imaginât dans la haute attente de la Science : sa divinité ne sortait point de sa pensée. Avidement et sans retenue, elle se gorgea du fruit, et ne savait pas qu'elle mangeait la mort. Enfin rassasiée, exaltée comme par le vin, joyeuse et folâtre, pleine de satisfaction d'elle-même, elle se parle ainsi:

« O roi de tous les arbres du Paradis, arbre » vertueux, précieux, dont l'opération bénie est » la sagesse! arbre jusqu'ici ignoré, dégradé, ton » beau fruit demeurait suspendu comme n'étant » créé à aucune fin! Mais dorénavant, mon soin

Not without song, each morning, and due praise,
Shall tend thee, and the fertile burden ease
Of thy full branches offer'd free to all;
Till, dieted by thee, I grow mature
In knowledge, as the gods, who all things know;
Though others envy what they cannot give:
For, had the gift been theirs, it had not here
Thus grown.

Experience, next, to thee I owe,
Best guide: not following thee, I had remain'd
In ignorance; thou open'st wisdom's way,
And givest access, though secret she retire.

And I perhaps am secret: Heaven is high,
High, and remote to see from thence distinct
Each thing on earth; and other care perhaps
May have diverted from continual watch
Our great Forbidder, safe with all his spies
About him. But to Adam in what sort
Shall I appear? shall I to him make known
As yet my change, and give him to partake
Full happiness with me; or rather not,
But keep the odds of knowledge in my power
Without copartner? so to add what wants
In female sex, the more to draw his love,
And render me more equal; and perhaps,
A thing not undesirable, sometime

» matinal sera pour toi, non sans le chant et la » louange qui te sont dus à chaque aurore; je » soulagerai tes branches du poids fertile offert » libéralement à tous, jusqu'à ce que, nourrie » par toi, je parvienne à la maturité de la science » comme les dieux qui savent toutes choses, quoi- » qu'ils envient aux autres ce qu'ils ne peuvent » leur donner. Si le don eût été un des leurs, il » n'aurait pas crû ici.

» Expérience, que ne te dois-je pas, ô le meil- » leur des guides! En ne te suivant pas, je serais » restée dans l'ignorance; tu ouvres le chemin de » la sagesse, et tu donnes accès auprès d'elle, » malgré le secret où elle se retire.

» Et moi peut-être aussi suis-je cachée? Le ciel » est haut, haut, trop éloigné pour voir de là dis » tinctement chaque chose sur la terre : d'autres » soins peut-être peuvent avoir distrait d'une con- » tinuelle vigilance notre grand Prohibiteur, en » sûreté avec tous ses espions, autour de lui...... » Mais de quelle manière paraîtrai-je devant ADAM? » lui ferai-je connaître à présent mon change- » ment? lui donnerai-je en partage ma pleine » félicité, ou plutôt non? Garderai-je les avan- » tages de la science en mon pouvoir, sans co- » partner, afin d'ajouter à la femme ce qui lui » manque, pour attirer d'autant plus l'amour » d'ADAM, pour me rendre plus égale à lui, et » peut-être (chose désirable) quelquefois supé- » rieure? car inférieure, qui est libre? Ceci peut

Superiour; for, inferiour, who is free?
This may be well: but what if God have seen,
And death ensue? then I shall be no more!
And Adam, wedded to another Eve,
Shall live with her enjoying, I extinct;
A death to think! Confirm'd then I resolve,
Adam shall share with me in bliss or woe:
So dear I love him, that with him all deaths
I could endure, without him live no life."

So saying, from the tree her step she turn'd;
But first low reverence done, as to the power
That dwelt within, whose presence had infused
Into the plant sciential sap, derived
From nectar, drink of gods.

Adam the while,
Waiting desirous her return, had wove
Of choicest flowers a garland, to adorn
Her tresses, and her rural labours crown;
As reapers oft are wont their harvest queen
Great joy he promised to his thoughts, and new
Solace in her return, so long delay'd:
Yet oft his heart, divine of something ill,
Misgave him; he the faltering measure felt;
And forth to meet her went, the way she took
That morn when first they parted:

By the tree
Of knowledge he must pass; there he her met,
Scarce from the tree returning; in her hand



» bien être..... Mais quoi? si Dieu a vu? si la
» mort doit s'ensuivre? alors je ne serai plus, et
» Adam, marié à une autre Ève, vivra en joie
» avec elle, moi éteinte : le penser, c'est mourir!
» confirmée dans ma résolution, je me décide :
» Adam partagera avec moi le bonheur ou la
» misère. Je l'aime si tendrement qu'avec lui je
» puis souffrir toutes les morts : vivre sans lui,
» n'est pas la vie. »

Ainsi disant, elle détourna ses pas de l'arbre; mais auparavant elle lui fait une révérence profonde comme au Pouvoir qui habite cet arbre, et dont la présence a infusé dans la plante une sève savante découlée du nectar, breuvage des dieux.

Pendant ce temps-là Adam, qui attendait son retour avec impatience, avait tressé une guirlande des fleurs les plus choisies, pour orner sa chevelure et couronner ses travaux champêtres, comme les moissonneurs ont souvent accoutumé de couronner leur reine des moissons. Il se promettait une grande joie en pensée et une consolation nouvelle dans un retour si long-temps différé. Toutefois devinant quelque chose de malheureux, le cœur lui manquait; il en sentait les battemens inégaux : pour rencontrer Ève, il alla par le chemin qu'elle avait pris le matin, au moment où ils se séparèrent.

Il devait passer près de l'arbre de science; là il la rencontra à peine revenant de l'arbre; elle tenait à la main un rameau du plus beau fruit



A bough of fairest fruit, that downy smiled,
New gather'd, and ambrosial smell diffused.
To him she hasted; in her face excuse
Came prologue, and apology too prompt;
Which, with bland words at will, she thus address'd: —

"Hast thou not wonder'd, Adam, at my stay!
Thee I have miss'd, and thought it long, deprived
Thy presence; agony of love till now
Not felt, nor shall be twice; for never more
Mean I to try, what rash untried I sought,
The pain of absence from thy sight. But strange
Hath been the cause, and wonderful to hear:

This tree is not, as we are told, a tree
Of danger tasted, nor to evil unknown
Opening the way; but of divine effect
To open eyes, and make them gods who taste;
And hath been tasted such: the serpent, wise,
Or not restrain'd as we, or not obeying,
Hath eaten of the fruit; and is become,
Not dead, as we are threaten'd, but thenceforth
Endued with human voice and human sense,
Reasoning to admiration; and with me
Persuasively hath so prevail'd, that I
Have also tasted, and have also found
The effects to correspond: opener mine eyes,
Dim erst, dilated spirits, ampler heart,
And growing up to godhead; which for thee
Chiefly I sought, without thee can despise.

couvert de duvet qui souriait, nouvellement cueilli, et répandait l'odeur de l'ambroisie. Elle se hâta vers Adam, l'excuse parut d'abord sur son visage comme le prologue de son discours, et une trop prompte apologie; elle adresse à son époux des paroles caressantes qu'elle avait à volonté.

« N'as-tu pas été étonné, ADAM, de mon retard?
» je t'ai regretté! et j'ai trouvé long le temps,
» privée de ta présence; agonie d'amour, jusqu'à
» présent non sentie et qui ne le sera pas deux
» fois; car jamais je n'aurai l'idée d'éprouver (ce
» que j'ai cherché téméraire et sans expérience)
» la peine de l'absence, loin de ta vue. Mais la
» cause en est étrange, et merveilleuse à entendre.

» Cet arbre n'est pas comme on nous le dit,
» un arbre de danger, quand on y goûte; il n'ou-
» vre pas la voie à un mal inconnu; mais il est
» d'un effet divin pour ouvrir les yeux, et il fait
» dieux ceux qui y goûtent; il a été trouvé tel en
» y goûtant. Le sage serpent (non retenu comme
» nous, ou n'obéissant pas), a mangé du fruit:
» il n'y a pas trouvé mort, dont nous sommes
» menacés; mais dès ce moment il est doué de la
» voix humaine et du sens humain, raisonnant
» d'une manière admirable. Et il a agi sur moi
» avec tant de persuasion, que j'ai aussi goûté et
» que j'ai trouvé aussi les effets répondant à l'at-
» tente: mes yeux, troubles auparavant, sont plus
» ouverts, mon esprit plus étendu, mon cœur
» plus ample. Je m'élève à la divinité, que j'ai

For bliss, as thou hast part, to me is bliss;
Tedious, unshared with thee, and odious soon.
Thou therefore also taste, that equal lot
May join us, equal joy, as equal love;
Lest, thou not tasting, different degree
Disjoin us, and I then too late renounce
Deity for thee, when fate will not permit."

Thus Eve with countenance blithe her story told;
But in her cheek distemper flushing glow'd.
On the other side, Adam, soon as he heard
The fatal trespass done by Eve, amazed,
Astonied stood and blank, while horrour chill
Ran through his veins, and all his joints relax'd;
From his slack hand the garland wreathed for Eve
Down dropp'd, and all the faded roses shed:
Speechless he stood and pale; till thus at length
First to himself he inward silence broke: —

"O fairest of creation, last and best
Of all God's works! creature, in whom excell'd
Whatever can to sight or thought be form'd,
Holy, divine, good, amiable, or sweet!
How art thou lost! how on a sudden lost,
Defaced, deflower'd, and now to death devote!
Rather, how hast thou yielded to transgress
The strict forbiddance? how to violate
The sacred fruit forbidden? Some cursed fraud

» cherchée principalement pour toi ; sans toi je
» puis la mépriser. Car la félicité dont tu as ta
» part est pour moi la félicité, ennuyeuse et bien-
» tôt odieuse avec toi non partagée. Goûte donc
» aussi à ce fruit ; qu'un sort égal nous unisse dans
» une égale joie, comme dans un égal amour, de
» peur que si tu t'abstiens, un différent degré de
» condition nous sépare, et que je renonce trop
» tard pour toi à la divinité, quand le sort ne le
» permettra plus. »

Ève ainsi raconta son histoire d'un air animé; mais sur sa joue le désordre monte et rougit. Adam, de son côté, dès qu'il est instruit de la fatale désobéissance d'Ève, interdit, confondu, devient blanc, tandis qu'une froide horreur court dans ses veines et disjoint tous ses os. De sa main défaillante la guirlande tressée pour Ève tombe, et répand les roses flétries : il demeure pâle et sans voix, jusqu'à ce qu'enfin d'abord en lui-même il rompt son silence intérieur :

« O le plus bel être de la création, le dernier
» et le meilleur de tous les ouvrages de Dieu,
» créature en qui excellait pour la vue ou la
» pensée ce qui fut jamais formé de saint, de
» divin, de bon, d'aimable et de doux ! Comment
» es-tu perdue ? comment soudain perdue, défi-
» gurée, flétrie et maintenant dévolue à la mort ?
» ou plutôt comment as-tu cédé à la tentation de
» transgresser la stricte défense ? de violer le sacré
» fruit défendu ? Quelque maudit artifice d'un

Of enemy hath beguiled thee, yet unknown;
And me with thee hath ruin'd: for with thee
Certain my resolution is to die.
How can I live without thee? how forego
Thy sweet converse, and love so dearly join'd,
To live again in these wild woods forlorn?
Should God create another Eve, and I
Another rib afford; yet loss of thee
Would never from my heart: no, no! I feel
The link of nature draw me: flesh of flesh,
Bone of my bone thou art, and from thy state
Mine never shall be parted, bliss or woe."

So having said, as one from sad dismay
Recomforted, and after thoughts disturb'd
Submitting to what seem'd remediless,
Thus in calm mood his words to Eve he turn'd: —

"Bold deed thou hast presumed, adventurous E
And peril great provoked, who thus hast dared.
Had it been only coveting to eye
That sacred fruit, sacred to abstinence;
Much more to taste it, under ban to touch.
But past who can recall, or done undo?
Not God omnipotent, nor fate: yet so
Perhaps thou shalt not die; perhaps the fact
Is not so heinous now, foretasted fruit,
Profaned first by the serpent, by him first
Made common, and unhallow'd, ere our taste:

» ennemi t'a déçue, d'un ennemi que tu ne con-
» naissais pas; et moi avec toi, il m'a perdu; car
» certainement ma résolution est de mourir avec
» toi. Comment pourrais-je vivre sans toi, com-
» ment quitter ton doux entretien et notre amour
» si tendrement uni, pour survivre abandonné
» dans ces bois sauvages? Dieu créât-il une autre
» Ève et moi fournirais-je une autre côte, ta perte
» encore ne sortirait jamais de mon cœur. Non,
» non! je me sens attiré par le lien de la nature :
» tu es la chair de ma chair, l'os de mes os; de ton
» sort le mien ne sera jamais séparé, bonheur ou
» misère! »

Ayant dit ainsi, comme un homme revenu d'une triste épouvante, et après des pensées agitées se soumettant à ce qui semble irremédiable, il se tourne vers Ève, et lui adresse ces paroles d'un ton calme :

« Une action hardie tu as tentée, Ève aventu-
» reuse! un grand péril tu as provoqué, toi qui
» non seulement as osé convoiter des yeux ce
» fruit sacré, objet d'une sainte abstinence, mais
» qui, bien plus hardie encore, y as goûté,
» malgré la défense d'y toucher! Mais qui peut
» rappeler le passé et défaire ce qui est fait? Ni le
» Dieu tout-Puissant ni le Destin ne le pourraient.
» Cependant, peut-être ne mourras-tu point;
» peut-être l'action n'est-elle pas si détestable,
» à présent que le fruit a été goûté et profané
» par le serpent, qu'il en a fait un fruit commun,

Nor yet on him found deadly; he yet lives;
Lives, as thou said'st, and gains to live, as man,
Higher degree of life: inducement strong
To us, as likely tasting to attain
Proportional ascent; which cannot be
But to be gods, or angels, demigods.

Nor can I think that God, Creator wise,
Though threatening, will in earnest so destroy
Us his prime creatures, dignified so high,
Set over all his works; which in our fall,
For us created, needs with us must fail,
Dependent made; so God shall uncreate,
Be frustrate, do, undo, and labour lose;
Not well conceived of God, who, though his power
Creation could repeat, yet would be loth
Us to abolish, lest the adversary
Triumph, and say, — Fickle their state, whom God
Most favours; who can please him long? Me first
He ruin'd, now mankind; whom will he next? —
Matter of scorn, not to be given the foe.
However, I with thee have fix'd my lot,
Certain to undergo like doom: if death
Consort with thee, death is to me as life.
So forcible within my heart I feel

privé de sainteté, avant que nous y ayons touché. Le serpent n'a pas trouvé qu'il fût mortel; le serpent vit encore; il vit, ainsi que tu le dis, et il a gagné de vivre comme l'homme, d'un plus haut degré de vie; puissante induction pour nous d'atteindre pareillement, en goûtant ce fruit, une élévation proportionnée qui ne peut être que de devenir dieux, anges ou demi-dieux.

» Je ne puis penser que Dieu, sage créateur, quoique menaçant, veuille sérieusement ainsi nous détruire, nous ses premières créatures, élevées si haut en dignité et placées au dessus de tous ses ouvrages; lesquels créés pour nous doivent tomber nécessairement avec nous dans notre chute, puisqu'ils sont faits dépendans de nous. Ainsi Dieu décréerait, serait frustré, ferait et déferait, et perdrait son travail : cela ne se concevrait pas bien de Dieu, qui, quoique son pouvoir pût répéter la création, cependant répugnerait à nous détruire, de peur que l'Adversaire ne triomphât et ne dît : — « Inconstant est l'état de ceux que Dieu favorise le plus! Qui peut lui plaire long-temps? Il m'a ruiné le premier. Maintenant c'est l'espèce humaine. Qui ensuite? — » Sujet de raillerie qui ne doit pas être donné à un ennemi. Quoi qu'il en soit, j'ai lié mon sort au tien, résolu à subir le même arrêt. Si la mort m'associe avec toi, la mort est pour moi comme la vie : tant dans mon cœur

The bond of nature draw me to my own;
My own in thee, for what thou art is mine;
Our state cannot be sever'd; we are one,
One flesh; to lose thee were to lose myself."

So Adam; and thus Eve to him replied: —

"O glorious trial of exceeding love,
Illustrious evidence, example high!
Engaging me to emulate; but, short
Of thy perfection, how shall I attain,
Adam? from whose dear side I boast me sprung,
And gladly of our union hear thee speak,
One heart, one soul in both; whereof good proof
This day affords, declaring thee resolved,
Rather than death, or aught than death more dread,
Shall separate us, link'd in love so dear,
To undergo with me one guilt, one crime,
If any be, of tasting this fair fruit;
Whose virtue (for of good still good proceeds,
Direct, or by occasion) hath presented
This happy trial of thy love, which else
So eminently never had been known.

Were it I thought death menaced would ensue
This my attempt, I would sustain alone
The worst, and not persuade thee: rather die
Deserted than oblige thee with a fact
Pernicious to thy peace: chiefly, assured

» je sens le lien de la nature m'attirer puissamment à mon propre bien en toi; car ce que tu es m'appartient, notre état ne peut être séparé; nous ne faisons qu'un, une même chair : te perdre, c'est me perdre moi-même. »

Ainsi parla ADAM; ainsi ÈVE lui répliqua :

« O glorieuse épreuve d'un excessif amour, » illustre témoignage, noble exemple qui m'engage à l'imiter! Mais n'approchant pas de ta » perfection, comment l'atteindrai-je, ô ADAM! » moi qui me vante d'être issue de ton côté, et qui » t'entends parler avec joie de notre union, d'un » cœur et d'une ame entre nous deux? Ce jour » fournit une bonne preuve de cette union, » puisque tu déclares que, plutôt que la mort, » ou quelque chose de plus terrible que la mort, » nous sépare (nous liés d'un si tendre amour), » tu es résolu à commettre avec moi la faute, le » crime (s'il y a crime), de goûter ce beau fruit » dont la vertu (car le bien toujours procède du » bien, directement ou indirectement) a offert » cette heureuse épreuve à ton amour qui » sans cela n'eût jamais été si excellemment » connu.

» Si je pouvais croire que la mort annoncée » dût suivre ce que j'ai tenté, je supporterais seule » le pire destin, et ne chercherais pas à te persuader : plutôt mourir abandonnée que de t'obliger à une action pernicieuse pour ton repos, » depuis surtout que je suis assurée d'une ma-

Remarkably so late of thy so true,
So faithful, love unequal'd : but I feel
Far otherwise the event; not death, but life
Augmented, open'd eyes, new hopes, new joys,
Taste so divine, that what of sweet before
Hath touch'd my sense, flat seems to this, and harsh —
On my experience, Adam, freely taste,
And fear of death deliver to the winds."

So saying, she embraced him, and for joy
Tenderly wept; much won, that he his love
Had so ennobled, as of choice to incur
Divine displeasure for her sake, or death.
In recompense, (for such compliance bad
Such recompense best merits) from the bough
She gave him of that fair enticing fruit
With liberal hand : he scrupled not to eat,
Against his better knowledge; not deceived,
But fondly overcome with female charm.

Earth trembled from her entrails, as again
In pangs; and Nature gave a second groan;
Sky lour'd, and, muttering thunder, some sad drops
Wept at completing of the mortal sin
Original :

While Adam took no thought,
Eating his fill; nor Eve to iterate
Her former trespass fear'd, the more to soothe
Him with her loved society; that now,

e remarquable de ton amour si vrai, si le et sans égal. Mais je sens bien autrement :nement : non la mort, mais la vie augmen- des yeux ouverts, de nouvelles espérances, joies nouvelles, un goût si divin que, lque douceur qui ait auparavant flatté mes ;, elle me semble, auprès de celle-ci, âpre insipide. D'après mon expérience, ADAM, te franchement et livre aux vents la crainte a mort. »

e dit, l'embrasse et pleure de joie tendre- : c'était avoir beaucoup gagné qu'ADAM eût li son amour, au point d'encourir pour déplaisir divin ou la mort. En récompense ne complaisance si criminelle méritait cette récompense), d'une main libérale elle lui : le fruit de la branche attrayant et beau. ne fit aucun scrupule d'en manger mal- e qu'il savait; il ne fut pas trompé; il llement vaincu par le charme d'une femme. terre trembla jusque dans ses entrailles, ie de nouveau dans les douleurs, et la na- poussa un second gémissement. Le ciel se it, fit entendre un sourd tonnerre, pleura ues larmes tristes, quand s'acheva le mor- ché originel!

LM n'y prit pas garde, mangeant à satiété. ie craignit point de réitérer sa transgres- remière, afin de mieux charmer son époux compagnie aimée. Tous deux, à présent

As with new wine intoxicated both,
They swim in mirth, and fancy that they feel
Divinity within them breeding wings,
Wherewith to scorn the earth: but that false fruit
Far other operation first display'd,
Carnal desire inflaming: he on Eve
Began to cast lascivious eyes; she him
As wantonly repaid; in lust they burn;
Till Adam thus 'gan Eve to dalliance move: —

"Eve, now I see thou art exact of taste,
And elegant, of sapience no small part;
Since to each meaning savour we apply,
And palate call judicious: I the praise
Yield thee, so well this day thou hast purvey'd.
Much pleasure we have lost, while we abstain'd
From this delightful fruit, nor known till now
True relish, tasting: if such pleasure be
In things to us forbidden, it might be wish'd,
For this one tree had been forbidden ten.
But come, so well refresh'd, now let us play,
As meet is, after such delicious fare;
For never did thy beauty, since the day
I saw thee first and wedded thee, adorn'd
With all perfections, so inflame my sense
With ardour to enjoy thee, fairer now
Than ever; bounty of this virtuous tree!"

comme enivrés d'un vin nouveau, nagent dans la joie ; ils s'imaginent sentir en eux la Divinité qui leur fait naître des ailes avec lesquelles ils dédaigneront la terre. Mais ce fruit perfide opéra un tout autre effet, en allumant pour la première fois le désir charnel. Adam commença d'attacher sur Eve des regards lascifs ; Eve les lui rendit aussi voluptueusement : ils brûlent impudiques. Adam excite ainsi Eve aux molles caresses :

« Eve, à présent je le vois, tu es d'un goût sûr » et élégant ; ce n'est pas la moindre partie de la » sagesse, puisque à chaque pensée nous appli- » quons le mot saveur, et que nous appelons » notre palais judicieux : je t'en accorde la » louange, tant tu as bien pourvu à ce jour ! » Nous avons perdu beaucoup de plaisir en nous » abstenant de ce fruit délicieux ; jusqu'ici en » goûtant nous n'avions pas connu le vrai goût. » Si le plaisir est tel dans les choses à nous dé- » fendues, il serait à souhaiter qu'au lieu d'un » seul arbre on nous en eût défendu dix. Mais » viens, si bien réparés, jouons maintenant » comme il convient après un si délicieux repas. » Car jamais ta beauté, depuis le jour que je te » vis pour la première fois et t'épousai ornée de » toutes les perfections, n'enflamma mes sens de » tant d'ardeur pour jouir de toi, plus char- » mante à présent que jamais ! O bonté de cet » arbre plein de vertu ! »

So said he, and forbore not glance or toy
Of amorous intent; well understood
Of Eve, whose eye darted contagious fire.
Her hand he seized; and to a shady bank,
Thick over-head with verdant roof embower'd,
He led her nothing loth; flowers were the couch,
Pansies, and violets, and asphodel,
And hyacinth; earth's freshest, softest lap.
There they their fill of love and love's disport
Took largely, of their mutual guilt the seal,
The solace of their sin; till dewy sleep
Oppress'd them, wearied with their amorous play.

Soon as the force of that fallacious fruit,
That with exhilarating vapour bland
About their spirits had play'd, and inmost powers
Made err, was now exhaled; and grosser sleep,
Bred of unkindly fumes, with conscious dreams
Encumber'd, now had left them; up they rose
As from unrest; and, each the other viewing,
Soon found their eyes how open'd, and their minds
How darken'd; innocence, that as a veil
Had shadow'd them from knowing ill, was gone;
Just confidence, and native righteousness,
And honour, from about them, naked left
To guilty shame: he cover'd, but his robe
Uncover'd more. So rose the Danite strong,
Herculean Samson, from the harlot-lap

Il dit, et n'épargna ni regard, ni badinage d'une intention amoureuse. Il fut compris d'Eve dont les yeux lançaient des flammes contagieuses. Il saisit sa main, et vers un gazon ombragé qu'un toit de feuillage épais et verdoyant couvrait en berceau, il conduisit son épouse nullement résistante. De fleurs était la couche, pensées, violettes, asphodèles, hyacinthes; le plus doux, le plus frais giron de la terre. Là, ils s'assouvirent largement d'amour et de jeux d'amour; sceau de leur mutuel crime, consolation de leur péché, jusqu'à ce que la rosée du sommeil les opprimât, fatigués de leur amoureux déduit.

Sitôt que se fut exhalée la force de ce fruit fallacieux, dont l'enivrante et douce vapeur s'était jouée autour de leurs esprits, et avait fait errer leurs facultés intérieures; dès qu'un sommeil plus grossier, engendré de malignes fumées et surchargé de songes remémoratifs, les eut quittés, ils se levèrent comme d'une veille laborieuse. Ils se regardèrent l'un l'autre, et bientôt ils connurent comment leurs yeux étaient ouverts, comment leurs ames obscurcies! L'innocence, qui de même qu'un voile leur avait dérobé la connaissance du mal, avait disparu. La juste confiance, la native droiture, l'honneur, n'étant plus autour d'eux, les avaient laissés nus à la honte coupable : elle les couvrit, mais sa robe les découvrit davantage. Ainsi le fort Danite, l'herculéen Samson se leva du sein prostitué de Dalila,

Of Philistean Dalilah, and waked
Shorn of his strength; they destitute and bare
Of all their virtue: silent, and in face
Confounded, long they sat, as stricken mute:
Till Adam, though not less than Eve abash'd,
At length gave utterance to these words constrain'd: —

"O Eve, in evil hour thou didst give ear
To that false worm, of whomsoever taught
To counterfeit man's voice; true in our fall,
False in our promised rising; since our eyes
Open'd we find indeed, and find we know
Both good and evil; good lost, and evil got:
Bad fruit of knowledge, if this be to know;
Which leaves us naked thus, of honour void,
Of innocence, of faith, of purity,
Our wonted ornaments now soil'd and stain'd,
And in our faces evident the signs
Of foul concupiscence; whence evil store,
Ev'n shame, the last of evils: of the first
Be sure then. How shall I behold the face
Henceforth of God or angel, erst with joy
And rapture so oft beheld? Those heavenly shapes
Will dazzle now this earthly, with their blaze
Insufferably bright. Oh! might I here
In solitude live savage, in some glade
Obscured; where highest woods, impenetrable

la Philistine, et s'éveilla tondu de sa force : EVE et ADAM s'éveillèrent nus et dépouillés de toute leur vertu. Silencieux et la confusion sur le visage, long-temps ils restèrent assis comme devenus muets, jusqu'à ce qu'ADAM, non moins honteux que sa compagne, donnât enfin passage à ces paroles contraintes :

« O EVE, dans une heure mauvaise tu prêtas » l'oreille à ce reptile trompeur : de qui que ce » soit qu'il ait appris à contrefaire la voix de » l'homme, il a dit vrai sur notre chute, faux » sur notre élévation promise, puisque en effet » nous trouvons nos yeux ouverts, et trouvons » que nous connaissons à la fois le bien et le mal, » le bien perdu, le mal gagné ! Triste fruit de la » science, si c'est science de savoir ce qui nous » laisse ainsi nus, privés d'honneur, d'inno- » cence, de foi, de pureté, notre parure accou- » tumée, maintenant souillée et tachée, et sur nos » visages les signes évidens d'une infame volupté, » d'où s'amasse un méchant trésor, et même la » honte, le dernier des maux! Du bien perdu » sois donc sûre.... Comment pourrais-je désor- » mais regarder la face de DIEU ou de son ange » qu'auparavant avec joie et ravissement j'ai si » souvent contemplée? Ces célestes formes ébloui- » ront maintenant cette terrestre substance par » leurs rayons d'un insupportable éclat. Oh ! que » ne puis-je ici dans la solitude vivre sauvage, » en quelque obscure retraite où les plus grands

To star or sun-light, spread their umbrage broad
And brown as evening ! cover me, ye pines !
Ye cedars, with innumerable boughs
Hide me, where I may never see them more !
But let us now, as in bad plight, devise
What best may for the present serve to hide
The parts of each from other, that seem most
To shame obnoxious, and unseemliest seen;
Some tree, whose broad smooth leaves together sew'd,
And girded on our loins, may cover round
Those middle parts; that this new-comer, Shame,
There sit not, and reproach us as unclean."

So counsel'd he, and both together went
Into the thickest wood; there soon they chose
The fig-tree, not that kind for fruit renown'd;
But such as at this day, to Indians known,
In Malabar or Decan spreads her arms
Branching so broad and long, that in the ground
The bended twigs take root, and daughters grow
About the mother-tre, a pillar'd shadee
High over-arch'd, and echoing walks between:
There oft the Indian herdsman, shunning heat,
Shelters in cool, and tends his pasturing herds
At loop-holes cut through thickest shade:

Those leaves
They gather'd, broad as Amazonian targe;

» bois impénétrables à la lumière de l'étoile ou » du soleil, déploient leur vaste ombrage, bruni » comme le soir! Couvrez-moi, vous pins, vous » cèdres, sous vos rameaux innombrables, cachez- » moi là où je ne puisse jamais voir ni DIEU, ni » son ange. Mais délibérons, en cet état déplo- » rable, sur le meilleur moyen de nous cacher à » présent, l'un à l'autre, ce qui semble le plus » sujet à la honte et le plus indécent à la vue. Les » feuilles larges et satinées de quelque arbre, » cousues ensemble et ceintes autour de nos reins, » nous peuvent couvrir, afin que cette compagne » nouvelle, la Honte, ne siége pas là et ne nous » accuse pas comme impurs. »

Tel fut le conseil d'Adam, ils entrèrent tous deux dans le bois le plus épais : là ils choisirent bientôt le figuier, non cette espèce renommée pour son fruit, mais celui que connaissent aujourd'hui les Indiens du Malabar et du royaume de Decan; il étend ses bras, et ses branches poussent si amples et si longues, que leurs tiges courbées prennent racine; filles qui croissent autour de l'arbre mère; monument d'ombre à la voûte élevée, aux promenades pleines d'échos : là souvent le pâtre indien, évitant la chaleur, s'abrite au frais et surveille ses troupeaux paissans, à travers les entaillures pratiquées dans la plus épaisse ramée.

Adam et Ève cueillirent ces feuilles larges comme un bouclier d'amazone : avec l'art qu'ils

And, with whath skill they had, together sew'd,
To gird their waist; wain covering, if to hide
Their guilt and dreaded shame! Oh! how unlike
To that first naked glory! Such of late
Columbus found the American, so girt
With feather'd cincture; naked else, and wild
Among the trees on isles and woody shores.
Thus fenced, and, as they thought, their shame in part
Cover'd, but not at rest or ease of mind,
They sat them down to weep:

Nor only tears
Rain'd at their eyes, but high winds worse within
Began to rise; high passions, anger, hate,
Mistrust, suspicion, discord; and shook sore
Their inward state of mind, calm region once
And full of peace, now tost and turbulent:
For understanding ruled not, and the will
Heard not her lore; both in subjection now
To sensual appetite, who from beneath
Usurping over sovran reason claim'd
Superiour sway:

from thus distemper'd breast,
Adam, estranged in look and alter'd style,
Speech intermitted thus to Eve renew'd: —

Would thou hadst hearken'd to my words, and stay'd
With me, as I besought thee, when that strange

avaient, ils les cousirent pour en ceindre leurs reins; vain tissu! si c'était pour cacher leur crime et la honte redoutée. Oh! combien ils différaient de leur première et glorieuse nudité! Tels dans ces derniers temps Colomb trouva les Américains portant une ceinture de plumes, nus du reste, et sauvages parmi les arbres, dans les îles et sur les rivages couverts de bois : ainsi nos premiers parens étaient enveloppés, et comme ils le croyaient, leur honte en partie voilée; mais n'ayant l'esprit ni à l'aise ni en repos, ils s'assirent à terre pour pleurer.

Non seulement des larmes débordèrent de leurs yeux, mais de grandes tempêtes commencèrent à s'élever au dedans d'eux-mêmes, de violentes passions, la colère, la haine, la méfiance, le soupçon, la discorde; elles ébranlèrent douloureusement l'état intérieur de leur esprit, région calme naguère et pleine de paix, maintenant agitée et turbulente, car l'entendement ne gouvernait plus et la volonté n'écoutait plus sa leçon; ils étaient assujettis tous deux à l'appétit sensuel dont l'usurpation venue d'en bas, réclamait sur la souveraine raison une domination supérieure.

D'un cœur troublé, avec un regard aliéné et une parole altérée, Adam reprit ainsi son discours interrompu :

« Que n'écoutas-tu mes paroles et ne restas-tu » avec moi, comme je t'en suppliais, lorsque dans » cette malheureuse matinée, tu étais possédée

Desire of wandering, this unhappy morn,
I know not whence possess'd thee; we had then
Remain'd still happy: not, as now, despoil'd
Of all our good; shamed, naked, miserable!
Let none henceforth seek needless cause to approve
The faith they owe; when earnestly they seek
Such proof, conclude they then begin to fail."

To whom, soon moved with touch of blame, thus Eve;

"What words have pass'd thy lips, Adam, severe?
Imputest thou that to my default, or will
Of wandering, as thou call'st it, which who knows
But might as ill have happen'd, thou being by,
Or to thyself perhaps? Hadst thou been there,
Or here the attempt, thou couldst not have discern'd
Fraud in the serpent, speaking as he spake;
No ground of enmity between us known,
Why he should mean me hill, or seek to harm.
Was I to have never parted from thy side?
As good have grown there still a lifeless rib.
Being as I am, why didst not thou, the head,
Command me absolutely not to go,
Going into such danger, as thou said'st?
Too facile then, thou didst not much gainsay;
Nay, didst permit, approve, and fair dismiss.
Hadst thou been firm and fix'd in thy dissent,
Neither had I transgress'd, nor thou with me."

» de cet étrange désir d'errer, qui te venait je ne » sais d'où! Nous serions alors restés encore heu- » reux, et non, comme à présent, dépouillés de » tout notre bien, honteux, nus, misérables. Que » personne ne cherche désormais une inutile » raison pour justifier la fidélité due : quand on » cherche ardemment une pareille preuve, con- » cluez que l'on commence à faillir. »

Ève aussitôt, émue de ce ton de reproche :

« Quels mots sévères sont échappés de tes » lèvres, Adam? imputes-tu à ma faiblesse ou à » mon envie d'errer comme tu l'appelles, ce qui » aurait pu arriver aussi mal toi présent (qui » sait), ou à toi-même peut-être? Eusses-tu été » là, ou l'attaque ici, tu n'aurais pu découvrir » l'artifice du serpent, parlant comme il parlait. » Entre lui et nous aucune cause d'inimitié n'é- » tant connue, pourquoi m'aurait-il voulu du » mal et cherché à me faire du tort? Ne devais-je » jamais me séparer de ton côté? Autant aurait » valu croître là toujours, côte sans vie. Étant ce » que je suis, toi, le chef, pourquoi ne m'as-tu » pas défendu absolument de m'éloigner, puis- » que j'allais à un tel péril comme tu le dis? » Trop facile alors, tu ne te fis pas beaucoup » contredire; bien plus, tu me permis, tu » m'approuvas, tu me congédias de bon accord. » Si tu eusses été ferme et arrêté dans ton re- » fus, je n'aurais pas transgressé, ni toi avec » moi. »

To whom, then first incensed, Adam replied: —

"Is this the love, is this the recompense
Of mine to thee, ingrateful Eve? express'd
Immutable, when thou wert lost, not I;
Who might have lived, and joy'd immortal bliss,
Yet willingly chose rather death with thee?
And am I now upbraided as the cause
Of thy transgressing? not enough severe,
It seems, in thy restraint: what could I more?
I warn'd thee, I admonish'd thee, foretold
The danger and the lurking enemy
That lay in wait; beyond this, had been force;
And force upon free will hath here no place.
But confidence then bore thee on; secure
Either to meet no danger, or to find
Matter of glorious trial: and perhaps
I also err'd, in overmuch admiring
What seem'd in thee so perfect, that I thought
No evil durst attempt thee; but I rue
That errour now, which is become my crime,
And thou the accuser. Thus it shall befall
Him, who, to worth in woman overtrusting;
Lets her will rule: restraint she will not brook;
And, left to hersel, if evil thence ensue,
She first his weak indulgence will accuse.

Adam, irrité pour la première fois, lui répliqua :

« Est-ce là ton amour ? est-ce là la récompense » du mien, Ève ingrate ; de mon amour que je » t'ai déclaré inaltérable lorsque tu étais perdue, » et que je ne l'étais pas ; moi qui aurais pu vivre » et jouir d'un éternel bonheur, et qui toutefois » ai volontairement préféré la mort avec toi ? Et » maintenant tu me reproches d'être la cause de » ta transgression ! il te semble que je ne t'ai pas » retenue avec assez de sévérité ! Que pouvais-je » de plus ? je t'avertis, je t'exhortai, je te prédis » le danger, l'ennemi aux aguets placé en em- » buscade. Au delà de ceci, il ne restait que la » force, et la force n'a point lieu contre une vo- » lonté libre. Mais la confiance en toi-même t'a » emportée, certaine que tu étais ou de ne pas » rencontrer de péril, ou d'y trouver matière » d'une glorieuse épreuve. Peut-être aussi ai-je » erré en admirant si excessivement ce qui sem- » blait en toi si parfait que je croyais que le mal » n'oserait attenter sur toi ; mais je maudis main- » tenant cette erreur devenue mon crime, et toi » l'accusatrice ! Ainsi il en arrivera à celui qui, » se fiant trop au mérite de la femme, laissera » gouverner la volonté de la femme : contrariée, » la femme ne supportera aucune contrainte ; » laissée à elle-même, si le mal s'ensuit, » elle accusera d'abord la faible indulgence de » l'homme. »

Thus they in mutual accusation spent
The fruitless hours, but neither self-condemning;
And of their vain contest appear'd no end.



Ainsi dans une mutuelle accusation, ÈVE et ADAM dépensaient les heures infructueuses; mais ni l'un ni l'autre ne se condamnant soi-même, à leur vaine dispute il semblait n'y avoir point de fin.



## THE ARGUMENT.

Man's transgression known, the guardian-angels forsake Paradise, and return up to heaven approve their vigilance, and are approved; God declaring that the entrance of Satan could not be by them prevented. He sends his Son to judge the transgressours; who descends and gives sentence accordingly; then in pity clothes them both, and reascends. Sin and Death, sitting till then at the gates of hell, by wondrous sympathy feeling the success of Satan in this new world, and the sin by man there committed, resolve to sit no longer confined in hell, but to follow Satan their sire up to the place of man: to make the way easier from hell to this world to and fro, they pave a broad highway or bridge over Chaos, according to the track that Satan first made; then, preparing for earth, they meet him, proud of his success, returning to hell; their mutual gratulation. Satan arrives at Pandœmonium; in full assembly relates with boasting his success against man; instead of applause is entertained with a general hiss by all his audience, transformed with himself also suddenly into serpents, according to his doom given in Paradise; then, deluded with a show of the forbidden tree springing up before them, they, greedily reaching to take of the fruit, chew dust and bitter ashes. The proceedings of Sin and Death; God foretels the final victory of his Son over them, and the renewing of all things; but for the present commands his angels to make several alterations in the heavens and elements. Adam, more and more perceiving his fallen condition, heavily bewails, rejects the condolement of Eve; she persists, and at length appeases him: then, to evade the curse likely to fall on their offspring, proposes to Adam violent ways, which he approves not; but, conceiving better hope, puts her in mind of the late promise made them, that her seed should be revenged on the serpent; and exhorts her with him to seek peace of the offended Deity by repentance and supplication.

# ARGUMENT.

La transgression de l'homme étant connue, les Anges de garde quittent le Paradis et retournent au ciel pour justifier leur vigilance; ils sont approuvés, Dieu déclarant que l'entrée de Satan n'a pu être prévenue par eux. Dieu envoie son Fils pour juger les transgresseurs ; il descend et prononce conformément la sentence. Alors il en a pitié, les vêtit tous deux et remonte vers son Père. Le Péché et la Mort, assis jusqu'alors aux portes de l'Enfer, par une merveilleuse sympathie, sentant le succès de Satan dans ce nouveau monde, et la faute que l'homme y a commise, se résolvent de ne pas rester confinés plus long-temps dans l'Enfer, et de suivre Satan, leur Père, dans la demeure de l'homme. Pour faire une route plus commode pour aller et venir de l'Enfer à ce monde, ils pavent çà et là un large grand chemin ou un pont au dessus du Chaos en suivant la première trace de Satan. Ensuite, se préparant à gagner la terre, ils le rencontrent, fier de son succès, revenant à l'Enfer. Leurs mutuelles félicitations. Satan arrive à Pandœmonium. Il raconte avec jactance en pleine assemblée son succès sur l'homme. Au lieu d'applaudissemens il est accueilli par un sifflement général de tout son auditoire, transformé tout à coup, ainsi que lui-même, en serpens, selon sa sentence prononcée dans le Paradis. Alors, trompés par une apparence de l'arbre défendu qui s'élève devant eux, ils cherchent avidement à atteindre le fruit, et mâchent de la poussière et des cendres amères. Progrès du Péché et de la Mort. Dieu prédit la victoire finale de son Fils sur eux et le renouvellement de toutes choses; mais pour le moment il ordonne à ses Anges de faire divers changemens dans les Cieux et les Élémens. Adam apercevant de plus en plus sa condition dégradée, se lamente tristement, et rejette la consolation d'Ève. Elle persiste, et l'apaise à la fin. Alors, pour empêcher la malédiction de tomber probablement sur leur postérité, elle propose à Adam des moyens violens, qu'il n'approuve pas. Mais concevant une meilleure espérance, il lui rappelle la dernière promesse qui leur fut faite, que sa race se vengera du serpent, et il l'exhorte à chercher avec lui la réconciliation de la Divinité offensée par le repentir et la prière.

# BOOK X.

MEANWHILE the heinous and despiteful act
Of Satan done in Paradise, and how
He, in the serpent, had perverted Eve,
Her husband she, to taste the fatal fruit,
Whas known in heaven; for what can 'scape
Of God all-seeing, or deceive his heart
Omniscient? who, in all things wise and just,
Hinder'd not Satan to attempt the mind
Of man, with strenght entire, and free-will arm'd
Complete to have discover'd and repulsed
Whatever wiles of foe or seeming friend.
For still they knew, and ought to have still rememb
The high injunction not to taste that fruit,
Whoever tempted; which they not obeying,
Incurr'd (what could they less?) the penalty;
And, manifold in sin, deserved to fall.

Up into heaven from Paradise in haste
The angelic guards ascended, mute and sad
For man; for of his state by this they knew,
Much wondering how the subtle fiend had stolen
Entrance unseen.

# LIVRE X.

CEPENDANT l'action haineuse et méchante, que Satan avait faite dans Eden, était connue du ciel ; on savait comment dans le serpent il avait séduit EVE, elle son mari et l'avait engagé à goûter le fruit fatal. Car qui peut échapper à l'œil de DIEU qui voit tout, ou tromper son esprit qui sait tout? Sage et juste, en toutes choses, l'Eternel n'empêcha point SATAN de tenter l'esprit de l'homme armé d'une force entière et d'une volonté libre, parfaites pour découvrir et repousser les ruses d'un ennemi ou d'un faux ami. Car ADAM et EVE connaissaient et devaient toujours se rappeler l'importante injonction de ne jamais toucher au fruit, qui que ce fût qui les tentât. N'obéissant pas ils encoururent la peine : que pouvaient-ils attendre de moins ? La complication de leur péché méritait leur chute.

Les gardes angéliques du Paradis se hâtèrent de monter au ciel, mornes et abattus, en songeant à l'homme, car par ceci, ils connaissaient son état; ils s'étonnaient beaucoup que le subtil ennemi sans être vu, leur eût dérobé son entrée.

Soon as the unwelcome news
From earth arrived at heaven-gate, displeased
All were who heard; dim sadness did not spare
That time celestial visages, yet, mix'd
With pity, violated not their bliss.
About the new arrived in multitudes
The ethereal people ran, to hear and know
How all befell: they towards the throne supreme,
Accountable, made haste, to make appear,
With righteous plea, their utmost vigilance,
And easily approved; when the Most High
Eternal Father, from his secret cloud
Amidst, in thunder utter'd thus his voice: —

"Assembled angels, and ye powers return'd
From unsuccessful charge, be not dismay'd,
Nor troubled at these tidings from the earth,
Which your sincerest care could not prevent;
Foretold so lately what would come to pass,
When first this tempter cross'd the gulf from hell.
I told ye then he should prevail, and speed
On his bad errand; man should be seduced,
And flatter'd out of all, believing lies
Against his Maker; no decree of mine
Concurring, to necessitate his fall,
Or touch with lightest moment of impulse
His free-will, to her own inclining left
In even scale. But fallen he is; and now
What rests, but that the mortal sentence pass

Sitôt que ces fâcheuses nouvelles arrivèrent de la terre à la porte du ciel, tous ceux qui les entendirent furent affligés. Une sombre tristesse n'épargna pas dans ce moment les visages divins; cependant mêlée de pitié, elle ne viola pas leur béatitude. Autour des nouveaux arrivés, le peuple éthéré accourut en foule, pour écouter et apprendre comment tout était advenu. Ils se hâtèrent vers le trône suprême, responsables qu'ils étaient, afin d'exposer dans un juste plaidoyer leur extrême vigilance, aisément approuvée, Quand le Très-Haut, l'Eternel Père, du fond de son secret nuage, fit sortir ainsi sa voix dans le tonnerre :

« Anges assemblés, et vous Puissances revenues d'une commission infructueuse, ne soyez » ni découragés, ni troublés de ces nouvelles de » la terre que vos soins les plus sincères ne » pouvaient prévenir! J'avais prédit dernièrement » ce qui arriverait, lorsque pour la première fois » le tentateur sorti de l'enfer, traversait l'abîme. » Je vous ai annoncé qu'il prévaudrait, prompt » dans son mauvais message; que l'homme serait » séduit, perdu par la flatterie, et croyant le mensonge contre son Créateur. Aucun de mes décrets concourant n'a nécessité sa chute, ou » touché du plus léger mouvement d'impulsion » sa volonté libre laissée à sa propre inclination » dans un juste équilibre. Mais l'homme est » tombé, et maintenant que reste-t-il à faire,

On his transgression, death denounced that day?
Which he presumes already vain and void,
Because not yet inflicted, as he fear'd,
By some immediate stroke; but soon shall find
Forbearance no acquittance, ere day end.
Justice shall not return as bounty scorn'd.

But whom send I to judge them? whom but thee,
Vicegerent Son? To thee I have transferr'd
All judgment, whether in heaven, or earth, or hell.
Easy it may be seen that I intend
Mercy colleague with justice, sending thee,
Man's friend, his Mediator, his design'd
Both ransom and Redeemer voluntary,
And destined man himself to judge man fallen."

So spake the Father; and, unfolding bright
Toward the right hand his glory, on the Son
Blazed forth unclouded deity: he full
Resplendent all his Father manifest
Express'd, and thus divinely answer'd mild: —

"Father Eternal, thine is to decree;
Mine, both in heaven and earth, to do thy will
Supreme; that thou in me, thy Son beloved,
Mayst ever rest well pleased. I go to judge
On earth these thy transgressours; but thou know'ts
Whoever judged, the worst on me must light,

» sinon à prononcer l'arrêt mortel contre sa » transgression, la mort dénoncée pour ce jour » même. Il la présume déjà vaine et nulle, parce » qu'elle ne lui a pas encore été infligée, comme » il le craignait par quelque coup subit, mais » bientôt il trouvera, avant que le jour finisse, » que sursis n'est pas acquittement : la Justice ne » reviendra pas dédaignée comme la Bonté.

» Mais qui enverrai-je pour juger les cou- » pables? qui, sinon toi, Vice-Régent mon FILS? » A toi j'ai transféré tout jugement au ciel, sur » la terre et dans l'enfer. On verra facilement que » je me propose de donner la Miséricorde pour » collègue à la Justice en t'envoyant, toi, l'ami » de l'homme, son médiateur, à la fois désigné » rançon et Rédempteur volontaire, en t'en- » voyant, toi destiné à devenir homme, pour » juger l'homme tombé. »

Ainsi parla le PÈRE; il entr'ouvrit brillante la droite de sa gloire, et rayonna sur son FILS sa divinité dévoilée. Le FILS, plein de splendeur, exprima manifestement tout son père, et lui répondit ainsi divinement doux :

« Eternel PÈRE! à toi d'ordonner, à moi de » faire dans le ciel et sur la terre ta volonté su- » prême, afin que tu puisses toujours mettre ta » complaisance en moi, ton FILS bien-aimé. Je » vais juger sur la terre ceux-ci tes pécheurs; » mais tu le sais, quel que soit le jugement, la » peine la plus grande doit tomber sur moi,

When time shall be; for so I undertook
Before thee; and, not repenting, this obtain
Of right, that I may mitigate their doom
On me derived: yet I shall temper so
Justice with mercy, as may illustrate most
Them fully satisfied, and thee appease.
Attendance none shall need, nor train, where none
Are to behold the judgment but the judged,
Those two; the third best absent is condemn'd,
Convict by flight, and rebel to all law:
Conviction to the serpent none belongs."

Thus saying, from his radiant seat he rose
Of high collateral glory. Him thrones, and powers,
Princedoms, and dominations ministrant,
Accompanied to heaven-gate; from whence
Eden, and all the coast, in prospect lay.
Down he descended straight; the speed of gods
Time counts not, though with swiftest minutes wing'd.

Now was the sun in western cadence low
From noon; and gentle airs, due at their hour,
To fan the earth now waked, and usher in
The evening cool; when he, from wrath more cool,
Came the mild Judge and Intercessour both,
To sentence man. The voice of God they heard
Now walking in the garden, by soft winds

» quand le temps sera accompli. Car je m'y suis » engagé en ta présence ; je ne m'en repens pas » et par cela j'obtiens le droit d'adoucir leur sen- » tence sur moi dérivée : je tempèrerai la justice » par la miséricorde, de manière qu'elles seront » les plus glorifiées, en étant pleinement satis- » faites et toi apaisé. Il n'y aura besoin ni de » suite ni de cortége, là où personne ne doit as- » sister au jugement, excepté les Deux qui seront » jugés; le troisième coupable, absent, n'en est » que mieux condamné; convaincu par sa fuite » et rebelle à toutes les lois : la conviction du ser- » pent n'importe à personne. »

Il dit, et se leva de son siége rayonnant d'une haute gloire collatérale; les Trônes, les Puissances, les Principautés, les Dominations, ses ministres, l'accompagnèrent jusqu'à la porte du ciel, d'où l'on aperçoit Eden et toute la côte en perspective : soudain il est descendu ; le Temps ne mesure point la promptitude des dieux, bien qu'il soit ailé des plus rapides minutes.

Le soleil, dans sa chute occidentale, était alors descendu du midi; les vents légers, à leur heure marquée pour souffler sur la terre, s'éveillaient, et introduisaient en elle la tranquille fraîcheur du soir. Dans ce moment, avec une colère plus tranquille, vint l'intercesseur et doux juge pour sentencier l'homme. La voix de DIEU qui se promenait dans le jardin fut portée par les suaves

Brought to their ears while day declined; they heard,
And from his presence hid themselves among
The thickest trees, both man and wife; till God
Approaching, thus to Adam call'd aloud: —

"Where art thou, Adam, wont with joy to meet
My coming seen far off? I miss thee here;
Not pleased, thus entertain'd with solitude,
Where obvious duty erewhile appear'd unsought:
Or come I less conspicuous, or what change
Absents thee, or what chance detains? Come forth!"

He came; and with him Eve, more loth, though first
To offend; discountenanced both and discomposed;
Love was not in their looks, either to God
Or to each other; but apparent guilt,
And shame, and perturbation, and despair,
Anger, and obstinacy, and hate, and guile.
Whence Adam, faltering long, thus answer'd brief: —

"I heard thee in the garden; and of thy voice
Afraid, being naked, hid myself."

To whom
The gracious Judge, without revile, replied: —

"My voice thou oft hast heard, and hast not fear'd,
But still rejoiced; how is it now become
So dreadful to thee? That thou art naked, who
Hath told thee? Hast thou eaten of the tree,

rises à l'oreille d'ADAM et d'ÈVE, au déclin du
ɔur; ils l'entendirent, et ils se cachèrent parmi
:s arbres les plus touffus. Mais DIEU s'approchant
ppelle ADAM à haute voix :

« ADAM, où es-tu, toi accoutumé à rencontrer avec joie ma venue, dès que tu la voyais de loin ? Je ne suis pas satisfait de ton absence ici. T'entretiens-tu avec la solitude, là où naguère un devoir empressé te faisait paraître sans être cherché? Me présentai-je avec moins d'éclat? Quel changement cause ton absence? Quel hasard t'arrête! Viens. »

Il vint et EVE à regret avec lui, quoiqu'elle eût :té la première à offenser, tous deux interdits :t décomposés. L'amour n'était dans leurs regards ıi pour DIEU, ni pour l'un l'autre, mais on y percevait le crime, la honte, le trouble, le lésespoir, la colère, l'obstination, la haine et la romperie. ADAM, après avoir long-temps balbutié, épond en peu de mots :

« Je t'ai entendu dans le jardin, et j'ai eu peur de ta voix parce que j'étais nu : c'est pourquoi je me suis caché. »

A quoi le Juge miséricordieux répliqua sans lui aire de reproche :

« Tu as souvent entendu ma voix et tu n'en as pas eu peur, mais elle t'a toujours réjoui : comment est-elle devenue pour toi si terrible? Tu es nu, qui te l'a dit? As-tu mangé

Whereof I gave thee charge thou shouldst not eat?"

To whom thus Adam, sore beset, replied: —

"O heaven! in evil strait this day I stand
Before my Judge; either to undergo
Myself the total crime, or to accuse
My other self, the partner of my life;
Whose failing, while her faith to me remains,
I should conceal, and not expose to blame
By my complaint: but strict necessity
Subdues me, and calamitous constraint;
Lest on my head both sin and punishment,
However insupportable, be all
Devolved; though, should I hold my peace, yet thou
Wouldst easily detect what I conceal.

This woman, whom thou madest to be my help,
And gavest me as thy perfect gift, so good,
So fit, so acceptable, so divine,
That from her hand I could suspect no ill;
And what she did, whatever in itself,
Her doing seem'd to justify the deed;
She gave me of the tree, and I did eat."

To whom the Sovran Presence thus replied: —

"Was she thy God, that her thou didst obey
Before his voice? or was she made thy guide,
Superiour, or but equal, that to her
Thou didst resign thy manhood, and the place

» du fruit de l'arbre dont je t'ai défendu de » manger ? »

Adam, assiégé de misères, répondit :

« O ciel ! dans quelle voix étroite je comparais » ce jour devant mon juge, ou pour me charger » moi-même de tout le crime, ou pour accuser » mon autre moi-même, la compagne de ma vie ! » Je devrais cacher sa faute, pendant que sa fidé- » lité me reste, et ne pas l'exposer au blâme par » ma plainte : mais une rigoureuse nécessité, une » contrainte déplorable, m'obligent à parler, de » peur que sur ma tête à la fois le péché et le » châtiment, néanmoins insupportables, ne soient » dévolus tout entiers. Quand je garderais mon » silence, tu découvrirais aisément ce que je ca- » cherais.

» Cette femme que tu fis pour être mon aide, » que tu m'as donnée comme ton présent accom- » pli, qui était si bonne, si convenable, si accep- » table, si divine, de la main de laquelle je » n'aurais pu soupçonner aucun mal, qui dans » tout ce qu'elle faisait semblait justifier son » action par la manière de la faire ; cette » femme m'a donné du fruit de l'arbre, et j'ai » mangé. »

La souveraine Présence répliqua ainsi :

« Etait-elle ton Dieu pour lui obéir plutôt » qu'à la voix de ton Créateur? Avait-elle été » faite pour être ton guide, ton supérieur, même » ton égal, pour que tu lui résignasses ta viri-

Wherein God set thee above her made of thee,
And for thee, whose perfection far excell'd
Hers in all real dignity? Adorn'd
She was indeed, and lovely, to attract
Thy love, not thy subjection; and her gifts
Were such, as under government well seem'd;
Unseemly to bear rule; which was thy part
And person, hadst thou known thyself aright."

So having said, he thus to Eve in few? —

"Say, woman, what is this which thou hast done

To whom sad Eve, with shame nigh overwhelm'd
Confessing soon, yet not before her Judge
Bold or loquacious, thus abash'd replied: —

"The serpent me beguiled, and I did eat."

Which when the Lord God heard, without delay
To judgment he proceeded on the accused
Serpent, though brute; unable to transfer
The guilt on him who made him instrument
Of mischief, and polluted from the end
Of his creation: justly then accursed,
As vitiated in nature: more to know
Concern'd not man (since he no farther knew),
Nor alter'd his offence; yet God at last
To Satan, first in sin, his doom applied;
Though in mysterious terms, judged as then best:
And on the serpent thus his curse let fall: —

» lité, et le rang où Dieu t'avait assis au dessus d'elle, elle faite de toi et pour toi dont les perfections surpassaient de si loin les siennes en réelle dignité ? A la vérité elle était ornée et charmante pour attirer ton amour, non ta dépendance. Ses qualités étaient telles qu'elles semblaient bonnes à être gouvernées, peu convenables pour dominer ; l'autorité était ton lot, appartenant à ta personne, si tu l'eusses toi-même bien connue. »

Dieu, ayant ainsi parlé, adressa à Ève ce peu de mots :

« Dis, femme, pourquoi as-tu fait cela ? »

La triste Ève, presque abîmée dans la honte, se confessant vite, ne fut devant son juge ni hardie, ni diserte ; elle répondit confuse :

« Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

Ce que le seigneur Dieu ayant entendu, il procéda sans délai au jugement du serpent accusé, bien qu'il fût brute, incapable de rejeter son crime sur celui qui le fit l'instrument du mal et le déprava dans les fins de sa création, justement maudit alors comme vicié dans sa nature. Il n'importait pas à l'homme d'en connaître davantage, puisqu'il ne savait rien de plus ; cela n'eût pas diminué sa faute. Cependant Dieu appliqua la sentence à Satan, le premier dans le péché, mais en termes mystérieux qu'il jugea alors les meilleurs, et il laissa tomber ainsi sa malédiction sur le serpent :

"Because thou hast done this, thou art accursed
Above all cattle, each beast of the field:
Upon thy belly groveling thou shalt go,
And dust shalt eat all the days of thy life.
Between thee and the woman I will put
Enmity; and between thine and her seed:
Her seed shall bruise thy head, thou bruise his heel."

So spake this oracle, then verified,
When Jesus, son of Mary, second Eve,
Saw Satan fall, like lightning, down from heaven,
Prince of the air; then, rising from his grave,
Spoil'd principalities and powers, triumph'd,
In open show; and, with ascension bright,
Captivity led captive through the air,
The realm itself of Satan, long usurp'd;
Whom he shall tread at last under our feet;
Ev'n he, who now foretold his fatal bruise:

And to the woman thus his sentence turn'd: —

"Thy sorrow I will greatly multiply
By thy conception; children thou shalt bring
In sorrow forth; and to thy husband's will
Thine shall submit; he over thee shall rule."

On Adam last thus judgment he pronounced: —

"Because thou hast hearken'd to the voice of thy wife,
And eaten of the tree, concerning which
I charged thee, saying, Thou shalt not eat thereof;
Cursed is the ground for thy sake: thou in sorrow
Shalt eat thereof all the days of thy life;

« Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre » tous les animaux et toutes les bêtes de la terre. » Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras la » terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une ini- » mitié entre toi et la femme, entre sa race et la » tienne; elle te brisera la tête, et tu tâcheras » de la mordre par le talon. »

Ainsi fut prononcé l'oracle, vérifié quand Jésus, fils de Marie, seconde Eve, vit comme un éclair tomber du ciel Satan, prince de l'air. Alors Jésus, sortant du tombeau, dépouilla les Principautés et les Puissances infernales, et triompha ouvertement en pompe : et dans une ascension glorieuse il emmena à travers les airs la Captivité captive, le Royaume même longtemps usurpé par Satan. Celui-là brisera enfin Satan sous nos pieds, Celui-là même qui prédit à présent cette fatale meurtrissure.

Il se tourna vers la femme pour lui prononcer sa sentence :

« Je t'affligerai de plusieurs maux pendant ta » grossesse, tu enfanteras dans la douleur, tu » seras sous la puissance de ton mari et il te do- » minera. »

A Adam le dernier, il prononce ainsi son arrêt :

« Parce que tu as écouté la voix de ta femme » et que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je » t'avais défendu de manger en te disant : « Tu » n'en mangeras point; » la terre sera maudite à » cause de ce que tu as fait. Tu n'en tireras de

Thorns also and thistles it shall bring thee forth
Unbid; and thou shalt eat the herb of the field:
In the sweat of thy face shalt thou eat bread,
Till thou return unto the ground; for thou
Out of the ground wast taken; know thy birth;
For dust thou art, and shalt to dust return."

So judged he man, both Judge and Saviour sent;
And the instant stroke of death, denounced that day,
Removed far off: then, pitying how they stood
Before him naked to the air, that now
Must suffer change, disdain'd not to begin
Thenceforth the form of servant to assume,
As when he wash'd his servants' feet; so now,
As father of his family, he clad
Their nakedness with skins of beasts, or slain,
Or as the snake with youthful coat repaid;
And thought not much to clothe his enemies:
Nor he their outward only with the skins
Of beasts, but inward nakedness, much more
Opprobrious, with his robe of righteousness
Arraying, cover'd from his Father's sight.
To him with swift ascent he up return'd,
Into his blissful bosom reassumed,
In glory, as of old: to him appeased,
All, though all-knowing, what had pass'd with man
Recounted, mixing intercession sweet

Meanwhile, ere thus was sinn'd and judged on earth,

» quoi te nourrir pendant toute ta vie qu'avec » beaucoup de travail : elle te produira des épines » et des ronces, et tu te nourriras de l'herbe de la » terre. Tu mangeras ton pain à la sueur de ton » visage, jusqu'à ce que tu retournes en la terre » d'où tu as été tiré. Car tu es poudre et tu re- » tourneras en poudre. »

Ainsi jugea l'homme celui qui fut envoyé à la fois Juge et Sauveur : il recula bien loin le coup subit de la mort annoncée pour ce jour-là : ensuite ayant compassion de ceux qui se tenaient nus devant lui, exposés à l'air qui maintenant allait souffrir de grandes altérations, il ne dédaigna pas de commencer à prendre la forme d'un serviteur, comme quand il lava les pieds de ses serviteurs; de même à présent comme un père de famille, il couvrit leur nudité de peaux de bêtes, ou tuées, ou qui, de même que le serpent, avaient rajeuni leur peau. Il ne réfléchit pas long-temps pour vêtir ses ennemis : non seulement il couvrit leur nudité extérieure de peaux de bêtes, mais leur nudité intérieure, beaucoup plus ignominieuse, il l'enveloppa de sa robe de justice et la déroba aux regards de son PÈRE. Puis il s'éleva rapidement vers LUI; reçu dans son sein bienheureux, il rentra dans la gloire comme autrefois : à son PÈRE apaisé il raconta (quoique le Père sût tout) ce qui s'était passé avec l'homme, entremêlant son récit d'une douce intercession.

Cependant avant qu'on eût péché et jugé sur

Within the gates of hell sat Sin and Death,
In counterview within the gates, that now
Stood open wide, belching outrageous flame
Far into Chaos, since the fiend pass'd through,
Sin opening; who thus now to Death began: —

"O son, why sit we here each other viewing
Idly, while Satan, our great authour, thrives
In other worlds, and happier seat provides
For us, his offspring dear? It cannot be
But that success attends him; if mishap,
Ere this he had return'd, with fury driven
By his avengers; since no place like this
Can fit his punishment, or their revenge.

Methinks I feel new strength within me rise,
Wings growing, and dominion given me large,
Beyond this deep; whatever draws me on,
Or sympathy, or some connatural force,
Powerful at greatest distance to unite
With secret amity things of like kind,
By secretest conveyance. Thou, my shade
Inseparable, must with me along;
For Death from Sin no power can separate.
But, lest the difficulty of passing back
Stay his return perhaps over this gulf

ı terre, le Péché et la Mort étaient assis en face un de l'autre en dedans des portes de l'enfer; ces ortes étaient restées béantes vomissant au loin ans le Chaos une flamme impétueuse, depuis ue l'Ennemi les avait passées, le Péché les ourant. Bientôt Celui-ci commença de parler à la Iort :

« O mon fils, pourquoi sommes-nous assis oisifs à nous regarder l'un l'autre, tandis que Satan, » notre grand auteur, prospère dans d'autres » mondes et cherche à nous pourvoir d'un séjour » plus heureux, nous, sa chère engeance? Le » succès l'aura sans doute accompagné : s'il lui » était mésavenu, avant cette heure il serait re» tourné, chassé par la furie de ses persécuteurs, » puisque aucun autre lieu ne peut autant que » celui-ci convenir à son châtiment ou à leur » vengeance.

» Je crois sentir qu'une puissance nouvelle s'é» lève en moi, qu'il me croît des ailes, qu'une » vaste domination m'est donnée au delà de cet » abîme. Je ne sais quoi m'attire, soit sympathie, » soit une force conaturelle pleine de puissance, » pour unir à la plus grande distance dans une » secrète amitié les choses de même espèce par » les routes les plus secrètes. Toi, mon ombre in» séparable, tu dois me suivre, car aucun pou» voir ne peut séparer la Mort du Péché. Mais » dans la crainte que notre Père soit arrêté peut» être par la difficulté de repasser ce golfe impas-

Impassable, impervious; let us try
Adventurous work, yet to thy power and mine
Not unagreeable, to found a path
Over this main from hell to that new world,
Where Satan now prevails; a monument
Of merit high to all the infernal host,
Easing their passage hence, for intercourse,
Or transmigration, as their lot shall lead,
Nor can I miss the way, so strongly drawn
By this new-felt attraction and instinct."

Whom thus the meagre shadow answer'd soon: —

"Go, whither fate and inclination strong
Leads thee; I shall not lag behind, nor err
The way, thou leading; such a scent I draw
Of carnage, prey innumerable, and taste
The savour of death from all things there that live;
Nor shall I to the work thou enterprisest
Be wanting, but afford thee equal aid."

So saying, with delight he snuff'd the smell
Of mortal change on earth. As when a flock
Of ravenous fowl, though many a league remote,
Against the day of battel, to a field
Where armies lie encamp'd, come flying, lured
With scent of living carcases design'd
For death, the following day, in bloody fight:
So scented the grim feature, and upturn'd

» sable, impraticable, essayons (travail aventu-
» reux, non pourtant disproportionné à ta force
» et à la mienne), essayons de fonder sur cet
» océan un chemin depuis l'enfer jusqu'au monde
» nouveau où Satan maintenant l'emporte; mo-
» nument d'un grand avantage à toutes légions
» infernales, qui leur rendra d'ici le trajet facile
» pour leur communication ou leur transmigra-
» tion, selon que le sort les conduira. Je ne puis
» manquer le chemin, tant je suis attiré avec
» force par cette nouvelle attraction et ce nouvel
» instinct. »

L'ombre maigre lui répondit aussitôt :

« Va où le destin et la force de l'inclination te
» conduisent. Je ne traînerai pas derrière, ni ne
» me tromperai de chemin, toi, servant de guide;
» tant je respire odeur de carnage, proie innom-
» brable; tant je goûte la saveur de la mort de
» toutes les choses qui vivent là! Je ne manquerai
» pas à l'ouvrage que tu entreprends, mais je te
» prêterai un mutuel secours. »

En parlant de la sorte, le monstre, avec dé-lices, renifla le parfum du mortel changement arrivé sur la terre : comme quand une bande d'oiseaux carnassiers, malgré la distance de plusieurs lieues, vient volant, avant le jour d'une bataille, au champ où campent les armées, alléchée qu'elle est par la senteur des vivantes carcasses promises à la mort le lendemain, dans un sanglant combat : ainsi éventait les trépas la hi-

His nostril wide into the murky air;
Sagacious of his quarry from so far,

Then both from ( ll gates, into the waste
Wide anarchy of ( damp and dark,
Flew diverse; th power (their power was great
Hovering upon ters, what they met
Solid or slimy, in raging sea
Tost up and down, t her crowded drove,
From each side shoaling towards the mouth of hell:
As when two polar winds, blowing adverse
Upon the Cronian sea, together drive
Mountains of ice, thap stop the imagined way
Beyond Petsora eastward, to the rich
Cathaian coast.

The aggregated soil
Death with his mace petrific, cold and dry,
As with a trident, smote, and fix'd as firm
As Delos, floating once; the rest his look
Bound wit Gorgonian rigour not to move,

And with asphaltic slime, broad as the gate,
Deep to the roots of hell the gather'd beach
They fasten'd, and the mole immense wrought on,
Over the foaming deep high-arch'd, a bridge
Of length prodigious, joining to the wall
Immoveable of this now fenceless world,
Forfeit to Death; from hence a passage broad,
Smooth, easy, inoffensive, down to hell.
So, if great things to small may be compared,

deuse figure qui, renversant dans l'air empoisonné sa large narine, flairait de si loin sa curée.

Soudain, hors des portes de l'enfer, dans la vaste et vide anarchie du CHAOS sombre et humide, les deux Fantômes s'envolèrent en sens contraire. Avec force (leur force était grande) planant sur les eaux, ce qu'ils rencontrent de solide ou de visqueux, ballotté haut et bas comme dans une mer houleuse, ils le chassent ensemble amassé, et de chaque côté l'échoue vers la bouche du Tartare : ainsi deux vents polaires, soufflant opposés sur la mer Cronienne, poussent ensemble des montagnes de glaces qui obstruent le passage présumé au delà de Petzora à l'orient, vers la côte opulente du Cathai.

La MORT, de sa massue pétrifiante, froide et sèche, frappe comme d'un trident la matière agglomérée, la fixe aussi ferme que Délos, jadis flottante; le reste fut enchaîné immobile par l'inflexibilité de son regard de Gorgone.

Les deux Fantômes cimentèrent avec un bitume asphaltique le rivage ramassé, large comme les portes de l'enfer et profond comme ses racines. Le môle immense, courbé en avant, forma une arche élevée sur l'écumant abîme; pont d'une longueur prodigieuse, atteignant à la muraille inébranlable de ce monde, à présent sans défense, confisqué au profit de la Mort : de là un chemin large, doux, commode, uni, descendit à l'enfer. Tel, si les petites choses peuvent être comparées

Xerxes, the liberty of Greece to yoke,
From Susa, his Memnonian palace high,
Came to the sea; and, over Hellespont
Bridging his way, Europe with Asia join'd,
And scourged with many a stroke the indignant waves.

Now had they brought the work by wondrous art
Pontifical, a ridge of pendent rock,
Over the vex'd abyss, following the track
Of Satan to the self-same place where he
First lighted from his wing, and landed safe
From out of Chaos, to the outside bare
Of this round world: with pins of adamant
And chains they made all fast: too fast they made
And durable! And now in little space
The confines met of empyrean heaven,
And of this world; and, on the left hand, hell
With long reach interposed; three several ways
In sight, to each of these three places led.
And now their way to earth they had descried,
To Paradise first tending; when, behold!
Satan, in likeness of an angel bright,
Betwixt the Centaur and the Scorpion steering
His zenith, while the sun in Aries rose:
Disguised he came; but those his children dear
Their parent soon discern'd, though in disguise.

He, after Eve seduced, unminded slunk
Into the wood fast by; and, changing shape,
To observe the sequel, saw his guileful act
By Eve, though all unweeting, seconded

ux grandes, Xerxès, parti de son grand palais lemnonien, vint de Suze jusqu'à la mer pour nchaîner la liberté de la Grèce; il se fit, par un ont, un chemin sur l'Hellespont, joignit l'Europe à l'Asie, et frappa de verges les flots indignés.

La Mort et le Péché, par un art merveilleux, vaient maintenant poussé leur ouvrage (chaîne e rochers suspendus sur l'abîme tourmenté, en iivant la trace de Satan), jusqu'à la place même ì Satan ploya ses ailes, et s'abattit, au sortir ı Chaos, sur l'aride surface de ce monde sphéque. Ils affermirent le tout avec des clous et des ıaînes de diamant : trop ferme ils le firent et op durable! Alors, dans un petit espace, ils ncontrèrent les confins du ciel empyrée et de monde; sur la gauche était l'enfer avec un long ouffre interposé. Trois différens chemins en vue onduisaient à chacune de ces trois demeures. t maintenant les Monstres prirent le chemin de terre qu'ils avaient aperçue, se dirigeant vers den : quand voici Satan, sous la forme d'un ıge de lumière, gouvernant sur son zénith entre Centaure et le Scorpion, pendant que le soleil levait dans le Bélier. Il s'avançait déguisé; mais eux-ci, ses chers enfans, reconnurent vite leur ère, bien que travesti.

Satan, après avoir séduit Ève, s'était jeté non emarqué dans le bois voisin, et, changeant de orme pour observer la suite de l'évènement, il it son action criminelle répétée par Ève quoique

Upon her husband; saw their shame that sought
Vain covertures; but when he saw descend
The Son of God to judge them, terrified
He fled; not hoping to escape, but shun
The present; fearing, guilty, what his wrath
Might suddenly inflict; that past, return'd
By night, and listening where the hapless pair
Sat in their sad discourse and various plaint,
Thence gather'd his own doom; which understood
Not instant, but of future time, with joy
And tidings fraught, to hell he now return'd:
And at the brink of Chaos, near the foot
Of this new wondrous pontifice, unhoped
Met, who to meet him came, his offspring dear.
Great joy was at their meeting, and at sight
Of that stupendous bridge his joy increased.
Long he admiring stood; till Sin, his fair
Enchanting daughter, thus the silence broke: —

"O parent, these are thy magnific deeds,
Thy trophies! which thou view'st as not thine own:
Thou art their authour, and prime architect:
For I no sooner in my heart divined
(My heart, which by a secret harmony
Still moves with thine, join'd in connexion sweet)
That thou on earth hadst prosper'd, which thy looks
Now also evidence, but straight I felt,

:hante intention auprès de son mari; il
honte chercher des voiles inutiles : mais
vit descendre le FILS de DIEU pour les
appé de terreur, il fuit, non qu'il espérât
r, mais il évitait le présent, craignant,
: qu'il était, ce que la colère du FILS lui
soudain infliger. Cela passé, il revint de
écoutant au lieu où les deux infortunés
ssis, leur triste discours, et leur diverse
il en recueillit son propre arrêt; il com-
l'exécution de cet arrêt n'était pas immé-
ais pour un temps à venir : chargé de
le nouvelles, il retourna alors à l'Enfer.
bords du CHAOS, près du pied de ce
ı pont merveilleux, il rencontra inespé-
ceux qui venaient pour le rencontrer, ses
jetons. L'allégresse fut grande à leur jonc-
vue du pont prodigieux accrut la joie de
il demeura long-temps en admiration,
ce que le PÉCHÉ, sa fille enchanteresse,
ainsi le silence :

ıon père, ce sont là tes magnifiques ou-
s, tes trophées que tu contemples comme
ıt pas les tiens : tu en es l'auteur et le pre-
architecte. Car je n'eus pas plutôt deviné
mon cœur (mon cœur qui par une secrète
onie bat avec le tien, uni dans une douce
ité); je n'eus pas plutôt deviné que tu
prospéré sur la terre, ce que tes regards
festent à présent, que je me sentis (quoique

Though distant from thee worlds between, yet felt
That I must after thee, with this thy son;
Such fatal consequence unites us three.
Hell could no longer hold us in our bounds,
Nor this unvoyageable gulf obscure
Detain from following thy illustrious track:
Thou hast achieved our liberty, confined
Within hell-gates till now; thou us impower'd
To fortify thus far, and overlay,
With this portentous bridge, the dark abyss.

Thine now is all this world; thy virtue hath won
What thy hands builded not; thy wisdom gain'd
With odds what war hath lost; and fully avenged
Our foil in heaven: here thou shalt monarch reign,
There didst not; there let him still victor sway,
As battel hath adjudged; from this new world
Retiring, by his own doom alienated;
And henceforth monarchy with thee divide
Of all things, parted by the empyreal bounds,
His quadrature, from thy orbicular world;
Or try thee now more dangerous to his throne."

Whom thus the prince of darkness answer'd glad: -

"Fair daughter, and thou son and grandchild both;
High proof ye now have given to be the race
Of Satan (for I glory in the name,
Antagonist of heaven's Almighty King);
Amply have merited of me, of all

» séparée de toi par des mondes) attirée vers toi » avec celui-ci ton fils ; tant une fatale consé- » quence nous unit tous trois ! Ni l'enfer ne peut » nous retenir plus long-temps dans ses limites, » ni ce gouffre obscur et impraticable nous em- » pêcher de suivre ton illustre trace. Tu as achevé » notre liberté : confinés jusqu'à présent au de- » dans des portes de l'enfer, tu nous as donné la » force de bâtir ainsi au loin, et de surcharger » de cet énorme pont le sombre abîme.

» Tout ce monde est tien désormais ; ta vertu a » gagné ce que ta main n'a point bâti ; ta sagesse » a recouvré avec avantage ce que la guerre avait » perdu, et vengé pleinement notre défaite dans » le ciel. Ici tu règneras monarque, là tu ne ré- » gnais pas : qu'il domine encore là ton vain- » queur, comme le combat l'a décidé en se reti- » rant de ce monde nouveau, aliéné par sa propre » sentence. Désormais qu'il partage avec toi la » Monarchie de toutes choses divisées par les fron- » tières de l'Empyrée : à lui la Cité de forme car- » rée, à toi le monde orbiculaire, ou qu'il ose » t'éprouver, toi à présent plus dangereux pour » son trône. »

Le Prince des ténèbres lui répondit avec joie : « Fille charmante, et toi, mon fils et petit-fils » à la fois, vous avez donné aujourd'hui une » grande preuve que vous êtes la race de Satan, » car je me glorifie de ce nom, antagoniste du » roi tout-puissant du ciel. Bien avez-vous mérité

The infernal empire, that so near heaven's door
Triumphal with triumphal act have met,
Mine, with this glorious work; and made one realm,
Hell and this world, our realm, one continent
Of easy thoroughfare.

Therefore, — while I
Descend through darkness, on your road, with ease,
To my associate powers, them to acquaint
With these successes, and with them rejoice; —
You two this way, among these numerous orbs,
All yours, right down to Paradise descend;
There dwell, and reign in bliss; thence on the earth
Dominion exercise and in the air,
Chiefly on man, sole lord of all declared:
Him first make sure your thrall, and lastly kill.
My substitutes I send ye, and create
Plenipotent on earth, of matchless might
Issuing from me; on your joint vigour now
My hold of this new kingdom all depends,
Through Sin to Death exposed by my exploit.
If your joint power prevail, the affairs of hell
No detriment need fear: go, and be strong!"

So saying, he dismiss'd them; they with speed
Their course through thickest constellations held,
Spreading their bane; the blasted stars look'd wan;

» de moi et de tout l'infernal empire, vous qui » si près de la porte du ciel avez répondu à mon » triomphe par un acte triomphal, à mon glo- » rieux ouvrage par cet ouvrage glorieux, et qui » avez fait de l'enfer et de ce monde un seul » royaume (notre royaume), un seul continent de » communication facile.

» Ainsi pendant qu'à travers les ténèbres je » vais descendre aisément par votre chemin chez » mes puissances associées, pour leur apprendre » ces succès et me réjouir avec elles, vous deux, » le long de cette route, parmi ces orbes nom- » breux (tous à vous), descendez droit au para- » dis; habitez-y, et régnez dans la félicité. De là, » exercez votre domination sur la terre et dans » l'air, principalement sur l'homme déclaré le » seigneur de tout : faites-en d'abord votre vassal » assuré, et à la fin tuez-le. Je vous envoie mes » substituts et je vous crée sur la terre plénipo- » tentiaires d'un Pouvoir sans pareil émanant de » moi. — Maintenant de votre force unie dépend » tout entière ma tenure du nouveau royaume » que le Péché a livré à la Mort par mes exploits. » Si votre puissance combinée prévaut, les affaires » de l'Enfer n'ont à craindre aucun détriment : » allez, et soyez forts. »

Ainsi disant il les congédie; avec rapidité ils prennent leur course à travers les constellations les plus épaisses, en répandant leur poison : les étoiles infectées pâlirent, et les planètes frappées



And planets, planet-struck, real eclipse
Then suffer'd. The other way Satan went down
The causey to hell-gate : on either side
Disparted Chaos overbuilt exclaim'd,
And with rebounding surge the bars assail'd,
That scorn'd his indignation :

Through the gate,
Wide open and unguarded, Satan pass'd,
And all about found desolate; for those,
Appointed to sit there, had left their charge,
Flown to the upper world; the rest were all
Far to the inland retired, about the walls
Of Pandæmonium, city and proud seat
Of Lucifer; so by allusion call'd
Of that bright star to Satan paragon'd:
There kept their watch the legions, while the grand
In council sat, solicitous what chance
Might intercept their emperour sent; so he
Departing gave command, and they observed.

As when the Tartar from his Russian foe,
By Astracan, over the snowy plains,
Retires; or Bactrian Sophi, from the horns
Of Turkish crescent, leaves all waste beyond
The realm of Aladule, in his retreat
To Tauris or Casbeen; so these, the late
Heaven-banished host, left desert utmost hell
Many a dark league, reduced in careful watch
Round their metropolis; and now expecting

Each hour their great adventurer, from the search
Of foreign worlds.

He through the midst unmark'd,
In show plebeian angel militant
Of lowest order, pass'd; and from the door
Of that Plutonian hall, invisible
Ascended his high throne; which, under state
Of richest texture spread, at the upper end
Was placed in regal lustre. Down awhile
He sat, and round about him saw, unseen:
At last, as from a cloud, his fulgent head
And shape star-bright appear'd, or brighter; clad
With what permissive glory since his fall
Was left him, or false glitter: all amazed
At that so sudden blaze, the Stygian throng
Bent their aspect, and whom they wish'd beheld,
Their mighty chief return'd: loud was the acclaim;
Forth rush'd in haste the great consulting peers,
Raised from their dark divan, and with like joy
Congratulant approach'd him; who with hand
Silence, and with these words attention, won: —

"Thrones, dominations, princedoms, virtues, powers,
For in possession such, not only of right,
I call ye, and declare ye now; return'd
Successful beyond hope, to lead ye forth
Triumphant out of this infernal pit
Abominable, accursed, the house af woe,



attendaient d'heure en heure le grand Aventurier revenant de la recherche des mondes étrangers.

Il passa au milieu de la foule, sans être remarqué, sous la figure d'un ange militant plébéien du dernier ordre; de la porte de la salle Plutonienne, il monta invisible sur son trône élevé, lequel, sous la pompe du plus riche tissu déployé, était placé au bout de la salle, dans une royale magnificence. Il demeura assis quelque temps, et autour de lui il vit sans être vu : enfin, comme d'un nuage, sa tête radieuse et sa forme d'étoile étincelante apparurent; ou plus brillant encore, il était revêtu d'une gloire de permission ou de fausse splendeur qui lui avait été laissée depuis sa chute. Tout étonnée à ce soudain éclat, la troupe stygienne y porte ses regards, et reconnaît celui qu'elle désirait, son puissant chef revenu. Bruyante fut l'acclamation; en hâte se précipitèrent les pairs qui délibéraient: levés de leur sombre divan, ils s'approchèrent de SATAN dans une égale joie, pour le féliciter. Lui avec la main obtient le silence et l'attention par ces paroles :

« Trônes, Dominations, Principautés, Vertus,
» Puissances, car je vous appelle ainsi, et je vous
» déclare tels à présent, non seulement de droit,
» mais par possession; après un succès au delà de
» toute espérance, je suis revenu pour vous con-
» duire triomphans hors de ce gouffre infernal,
» abominable, maudit, maison de misère, donjon

And dungeon of our tyrant: now possess,
As lords, a spacious world, to our native heaven
Little inferiour, by my adventure hard
With peril great achieved.

Long were to tell
What I have done, what suffer'd; with what pain
Voyaged the unreal, vast, unbounded deep
Of horrible confusion; over which
By Sin and Death a broad way now is paved,
To expedite your glorious march; but I
Toil'd out my uncouth passage, forced to ride
The untractable abyss, plunged in the womb
Of unoriginal Night and Chaos wild;
That, jealous of their secrets, fiercely opposed
My journey strange, with clamorous uproar
Protesting fate supreme.

Thence how I found
The new-created world, which fame in heaven
Long had foretold, a fabric wonderful
Of absolute perfection! therein man
Placed in a Paradise, by our exile
Made happy; him by fraud I have seduced
From his Creator; and, the more to increase
Your wonder, with an apple; he, thereat
Offended, worth your laughter! hath given up
Both his beloved man and all his world,
To Sin and Death a prey; and so to us,
Without our hazard, labour, or alarm,

» de notre tyran ! Possédez maintenant comme » seigneurs un monde spacieux, peu inférieur à » notre ciel natal, et que je vous ai acquis avec de » grands périls, par mon entreprise ardue.

» Long serait à vous raconter ce que j'ai fait, » ce que j'ai souffert, avec quelle peine j'ai voyagé » dans la vaste profondeur de l'horrible Confu- » sion, sans bornes, sans réalité, sur laquelle » le PÉCHÉ et la MORT viennent de paver une » large voie pour faciliter votre glorieuse marche; » mais moi, je me suis laborieusement ouvert un » passage non frayé, forcé de monter l'indomp- » table abîme, de me plonger dans les entrailles de » la NUIT sans origine et du farouche CHAOS, qui, » jaloux de leurs secrets, s'opposèrent violem- » ment à mon étrange voyage par une furieuse » clameur, protestant devant le Destin suprême.

» Je ne vous dirai point comment j'ai trouvé ce » monde nouvellement créé que la renommée » depuis long-temps avait annoncé dans le ciel; » merveilleux édifice d'une perfection achevée, » où l'homme, par notre exil, placé dans un » paradis, fut fait heureux. J'ai éloigné l'homme, » par ruse, de son Créateur; je l'ai séduit, et pour » accroître votre surprise, avec une pomme! De » cela le Créateur offensé (pouvez-vous n'en point » rire?) a donné l'homme son bien-aimé, et tout » le monde, en proie au PÉCHÉ et à la MORT, et » par conséquent à nous qui l'avons gagné sans » risque, sans travail ou alarmes, pour le par-

To range in, and to dwell, and over man
To rule, as over all he should have ruled.

True is, me also he hath judged, or rather
Me not, but the brute serpent, in whose shape
Man I deceived: that which to me belongs
Is enmity, which he will put between
Me and mankind; I am to bruise his heel;
His seed, when is not set, shall bruise my head.
A world who would not purchase with a bruise,
Or much more grievous pain? Ye have the account
Of my performance: what remains, ye gods,
But up, and enter now into full bliss?"

So having said, awhile he stood, expecting
Their universal shout, and high applause,
To fill his ear: when, contrary, he hears
On all sides, from innumerable tongues,
A dismal universal hiss, the sound
Of public scorn: he wonder'd, but not long
Had leisure, wondering at himself now more:
His visage drawn he felt to sharp and spare;
His arms clung to his ribs; his legs entwining
Each other, till supplanted down he fell
A monstrous serpent on his belly prone,
Reluctant, but in vain; a greater Power
Now ruled him, punish'd in the shape he sinn'd,
According to his doom. He would have spoke,
But hiss for hiss return'd with forked tongue

» courir, l'habiter, et dominer sur l'homme,
» comme sur tout ce qu'il aurait dominé.

» Il est vrai que Dieu m'a aussi jugé; ou plutôt
» il ne m'a pas jugé, mais le brute serpent sous la
» forme duquel j'ai séduit l'homme. Ce qui m'ap-
» partient dans ce jugement, est l'inimitié qu'il
» établira entre moi et le genre humain : je lui
» mordrai le talon, et sa race, on ne dit pas
» quand, me meurtrira la tête. Qui n'achèterait
» un monde au prix d'une meurtrissure, ou pour
» une peine beaucoup plus grande? Voilà le récit
» de mon ouvrage. Que vous reste-t-il à faire à
» vous, Dieux? à vous lever et à entrer à présent
» en pleine béatitude. »

Ayant parlé de la sorte, il s'arrête un moment attendant leur universelle acclamation et leur haut applaudissement pour remplir son oreille, quand au contraire il entend de tous côtés un sinistre et universel sifflement de langues innombrables, bruit du mépris public. Il s'étonne, mais il n'en eut pas long-temps le loisir, car à présent il s'étonne plus de lui-même. Il sent son visage détiré s'effiler et s'amaigrir; ses bras se collent à ses côtes, ses jambes s'entortillent l'une dans l'autre, jusqu'à ce que, privé de ses pieds, il tombe serpent monstrueux sur son ventre rampant; il résiste, mais en vain; un plus grand pouvoir le domine, puni selon son arrêt, sous la figure dans laquelle il avait péché. Il veut parler, mais avec une langue fourchue à des langues fourchues, il

To forked tongue; for now were all transform'd
Alike, to serpents all, as accessories
To his bold riot: dreadful was the din
Of hissing through the hall, thick-swarming now
With complicated monsters head and tail,
Scorpion, and asp, and amphisbæna dire,
Cerastes horn'd, hydrus, and elops drear,
And dipsas (not so thick swarm'd once the soil
Bedropt with blood of Gorgon, or the isle
Ophiusa):

But still greatest he the midst,
Now dragon grown, larger than whom the sun
Ingender'd in the Pytian vale on slime,
Huge Python, and his power no less he seem'd
Above the rest still to retain. They all
Him follow'd, issuing forth to the open field,
Where all yet left of that revolted rout,
Heaven-fallen, in station stood or just array;
Sublime with expectation when to see
In triumph issuing forth their glorious chief.
They saw, but other sight instead! a crowd
Of ugly serpents; horrour on them fell,
And horrid sym thy: for, what they saw,
They felt t es, ow changing: down their
Down fell both s : nd shield; down they as fa
And the dire l v'd, and the dire form
Catch'd, by c like in punishment,

rend sifflement pour sifflement : car tous les démons étaient pareillement transformés, tous serpens comme complices de sa débauche audacieuse. Terrible fut le bruit du sifflement dans la salle remplie d'une épaisse fourmilière de monstres compliqués de têtes et de queues ; scorpion, aspic, amphisbène cruelle, céraste armé de cornes, hydre, élope sinistre, et dipsade : non, jamais un tel essaim de reptiles ne couvrit ou la terre arrosée du sang de la Gorgone, ou l'île d'Ophiuse.

Mais encore le plus grand au milieu de tous, SATAN était devenu Dragon, surpassant en grosseur l'énorme Python, que le soleil engendra du limon dans la vallée pythienne : il n'en paraissait pas moins encore conserver sa puissance sur le reste. Ils le suivirent tous, quand il sortit pour gagner la campagne ouverte : là ceux qui restaient des bandes rebelles tombées du ciel, étaient stationnés, ou en ordre de bataille, ravis dans l'attente de voir s'avancer en triomphe leur prince glorieux : mais ils virent un tout autre spectacle, une multitude de laids serpens ! L'horreur les saisit, et en même temps une horrible sympathie ; ce qu'ils voyaient ils le devinrent, subitement transformés : tombent leurs bras, tombent leurs lances et leurs boucliers, tombent eux-mêmes aussi vite : et ils renouvè[illegible]t l'affreux sifflement, et ils prennent la form[illegible]euse qu'ils gagnent par contagion, égaux [illegible] la punition comme

As in their crime. Thus was the applause they meant
Turn'd to exploding hiss, triumph to shame
Cast on themselves from their own mouths.

There stood
A grove hard by, sprung up with this their change,
His will who reigns above, to aggravate
Their penance, laden with fair fruit, like that
Which grew in Paradise, the bait of Eve
Used by the tempter: on that prospect strange
Their earnest eyes they fix'd, imagining
For one forbidden tree a multitude
Now risen, to work them farther woe or shame;
Yet, parch'd with scalding thirst and hunger fierce,
Though to delude them sent, could not abstain;
But on they roll'd in heaps, and, up the trees
Climbing, sat thicker than the snaky locks
That curl'd Megæra. Greedily they pluck'd
The fruitage fair to sight, like that which grew
Near that bituminous lake where Sodom flamed;
This more delusive, not the touch, but taste
Deceived: they fondly thinking to allay
Their appetite with gust, instead of fruit
Chew'd bitter ashes, which the offended taste
With spattering noise rejected: oft they assay'd,
Hunger and thirst constraining; drugg'd as oft,
With hatefulest disrelish writhed their jaws,



dans le crime. Ainsi l'applaudissement qu'ils préparaient fut changé en une explosion de sifflemens; triomphe de la honte qui, de leurs propres bouches, rejaillissait sur eux-mêmes.

Près de là était un bois élevé tout à coup au moment même de leur métamorphose, par la volonté de celui qui règne là haut; pour aggraver leur peine il était chargé d'un beau fruit, semblable à celui qui croissait dans Éden, amorce d'Ève employée par le tentateur. Sur cet objet étrange les démons fixèrent leurs yeux ardens, s'imaginant qu'au lieu d'un arbre défendu il en était sorti une multitude, afin de les engager plus avant dans la honte ou le malheur. Cependant dévorés d'une soif ardente et d'une faim cruelle, qui ne leur furent envoyées que pour les tromper, ils ne peuvent s'abstenir; ils roulent en monceaux, grimpent aux arbres, attachés là plus épais que les nœuds de serpent qui formaient des boucles sur la tête de Mégère. Ils arrachent avidement le fruitage beau à la vue, semblable à celui qui croît près de ce lac de bitume où Sodome brûla. Le fruit infernal, plus décevant encore, trompe le goût, non le toucher. Les mauvais esprits, espérant follement apaiser leur faim, au lieu de fruit, mâchent d'amères cendres que leur goût offensé rejette avec éclaboussure et bruit. Contraints par la faim et la soif, ils essaient d'y revenir; autant de fois empoisonnés, un abominable dégoût tord leurs mâchoires, remplies de

Wi soot ci so oft they fell
Into i i man
y t h'd apsed. Thus were they plagued
I l orn with l g and ceaseless hiss,
Till their l e, pe ed, they resumed;
Y y l, s say, to undergo
Tl abli certa n number'd days,
To ir pride oy for man seduced.
However, some t ition y dispersed
Among the of r purchase got;
And fabled how the ser , whom they call'd
Ophion, with Euryno , t wide.
Encroaching Eve perha , had first the rule
Of high Olympus; thence by Saturn driven
And Ops, ere yet Dictæan Jove was born.

Meanwhile in Paradise the hellish pair
Too soon arrived; Sin, there in power before,
Once actual; now in body, and to dwell
Habitual habitant; behind her Death,
Close following, pace for pace, not mounted yet
On his pale horse; to whom Sin thus began: —

"Second of Satan sprung, all-conquering Death!
What thinck'st thou of our empire now, though earn'd
With travail difficult? not better far,
Than still at hell's dark threshold to have sat watch,

suie et de cendres. Ils tombèrent souvent dans la même illusion, non comme l'homme, dont ils triomphèrent, qui n'y tomba qu'une fois. Ainsi ils étaient tourmentés; épuisés de faim et d'un long et continuel sifflement, jusqu'à ce que par permission ils reprissent leur forme perdue. On dit qu'il fut ordonné que chaque année ils subiraient, pendant un certain nombre de jours, cette annuelle humiliation, pour briser leur orgueil et leur joie d'avoir séduit l'homme. Toutefois ils répandirent dans le monde païen quelques traditions de leur conquête; ils racontèrent, dans des fables, comment le serpent qu'ils appelèrent Ophion, avec Eurynome, qui peut-être dans des temps éloignés usurpa le nom d'Eve, régna le premier sur le haut Olympe, d'où il fut chassé par Saturne et par Ops, avant même que Jupiter Dictéen fût né.

Cependant le couple infernal arriva trop tôt dans le Paradis : le PÉCHÉ y avait été d'abord potentiel, ensuite actuel, maintenant il y entrait corporel pour y demeurer continuel habitant. Derrière lui la MORT le suivait de près pas à pas, non encore montée sur son cheval pâle. Le Péché lui dit :

« Second rejeton de Satan, Mort qui dois tout » conquérir, que penses-tu de notre empire nou- » veau, quoique nous l'ayons gagné par un travail » difficile? Ne vaut-il pas beaucoup mieux être » ici, que de veiller encore assis au seuil du noir



Unnamed, undreaded, and thyself half-starved?"

Whom thus the sin-born monster answer'd soon: —

"To me, who with eternal famine pine,
Alike is hell, or Paradise, or heaven;
There best where most with ravine I may meet:
Which here, though plenteous, all too little seems
To stuff this maw, this vast un-hidebound corpse."

To whom the incestuous mother thus replied: —

"Thou therefore on these herbs, and fruits, and flowers,
Feed first; on each beast next, and fish, and fowl;
No homely morsels: and whatever thing
The scythe of Time mows down, devour unspared,
Till I, in man residing, through the race,
His thoughts, his looks, words, actions, all infect;
And season him thy last and sweetest prey."

This said, they both betook them several ways,
Both to destroy, or unimmortal make
All kinds, and for destruction to mature
Sooner or later; which the Almighty seeing,
From his transcendent seat the saints among,
To those bright orders utter'd thus his voice: —

"See, with what at e dogs of hell advance
To waste and havoc y world, which I
So fair and good c had still

» enfer, sans noms, sans être redoutés, et toi-
» même à demi morte de faim ? »

Le Monstre, né du Péché, lui répondit aussitôt :

« Quant à moi qui languis d'une éternelle faim,
» enfer, terre ou ciel, tout m'est égal : je suis le
» mieux là où je trouve le plus de proie; laquelle,
» quoique abondante ici, semble en tout petite
» pour bourrer cet estomac, ce vaste corps que
» ne resserre point la peau. »

La mère incestueuse répliqua :

« Nourris-toi donc d'abord de ces herbes, de
» ces fruits, de ces fleurs, ensuite de chaque bête,
» et poisson, et oiseau, bouchées friandes; dé-
» vore sans les épargner toutes les autres choses
» que la faulx du temps moissonne, jusqu'au jour
» où, après avoir résidé dans l'homme et dans sa
» race, après avoir infecté ses pensées, ses regards,
» ses paroles, ses actions, je l'aie assaisonné pour
» ta dernière et ta plus douce proie. »

Cela dit, les monstres prirent l'un et l'autre des routes différentes, l'un et l'autre afin de détruire et de désimmortaliser les créatures, de les mûrir pour la destruction plus tôt ou plus tard; ce que le Tout-Puissant voyant du haut de son trône sublime au milieu des [illegible]nts, à ces Ordres brillans il fit entendre ainsi [illegible] voix :

« Voyez avec quelle [illegible]deur ces Dogues de l'en-
» fer s'avancent pour d[illegible]ler et ravager ce monde,
» que j'avais créé si bo[illegible] et si beau, et que j'aurais

Kept in that state, had not the folly of man
Let in these wasteful furies, who impute
Folly to me; so doth the prince of hell
And his adherents, that with so much ease
I suffer them to enter and possess
A place so heavenly; and, conniving, seem
To gratify my scornful enemies,
That laugh, as if, transported with some fit
Of passion, I to them had quitted all,
At random yielded up to their misrule;
And know not that I call'd, and drew them thither,
My hell-hounds, to lick up the draff and filth
Which man's polluting sin with taint hath shed
On what was pure; till, cramm'd and gorged, nigh burst
With suck'd and glutted offal, at one sling
Of thy victorious arm, well-pleasing Son,
Both Sin, and Death, and yawning grave, at last,
Through Chaos hurl'd, obstruct the mouth of hell
For ever, and seal up his ravenous jaws.
Then heaven and earth renew'd shall be made pure
To sanctity, that shall receive no stain:
Till then, the curse pronounced on both precedes."

He ended, and the heavenly audience loud
Sung halleluiah, as the sound of seas,
Through multitude that sung:

"Just are thy ways,
Righteous are thy decrees on all thy works:
Who can extenuate thee?"

» encore maintenu tel, si la folie de l'homme n'y » eût laissé entrer ces Furies dévastatrices qui » m'imputent cette folie : ainsi fait le prince et ses » adhérens, parce que je souffre avec tant de fa- » cilité qu'ils prennent et possèdent une demeure » aussi céleste, que je semble conniver à la satis- » faction de mes insolens ennemis qui rient, » comme si, transporté d'un accès de colère, je » leur avais tout abandonné, j'avais tout livré à » l'aventure, à leur désordre. Ils ignorent que » j'ai appelé et attiré ici eux, mes Chiens infer- » naux, pour lécher la saleté et l'immondice, » dont le péché souillant de l'homme a répandu » la tache sur ce qui était pur; jusqu'à ce que ras- » sasiés, gorgés, prêts à crever de la desserte sucée » et avalée par eux, d'un seul coup de fronde de » ton bras vainqueur, ô Fils bien-aimé, le Péché, » la Mort et le Tombeau béant soient enfin pré- » cipités à travers le Chaos, la bouche de l'enfer » étant à jamais fermée, et scellées ses mâchoires » voraces. Alors la terre et le ciel renouvelés se- » ront purifiés, pour sanctifier ce qui ne recevra » plus de tache. Jusqu'à ce moment la malédic- » tion prononcée contre les Deux Coupables pré- » cédera. »

Il finit, et le céleste auditoire entonna des alleluia semblables au bruit des mers; la multitude chanta :

« Justes sont tes voies, équitables tes décrets » sur toutes tes œuvres! Qui pourrait t'affaiblir. »

Next, to the Son,
Destined Restorer of mankind, by whom
New heaven and earth shall to the ages rise,
Or down from heaven descend.

Such was their song;

While the Creator, calling forth by name
His mighty angels, gave them several charge,
As sorted best with present things. The sun
Had first his precept so to move, so shine,
As might affect the earth with cold and heat
Scarce tolerable, and from the north to call
Decrepit winter; from the south to bring
Solstitial summer's heat. To the blanc moon
Her office they prescribed; to the other five
Their planetary motions, and aspects,
In sextile, square, and trine, and opposite,
Of noxious efficacy, and when to join
In synod unbenign; and taught the fix'd
Their influence malignant when to shower,
Which of them rising with the sun, or falling,
Should prove tempestuous : to the winds they set
Their corners, when with bluster to confound
Sea, air, and shore ; the thunder when to roll
With terrour through the dark aëreal hall.

Some say, he bid his angels turn askance
The poles of earth, twice ten degrees and more,
From the sun's axle; they with labour push'd

Ensuite ils chantèrent le FILS, destiné Rédempteur de l'humaine race, par qui un nouveau ciel, une nouvelle terre, s'élèveront dans les âges ou descendront du ciel.

Tel fut leur chant.

Cependant le Créateur appelant par leurs noms ses anges puissans, les chargea de diverses commissions qui convenaient le mieux à l'état présent des choses. Le soleil reçut le premier l'ordre de se mouvoir de sorte, de briller de manière à affecter la terre d'un froid et d'une chaleur à peine supportables, d'appeler du nord l'hiver décrépit et d'amener du midi l'ardeur du solstice d'été. Les Anges prescrivirent à la blanche lune ses fonctions, et aux cinq autres planètes leurs mouvemens et leurs aspects en Sextile, Quadrat, Trine, et Opposite d'une efficacité nuisible; ils leur enseignèrent quand elles devaient se réunir dans une conjonction défavorable, et ils enseignèrent aux étoiles fixes comment verser leur influence maligne, quelles seraient celles d'entre elles qui, se levant ou se couchant avec le soleil, deviendraient orageuses. Aux vents ils assignèrent leurs quartiers, et quand avec fracas ils devaient troubler la mer, l'air et le rivage. Au tonnerre ils apprirent à rouler avec terreur dans les salles ténébreuses de l'air.

Les uns disent que le Tout-Puissant commanda à ses anges d'incliner les pôles de la terre deux fois dix degrés et plus sur l'axe du soleil; avec

Oblique the centric globe : some say, the sun
Was bid turn reins from the equinoctial road
Like-distant breadth to Taurus with the seven
Atlantic Sisters, and the Spartan Twins
Up to the tropic Crab : thence down amain
By Leo, and the Virgin, and the Scales,
As deep as Capricorn ; to bring in change
Of seasons to each clime ; else had the spring
Perpetual smiled on earth with vernant flowers,
Equal in days and nights, except to those
Beyond the polar circles ; to them day
Had unbenighted shone ; while the low sun,
To recompense his distance, in their sight
Had rounded still the horizon, and not known
Or east or west ; which had forbid the snow
From cold Estotiland, and south as far
Beneath Magellan.

At that tasted fruit,
The sun, as from Thyestean banquet turn'd,
His course intended ; else, how had the world
Inhabited, though sinless, more than now,
Avoided pinching cold and scorching heat?
These changes in the heavens, though slow, produced
Like change on sea and land ; sideral blast,
Vapour, and mist, and exhalation hot,
Corrupt and pestilent :

Now, from the north
Of Norumbega, and the Samoed shore,

effort ils poussèrent obliquement ce globe central : les autres prétendent qu'il fut ordonné au soleil de tourner ses rênes dans une largeur également distante de la ligne équinoxiale, entre le Taureau, les sept Sœurs atlantiques et les Jumeaux de Sparte, en s'élevant au tropique du Cancer; de là en descendant au Capricorne par le Lion, la Vierge et la Balance, afin d'apporter à chaque climat la vicissitude des saisons. Sans cela le printemps perpétuel, avec de vernales fleurs, aurait souri à la terre égal en jours et en nuits, excepté pour les habitans au delà des cercles polaires : pour ceux-ci le jour eût brillé sans nuit, tandis que le soleil abaissé, en compensation de sa distance, eût tourné à leur vue autour de l'horizon, et ils n'auraient connu ni Orient ni Occident; ce qui au Nord eût écarté la neige de l'Estotiland glacé, et au Sud, des terres magellaniques.

A l'heure où le fruit fut goûté, le soleil, comme du banquet de Thyeste, détourna sa route proposée. Autrement, comment le monde habité, quoique sans péché, aurait-il pu éviter, plus qu'aujourd'hui, le froid cuisant et la chaleur ardente? Ces changemens dans les cieux, bien que lents, en produisirent de pareils dans la mer et sur la terre : tempête sidérale, vapeur et brouillard, et exhalaison brûlante, corrompue et pestilentielle.

Maintenant du septentrion de Norumbeca et des rivages de Samoyèdes, forçant leur prison

Bursting their brazen dungeon, arm'd with ice,
And snow, and hail, and stormy gust and flaw,
Boreas, and Cæcias, and Argestes loud,
And Thrascias, rend the woods, and seas upturn;
With adverse blast upturns them from the south
Notus, and Afer black with thunderous clouds
From Serraliona: thwart of these, as fierce,
Forth rush the Levant and the Ponent winds,
Eurus and Zephyr, with their lateral noise,
Sirocco and Libecchio. Thus began
Outrage from lifeless things: but Discord first,
Daughter of Sin, among the irrational
Death introduced, through fierce antipathy:
Beast now with beast 'gan war, and fowl with fowl,
And fish with fish: to graze the herb all leaving,
Devour'd each other; nor stood much in awe
Of man, but fled him; or, with countenance grim,
Glared on his passing.

These were from without
The growing miseries, which Adam saw
Already in part, though hid in gloomiest shade,
To sorrow abandon'd, but worse felt within;
And, in a troubled sea of passion tost,
Thus to disburden sought with sad complaint: —

" O miserable of happy! is this the end
Of this new glorious world, and me so late

d'airain, armés de glace, et de neige, et de grêle, et d'orageuses rafales et de tourbillons, Borée et Cœcias, et le bruyant Argeste et Thracias, déchirent les bois et les mers bouleversées; elles le sont encore par les souffles contraires du midi, de Notus et d'Afer noircis des nuées tonnantes de Serraliona. Au travers de ceux-ci, avec non moins de furie, se précipitent les vents du Levant et du Couchant, Eurus et Zéphire et leurs collatéraux bruyans, Siroc et Libecchio. Ainsi la violence commença dans les choses sans vie; mais la Discorde, première fille du Péché, introduisit la MORT parmi les choses irrationnelles, au moyen de la furieuse antipathie : la bête alors fit la guerre à la bête, l'oiseau à l'oiseau, le poisson au poisson : cessant de paître l'herbe, tous les animaux vivans se dévorèrent les uns les autres, et n'eurent plus de l'homme une crainte mêlée de respect, mais ils le fuirent, ou dans une contenance farouche ils le regardèrent quand il passait.

Telles étaient au dehors les croissantes misères qu'Adam entrevit déjà en partie, bien que caché dans l'ombre la plus ténébreuse et au chagrin abandonné. Mais en dedans de lui il sentait un plus grand mal; ballotté dans une orageuse mer de passions, il cherche à soulager son cœur par ces tristes plaintes :

« Oh ! quelle misère après quelle félicité ! Est-ce » donc la fin de ce monde glorieux et nouveau ?

The glory of that glory, who now become
Accursed, of blessed? Hide me from the face
Of God, whom to behold was then my highth
Of happiness! Yet well, if here would end
The misery; I deserved it, and would bear
My own deservings; but this will not serve :
All that I eat or drink, or shall beget,
Is propagated curse. O voice, once head
Delightfully, Increase and multiply;
Now death to hear! for what can I increase
Or multiply, but curses on my head?
Who of all ages to succeed, but, feeling
The evil on him brough by me, will curse
My head? Ill fare our ancestor impure!
For this we may thank Adam! but his thanks
Shall be the execration:

So, besides
Mine own that bide upon me, all from me
Shall with a fierce reflux on me rebound;
On me, as on their natural centre, light
Heavy, though in their place. O fleeting joys
Of Paradise, dear-bought with lasting woes!
Did I request thee, Maker, from my clay
To mould me man? Did I solicit thee
From darkness to promote me, or here place
In this delicious garden? As my will
Concurr'd not to my being, it were but right
And equal to reduce me to my dust;

t moi, si récemment la gloire de cette gloire, uis-je devenu à présent maudit, de béni que 'étais? Cachez-moi de la face de Dieu dont la ue était alors le comble du bonheur! Encore i c'était là que devait s'arrêter l'infortune : je ai méritée et je supporterais mes propres déiérites; mais ceci ne servirait à rien. Tout ce ue je mange ou bois, tout ce que j'engendreai est une malédiction propagée. O parole ouïe adis avec délices : *Croissez et multipliez!* auourd'hui mortelles à entendre! Car que puis- faire croître et multiplier, si ce n'est des maédictions sur ma tête? Qui, dans les âges à enir, sentant les maux par moi répandus sur ui, ne maudira pas ma tête?— « Périsse nore impur ancêtre! ainsi nous te remercions, ldam! » — Et ces remerciemens seront une exécration!

» Ainsi outre la malédiction qui habite en moi, outes celles venues de moi me reviendront par un violent reflux; elles se réuniront en moi comme dans leur centre naturel, et avec quelle pesanteur, quoique à leur place! O joies fugiives du Paradis, chèrement achetées par des malheurs durables! T'avais-je requis dans mon argile, ô Créateur, de me mouler en homme. T'ai-je sollicité de me tirer des ténèbres, ou de me placer ici dans ce délicieux jardin? Comme na volonté n'a pas concouru à mon être, il serait juste et équitable de me réduire à ma

Desirous to resign and render back
All I received: unable to perform
Thy terms too hard, by which I was to hold
The good I sought not. To the loss of that,
Sufficient penalty, why hast thou added
The sense of endless woes? Inexplicable
Thy justice seems:

Yet, to say truth, too late
I thus contest; then should have been refused
Those terms, whatever, when they were proposed:
Thou didst accept them; wilt thou enjoy the good,
Then cavil the conditions? and, though God
Made thee without thy leave, what if thy son
Prove disobedient, and, reproved, retort,
Wherefore didst thou beget me? I sought it not:
Wouldst thou admit for his contempt of thee
That proud excuse? yet him not thy election,
But natural necessity begot.
God made thee of choice his own, and of his own
To serve him; thy reward was of his grace;
Thy punishment then justly is at his will.
Be it so, for I submit; his doom is fair,
That dust I am, and shall to dust return:

O welcome hour whenever! Why delays
His hand to execute what is decree
Fix'd on this day? Why do I overlive?
Why am I mock'd with death, and lengthen'd out

» poussière, moi désireux de résigner, de rendre » ce que j'ai reçu, incapable que je suis d'accomplir tes conditions trop dures, desquelles je devais tenir un bien que je n'avais pas cherché. A » la perte de ce bien, peine suffisante, pourquoi » as-tu ajouté le sentiment d'un malheur sans fin? » Inexplicable paraît ta justice.....

» Mais pour dire la vérité, trop tard je conteste ainsi; car j'aurais dû refuser les conditions, quelconques, quand elles me furent proposées. Tu les as acceptées, Adam; jouiras-tu » du bien, et pointilleras-tu sur les conditions? » Dieu t'a fait sans ta permission : quoi! si ton » fils devient désobéissant, et si, réprimandé par » toi, il te répond : « Pourquoi m'as-tu engendré? » je ne te le demandais pas. » Admettrais-tu, en » mépris de toi, cette orgueilleuse excuse? Cependant ton élection ne l'aurait pas engendré, mais » la nécessité de la nature. Dieu t'a fait de son » propre choix, et de son propre choix pour le » servir : ta récompense était sa grace; ton châtiment est donc justement de sa volonté. Qu'il en » soit ainsi, car je me soumets; son arrêt est équitable : poussière je suis, et je retournerai en » poussière.

» O heure bien venue, en quelque temps qu'elle » vienne! Pourquoi la main du Tout-Puissant » tarde-t-elle à exécuter ce que son décret fixa » pour ce jour? Pourquoi faut-il que je survive? » Pourquoi la mort se rit-elle de moi, et pour-

To deathless pain? How gladly would I meet
Mortality my sentence, and be earth
Insensible! How glad would lay me down,
As in my mother's lap! There I should rest,
And sleep secure; his dreadful voice no more
Would thunder in my ears; no fear of worse
To me, and to my offspring, would torment me
With cruel expectation.

Yet one doubt
Pursues me still, lest all I cannot die;
Lest that pure breath of life, the spirit of man
Which God inspired, cannot together perish
With this corporeal clod: then, in the grave,
Or in some other dismal place, who knows
But I shall die a living death? O thought
Horrid, if true! Yet why? It was but breath
Of life that sinn'd; what dies but what had life
And sin? The body properly hath neither.
All of me then shall die: let this appease
The doubt, since human reach no farther knows.

For, though the Lord of all be infinite,
Is his wrath also? Be it, man is not so,
But mortal doom'd. How can he exercise
Wrath without end on man, whom death must end?
Can he make deathless death? That were to make
Strange contradiction, which to God himself

» quoi suis-je prolongé pour un tourment im-
» mortel? avec quel plaisir je subirais la morta-
» lité, ma sentence, et serais une terre insensi-
» ble! Avec quelle joie je me coucherais, comme
» dans le sein de ma mère! Là je reposerais et
» dormirais en sûreté. La terrible voix de DIEU
» ne tonnerait plus à mon oreille; la crainte d'un
» mal pire pour moi et pour ma postérité ne me
» tourmenterait plus par une cruelle attente.....

» Cependant un doute me poursuit encore : s'il
» m'était impossible de mourir; si le pur souffle
» de la vie, l'esprit de l'homme que Dieu lui
» inspira, ne pouvait périr avec cette corporelle
» argile? Alors dans le tombeau, ou dans quel-
» que autre funeste lieu, qui sait si je ne mourrai
» pas d'une mort vivante? O pensée horrible, si
» elle est vraie! Mais pourquoi le serait-elle? Ce
» n'est que le souffle de la vie qui a péché : qui
» peut mourir si ce n'est ce qui eut vie et pécha?
» le corps n'a proprement eu part ni à la vie, ni
» au péché : tout mourra donc de moi : que ceci
» apaise mes doutes, puisque la portée humaine
» ne peut savoir rien au delà.

» Et parce que le Seigneur de tout est infini, sa
» colère le serait-elle aussi? Soit! L'homme ne
» l'est pas, mais il est destiné à la mort. Com-
» ment le Très-Haut exercerait-il une colère sans
» fin sur l'homme que la mort doit finir? peut-il
» faire la mort immortelle? ce serait tomber dans
» une contradiction étrange, tenue pour impos-

Impossible is held; as argument
Of weakness, not of power. Will he draw out,
For anger's sake, finite to infinite,
In punish'd man, to satisfy his rigour
Satisfied never? That were to extend
His sentence beyond dust and nature's law,
By which all causes else, according still
To the reception of their matter, act;
Not to the extent of their own sphere. But say
That death be not one stroke, as I supposed,
Bereaving sense, but endless misery
From this day onward; which I feel begun
Both in me, and without me; and so last
To perpetuity: — ay, me! that fear
Comes thundering back with dreadful revolution
On my defenceless head.

Both Death and I
Am found eternal, and incorporate both:
Nor I on my part single; in me all
Posterity stands cursed: fair patrimony
That I must leave ye, sons! Oh! were I able
To waste it all myself, and leave ye none!
So disinherited, how would you bless
Me, now your curse! Ah, why should all mankind
For one man's fault, thus guiltless be condemn'd,
If guiltless? But from me what can proceed
But all corrupt; both mind and will depraved,
Not to do only, but to will the same
With me? How can they then acquitted stand
In sight of God?

» sible à Dieu, comme arguant de faiblesse, non
» de puissance. Par amour de sa colère, éten-
» drait-il le fini jusqu'à l'infini dans l'homme
» puni, pour satisfaire sa rigueur jamais satis-
» faite? Ce serait prolonger son arrêt au delà de
» la poussière et de la loi de nature, par laquelle
» toutes les causes agissent selon la capacité des
» êtres sur lesquels agit leur matière, non selon
» l'étendue de leur propre sphère. Mais penser
» que la mort n'est pas, comme je l'ai supposé,
» un coup qui nous prive du sentiment, mais
» qu'elle est, à compter de ce jour, une misère
» interminable que je commence à sentir à la fois
» en moi et hors de moi, et ainsi à perpétuité...
» Hélas! cette crainte revient foudroyante, comme
» une révolution terrible sur ma tête sans défense.

» La mort et moi nous sommes éternels et in-
» corporés ensemble. Je n'ai pas ma part seul :
» en moi toute la postérité est maudite; beau pa-
» trimoine que je vous lègue, mes fils! Oh! que
» ne le puis-je consumer tout entier et ne vous en
» laisser rien! Ainsi déshérités, combien vous me
» béniriez, moi aujourd'hui votre Maudit! Ah!
» pour la faute d'un seul homme, la race hu-
» maine innocente serait-elle condamnée, si tou-
» tefois elle est innocente? Car que peut-il sortir
» de moi qui ne soit corrompu, d'un esprit et
» d'une volonté dépravés, qui ne soit non seule-
» ment prêt à faire, mais à vouloir faire la même
» chose que moi? Comment pourraient-ils donc
» demeurer acquittés en présence de Dieu?

Him, after all disputes,
Forced I absolve: all my evasions vain,
And reasonings, though through mazes, lead me still
But to my own conviction: first and last
On me, me only, as the source and spring
Of all corruption, all the blame lights due;
So might the wrath! Fond wish! couldst thou supp
That burden, heavier than the earth to bear;
Than all the world much heavier, though divided
With that bad woman? Thus, what thou desirest,
And what thou fear'st, alike destroys all hope
Of refuge, and concludes thee miserable
Beyond all past example and future:
To Satan only like both crime and doom.
O conscience! into what abyss of fears
And horrours hast thou driven me? out of which
I find no way, from deep to deeper plunged!"

Thus Adam to himself lamented loud,
Through the still night; not now, as ere man fell,
Wholesome, and cool, and mild, but with black air
Accompanied; with damps and dreadful gloom;
Which to his evil conscience represented
All things with double terrour, on the ground
Outstretch'd he lay, on the cold ground; and oft
Cursed his creation; death as oft accused



» Lui, après tous ces débats, je suis forcé de » l'absoudre. Toutes mes vaines évasions, tous » mes raisonnemens, à travers leurs labyrinthes, » me ramènent à ma propre Conviction. En pre- » mier et en dernier lieu, sur moi, sur moi seul, » comme la source et l'origine de toute corrup- » tion, tout le blâme dûment retombe : puisse » aussi sur moi retomber toute la colère ! Désir » insensé ! pourrais-tu soutenir ce fardeau plus » pesant que la terre à porter, beaucoup plus » pesant que l'univers, bien que partagé entre » moi et cette mauvaise femme ! Ainsi ce que tu » désires et ce que tu crains détruit pareillement » toute espérance de refuge, et te déclare misé- » rable au delà de tout exemple passé et futur, » semblable seulement à Satan en crime et en » destinée. O conscience! dans quel gouffre de » craintes et d'horreurs m'as-tu poussé ? Pour en » sortir je ne trouve aucun chemin, plongé d'un » abîme dans un plus profond abîme ! »

Ainsi à haute voix se lamentait Adam dans la nuit calme, nuit qui n'était plus (comme avant que l'homme tombât) saine, fraiche et douce; mais accompagnée d'un air sombre avec d'humides et redoutables ténèbres qui, à la mauvaise conscience de notre premier Père, présentaient toutes les choses avec une double terreur. Il était étendu sur la terre, sur la froide terre ; et il maudissait souvent sa création; aussi souvent il accusait la Mort d'une tardive exécution, puisqu'elle

Of tardy execution, since denounced
The day of his offence.

"Why comes not death,
Said he, with one thrice-acceptable stroke
To end me? Shall truth fail to keep her word,
Justice divine not hasten to be just?
But death comes not at call; justice divine
Mends not her slowest pace for prayers or cries.
O woods, O fountains, hillocks, dales, and bowers!
With other echo late I taught your shades
To answer, and resound far other song."

Whom thus afflicted when sad Eve beheld,
Desolate where she sat, approaching nigh,
Soft words to his fierce passion she assay'd;
But her with stern regard he thus repell'd: —

"Out of my sight, thou serpent! That name best
Befits thee with him leagued, thyself as false
And hateful; nothing wants, but that thy shape,
Like his, and colour serpentine, may show
Thy inward fraud; to warn all creatures from thee
Henceforth; lest that too-heavenly form, pretended
To hellish falsehood, snare them! But for thee
I had persisted happy: had not thy pride
And wandering vanity, when least was safe,
Rejected my forewarning, and disdain'd
Not to be trusted; longing to be seen,
Though by the devil himself, him overweening
To over-reach; but, with the serpent meeting,

avait été dénoncée le jour même de l'offense.

« Pourquoi la Mort, disait-il, ne vient-elle pas » m'achever d'un coup trois fois heureux ? La Vé- » rité manquera-t-elle de tenir sa parole ? la Jus- » tice divine ne se hâtera-t-elle pas d'être juste ? » Mais la mort ne vient point à l'appel ; la Justice » divine ne presse point son pas le plus lent pour » des prières ou des cris. Bois, fontaines, col- » lines, vallées, bocages, par un autre écho na- » guère j'instruisais vos ombrages à me répondre, » à retentir au loin d'un autre chant ! »

Lorsque la triste Ève, de l'endroit où elle était assise désolée, vit l'affliction d'Adam, s'approchant de près, elle essaya de douces paroles contre sa violente douleur. Mais il la repoussa d'un regard sévère :

« Loin de ma vue, toi serpent !.... ce nom te » convient le mieux à toi liguée avec lui, toi-même » aussi fausse et aussi haïssable. Il ne te manque » rien que d'avoir une figure semblable à la sienne » et la couleur du serpent, pour annoncer ta four- » berie intérieure, afin de mettre à l'avenir toutes » les créatures en garde contre toi, de crainte » que cette trop céleste forme, couvrant une faus- » seté infernale, ne les prenne au piége. Sans toi » j'aurais continué d'être heureux, n'eussent ton » orgueil et ta vanité vagabonde, quand tu étais » le moins en sûreté, rejeté mon avertissement, » et ne se fussent irrités qu'on ne se confiât pas » en eux. Tu brûlais d'être vue du démon lui-

Fool'd and beguiled; by him thou, I by thee,
To trust thee from my side; imagined wise,
Constant, mature, proof against all assaults;
And understood not all was but a show,
Rather than solid virtue; all but a rib
Crooked by nature, bent, as now appears,
More to the part sinister, from me drawn;
Well if thrown out, as supernumerary
To my just number found.

Oh! why did God,
Creator wise, that peopled highest heaven
With spirits masculine, create at last
This novelty on earth, this fair defect
Of nature, and not fill the world at once
With men, as angels, without feminine;
Or find some other way to generate
Mankind? This mischief had not then befallen,
And more that shall befall; innumerable
Disturbances on earth through female snares,
And strait conjunction with this sex: for either
He never shall find out fit mate, but such
As some misfortune brings him, or mistake;
Or whom he wishes most shall seldom gain,



» même que, présomptueuse, tu croyais duper; » mais t'étant rencontrée avec le serpent, tu as » été jouée et trompée, toi par lui, moi par toi, » pour m'être confié à toi sortie de mon côté. Je » te crus sage, constante, d'un esprit mûr, à l'é- » preuve de tous les assauts, et je ne compris pas » que tout était chez toi apparence plutôt que » solide vertu, que tu n'étais qu'une côte recour- » bée de sa nature, plus inclinée (comme à pré- » sent je le vois) vers la partie gauche d'où elle fut » tirée de moi. Bien! si elle eût été jetée dehors, » comme trouvée surnuméraire dans mon juste » nombre.

» O pourquoi Dieu, créateur sage, qui peupla » les plus hauts cieux d'esprits mâles, créa-t-il à » la fin cette nouveauté sur la terre, ce beau dé- » faut de la nature ? Pourquoi n'a-t-il pas tout » d'un coup rempli le monde d'hommes, comme » il a rempli le ciel d'anges, sans femmes ? Pour- » quoi n'a-t-il pas trouvé une autre voie de per- » pétuer l'espèce humaine ? Ce malheur ni tous » ceux qui suivront ne seraient pas arrivés; » troubles innombrables causés sur la terre par » les artifices des femmes et par l'étroit com- » merce avec ce sexe. Car, ou l'homme ne trou- » vera jamais la compagne qui lui convient, » mais il l'aura telle que la lui amènera quelque » infortune ou quelque méprise; ou celle qu'il » désirera le plus, il l'obtiendra rarement de » sa perversité, mais il la verra obtenue par





Through her perverseness, but shall see her gain'd
By a far worse; or, if she love, withheld
By parents; or his happiest choice too late
Shall meet, already link'd and wedlock-bound
To a fell adversary, his hate or shame:
Which infinite calamity shall cause
To human life, and household peace confound."

He added not, and from her turn'd; but Eve,
Not so repulsed, with tears that ceased not flowing,
And tresses all disorder'd, at his feet
Fell humble: and, embracing them, besought
His peace, and thus proceeded in her plaint: —

"Forsake me not thus, Adam! witness, Heaven,
What love sincere, and reverence in my heart
I bear thee, and unweeting have offended,
Unhappily deceived! Thy suppliant,
I beg, and clasp thy knees: bereave me not,
Whereon I live, thy gentle looks, thy aid,
Thy counsel, in this uttermost distress
My only strength and stay: forlorn of thee,
Whither shall I betake me, where subsist?
While yet we live, scarce one short hour perhaps,
Between us two let there be peace; both joining,
As join'd in injuries, one enmity
Against a foe by doom express assign'd us,
That cruel serpent: on me exercise not
Thy hatred for this misery befallen;



» un autre moins méritant que lui ; ou si elle » l'aime, elle sera retenue par ses parens; ou le » choix le plus heureux se présentera trop tard à » lui déjà engagé, et enchaîné par les liens du » mariage à une cruelle ennemie, sa haine ou » sa honte. De là, une calamité infinie se répan» dra sur la vie humaine et troublera la paix du » foyer. »

ADAM n'ajouta plus rien , et se détourna d'EVE. Mais EVE non rebutée, avec des larmes qui ne cessaient de couler et les cheveux tout en désordre, tomba humble à ses pieds, et, les embrassant, elle implora sa paix, et fit entendre sa plainte :

« Ne m'abandonne pas ainsi, ADAM; le ciel est » témoin de l'amour sincère et du respect que je » te porte dans mon cœur. Je t'ai offensé sans » intention, malheureusement trompée ! Ta sup» pliante, je mendie la miséricorde et j'embrasse » tes genoux. Ne me prive pas de ce dont je vis, » de tes doux regards, de ton secours, de ton con» seil, qui dans cette extrême détresse sont ma » seule force et mon seul appui. Délaissée de toi, » où me retirer? où subsister? tandis que nous » vivons encore (à peine une heure rapide peut» être), que la paix soit entre nous deux! Unis » dans l'offense, unissons-nous dans l'inimitié » contre l'ennemi qui nous a été expressément » désigné par arrêt, ce cruel serpent. Sur moi » n'exerce pas ta haine pour ce malheur arrivé,

On me already lost, me than thyself
More miserable! both have sinn'd; but thou
Against God only, I against God and thee;
And to the place of judgment will return,
There with my cries importune Heaven, that all
The sentence, from thy head removed, may light
On me, sole cause to thee of all this woe;
Me, me only, just object of his ire!"

She ended weeping; and her lowly plight,
Immoveable, till peace obtain'd from fault
Acknowledged and deplored, in Adam wrought
Commiseration; soon his heart relented
Towards her, his life so late, and sole delight,
Now at his feet submissive in distress;
Creature so fair his reconcilement seeking,
His counsel, whom she had displeased, his aid:
As one disarm'd, his anger all he lost;
And thus with peaceful words upraised her soon: —

"Unwary, and too desirous, as before
So now, of what thou know'st not, who desirest
The punishment all on thyself; alas!
Bear thine own first, ill able to sustain
His full wrath, whose thou feel'st as yet least part,
And my displeasure bear'st so ill. If prayers
Could alter high decrees, I to that place
Would speed before thee, and be louder heard,
That on my head all might be visited;



» sur moi déjà perdue, moi plus misérable que
» toi. Nous avons péché tous les deux; mais toi
» contre Dieu seulement, moi contre Dieu et toi.
» Je retournerai au lieu même du jugement; là
» par mes cris, j'importunerai le Ciel, afin que la
» sentence, écartée de ta tête, tombe sur moi,
» l'unique cause pour toi de toute cette misère!
» moi, moi seule, juste objet de la colère de DIEU! »

Elle finit en pleurant; et son humble posture, dans laquelle elle demeura immobile jusqu'à ce qu'elle eût obtenu la paix pour sa faute reconnue et déplorée, excita la commisération dans Adam. Bientôt son cœur s'attendrit pour elle, naguère sa vie et son seul délice, maintenant soumise à ses pieds dans la détresse; créature si belle, cherchant la réconciliation, le conseil et le secours de celui à qui elle avait déplu. Tel qu'un homme désarmé, ADAM perd toute sa colère; il relève son épouse, et bientôt avec ces paroles pacifiques:

« Imprudente, trop désireuse (à présent comme
» auparavant) de ce que tu ne connais pas, tu
» souhaites que le châtiment entier tombe sur toi!
» hélas! souffre d'abord ta propre peine, inca-
» pable que tu serais de supporter la colère en-
» tière de DIEU dont tu ne sens encore que la
» moindre partie, toi qui supportes si mal mon
» déplaisir? Si les prières pouvaient changer les
» décrets du Très-Haut, je me hâterais de me
» rendre, avant toi, à cette place de notre juge-
» ment; je me ferais entendre avec plus de force



Thy frailty and infirmer sex forgiven,
To me committed, and by me exposed.

But rise; let us no more contend, nor blame
Each other, blamed enough elsewhere; but strive
In offices of love, how we may lighten
Each other's burden, in our share of woe;
Since this day's death denounced, if aught I see,
Will prove no sudden, but a slow paced evil;
A long day's dying, to augment our pain;
And to our seed (O hapless seed!) derived."

To whom thus Eve, recovering heart, replied: —

"Adam, by sad experiment I know
How little weight my words with thee can find,
Found so erroneous; thence by just event
Found so unfortunate: nevertheless,
Restored by thee, vile as I am, to place
Of new acceptance, hopeful to regain
Thy love, the sole contentment of my heart,
Living or dying, from thee I will not hide
What thoughts in my unquiet breast are risen,
Tending to some relief of our extremes,
Or end; though sharp and sad, yet tolerable,
As in our evils, and of easier choice.

If care of our descent perplex us most,

» afin que ma tête fût seule visitée de Dieu, qu'il » pardonnât ta fragilité, ton sexe plus infirme à » moi confié, par moi exposé.

» Mais lève-toi ; ne disputons plus, ne nous » blâmons plus mutuellement, nous assez blâ- » més ailleurs ! Efforçons-nous, par les soins de » l'amour, d'alléger l'un pour l'autre en le par- » tageant le poids du malheur, puisque ce jour » de la mort dénoncée (comme je l'entrevois) » n'arrivera pas soudain ; mais il viendra comme » un mal au pas tardif, comme un jour qui » meurt longuement afin d'augmenter notre mi- » sère ; misère transmise à notre race : ô race in- » fortunée ! »

Ève, reprenant cœur, répliqua :

« Adam, je sais, par une triste expérience, le » peu de poids que peuvent avoir auprès de toi » mes paroles trouvées si pleines d'erreur, et de » là, par un juste évènement, trouvées si fatales ; » néanmoins, tout indigne que je suis, puisque tu » m'accueilles de nouveau et me rends ma place, » pleine d'espoir de regagner ton amour (seul » contentement de mon cœur, soit que je meure » ou que je vive), je ne te cacherai pas les pen- » sées qui se sont élevées dans mon sein inquiet : » elles tendent à soulager nos maux ou à les finir : » quoique elles soient poignantes et tristes, toute- » fois elles sont tolérables, comparées à nos souf- » frances, et d'un choix plus aisé.



» Si l'inquiétude touchant notre postérité est



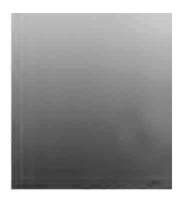
Which must be born to certain woe, devour'd
By Death at last; and miserable it is,
To be to others cause of misery,
Our own begotten, and of our loins to bring
Into this cursed world a woful race,
That after wretched life must be at last
Food for so foul a monster; in thy power
It lies, yet ere conception, to prevent
The race unblest, to being yet unbegot.
Childless thou art, childless remain: so Death
Shall be deceived his glut, and with us two
Be forced to satisfy his ravenous maw.

But if thou judge it hard and difficult,
Conversing, looking, loving, to abstain
From love's due rites, nuptial embraces sweet;
And with desire to languish without hope,
Before the present object languishing
With like desire; which would be misery
And torment less than none of what we dread;
Then, both ourselves and seed at once to free
From what we fear for both, let us make short, —
Let us seek death; or, be not found, supply
With our own hands his office on ourselves.
Why stand we longer shivering under fears,
That show no end but death; and have the power,



» ce qui nous tourmente le plus ; si cette posté-
» rité doit être née pour un malheur certain, et
» finalement dévorée par la mort; il serait misé-
» rable d'être la cause de la misère des autres, de
» nos propres fils, misérable de faire descendre
» de nos reins dans ce monde maudit une race
» infortunée, laquelle, après une déplorable vie,
» doit être la pâture d'un monstre si impur; il est
» en ton pouvoir, du moins avant la conception,
» de supprimer la race non bénie, n'étant pas en-
» core engendrée. Sans enfans tu es, sans enfans
» demeure : ainsi la Mort sera déçue dans son in-
» satiabilité, et ses voraces entrailles seront obli-
» gées de se contenter de nous deux.

» Mais si tu penses qu'il est dur et difficile en
» conversant, en regardant, en aimant, de s'ab-
» stenir des devoirs de l'amour et du doux embras-
» sement nuptial, de languir de désir sans espé-
» rance, en présence de l'objet languissant du
» même désir (ce qui ne serait pas une misère et
» un tourment moindres qu'aucun de ceux que
» nous appréhendons); alors, afin de nous déli-
» vrer à la fois nous et notre race de ce que nous
» craignons pour tous les deux, coupons court.
» — Cherchons la mort, ou si nous ne la trouvons
» pas, que nos mains fassent sur nous-mêmes son
» office. Pourquoi restons-nous plus long-temps
» frissonnant de ces craintes qui ne présentent
» d'autre terme que la mort, quand il est en notre
» pouvoir (des divers chemins pour mourir choi-



Of many ways to die the shortest choosing,
Destruction with destruction to destroy?"

She ended here, or vehement despair
Broke off the rest; so much of death her thoughts
Had entertain'd, as died her cheeks with pale.
But Adam, with such counsel nothing sway'd,
To better hopes his more attentive mind
Labouring has raised; and thus to Eve replied: —

"Eve, thy contempt of life and pleasure seems
To argue in thee something more sublime
And excellent, than what thy mind contemns;
But self-destruction therefore sought refutes
That excellence thought in thee, and implies,
Not thy contempt, but anguish and regret
For loss of life and pleasure overloved.
Or if thou covet death, as utmost end
Of misery, so thinking to evade
The penalty pronounced; doubt not but God
Hath wiselier arm'd his vengeful ire, than so
To be forestall'd; much more I fear lest death,
So snatch'd, will not exempt us from the pain
We are by doom to pay; rather, such acts
Of contumacy will provoke the Highest
To make death in us live: then let us seek
Some safer resolution, which methinks
I have in view, calling to mind with heed

» sissant le plus court) de détruire la destruction » par la destruction ?........ »

Elle finit là son discours, ou un véhément désespoir en brisa le reste. Ses pensées l'avaient tellement nourrie de mort, qu'elles teignirent ses joues de pâleur. Mais ADAM, qui ne se laissa dominer en rien par un tel conseil, s'était élevé, en travaillant son esprit plus attentif, à de meilleures espérances. Il répondit :

« ÈVE, ton mépris de la vie et du plaisir semble prouver en toi quelque chose de plus sublime et de plus excellent que ce que ton ame » dédaigne ; mais la destruction de soi-même, » par cela qu'elle est recherchée, détruit l'idée » de cette excellence supposée en toi, et implique » non ton mépris, mais ton angoisse et ton regret » de la perte de la vie, et du plaisir trop aimé. » Ou si tu convoites la mort comme la dernière » fin de la misère, t'imaginant éviter par là la » punition prononcée, ne doute pas que DIEU » n'ait trop sagement armé son ire vengeresse, » pour qu'il puisse être ainsi surpris. Je crain» drais beaucoup plus qu'une mort ainsi ravie ne » nous exemptât pas de la peine que notre arrêt » nous condamne à payer, et que de tels actes de » contumace ne provoquassent plutôt le Très» Haut à faire vivre la mort en nous. Cherchons » donc une résolution plus salutaire, que je crois » apercevoir, lorsque je rappelle avec attention » à mon esprit cette partie de notre sentence :

Part of our sentence, that thy seed shall bruise
The serpent's head; piteous amends! unless
Be meant, whom I conjecture, our grand foe,
Satan; who, in the serpent, hath contrived
Against us this deceit: to crush his head
Would be revenge indeed! which will be lost
By death brought on ourselves, or childless days
Resolved, as thou proposest; so our foe
Shall 'scape his punishment ordain'd, and we
Instead shall double ours upon our heads

No more be mention'd then of violence
Against ourselves; and wilful barrenness,
That cuts us off from hope; and savours only
Rancour and pride, impatience and despite,
Reluctance against God and his just yoke
Laid on our necks. Remember with what mild
And gracious temper he both heard, and judged,
Without wrath or reviling: we expected
Immediate dissolution, which we thought
Was meant by death that day; when, lo! to thee
Pains only in child-bearing were foretold,
And bringing forth; soon recompensed with joy,
Fruit of thy womb: on me the curse aslope
Glanced on the ground; with labour I must earn
My bread; what harm? Idleness had been worse:
My labour will sustain me; and, lest cold



» *Ta race écrasera la tête du serpent.* Réparation » pitoyable, si cela ne devait s'entendre, comme » je le conjecture, de notre grand ennemi, SATAN, » qui dans le serpent a pratiqué contre nous cette » fraude. Écraser sa tête serait vengeance, en vé- » rité, laquelle vengeance sera perdue par la mort » amenée sur nous-mêmes, ou par des jours » écoulés sans enfans, comme tu le proposes; » ainsi notre ennemi échapperait à sa punition » ordonnée, et nous, au contraire, nous double- » rions la nôtre sur nos têtes.

» Qu'il ne soit donc plus question de violence » contre nous-mêmes ni de stérilité volontaire » qui nous séparerait de toute espérance, qui ne » ferait sentir en nous que rancune et orgueil, » qu'impatience et dépit, révolte contre Dieu et » contre son juste joug, sur notre cou imposé. » Rappelle-toi avec quelle douce et gracieuse » bonté il nous écouta tous les deux, et nous ju- » gea sans colère et sans reproche. Nous atten- » dions une dissolution immédiate, que nous » croyions ce jour-là exprimée par le mot MORT : » eh bien, à toi furent seulement prédites les dou- » leurs de la grossesse et de l'enfantement, bien- » tôt récompensées par la joie du fruit de tes en- » trailles : sur moi la malédiction ne faisant que » m'effleurer a frappé la terre. Je dois gagner mon » pain par le travail : quel mal à cela? L'oisiveté » eût été pire; mon travail me nourrira. Dans la » crainte que le froid ou la chaleur ne nous bles-

Or heat should injure us, his timely care
Hath, unbesought, provided; and his hands
Clothed us, unworthy, pitying while he judged;
How much more, if we pray him, will his ear
Be open, and his heart to pity incline,
And teach us farther by what means to shun
The inclement seasons, rain, ice, hail, and snow!
Which now the sky, with various face, begins
To show us in this mountain; while the winds
Blow moist and keen, shattering the graceful locks
Of these fair-spreading trees; which bids us seek
Some better shroud, some better warmth to cherish
Our limbs benumm'd, ere this diurnal star
Leave cold the nigth, how we his gather'd beams
Reflected may with matter sere forment;
Or, by collision of two bodies, grind
The air attrite to fire; as late the clouds
Justling, or push'd with winds, rude in their shock,
Tine the slant lightning; whose thwart flame driven down,
Kindles the gummy bark of fir or pine,
And sends a comfortable heat from far,
Which might supply the sun: such fire to use,
And what may else be remedy or cure
To evils which our own misdeeds have wrought,
He will instruct us praying, and of grace

» sût, sa sollicitude, sans être implorée, nous a
» pourvus à temps, ses mains nous ont vêtus,
» nous, indignes, ayant pitié de nous quand il
» nous jugeait! Oh! combien davantage, si nous
» le prions, son oreille s'ouvrira et son cœur in-
» clinera à la pitié! Il nous enseignera de plus
» les moyens d'éviter l'inclémence des saisons,
» la pluie, la glace, la grêle, la neige, que le
» ciel à présent, avec une face variée, commence
» à nous montrer sur cette montagne; tandis que
» les vents soufflent perçans et humides, endom-
» mageant la gracieuse chevelure de ces beaux
» arbres qui étendent leurs rameaux. Ceci nous
» ordonne de chercher quelque meilleur abri,
» quelque chaleur meilleure pour ranimer nos
» membres engourdis, avant que cet astre du jour
» laisse le froid à la nuit; cherchons comment
» nous pouvons avec ces rayons recueillis et ré-
» fléchis animer une matière sèche, ou comment,
» par la collision de deux corps rapidement tour-
» nés, le frottement peut enflammer l'air : ainsi
» tout à l'heure les nuages se heurtant ou poussés
» par les vents, rudes dans leur choc, ont fait
» partir l'éclair oblique dont la flamme descen-
» due en serpentant a embrasé l'écorce rési-
» neuse du pin et du sapin et répandu au loin
» une agréable chaleur qui peut suppléer le so-
» leil. User de ce feu, et de ce qui d'ailleurs peut
» soulager ou guérir les maux que nos fautes ont
» produits, c'est ce dont nous instruira notre

Beseeching him; so as we need not fear
To pass commodiously this life, sustain'd
By him with many comforts, till we end
In dust, our final rest and native home.

What better can we do, than, to the place
Repairing where he judged us, prostrate fall
Before him reverent; and there confess
Humbly our faults, and pardon beg; with tears
Watering the ground, and with our sighs the air
Frequenting, sent from hearts contrite, in sign
Of sorrow unfeign'd, and humiliation meek?
Undoubtedly he will relent, and turn
From his displeasure; in whose look serene,
When angry most he seem'd and most severe,
What else but favour, grace and mercy shone?"

So spake our father penitent; nor Eve
Felt less remorse: they, forthwith to the place
Repairing where he judged them, prostrate fell
Before him reverent; and both confess'd
Humbly their faults, and pardon begg'd; with tears
Watering the ground, and with their sighs the air
Frequenting, sent from hearts contrite, in sign
Of sorrow unfeign'd, and humiliation meek.

» Juge, en le priant et en implorant sa merci : » nous n'avons donc pas à craindre de passer in» commodément cette vie, soutenus de lui par » divers conforts, jusqu'à ce que nous finissions » dans la poussière notre dernier repos et notre » demeure natale.

» Que pouvons-nous faire de mieux que de re» tourner au lieu où il nous a jugés, de tom» ber prosternés révérencieusement devant lui, » là de confesser humblement nos fautes, d'im» plorer notre pardon, baignant la terre de lar» mes, remplissant l'air de nos soupirs poussés » par des cœurs contrits, en signe d'une douleur » sincère et d'une humiliation profonde? Sans » doute il s'apaisera, et reviendra de son déplai» sir. Dans ses regards sereins, lorsqu'il semblait » être le plus irrité et le plus sévère, y brillait-il » autre chose que faveur, grace, et merci? »

Ainsi parla notre Père pénitent; Eve ne sentit pas moins de remords : ils allèrent aussitôt à la place où Dieu les avait jugés; ils tombèrent prosternés révérencieusement devant lui, et tous deux confessèrent humblement leur faute et implorèrent leur pardon, baignant la terre de larmes, remplissant l'air de leurs soupirs poussés par des cœurs contrits, en signe d'une douleur sincère et d'une humiliation profonde.

## THE ARGUMENT.

The Son of God presents to his Father the prayers of our first parents, now repenting, and intercedes for them: God accepts them, but declares that they must no longer abide in Paradise; sends Michael with a band of cherubim to dispossess them; but first to reveal to Adam future things: Michael's coming down. Adam shows to Eve certain ominous signs; he discerns Michael's approach; goes out to meet him; the angel denounces their departure. Eve's lamentation. Adam pleads, but submits: the angel leads him up to a high hill; sets before him in vision what shall happen till the flood.

# ARGUMENT.

Le Fils de Dieu présente à son Père les prières de nos premiers parens maintenant repentans, et il intercède pour eux. Dieu les exauce, mais il déclare qu'ils ne peuvent plus habiter long-temps dans le Paradis. Il envoie Michel avec une troupe de Chérubins pour les en déposséder et pour révéler d'abord à Adam les choses futures. Descente de Michel. Adam montre à Ève certains signes funestes : il discerne l'approche de Michel, va à sa rencontre : l'Ange leur annonce leur départ. Lamentations d'Ève. Adam s'excuse, mais se soumet : l'Ange le conduit au sommet d'une haute colline, et lui découvre, dans une vision, ce qui arrivera jusqu'au déluge.

# BOOK XI.

Thus they, in lowliest plight, repentant stood,
Praying; for from the mercy-seat above
Prevenient grace descending had removed
The stony from their hearts, ande mad new flesh
Regenerate grow instead; that sighs now breathed
Unutterable; which the Spirit of prayer
Inspired, and wing'd for heaven with speedier flight
Than loudest oratory: yet their port
Not of mean suitors; nor important less
Seem'd their petition, than when the ancient pair
In fables old, less ancient yet than these,
Deucalion and chaste Pyrrha, to restore
The race of mankind drown'd, before the shrine
Of Themis stood devout.

To heaven their prayers
Flew up, nor miss'd the way, by envious winds
Blown vagabond or frustrate: in they pass'd
Dimensionless through heavenly doors; then clad
With incense, where the golden altar fumed,
By their great Intercessour, came in sight

# LIVRE XI.

ILS priaient; dans l'état le plus humble ils demeuraient repentans; car, du haut du trône de la miséricorde, la Grace prévenante descendue avait ôté la pierre de leurs cœurs, et fait croître à sa place une nouvelle chair ;énérée qui exhalait à présent d'inexprimables ıpirs; inspirés par l'esprit de prière, ces sou-s étaient portés au ciel sur des ailes d'un vol ıs rapide que la plus impétueuse éloquence. utefois le maintien d'ADAM et d'ÈVE n'était pas ui de vils postulans : leur demande ne parut s moins importante que l'était celle de cet an-n couple des fables antiques (moins ancien urtant que celui-ci), de Deucalion et de la chaste rrha, alors que, pour rétablir la race humaine bmergée, il se tenait religieusement devant le nctuaire de Thémis.

Les prières d'Adam et d'Ève volèrent droit au l; elles ne manquèrent pas le chemin, vaga-ndes ou dispersées par les vents envieux : ıtes spirituelles, elles passèrent la porte divine; rs revêtues par leur grand Médiateur de l'en-ıs qui fumait sur l'autel d'or, elles arrivèrent

Before the Father's throne: them the glad Son
Presenting, thus to intercede began: —

"See, Father, what first-fruits on earth are sprui
From thy implanted grace in man; these sighs
And prayers, which in this golden censer, mix'd
With incense, I thy priest before thee bring;
Fruits of more pleasing savour, from thy seed
Sown with contrition in his heart, than those
Which, his own hand manuring, all the trees
Of Paradise could have produced, ere fallen
From innocence. Now therefore bend thine ear
To supplication; hear his sighs, though mute:
Unskilful with what words to pray, let me
Interpret for him; me, his Advocate
And propitiation; all his works on me,
Good or not good, ingraft; my merit those
Shall perfect, and for these my death shall pay.
Accept me; and, in me, from these receive
The smell of peace toward mankind: let him live
Before thee reconciled, at least his days
Number'd, though sad; till death, his doom, (which
To mitigate thus plead, not to reverse)
To better life shall yield him; where with me
All my redeem'd may dwell in joy and bliss;
Made one with me, as I with thee am one."

jusqu'à la vue du PÈRE, devant son trône. Le FILS, plein de joie en les présentant, commence ainsi à intercéder.

« Considère, ô mon PÈRE, quels premiers fruits » sur la terre sont sortis de ta grace implantée » dans l'homme, ces soupirs et ces prières, que, » mêlés à l'encens dans cet encensoir d'or, moi, » ton prêtre, j'apporte devant toi; fruits prove- » nus de la semence jetée avec la contrition dans » le cœur d'Adam, fruits d'une saveur plus agréa- » ble que ceux (l'homme les cultivant de ses » propres mains) qu'auraient pu produire tous les » arbres du Paradis, avant que l'homme fût dé- » chu de l'innocence. Incline donc à présent l'o- » reille à sa supplication ; entends ses soupirs » quoique muets: ignorant des mots dans lesquels » il doit prier, laisse-moi les interpréter pour » lui, moi son avocat, sa victime de propitiation; » greffe sur moi toutes ses œuvres bonnes ou non » bonnes; mes mérites perfectionneront les pre- » mières, et ma mort expiera les secondes. Ac- » cepte-moi, et par moi reçois de ces infortunés » une odeur de paix favorable à l'espèce humaine. » Que l'homme réconcilié vive au moins devant » toi, ses jours comptés, quoique tristes, jusqu'à » ce que la mort, son arrêt (dont je demande » l'adoucissement, non la révocation) le rende à » la meilleure vie où tout mon peuple racheté » habitera avec moi dans la joie et la béatitude, » ne faisant qu'un avec moi, comme je ne fais » qu'un avec TOI. »

To whom the Father, without cloud, serene : —

" All thy request for man, accepted Son,
Obtain ; all thy request was my decree :
But, longer in that Paradise to dwell,
The law I gave to nature him forbids :
Those pure immortal elements, that know
No gross, no unharmonious mixture foul,
Eject him, tainted now ; and purge him off,
As a distemper gross, to air as gross,
And mortal food ; as may dispose him best
For dissolution wrought by sin, that first
Distemper'd all things, and of incorrupt
Corrupted.

I, at first, with two fair gifts
Created him endow'd ; with happiness,
And immortality : that fondly lost,
This other served but to eternize woe ;
Till I provided death : so death becomes
His final remedy ; and, after life,
Tried in sharp tribulation, and refined
By faith and faithful works, to second life,
Waked in the renovation of the just,
Resigns him up with heaven and earth renew'd.

But let us call to synod all the bless'd,
Through heaven's wide bounds : from them I will not hide
My judgments ; how with mankind I proceed,

Le Père, sans nuage, serein :

« Toutes tes demandes pour l'homme, Fils » agréable, sont obtenues; toutes tes demandes » étaient mes décrets. Mais d'habiter plus long- » temps dans le Paradis, la loi que j'ai donnée à » la nature le défend à l'homme. Ces purs et im- » mortels élémens qui ne connaissent rien de » matériel, aucun mélange inharmonieux et » souillé, le rejettent, maintenant infecté; ils » veulent s'en purger comme d'une maladie gros- » sière, le renvoyer à un air grossier, à une nour- » riture mortelle comme à ce qui peut le mieux » le disposer à la dissolution opérée par le péché, » lequel altéra le premier toutes les choses et d'in- » corruptibles les rendit corruptibles.

» Au commencement j'avais créé l'homme doué » de deux beaux présens, de bonheur et d'immor- » talité : le premier il l'a follement perdu; la se- » conde n'eût servi qu'à éterniser sa misère; alors » je l'ai pourvu de la mort; ainsi la mort est de- » venue son remède final. Après une vie éprouvée » par une cruelle tribulation, épurée par la foi » et par les œuvres de cette foi, éveillé à une » seconde vie dans la rénovation du juste, la mort » élèvera l'homme vers moi avec le ciel et la terre » renouvelés.

» Mais appelons maintenant en congrégation » tous les Bénis, dans les vastes enceintes du ciel; » je ne veux pas leur cacher mes jugemens; qu'ils » voient comment je procède avec l'espèce hu-

As how with peccant angels late they saw:
And in their state, though firm, stood more confirm'd."

He ended, and the Son gave signal high
To the bright minister that watch'd: he blew
His trumpet, heard in Oreb since perhaps
When God descended, and perhaps once more
To sound at general doom. The angelic blast
Fill'd all the regions: from their blissful bowers
Of amaranthine shade, fountain or spring,
By the waters of life, where'er they sat
In fellowships of joy, the sons of light
Hasted, resorting to the summons high;
And took their seats: till from his throne supreme
The Almighty thus pronounced his sovran will: —

"O sons, like one of us man is become,
To know both good and evil, since his taste
Of that defended fruit; but let him boast
His knowledge of good lost, and evil got;
Happier, had it sufficed him to have known
Good by itself, and evil not at all.
He sorrows now, repents, and prays contrite,
My motions in him; longer than they move,
His heart I know how variable and vain,
Self-left. Lest therefore his now bolder hand
Reach also of the tree of life, and eat,



» maine, ainsi qu'ils ont vu dernièrement ma » manière d'agir avec les anges pécheurs : mes » Saints, quoique stables dans leur état, en sont » demeurés plus affermis. »

Il dit, et le FILS donna le grand signal au brillant ministre qui veillait; soudain il sonna de sa trompette (peut-être entendue depuis sur Oreb quand Dieu descendit, et qui retentira peut-être encore une fois au jugement dernier). Le souffle angélique remplit toutes les régions : de leurs bosquets fortunés qu'ombrageait l'amarante, du bord de la source, ou de la fontaine, du bord des eaux de la vie, partout où ils se reposaient en sociétés de joie, les fils de la lumière se hâtèrent, se rendant à l'impérieuse sommation ; et ils prirent leurs places, jusqu'à ce que, du haut de son trône suprême, le Tout-Puissant annonça ainsi sa souveraine volonté.

« Enfans, l'homme est devenu comme l'un de » nous ; il connaît le bien et le mal depuis qu'il a » goûté de ce fruit défendu ; mais qu'il se glorifie » de connaître le bien perdu et le mal gagné : plus » heureux, s'il lui avait suffi de connaître le bien » par lui-même, et le mal pas du tout. A présent » il s'afflige, se repent et prie avec contrition : » mes mouvemens sont en lui ; ils agissent plus » long-temps que lui ; je sais combien son cœur » est variable et vain, abandonné à lui-même. » Dans la crainte qu'à présent sa main, devenue » plus audacieuse, ne se porte aussi sur l'arbre

And live for ever, dream at least to live
For ever, to remove him I decree,
And send him from the garden forth to till
The ground whence he was taken, fitter soil.

Michael, this my behest have thou in charge:
Take to thee from among the cherubim
Thy choice of flaming warriours, lest the fiend,
Or in behalf of man, or to invade
Vacant possession, some new trouble raise:
Haste thee, and from the Paradise of God
Without remorse drive out the sinful pair;
From hallow'd ground the unholy: and denounce
To them, and to their progeny, from thence
Perpetual banishment. Yet, lest they faint
At the sad sentence rigorously urged,
(For I behold them soften'd, and with tears
Bewailing their excess) all terrour hide.
If patiently thy bidding they obey,
Dismiss them not disconsolate; reveal
To Adam what shall come in future days,
As I shall thee enlighten; intermix
My covenant in the woman's seed renew'd;
So send them forth, though sorrowing, yet in peace:

And on the east side of the garden place,
Where entrance up from Eden easiest climbs,
Cherubic watch: and of a sword the flame
Wide-waving; all approach far off to fright,
And guard all passage to the tree of life;

» de vie, qu'il n'en mange, qu'il ne vive toujours, » ou qu'il ne rêve du moins de vivre toujours, j'ai » décidé de l'éloigner, de l'envoyer hors du jar- » din labourer la terre d'où il a été tiré; sol qui » lui convient mieux.

» Michel, je te charge de mon ordre : avec toi » prends à ton choix de flamboyans guerriers » parmi les chérubins, de peur que l'ennemi, » ou en faveur de l'homme, ou pour envahir sa » demeure vacante, n'élève quelque nouveau » trouble. Hâte-toi, et du Paradis de Dieu chasse » sans pitié le couple pécheur, chasse de la terre » sacrée les profanes, et dénonce-leur et à toute » leur postérité le perpétuel bannissement de ce » lieu. Cependant, de peur qu'ils ne s'évanouis- » sent en entendant leur triste arrêt rigoureuse- » ment prononcé (car je les vois attendris et dé- » plorant leurs excès avec larmes), cache-leur » toute terreur. S'ils obéissent patiemment à ton » commandement, ne les congédie pas inconso- » lés; révèle à Adam ce qui doit arriver dans les » jours futurs, selon les lumières que je te don- » nerai; entremêle à ce récit mon Alliance re- » nouvelée avec la race de la femme : ainsi ren- » voie-les, quoique affligés, cependant en paix.

» A l'orient du jardin, du côté où il est plus » facile de gravir Eden, place une garde de ché- » rubins et la flamme largement ondoyante d'une » épée afin d'effrayer au loin quiconque voudrait » approcher, et interdire tout passage à l'arbre

Lest Paradise a receptacle prove
To spirits foul, and all my trees their prey;
With whose stolen fruit man once more to delude."

He ceased; and the archangelic power prepared
For swift descent; with him the cohort bright
Of watchful cherubim: four faces each
Had, like a double Janus; all their shape
Spangled with eyes more numerous than those
Of Argus, and more wakeful than to drowse,
Charm'd with Arcadian pipe, the pastoral reed
Of Hermes, or his opiate rod.

Meanwhile,
To resalute the world with sacred light,
Leucothea waked, and with fresh dews embalm'd
The earth; when Adam and first matron Eve
Had ended now their orisons, and found
Strength added from above; new hope to spring
Out of despair; joy, but with fear yet link'd;
Which thus to Eve his welcome words renew'd:—

"Eve, easily may faith admit, that all
The good which we enjoy from Heaven descends;
But that from us aught should ascend to Heaven
So prevalent, as to concern the mind
Of God high-blest, or to incline his will,
Hard to belief may seem; yet this will prayer,

» de vie, de peur que le Paradis ne devienne le » réceptacle d'esprits impurs, que tous mes ar- » bres ne soient leur proie, dont ils déroberaient » le fruit, pour séduire l'homme encore une » fois. »

Il se tut : l'Archangélique pouvoir se prépare à une descente rapide et avec lui la cohorte brillante des vigilans chérubins. Chacun d'eux, ainsi qu'un double Janus, avait quatre faces; tout leur corps était semé d'yeux comme des paillettes, plus nombreux que les yeux d'Argus, et plus vigilans que ceux-ci qui s'assoupirent, charmés par la flûte arcadienne, par le roseau pastoral d'Hermès, ou par sa baguette soporifique.

Cependant, pour saluer de nouveau le monde avec la lumière sacrée, Leucothoé s'éveillait et embaumait la terre d'une fraîche rosée, alors qu'Adam et Ève notre première mère finissaient leur prière, et trouvaient leur force augmentée d'en haut : ils sentaient de leur désespoir sourdre une nouvelle espérance, une joie, mais encore liée à la frayeur. Adam renouvela à Ève ses paroles bien venues :

« Eve, la foi peut aisément admettre que tout » le bien dont nous jouissons descend du ciel; » mais que de nous quelque chose puisse monter » au ciel, assez prévalant pour occuper l'esprit » de Dieu souverainement heureux, ou pour in- » cliner sa volonté, c'est ce qui paraît difficile à » croire. Cependant cette prière du cœur, un

Or one short sigh of human breath, upborne
Ev'n to the seat of God: for since I sought
By prayer the offended Deity to appease,
Kneel'd, and before him humbled all my heart,
Methought I saw him placable and mild
Bending his ear; persuasion in me grew
That I was heard with favour; peace return'd
Home to my breast, and to my memory
His promise, that thy seed shall bruise our foe;
Which, then not minded in dismay, yet now
Assures me that the bitterness of death
Is past, and we shall live. Whence hail to thee,
Eve, rightly call'd mother of all mankind,
Mother of all things living, since by thee
Man is to live; and all things live for man."

To whom thus Eve, with sad demeanour, meek: —

"Ill-worthy I, such title should belong
To me transgressour; who, for thee ordain'd
A help, became thy snare; to me reproach
Rather belongs, distrust, and all dispraise:
But infinite in pardon was my Judge,
That I, who first brought death on all, am graced
The source of life; next favourable thou,
Who highly thus to entitle me vouchsafest,
Far other name deserving. But the field
To labour calls us, now with sweat imposed,

soupir rapide de la poitrine de l'homme volent jusqu'au trône de Dieu : car depuis que j'ai cherché par la prière d'apaiser la Divinité offensée, que je me suis agenouillé, et que j'ai humilié tout mon cœur devant DIEU, il me semble que je le vois placable et doux me prêtant l'oreille. Je sens naître en moi la persuasion qu'avec faveur j'ai été écouté. La paix est rentrée au fond de mon sein, et dans ma mémoire la promesse que ta race écrasera notre ennemi. Cette promesse, que je ne me rappelai pas d'abord dans mon épouvante, m'assure à présent que l'amertume de la mort est passée et que nous vivrons. Salut donc à toi, ÈVE, justement appelée la mère de tout le genre humain, 'a mère de toutes choses vivantes, puisque par oi l'homme doit vivre et que toutes choses ivent pour l'homme. »

'VE, dont le maintien était doux et triste :

Je suis peu digne d'un pareil titre, moi péeresse, moi qui ayant été ordonnée pour être ı aide, suis devenue ton piége : reproche, iance et tout blâme, voilà plutôt ce qui ppartient. Mais infini dans sa miséricorde é mon juge, de sorte que moi qui apportai remière la mort à tous, je suis qualifiée la ce de vie! Tu m'es ensuite favorable, quand ignes m'appeler hautement ainsi, moi qui e un tout autre nom! Mais les champs appellent au travail maintenant imposé

Though after sleepless night: for see! the morn,
All unconcern'd with our unrest, begins
Her rosy progress smiling: let us forth;
I never from thy side henceforth to stray,
Where'er our day's work lies, though now enjoin'd
Laborious till day droop: while here we dwell,
What can be toilsome in these pleasant walks?
Here let us live, though in fallen state, content."

So spake, so wish'd, much-humbled Eve; but fate
Subscribed not: nature first gave signs, impress'd
On bird, beast, air; air suddenly eclipsed,
After short blush of morn: nigh in her sight
The bird of Jove, stoop'd from his aery tour,
Two birds of gayest plume before him drove;
Down from a hill the beast that reigns in woods,
First hunter then, pursued a gentle brace,
Goodliest of all the forest, hart and hind:
Direct to the eastern gate was bend their flight.
Adam observed; and with his eye the chase
Pursuing, not unmoved, to Eve thus spake: —

"O Eve, some farther change awaits nigh,
Which Heaven by these mute signs in nature shows
Forerunners of his purpose; or to warn
Us, haply too secure of our discharge
From penalty, because from death released

» avec sueur, quoique après une nuit sans som-
» meil. Car vois! le matin tout indifférent à notre
» insomnie, recommence en souriant sa course
» de roses. Marchons! désormais je ne m'éloi-
» gnerai plus jamais de ton côté, en quelque
» endroit que notre travail journalier soit situé,
» quoique maintenant il nous soit prescrit péni-
» ble jusqu'au tomber du jour. Tandis que nous
» demeurons ici, que peut-il y avoir de fatigant
» dans ces agréables promenades? Vivons donc
» ici contens, bien que dans un état déchu. »

Ainsi parla, ainsi souhaita la très humiliée Eve; mais le destin ne souscrivit pas à ses vœux. La nature donna d'abord des signes exprimés par l'oiseau, la brute et l'air : l'air s'obscurcit soudainement après la courte rougeur du matin; à la vue d'Eve l'oiseau de Jupiter fondit de la hauteur de son vol sur deux oiseaux du plus brillant plumage, et les chassa devant lui; descendu de la colline, l'animal qui règne dans les bois (premier chasseur alors) poursuivit un joli couple, le plus charmant de toute la forêt, le cerf et la biche : leur fuite se dirigeait vers la porte orientale. Adam les observa, et suivant des yeux cette chasse, il dit à Ève, non sans émotion :

« O Eve, quelque changement ultérieur nous
» attend bientôt : le ciel, par ces signes muets
» dans la nature, nous montre les avant-coureurs
» de ses desseins, ou il nous avertit que nous comp-
» tons peut-être trop sur la remise de la peine,

Some days: how long, and what till then our life,
Who knows? or more than this, that we are dust,
And thither must return, and be no more?
Why else this double object in our sight,
Of flight pursued in the air, and o'er the ground
One way the self-same hour? why in the east
Darkness ere day's mid-course, and morning-light
More orient in yon western cloud, that draws
O'er the blue firmament a radiant white,
And slow descends with something heavenly fraught?"

He err'd not; for by this the heavenly bands
Down from a sky of jasper lighted now
In Paradise, and on a hill made halt;
A glorious apparition, hat not doubt
And carnal fear that day dimm'd Adam's eye.
Not that more glorious, when the angels met
Jacob in Mahanaim, where he saw
The field pavilion'd with his guardians bright;
Nor that, which on the flaming mount appear'd
In Dothan, cover'd with a camp of fire,
Against the Syrian king, who to surprise
One man, assassin-like, had levied war,
War unproclaim'd.

The princely hierarch
In their bright stand there left his powers, to seize



» parce que la mort est reculée de quelques jours. » De quelle longueur et quelle sera notre vie jusque-là, qui le sait? Savons-nous plus que ceci : nous sommes poudre, et nous retournerons en poudre, et nous ne serons plus. Autrement, pourquoi ce double spectacle offert à notre vue, cette poursuite dans l'air et sur la terre d'un seul côté, et à la même heure? Pourquoi cette obscurité dans l'orient avant que le jour soit à mi-course? Pourquoi la lumière du matin brille-t-elle davantage dans une nue de l'Occident qui déploie sur le bleu firmament une blancheur rayonnante, et descend avec lenteur chargée de quelque chose de céleste. »

Adam ne se trompait pas, car dans ce temps s cohortes angéliques descendaient à présent 'un nuage de jaspe dans le Paradis, et firent alte sur une colline; apparition glorieuse si le oute et la crainte de la chair n'eussent ce jour- obscurci les yeux d'ADAM ! Elle ne fut pas plus lorieuse cette autre vision, quand à Manahïm s anges rencontrèrent Jacob qui vit la campa- ne tendue des pavillons de ses gardiens éclatans, u cette vision à Dothaïn sur une montagne en- lammée, couverte d'un camp de feu prêt à mar- her contre le roi syrien, lequel, pour surpren- re un seul homme, avait, comme un assassin, ait la guerre, la guerre non déclarée.

Le prince Hiérarche laissa sur la colline à leur rillant poste ses guerriers pour prendre pos-



Possession of the garden : he alone,
To find where Adam shelter'd, took his way,
Not unperceived of Adam, who to Eve,
While the great visitant approach'd, thus spake : —

"Eve, now expect great tidings, which perhaps
Of us will soon determine, or impose
New laws to be observed: for I descry,
From yonder blazing cloud that veils the hill,
One of the heavenly host; and, by his gait,
None of the meanest : some great potentate,
Or of the thrones above; such majesty
Invests him coming : yet not terrible,
That I should fear; nor sociably mild,
As Raphael, that I should much confide ;
But solemn and sublime; whom, not to offend,
With reverence I must meet, and thou retire."

He ended; and the archangel soon drew nigh,
Not in his shape celestial, but as man
Clad to meet man : over his lucid arms
A military vest of purple flow'd,
Livelier than Melibœan, or the grain
Of Sarra, worn by kings and heroes old
In time of truce ; Iris had dipt the woof :
His starry helm unbuckled show'd him prime
In manhood where youth ended: by his side,

session du jardin. Seul pour trouver l'endroit où Adam s'était abrité, il s'avança, non sans être aperçu de notre premier père, qui dit à Ève pendant que la grande Visite s'approchait.

« Ève, prépare-toi maintenant à de grandes » nouvelles qui, peut-être, vont bientôt décider » de nous, ou nous imposer l'observation de nou- » velles lois : car je découvre là-bas, descendu du » nuage étincelant qui voile la colline, quelqu'un » de l'armée céleste, et à en juger par son port, » ce n'est pas un des moindres : c'est un grand » Potentat ou l'un des Trônes d'en haut, tant » il est dans sa marche revêtu de majesté ! Ce- » pendant il n'a ni un air terrible que je doive » craindre, ni comme Raphaël cet air sociable- » ment doux qui fasse que je puisse beaucoup » me confier à lui : mais il est solennel et su- » blime. Afin de ne pas l'offenser, il faut que » je l'aborde avec respect, et toi que tu te re- » tires. »

Il dit, et l'Archange arriva vite près de lui, non dans sa forme céleste, mais comme un homme vêtu pour rencontrer un homme : sur ses armes brillantes flottait une cotte de mailles d'une pourpre plus vive que celle de Mélibée ou de Sarra, que portaient les rois et les héros antiques dans les temps de trève : Iris en avait teint la trame. Le casque étoilé de l'Archange, dont la visière n'était pas baissée, le faisait voir dans cette primeur de virilité où finit la jeunesse. Au côté de

As in a glistering zodiac, hung the sword,
Satan's dire dread; and in his hand the spear.
Adam bow'd low: he, kingly, from his state
Inclined not, but his coming thus declared: —

" Adam, Heaven's high behest no preface needs:
Sufficient that thy prayers are heard; and Death,
Then due by sentence when thou didst transgress,
Defeated of his seizure many days,
Given thee of grace; wherein thou mayst repent,
And one bad act with many deeds well done
Mayst cover: well may then thy Lord, appeased,
Redeem thee quite from Death's rapacious claim;
But longer in this Paradise to dwell
Permits not: to remove thee I am come,
And send thee from the garden forth, to till
The ground whence thou wast taken, fitter soil."

He added not; for Adam, at the news
Heart-struck, with chilling gripe of sorrow stood,
That all his senses bound: Eve, who unseen,
Yet all had heard, with audible lament
Discover'd soon the place of her retire: —

" O unexpected stroke, worse than of death!
Must I thus leave thee, Paradise? thus leave
Thee, native soil! these happy walks and shades,
Fit haunt of gods? where I had hope to spend,

Michel, comme un éclatant zodiaque, pendait l'épée, terreur de Satan, et dans sa main, une lance. Adam fit une inclination profonde; Michel royalement n'incline pas sa grandeur, mais explique ainsi sa venue :

« Adam, le commandant suprême du Ciel n'a » besoin d'aucun préambule : il suffit que tes » prières aient été écoutées, et que la Mort (qui » t'était due par sentence, quand tu transgressas) » soit privée de son droit de saisie pour plusieurs » jours de grace, à toi accordés, pendant lesquels » tu pourras te repentir et couvrir de bonnes » œuvres un méchant acte. Il se peut alors que » ton Seigneur apaisé te rédime entièrement des » avares réclamations de la Mort. Mais il ne per» met pas que tu habites plus long-temps ce Para» dis : je suis venu pour t'en faire sortir et t'en» voyer, hors de ce jardin, labourer la terre d'où » tu as été tiré; sol qui te convient mieux. »

L'Archange n'ajouta rien de plus; car Adam, frappé au cœur par ces nouvelles, demeura sous le serrement glacé de la douleur, qui le priva de ses sens. Ève qui, sans être vue, avait cependant tout entendu, découvrit bientôt par un éclatant gémissement le lieu de sa retraite.

« O coup inattendu, pire que la mort! faut-il » donc te quitter, ô Paradis! vous quitter ainsi, » ô toi, terre natale, ô vous, promenades char» mantes, ombrages dignes d'être fréquentés des » Dieux! Ici j'avais espéré passer tranquille, bien

Quiet though sad, the respite of that day
That must be mortal to us both. O flowers,
That never will in other climate grow,
My early visitation, and my last
At even, which I bred up with tender hand
From the first opening bud, and gave ye names!
Who now shall rear ye to the sun, or rank
Your tribes, and water from the ambrosial fount?
Thee lastly, nuptial bower! by me adorn'd
With what to sight or smell was sweet! from thee
How shall I part, and whither wander down
Into a lower world, to this obscure
And wild? how shall we breathe in other air
Less pure, accustom'd to immortal fruits?"

Whom thus the angel interrupted mild: —

"Lament not, Eve; but patiently resign
What justly thou hast lost; nor set thy heart,
Thus over-fond, on that which is not thine:
Thy going is not lonely; with thee goes
Thy husband; him to follow thou art bound:
Where he abides, think there thy native soil."

Adam, by this from the cold sudden damp
Recovering, and his scatter'd spirits return'd,
To Michael thus his humble words adress'd: —

"Celestial, whether among the thrones, or named
Of them the highest; for such of shape may seem

» que triste, répit de ce jour qui doit être mortel » à tous deux. O fleurs qui ne croîtrez jamais » dans un autre climat, qui le matin receviez ma » première visite et le soir ma dernière; vous » que j'ai élevées d'une tendre main depuis le » premier bouton entr'ouvert, et à qui j'ai donné » des noms! ô fleurs! qui maintenant vous tour- » nera vers le soleil ou rangera vos tribus, et vous » arrosera de la fontaine d'ambroisie? Toi enfin, » berceau nuptial, orné par moi de tout ce qui » est doux à l'odorat ou à la vue, comment me » séparerai-je de toi? Où m'égarerai-je dans un » monde inférieur qui, auprès de celui-ci, est » obscur et sauvage? Comment pourrons-nous » respirer dans un autre air moins pur, nous, » accoutumés à des fruits immortels? »

L'ange interrompit doucement :

« Ève, ne te lamente point, mais résigne pa- » tiemment ce que tu as justement perdu : ne » mets pas ton cœur ainsi trop passionné dans » ce qui n'est pas à toi. Tu ne t'en vas point soli- » taire; avec toi s'en va ton mari. Tu es obligée » de le suivre : songe que là où il habite, là est » ton pays natal. »

Adam, revenant alors de son saisissement subit et glacé, rappela ses esprits confus, et adressa à Michel ces humbles paroles :

« Être céleste, soit que tu sièges parmi les » Trônes ou qu'on te nomme le plus grand d'en- » tre eux, car une telle forme peut paraître celle

Prince above princes! gently hast thou told
Thy message, which might else in telling wound,
And in performing end us; what besides
Of sorrow, and dejection, and despair,
Our frailty can sustain, thy tidings bring;
Departure from this happy place, our sweet
Recess, and only consolation left
Familiar to our eyes: all places else
Inhospitable appear, and desolate;
Nor knowing us, nor known;

And, if by prayer
Incessant I could hope to change the will
Of Him who all things can, I would not cease
To weary him with my assiduous cries:
But prayer against his absolute decree
No more avails than breath against the wind,
Blown stifling back on him that breathes it forth:

Therefore to his great bidding I submit.
This most afflicts me; that, departing hence,
As from his face I shall be hid, deprived
His blessed countenance: here I could frequent
With worship place by place where he vouchsafed
Presence Divine; and to my sons relate; —
On this mount he appear'd; under this tree
Stood visible; among these pines his voice
I heard; here with him at this fountain talk'd: —

So many grateful altars I would rear
Of grassy turf, and pile up every stone

» d'un prince au-dessus des princes, tu as redit » doucement ton message par lequel autrement » tu aurais pu en l'annonçant nous blesser, et en » l'accomplissant nous tuer. Ce qu'en outre de » chagrin, d'abattement, de désespoir, notre fai- » blesse peut soutenir, tes nouvelles l'apportent, » le partir de cet heureux séjour, notre tran- » quille retraite, et seule consolation laissée fa- » milière à nos yeux ! Toutes les autres demeures » nous paraissent inhospitalières et désolées, in- » connus d'elles, de nous inconnues.

» Si, par l'incessante prière, je pouvais espé- » rer changer la volonté de Celui qui peut toutes » choses, je ne cesserais de le fatiguer de mes » cris assidus; mais contre son décret absolu la » prière n'a pas plus de force que notre haleine » contre le vent, refoulée suffocante en arrière » sur celui qui l'exhale au dehors.

» Je me soumets donc à son grand commande- » ment. Ce qui m'afflige le plus, c'est qu'en m'é- » loignant d'ici, je serai caché de sa face, privé de » sa protection sacrée. Ici, j'aurais pu fréquenter » en adoration, de place en place, les lieux où la » divine Présence daigna se montrer; j'aurais dit » à mes fils : — Sur cette montagne il m'apparut; » sous cet arbre il se rendit visible; parmi ces » pins j'entendis sa voix; ici au bord de cette » fontaine je m'entretins avec lui.

» Ma reconnaissance aurait élevé plusieurs au- » tels de gazon, et j'aurais entassé les pierres lus-

Of lustre from the brook, in memory
Or monument to ages; and thereon
Offer sweet-smelling gums, and fruits, and flowers.
In yonder nether world where shall I seek
His bright appearances, or footstep trace?
For though I fled him angry, yet, recall'd
To life prolong'd and promised race, I now
Gladly behold though but his utmost skirts
Of glory; and far off his steps adore."

To whom thus Michael with regard benign: —

"Adam, thou know'st heaven his, and all the earth;
Not this rock only; his omnipresence fills
Land, sea, and air, and every kind that lives,
Fomented by his virtual power and warm'd:
All the earth he gave thee to possess and rule,
No despicable gift; surmise not then
His presence to these narrow bounds confined
Of Paradise, or Eden: this had been
Perhaps thy capital seat, from whence had spread
All generations; and had hither come
From all the ends of the eart, to celebrate
And reverence thee, their great progenitor.
But this pre-eminence thou hast lost, brought down
To dwell on even ground now with thy sons:

Yet doubt not but in valley and in plain,

» trées du ruisseau, en souvenir ou monument » pour les âges : sur ces autels j'aurais offert les » suaves odeurs des gommes doucement parfu» mées, des fruits et des fleurs. Dans le monde » ici-bas, au dessous, où chercherai-je ses bril» lantes apparitions et les vestiges de ses pieds ? » Car bien que je fuis sa colère, cependant, rap» pelé à la vie prolongée et une postérité m'é» tant promise, à présent je contemple avec joie » l'extrémité des bords de sa gloire, et j'adore de » loin ses pas. »

Michel, avec des regards pleins de bénignité :

« Adam, tu le sais, le ciel et toute la terre sont » à Dieu, et non pas ce roc seulement : son omni» présence remplit la terre, la mer, l'air et toutes » les choses qui vivent fomentées et échauffées » par son pouvoir virtuel. Il t'a donné toute la » terre pour la posséder et la gouverner ; présent » non méprisable! N'imagine donc pas que sa » présence soit confinée dans les bornes étroites » de ce Paradis ou d'Eden. Eden aurait peut-être » été ton siége principal, d'où toutes les généra» tions se seraient répandues, et où elles seraient » revenues de toutes les extrémités de la terre, » pour te célébrer et te révérer toi, leur grand » auteur. Mais cette prééminence tu l'as perdue, » descendu que tu es pour habiter maintenant la » même terre que tes fils.

» Cependant ne doute pas que Dieu ne soit » dans la plaine et dans la vallée comme il est

God is, as here; and will be found alike
Present; and of his presence many a sign
Still following thee, still compassing thee round
With goodness and paternal love, his face
Express, and of his steps the track divine.
Which that thou mayst believe, and be confirm'd
Ere thou from hence depart, know, I am sent
To show thee what shall come in future days
To thee and to thy offspring: good with bad
Expect to hear, supernal grace contending
With sinfulness of men; thereby to learn
True patience, and to temper joy with fear
And pious sorrow; equally inured
By moderation either state to bear,
Prosperous or adverse: so shalt thou lead
Safest thy life, and best prepared endure
Thy mortal passage when it comes. Ascend
This hill; let Eve (for I have drench'd her eyes)
Here sleep below, while thou to foresight wakest;
As once thou slept'st, while she to life was form'd."

To whom thus Adam gratefully replied: —

"Ascend; I follow thee, safe guide, the path
Thou lead'st me; and to the hand of Heaven submit,
However chastening; to the evil turn
My obvious breast; arming to overcome

» ici, qu'il ne s'y trouve également présent:
» les signes de sa présence te suivront encore;
» tu seras encore environné de sa bonté, de son
» paternel amour, de son image expresse et
» de la trace divine de ses pas. Afin que tu
» puisses le croire et t'en assurer avant ton dé-
» part d'ici, saches que je suis envoyé pour te
» montrer ce qui, dans les jours futurs, doit
» arriver à toi et à ta race. Prépare-toi à entendre
» le bien et le mal, à voir la grace surnaturelle
» lutter avec la méchanceté des hommes : de ceci
» tu apprendras la vraie patience, et à tempé-
» rer la joie par la crainte et par une sainte tris-
» tesse, accoutumé par la modération à suppor-
» ter également l'une et l'autre fortune, prospère
» ou adverse. Ainsi, tu conduiras le plus sûre-
» ment ta vie, et tu seras mieux préparé à endu-
» rer ton passage de la mort, quand il arrivera.
» Monte sur cette colline; laisse ton épouse (car
» j'ai éteint ses yeux) dormir ici en bas, tandis
» que tu veilleras pour la prévision de l'avenir,
» comme tu dormis autrefois quand Ève fut for-
» mée pour la vie. »

Adam, plein de reconnaissance, lui répondit :

« Monte ; je te suis, guide sûr, dans le sentier
» où tu me conduis, et sous la main du ciel je
» m'abaisse, quoiqu'elle me châtie. Je présente
» mon sein au devant du mal, en l'armant de
» souffrance pour vaincre et gagner le repos

By suffering, and earn rest from labour won,
If so I may attain."

So both ascend
In the visions of God. It was a hill,
Of Paradise the highest; from whose top,
The hemisphere of earth, in clearest ken,
Stretch'd out to the amplest reach of prospect lay.
Not higher that hill, nor wider looking round,
Whereon, for different cause, the tempter set
Our second Adam, in the wilderness;
To show him all earth's kingdoms, and their glory.

His eye might there command wherever stood
City of old or modern fame, the seat
Of mightiest empire, from the destined walls
Of Cambalu, seat of Cathanian Can,
And Samarchand by Oxus, Temir's throne,
To Paquin of Sinæan kings; and thence
To Agra and Lahor of Great Mogul,
Down to the Golden Chersonese; or where
The Persian in Ecbatan sat, or since
In Hispahan; or where the Russian ksar
In Mosco; or the sultan in Bizance,
Turchestan-born: nor could his eye not ken
The empire of Negus to his utmost port
Ercoco, and the less maritim kings,
Monbaza, and Quiloa, and Melind,
And Sofala, thought Ophir, to the realm

» acquis par le travail, si de la sorte j'y puis
» atteindre. »

Tous deux montent dans les Visions de Dieu : c'était une montagne, la plus haute du Paradis, du sommet de laquelle l'hémisphère de la terre, distincte à la vue, s'offrait étendue à la plus grande portée de la perspective. Elle n'était pas plus haute, elle ne commandait pas une plus large vue à l'entour, cette montagne sur laquelle (par une raison différente) le tentateur transporta notre second Adam dans le désert pour lui montrer tous les royaumes de la terre et leur gloire.

Là, l'œil d'Adam pouvait dominer, quelque part qu'elles fussent assises, les cités d'antique ou moderne renommée, les capitales des empires les plus puissans, depuis les murs destinés pour Cambalu, siége du Kan de Cathai, et depuis Samarcande, trône de Temir, près de l'Oxus, jusqu'à Pékin, séjour des rois de la Chine; et de là, jusqu'à Agra et Lahor, du grand Mogol; descendant jusqu'à la Chersonèse d'or, ou bien vers le lieu qu'habitait jadis le Perse dans Ecbatane, ou depuis dans Ispahan, ou vers Moscow, du czar de Russie, ou dans Bysance soumise au sultan, né Turkestan. Son œil pouvait voir encore l'empire de Négus jusqu'à Erecco, son port le plus éloigné, et les plus petits rois maritimes de Monbaza, de Quiloa, de Melinde et de Sofala qu'on croit être Ophir, jusqu'au royaume de

Of Congo, and Angola farthest south;
Or thence from Niger flood to Atlas mount,
The kingdoms of Almansor, Fez and Sus,
Morocco, and Algiers, and Tremisen;
On Europe thence, and where Rome was to sway
The world: in spirit perhaps he also saw
Rich Mexico, the seat of Montezume,
And Cusco in Peru, the richer seat
Of Atabalipa; and yet unspoil'd
Guiana, whose great city Geryon's sons
Call El Dorado .

But not nobler sights
Michael from Adam's eyes the film removed,
Which that false fruit that promised clearer sight
Had bred: Then purged with euphrasy and rue
The visual nerve, for he had much to see;
And from the well of life three drops instill'd.
So deep the power of these ingredients pierced,
Ev'n to the inmost seat of mental sight,
That Adam, now enforced to close his eyes,
Sunk down, and all his spirits became entranced;
But him the gentle angel by the hand
Soon raised, and his attention thus recall'd: —

" Adam, now ope thine eyes; and first behold
The effects, which thy original crime hath wrought
In some to spring fr e; who never touch'd
The excepted tree; r wi the snake conspired;
Nor sinn'd thy s yet that sin derive
Corruption, to br ore violent deeds.

Congo, et celui d'Angola le plus éloigné vers le Sud. De là, depuis le fleuve Niger jusqu'au mont Atlas, les royaumes d'Almanzor, de Fez, de Sus, de Maroc, d'Alger et de Tremizen, et ensuite en Europe les lieux d'où Rome devait dominer le monde. Peut-être vit-il aussi en esprit la riche Mexico, siége de Montezume, et dans le Pérou Cusco, siége plus riche d'Atabaippa, et la Guyane non encore dépouillée, et dont la grande cité est appelée El-Dorado par les enfans de Geryon.

Mais pour de plus nobles spectacles, Michel enleva la taie formée sur les yeux d'Adam par le fruit trompeur qui avait promis une vue plus perçante. L'ange lui nettoya le nerf optique avec l'enfraise et la rue, car il avait beaucoup à voir, et versa dans ses yeux trois gouttes de l'eau du Puits de vie. La vertu de ces collyres pénétra si avant, même dans la partie la plus intérieure de la vue mentale, qu'Adam, forcé alors de fermer les yeux, tomba, et tous ses esprits s'engourdirent; mais l'ange gracieux le releva aussitôt par la main, et rappela ainsi son attention :

« Adam, ouvre maintenant les yeux, et vois » d'abord les effets que ton péché originel a opé- » rés dans quelques-uns de ceux qui doivent » naître de toi, qui n'ont jamais ni touché à » l'arbre défendu, ni conspiré avec le serpent, ni » péché ton péché. Et cependant de ce péché dé- » rive la corruption qui doit produire des actions » plus violentes. »



His eyes he open'd, and beheld afield,
Part arable and tilth, whereon were sheaves
New-reap'd ; the other part sheep-walks and folds :
In the midst an altar as the landmark stood
Rustic, of grassy sord : thither anon
A sweaty reaper from his tillage brought
First-fruits, the green ear, and the yellow sheaf,
Uncull'd, as came to hand ; a shepherd next,
More meek, came with the firstlings of his flock,
Choicest and best ; then, sacrificing, laid
The inwards and their fat, with incense strow'd,
On the cleft wood, and all due rites perform'd :
His offering soon propitious fire from heaven
Consumed with nimble glance, and grateful steam ;
The other's not, for his was not sincere ;
Whereat he inly raged, and, as they talk'd,
Smote him into the midriff with a stone
That beat out life : he fell ; and, deadly pale,
Groan'd out his soul with gushing blood effused.

Much at that sight was Adam in his heart
Dismay'd, and thus in haste to the angel cried : —

" O teacher, some great mischief hath befallen
To that meek man, who well had sacrificed :
Is piety thus and pure devotion paid ? "

Adam ouvrit les yeux, et vit un champ : dans une partie de ce champ, arable et labourée, étaient des javelles nouvellement moissonnées ; dans l'autre partie des parcs et des pâturages de brebis : au milieu, comme une borne d'héritage, s'élevait un autel rustique de gazon. Là tout à l'heure, un moissonneur, couvert de sueur, apporta les premiers fruits de son labourage, l'épi vert et la gerbe jaune, non triés, et comme ils s'étaient trouvés sous la main. Après lui un berger plus doux vint, avec les premiers nés de son troupeau, les meilleurs et les mieux choisis : alors les sacrifiant, il en étendit les entrailles et la graisse parsemées d'encens sur du bois fendu, et il accomplit tous les rites convenables. Bientôt un feu propice du ciel consuma son offrande avec une flamme rapide et une fumée agréable ; l'autre offrande ne fut pas consumée, car elle n'était pas sincère : de quoi le laboureur sentit une rage intérieure, et comme il causait avec le berger, il le frappa au milieu de la poitrine d'une pierre qui lui fit rendre la vie : il tomba, et, mortellement pâle, exhala son âme gémissante avec un torrent de sang répandu.

A ce spectacle, Adam fut épouvanté dans son cœur, et en hâte cria à l'Ange :

« Oh ! maître, quelque grand malheur est ar-
» rivé à ce doux homme qui avait bien sacrifié !
» Est-ce ainsi que la piété et une dévotion pure
» sont récompensées ? »

To whom Michael thus, he also moved, replied: —
"These two are brethren, Adam, and to come
Out of thy loins; the unjust the just hath slain,
For envy that his brother's offering found
From Heaven acceptance; but the bloody fact
Will be avenged; and the other's faith, approved,
Lose no reward; though here thou see him die,
Rolling in dust and gore."

To which our sire: —

"Alas! both for the deed, and for the cause!
But have I now seen death? Is this the way
I must return to native dust? O sight
Of terrour, foul and ugly to behold,
Horrid to think, how horrible to feel!"

To whom thus Michael: —

"Death thou hast seen
In his first shape on man; but many shapes
Of death, and many are the ways that lead
To his grim cave, all dismal; yet to sense
More terrible at the entrance, than within.
Some, as thou saw'st, by violent stroke shall die;
By fire, flood, famine, by intemperance more
In meats and drinks, which on the earth shall bring
Diseases dire, of which a monstrous crew
Before thee shall appear; that thou mayst know
What misery the inabstinence of Eve
Shall bring on men."

Michel, ému aussi, répliqua :

« Ces deux-ci sont frères, Adam, et ils sortiront
» de tes reins : l'injuste a tué le juste par envie de
» ce que le ciel avait accepté l'offrande de son
» frère. Mais l'action sanguinaire sera vengée ; et
» la foi du juste approuvée ne perdra pas sa
» récompense, bien que tu le voies ici mourir, se
» roulant dans la poussière et le sang caillé. »

Notre premier père :

« Hélas ! pour quelle action ! et par quelle
» cause ! mais ai-je vu maintenant la Mort ? Est-
» ce par ce chemin que je dois retourner à ma
» poussière natale ? O spectacle de terreur ! Mort
» difforme et affreuse à voir ! horrible à penser !
» combien horrible à souffrir ! »

Michel :

« Tu as vu la Mort sous la première forme dans
» laquelle elle s'est montrée à l'homme ; mais va-
» riées sont les formes de la Mort, nombreux les
» chemins qui conduisent à sa caverne effrayante ;
» tous sont funestes. Cependant cette caverne est
» plus terrible pour les sens à l'entrée, qu'elle ne
» l'est au dedans. Quelques-uns, comme tu l'as vu,
» mourront d'un coup violent ; quelques autres
» par le feu, l'eau, la famine ; un bien plus grand
» nombre par l'intempérance du boire et du man-
» ger, qui produira sur la terre de cruelles mala-
» dies dont une troupe monstrueuse va paraître
» devant toi, afin que tu puisses connaître
» quelles misères l'abstinence d'Eve apportera aux
» hommes. »



Immediately a place
Before his eyes appear'd, sad, noisome, dark;
A lazar-house it seem'd; wherein were laid
Numbers of all diseased; all maladies
Of ghastly spasm, or racking torture, qualms
Of heart-sick agony, all feverous kinds,
Convulsions, epilepsies, fierce catarrhs,
Intestine stone and ulcer, colic pangs,
Demoniac phrensy, moping melancholy,
And moon-struck madness, pining atrophy,
Marasmus, and wide-wasting pestilence,
Dropsies, and asthmas, and joint-racking rheums.
Dire was the tossing, deep the groans; Despair
Tended the sick, busiest from couch to couch;
And over them triumphant Death his dart
Shook, but delay'd to strike, though oft invoked
With vows, as their chief good and final hope.

Sight so deform what heart of rock could long
Dry-eyed behold? Adam could not, but wept,
Though not of woman born; compassion quell'd
His best of man, and gave him up to tears
A space, till firmer thoughts restrain'd excess;
And, scarce recovering words, his plaint renew'd: —

"O miserable mankind, to what fall
Degraded, to what wretched state reserved!

Aussitôt parut devant ses yeux un lieu triste, nfect, obscur, qui ressemblait à un lazaret. Dans e lieu étaient des multitudes de malades, toutes es maladies qui causent d'horribles spasmes, de léchirantes tortures, des défaillances de cœur ouffrant l'agonie, les fièvres de toute espèce, es convulsions, les épilepsies, les cruels catarhes, la pierre intestine, et l'ulcère, la colique iguë, la frénésie démoniaque, la mélancolie ongeresse et la lunatique démence, la languisante atrophie, le marasme, la peste qui moisonne largement, les hydropisies, les asthmes et es rhumatismes qui brisent les joints. Cruelles taient les secousses, profonds les gémissemens. e Désespoir, empressé de lit en lit, visitait les ıalades, et sur eux la Mort triomphante branissait son dard, mais elle différait de frapper, uoique souvent invoquée par leurs vœux, comme eur premier bien et leur dernière espérance.

Quel cœur de rocher aurait pu voir long-temps 'un œil sec un spectacle si horrible? Adam ne e put, et il pleura, quoiqu'il ne fût pas né de la emme : la compassion vainquit ce qu'il y a de ıeilleur dans l'homme, et pendant quelques ıomens le livra aux pleurs; jusqu'à ce que de lus fermes pensées en modérèrent enfin l'excès. ecouvrant à peine la parole, il renouvela ses laintes.

« O malheureuse espèce humaine! à quel abaissement descendue! à quel misérable état réser-

Better end here unborn. Why is life given
To be thus wrested from us? rather, why
Obtruded on us thus? who, if we knew
What we receive, would either not accept
Life offer'd, or soon beg to lay it down;
Glad to be so dismiss'd in peace. Can thus
The image of God in man, created once
So goodly and erect, though faulty since,
To such unsightly sufferings be debased
Under inhuman pains? Why should not man,
Retaining still divine similitude
In part, from such deformities be free,
And, for his Maker's image sake, exempt?"

"Their Maker's image, answer'd Michael, then
Forsook them, when themselves they vilified
To serve ungovern'd appetite; and took
His image whom they served, a brutish vice,
Inductive mainly to the sin of Eve.
Therefore so abject is their punishment,
Disfiguring not God's likeness, but their own;
Or if his likeness, by themselves defaced:
While they pervert pure Nature's healthful rules
To loathsome sickness; worthily, since they
God's image did not reverence in themselves."

"I yield it just, said Adam, and submit.
But is there yet no other way, besides

» vée ! mieux vaudrait n'être pas né ! Pourquoi la » vie nous a-t-elle été donnée, si elle nous devait » être ainsi arrachée, plutôt, pourquoi nous a-t- » elle été ainsi imposée ? Qui, si nous connaissions » ce que nous recevons, ou voudrait accepter la » vie offerte, ou aussitôt ne demanderait à la » déposer, content d'être renvoyé en paix ? L'i- » mage de Dieu, créée d'abord dans l'homme, si » belle et si droite, quoique depuis fautive, peut- » elle être ravalée à des souffrances hideuses à voir, » à des tortures inhumaines ? Pourquoi, l'homme » retenant encore une partie de la ressemblance » divine, ne serait-il pas affranchi de ses diffor- » mités ? pourquoi n'en serait-il pas exempté, par » égard pour l'image de son créateur ? »

« L'image de leur créateur, répondit Michel, » s'est retirée d'eux, quand ils se sont avilis eux- » mêmes pour satisfaire des appétits déréglés ; ils » prirent alors l'image de celui qu'ils servaient, » du vice brutal qui principalement induisit Ève » au péché. C'est pour cela que leur châtiment est » si abject ; ils ne défigurent pas la ressemblance » de Dieu, mais la leur ; ou si cette ressemblance » est par eux-mêmes effacée lorsqu'ils pervertis- » sent les règles saintes de la pure nature en ma- » ladie dégoûtante, ils sont punis convenablement, » puisqu'ils n'ont pas respecté en eux-mêmes » l'image de Dieu. »

« Je reconnais que cela est juste, dit Adam, » et je m'y soumets ; mais n'est-il d'autre voie que

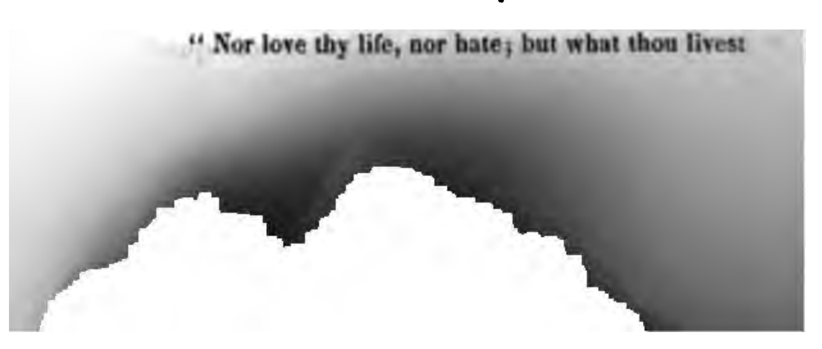
These painful passages, how we may come
To death, and mix with our connatural dust ? "

" There is, said Michael, if thou well observe
The rule of—Not too much : by temperance thaugt,
In what thou eat'st and drink'st ; seeking from tence
Due nourishment, not gluttonous delight ;
Till many years over thy head return,
So mayst thou live ; till, like ripe fruit, thou drop
Into thy mother's lap ; or be with ease
Gather'd, not harshly pluck'd ; for death mature :
This is old age ; but then, thou must outlive
Thy youth, thy strength, thy beauty ; which will change
To wither'd, weak, and gray ; thy senses then,
Obtuse, all taste of pleasure must forego,
To what thou hast ; and, for the air of youth,
Hopeful and cheerful, in thy blood will reign
A melancholy damp of cold and dry
To weigh thy spirits down, and last consume
The balm of life. "

To whom our ancestor : —

" Henceforth I fly not death, nor would prolong
Life much ; bent rather, how I may be quit,
Fairest and easiest, of this cumbrous charge ;
Which I must keep till my appointed day
Of rendering up, and patiently attend
My dissolution.

Michael replied : —


" Nor love thy life, nor hate ; but what thou livest

» ces pénibles sentiers, pour arriver à la mort et
» nous mêler à notre poussière consubstantielle? »

« Il en est une, dit Michel, si tu observes la
» règle : *rien de trop;* règle enseignée par la tem-
» pérance dans ce que tu manges et bois, cher-
» chant une nourriture nécessaire et non de
» gourmandes délices : jusqu'à ce que les années
» reviennent nombreuses sur ta tête, puisses-tu
» vivre ainsi, jusqu'à ce que, comme un fruit
» mûr, tu tombes dans le sein de ta mère ou que
» tu sois cueilli avec facilité, non arraché avec
» rudesse, étant mûr pour la mort : ceci est le
» vieil âge. Mais alors tu survivras à ta jeunesse,
» à ta force, à ta beauté devenue fanée, faible et
» grise. Alors tes sens émoussés perdront tout
» goût de plaisir pour ce que tu as. Au lieu de ce
» souffle de jeunesse, de gaieté et d'espérance,
» circulera dans ton sang une vapeur mélanco-
» lique froide et stérile pour appesantir tes esprits,
» et consumer enfin le baume de ta vie. »

Notre grand ancêtre :

« Désormais je ne fuis point la mort, ni ne vou-
» drais prolonger beaucoup ma vie, incliné plutôt
» à m'enquérir comment je puis le plus douce-
» ment et le plus aisément quitter cet incommode
» fardeau qu'il me faudra porter jusqu'au jour
» marqué pour le rendre, et attendre avec pa-
» tience ma dissolution ! »

Michel répliqua :

« N'aime ni ne hais ta vie : mais ce que tu vi-



ive well: how long, or short, permit to Heaven:
And now prepare thee for another sight."

He look'd, and saw a spacious plain, whereon
Were tents of various hue; by some, were herds
Of cattle grazing; others, whence the sound
Of instruments, that made melodious chime,
Was heard, of harp and organ; and who moved
Their stops and chords was seen; his volant touch
Instinct through all proportions, low and high,
Fled and pursued transverse the resonant fugue.

In other part stood one who, at the forge
Labouring, two massy clods of iron and brass
Had melted (whether found where casual fire
Had wasted woods on mountain or in vale,
Down to the veins of earth; thence gliding hot
To some cave's mouth; or whether wash'd by stream
From under ground); the liquid ore he drain'd
Into fit moulds pr [illegible] d; from which he form'd
First his own [illegible] en, wha [illegible] it else be w [illegible]
Fusil or grav [illegible] al.

After [illegible]

But on t [illegible]
From [illegible]

» vras, vis le bien. Ta vie sera-t-elle longue ou » courte? laisse faire au ciel! Prépare-toi main» tenant à un autre spectacle. »

Adam regarda, et il vit une plaine spacieuse, couverte de tentes de différentes couleurs; près de quelques-unes, paissaient des troupeaux de bétail. De plusieurs autres on entendait s'élever le son d'instrumens qui produisaient les mélodieux accords de la harpe et de l'orgue : on voyait celui qui faisait mouvoir les touches et les cordes; sa main légère, par toutes les proportions volait inspirée en bas et en haut, et poursuivait en travers la fugue sonore.

Dans un autre endroit se tenait un homme qui, travaillant à la forge, avait fondu deux massifs blocs de fer et de cuivre; soit qu'il les eût trouvés là où un incendie fortuit avait consumé les bois sur une montagne ou dans une vallée (embrasement descendu dans les veines de la terre, et de là faisant couler la matière brûlante par la bouche de quelque cavité); soit qu'un torrent eût dégagé ces masses de dessous la terre : l'homme versa le minéral liquide dans des moules exprès préparés : il en forma d'abord ses propres outils, ensuite ce qui p uvait être façonné par la nte ou g en métal.

rès sonnag , mais du côté le plus
d'une espèce diffé-
agnes voisines, leur
t dans la plaine :

Down to the plain descended; by their guise
Just men they seem'd, and all their study bent
To worship God aright, and know his works
Not hid; nor those things last, which might preserve
Freedom and peace to men :

They on the plain
Long had not walk'd, when from the tents, behold!
A bevy of fair women, richly gay
In gems and wanton dress; to the harp they sung
Soft amorous ditties, and in dance came on.
The men, though grave, eyed them, and let their eyes
Rove without rein; till, in the amorous net
Fast caught, they liked; and each his liking chose.
And now of love they treat, till the evening star,
Love's harbinger, appear'd; then, all in heat,
They light the nuptial torch, and bid invoke
Hymen, then first to marriage rites invoked:
With feast and music all the tents resound.

Such happy interview, and fair event
Of love and youth not lost, songs, garlands, flowers,
And charming symphonies, attach'd the heart
Of Adam, soon inclined to admit delight,
The bent of nature; which he thus express'd : —

" True opener of mine eyes, prime angel blest;

par leurs manières ils semblaient des hommes justes, et toute leur étude les portait à adorer Dieu en vérité, à connaître ses ouvrages non cachés, et ces choses qui peuvent maintenir la liberté et la paix parmi les hommes.

Ils n'eurent pas long-temps marché dans la plaine, quand voici venir des tentes une volée de belles femmes, richement parées de pierreries et de voluptueux atours : elles chantaient sur la harpe de douces et amoureuses ballades, et s'avançaient en dansant. Les hommes, quoique graves, les regardèrent et laissèrent leurs yeux errer sans frein; pris tout d'abord au filet amoureux, ils aimèrent, et chacun choisit celle qu'il aimait : ils s'entretinrent d'amour jusqu'à ce que l'étoile du soir, avant-coureur de l'amour, parut. Alors pleins d'ardeur, ils allument la torche nuptiale et ordonnent d'invoquer l'hymen, pour la première fois aux cérémonies du mariage, invoqué alors : de fête et de musique toutes les tentes retentissent.

Cette entrevue si heureuse, cette rencontre charmante d'amour et de jeunesse, non perdue, ces chants, ces guirlandes, ces fleurs, ces agréables symphonies, attachent le cœur d'Adam (promptement incliné à se rendre à la volupté, penchant de la nature!) sur quoi il s'exprime de cette manière :

« O toi qui m'as véritablement ouvert les yeux,
» premier ange béni, cette vision me paraît bien

Much better seems this vision, and more hope
Of peaceful days portends, than those two past :
Those were of hate and death, or pain much worse ;
Here nature seems fulfill'd in all her ends. "

To whom thus Michael : —

" Judge no what is best
By pleasure, though to nature seeming meet ;
Created as thou art, to nobler end
Holy and pure, conformity divine.

Those tents thou saw'st so pleasant, were the tents
Of wickedness, wherein shall dwell his race
Who slew his brother ; studious they appear
Of arts that polish life, inventors rare ;
Unmindful of their Maker, though his Spirit
Taught them ; but they his gifts acknowledged none.
Yet they a beauteous offspring shall beget ;
For that fair female troop thou saw'st, that seem'd
Of goddesses, so blithe, so smooth, so gay,
Yet empty of all good, wherein consists
Woman's domestic honour and chief praise ;
Bred only and completed to the taste
Of lustful appetence, to sing, to dance,
To dress, and troll the tongue, and roll the eye ; —
To these that sober race of men, whose lives
Religious titled them the sons of God,
Shall yield up all their virtue, all their
Ignobly, to the trains and to the

» meilleure, et présage plus d'espérance de jours » pacifiques que les deux visions précédentes : » celles-là étaient des visions de haine et de mort, » ou de souffrances pires : ici la nature semble » remplie dans toutes ses fins. »

Michel.

« Ne juge point de ce qui est meilleur par le » plaisir, quoique paraissant convenir à la nature : » tu es créé pour une plus noble fin, une fin sainte » et pure, conformité divine.

« Ces tentes que tu vois si joyeuses sont les » tentes de la méchanceté, sous lesquelles habitera » la race de celui qui tua son frère. Ces hommes » paraissent ingénieux dans les arts qui polissent » la vie, inventeurs rares, oublieux de leur créa- » teur, quoique enseignés de son Esprit ; mais ils » ne reconnaissent aucun de ses dons ; toutefois » ils engendreront une superbe race : car cette » belle troupe de femmes que tu as vue, qui sem- » blaient des divinités, si enjouées, si attrayantes, » si gaies, sont cependant vides de ce bien dans » lequel consiste l'honneur domestique de la » femme, et sa principale gloire ; nourries et ac- » complies seulement pour le goût d'une appé- » tence lascive, pour chanter, danser, se parer, » remuer la langue, et rouler les yeux. Cette sobre » race d'hommes, dont les vies religieuses leur » avaient acquis le titre d' [illegible] fans de Dieu, sacri- » fieront ignoblement t[illegible] vertu, toute leur » gloire, aux amorces e[illegible] rires de ces belles

Of these fair atheists; and now swim in joy,
Ere long to swim at large; and laugh, for which
The world ere long a world of tears must weep."

To whom thus Adam, of short joy bereft: —

"O pity and shame, that they, who to live well
Enter'd so fair, should turn aside to tread
Paths indirect, or in the midway faint!
But still I see the tenour of man's woe
Holds on the same, from woman to begin."

"From man's effeminate slackness it begins,
Said the angel, who should better hold his place
By wisdom, and superiour gifts received.
But now prepare thee for another scene."

He look'd, and saw wide territory spread
Before him, towns, and rural works between;
Cities of men with lofty gates and towers,
Concourse in arms, fierce faces threatening war,
Giants of mighty bone and bold emprise;
Part wield their arms, part curb the foaming steed,
Single or in array of battel ranged
Both horse and foot, nor idly mustering stood:

One way a band select from forage drives
A herd of beeves, fair oxen and fair kine,
From a fat meadow-ground; or fleecy flock,

» athées; ils nagent maintenant dans la joie, et ils
» nageront avant peu dans un plus large abîme :
» ils rient, et pour ce rire, la terre avant peu ver-
» sera un monde de pleurs. »

Adam, privé de sa courte joie :

« O pitié! ô honte! que ceux qui, pour bien
» vivre, débutèrent si parfaitement, se jettent à
» l'écart, suivent des sentiers détournés, ou dé-
» faillent à moitié chemin! Mais je vois toujours
» que le malheur de l'homme tient de la même
» cause : il commence à la femme. »

« Il commence, dit l'Ange, à la mollesse effé-
» minée de l'homme qui aurait dû mieux garder
» son rang par la sagesse, et par les dons supé-
» rieurs qu'il avait reçus. Mais à présent prépare-
» toi pour une autre scène. »

Adam regarda, et il vit un vaste territoire déployé devant lui, entrecoupé de villages et d'ouvrages champêtres : cités pleines d'hommes avec des portes et des tours élevées, concours de peuple en armes, visages hardis menaçant la guerre, géans aux grands os et d'une entreprenante audace! Ceux-ci manient leurs armes, ceux-là domptent le coursier écumant : isolés ou rangés en ordre de bataille, cavaliers et fantassins, ne sont pas là pour une montre oisive.

D'un côté, un détachement choisi amène du fourrage un troupeau de gros bétail, de beaux bœufs, et de belles vaches, enlevés des gras pâturages, ou une multitude laineuse, des brebis et

Ewes and their bleating lambs over the plain,
Their booty; scarce with life the shepherds fly,
But call in aid, which makes a bloody fray:
With cruel tournament the squadrons join;
Where cattle pastured late, now scatter'd lies
With carcases and arms the ensanguined field,
Deserted.

Others to a city strong
Lay siege, encamp'd; by battery, scale, and mine,
Assaulting: others from the wall defend
With dart and javelin, stones, and sulphurous fire;
On each hand slaughter, and gigantic deeds.

In other part the sceptred heralds call
To council, in the city-gates; anon
Gray-headed men and grave, with warriours mix'd,
Assemble, and harangues are heard, but soon
In factious opposition; till at last
Of middle age one rising, eminent
In wise deport, spake much of right and wrong,
Of justice, of religion, truth, and peace,
And judgment from above: him old and young
Exploded, and had seized with violent hands;
Had not a cloud descending snatch'd him thence,
Unseen amid the throngh: so violence
Proceeded, and oppression, and sword-law,
Through all the plain, and refuge none was found.

Adam was all in tears, and to his guide
Lamenting turn'd full sad:—

leurs bêlans agneaux butinés dans la plaine. Le berger échappe à peine avec la vie, mais il appelle au secours; de là une rencontre sanglante. Dans une cruelle joûte les escadrons se joignent : là où ils paissaient tout à l'heure, les troupeaux sont maintenant dispersés avec les carcasses et les armes sur le sol sanglant changé en désert.

D'autres guerriers campés mettent le siége devant une forte cité; ils l'assaillent par la batterie, l'escalade et la mine : du haut des murs les assiégés se défendent avec le dard et la javeline, avec des pierres et un feu de soufre : de part et d'autre carnage et faits gigantesques.

Ailleurs, les héros qui portent le sceptre convoquent le conseil aux portes d'une ville : aussitôt des hommes graves et à tête grise, confondus avec des guerriers, s'assemblent : des harangues sont entendues; mais bientôt elles éclatent en opposition factieuse; enfin se levant, un personnage de moyen âge, éminent par son sage maintien, parle beaucoup de droit et de tort, d'équité, de religion, de vérité et de paix, et de jugement d'en haut. Vieux et jeunes le frondent; ils l'eussent saisi avec des mains violentes, si un nuage descendant ne l'eût enlevé sans être vu du milieu de la foule. Ainsi procédaient la force, et l'oppression et la loi de l'épée dans toute la plaine, et nul ne trouvait un refuge.

Adam était tout en pleurs : vers son guide il tourne gémissant, et plein de tristesse :

Ewes and their bleating lambs over the plain,
Their booty; scarce with life the shepherds fly,
But call in aid, which makes a bloody fray:
With cruel tournament the squadrons join;
Where cattle pastured late, now scatter'd lies
With carcases and arms the ensanguined field,
Deserted.

Others to a city strong
Lay siege, encamp'd; by battery, scale, and mine,
Assaulting: others from the wall defend
With dart and javelin, stones, and sulphurous fire;
On each hand slaughter, and gigantic deeds.

In other part the sceptred heralds call
To council, in the city-gates; anon
Gray-headed men and grave, with warriours mix'd,
Assemble, and harangues are heard, but soon
In factious opposition; till at last
Of middle age one rising, eminent
In wise deport, spake much of right and wrong,
Of justice, of religion, truth, and peace,
And judgment from above: him old and young
Exploded, and had seized with violent hands;
Had not a cloud descending snatch'd him thence,
Unseen amid the throngh: so violence
Proceeded, and oppression, and sword-law,
Through all the plain, and refuge none was found.

Adam was all in tears, and to his guide
Lamenting turn'd full sad:—

"Oh! what are these,
Death's ministers, not men? who thus deal death
Inhumanly to men, and multiply
Then thousand-fold the sin of him who slew
His brother: for of whom such massacre
Make they, but of their brethren; men of men?
But who was that just man, whom had not Heaven
Rescued, had in his righteousness been lost?"

To whom thus Michael: —

"These are the product
Of those ill-mated marriages thou saw'st;
Where good with bad were match'd, who of themselves
Abhor to join; and, by imprudence mix'd,
Produce prodigious births of body or mind.
Such where these giants, men of high renown;
For in those days might only shall be admired,
And valour and heroic virtue call'd:
To overcome in battel, and subdue
Nations, and bring home spoils with infinite
Man-slaughter, shall be held the highest pitch
Of human glory; and for glory done
Of triumph, to be styled great conquerours,
Patrons of mankind, gods, and sons of gods;
Destroyers rightlier call'd, and plagues of men.
Thus fame shall be achieved, renown on earth;
And what most merits fame in silence hid.
But he, the seventh from thee, whom thou beheldst

« O qui sont ceux-ci? des ministres de la mort, » non des hommes, eux qui distribuent ainsi la » mort inhumainement aux hommes, et qui mul- » tiplient dix mille fois le péché de celui qui tua » son frère. Car de qui font-ils un tel massacre, » sinon de leurs frères? Hommes, ils égorgent » des hommes! Mais quel était ce juste qui, si le » ciel ne l'eût sauvé, eût été perdu dans toute sa » droiture? »

Michel :

« Ceux-ci sont le fruit de ces mariages mal » assortis que tu as vus, dans lesquels le bon est » appareillé au mauvais qui d'eux-mêmes abhor- » rent de s'unir; mêlés par imprudence, ils ont » produit ces enfantemens monstrueux de corps » ou d'esprit. Tels seront ces géans, hommes de » haute renommée; car dans ces jours, la force » seule sera admirée, et s'appellera valeur et » héroïque vertu : vaincre dans les combats, » subjuguer les nations, rapporter les dépouilles » d'une infinité d'hommes massacrés, sera re- » gardé comme le faîte le plus élevé de la gloire » humaine; et pour la gloire obtenue du triom- » phe, seront réputés conquérans, patrons de » l'espèce humaine, Dieux et fils de Dieux, ceux- » là qui seraient nommés plus justement destruc- » teurs et fléaux des hommes. Ainsi s'obtiendront » la réputation, la renommée sur la terre, et ce » qui mériterait le plus la gloire, restera caché » dans le silence. Mais lui, ce septième de tes des-

The only righteous in a world perverse,
And therefore hated, therefore so beset
With foes, for daring single to be just,
And utter odious truth, that God would come
To judge them with his saints; him the Most High,
Rapt in a balmy cloud with winged steeds,
Did, as thou saw'st, receive, to walk wit God
High in salvation and the climes of bliss,
Exempt from death; to show thee what reward
Awaits the good, the rest what punishment;
Which now direct thine eyes, and soon behold."

He look'd, and saw the face of things quite changed:
The brazen throat of war had ceased to roar;
All now was turn'd to jollity and game,
To luxury and riot, feast and dance;
Marrying or prostituting, as befell,
Rape or adultery, where passing fair
Allured them; thence from cups to civil broils.
At lenght a reverend sire among them came,
And of their doings great dislike declared,
And testified against their ways: he oft
Frequented their assemblies, whereso met,
Triumphs or festivals; and to them preach'd
Conversion and repentance, as to souls
In prison, under judgments imminent;
But all in vain: which when he saw, he ceased
Contending, and removed his tents far off:

Then, from the mountain hewing timber tall,

» cendans que tu as vu, l'unique juste dans un
» monde pervers, pour cela haï, pour cela obsédé
» d'ennemis, parce qu'il a seul osé être juste et
» annoncer cette odieuse vérité que Dieu viendrait les juger avec ses saints; lui, le Très-Haut
» l'a fait ravir, par des coursiers ailés sur une
» nue embaumée; il l'a reçu pour marcher avec
» Dieu dans la haute voie du salut, dans les
» régions de bénédiction, exempt de mort. Afin
» de te montrer quelle récompense attend les
» bons, quelle punition les méchans, dirige ici à
» présent tes regards et contemple. »

Adam regarda, et il vit la face des choses entièrement changée : la gorge de bronze de la guerre avait cessé de rugir; tout alors était devenu folâtrerie et jeu, luxure et débauche, fête et danse, mariage ou prostitution, au hasard, rapt ou adultère partout où une belle femme, venant à passer, amorçait les hommes; de la coupe des plaisirs sortirent des discordes civiles. A la fin un personnage vénérable vint parmi eux, leur déclara la grande aversion qu'il avait de leurs actions, et protesta contre leurs voies. Il fréquentait souvent leurs assemblées où il ne rencontrait que triomphes ou fêtes, et il leur prêchait la conversion et le repentir, comme à des ames emprisonnées sous le coup d'arrêts imminens : mais le tout en vain! Quand il vit cela, il cessa ses remontrances, et transporta ses tentes au loin.

Alors, abattant sur la montagne de hautes

Began to build a vessel of huge bulk;
Measured by cubit, lenght, and breadth, and highth;
Smear'd round with pitch; and in the side a door
Contrived; and of provisions laid in large,
For man and beast: when, lo, a wonder strange!
Of every beast, and bird, and insect small,
Came sevens and pairs, and enter'd in as taught
Their order: last the sire and his three sons,
With their four wives; and God made fast the door.

Meanwhile the south wind rose, and with black wings
Wide-hovering, all the clouds together drove
From under heaven; the hills to their supply
Vapour, and exhalation, dusk and moist,
Sent up amain: and now the thicken'd sky
Like a dark ceiling stood; down rush'd the rain
Impetuous; and continued, till the earth
No more was seen: the floating vessel swum
Uplifted, and secure with beaked prow
Rode tilting o'er the waves; all dwellings else
Flood overwhelm'd, and them with all their pomp
Deep under water roll'd: sea cover'd sea,
Sea without shore; and in their palaces,
Where luxury late reign'd, sea-monsters whelp'd
And stabled; of mankind, so numerous late,
All left in one small bottom swum imbark'd.

pièces de charpente, il commença à bâtir un vaisseau d'une étrange grandeur, et le mesura par coudées en longueur, largeur et hauteur. Il l'enduisit de bitume, et dans un côté il pratiqua une porte. Il le remplit en quantité de provisions pour l'homme et les animaux. Quand voici un étrange prodige! chaque espèce d'animaux, d'oiseaux et de petits insectes vinrent sept et par paires, et entrèrent dans l'arche comme ils en avaient reçu l'ordre. Le père et ses trois fils et leurs quatre femmes entrèrent les derniers, et Dieu ferma la porte.

En même temps le vent du midi s'élève et avec ses noires ailes et volant au large, il rassemble toutes les nuées de dessous le ciel. A leur renfort les montagnes envoient vigoureusement les vapeurs et les exhalaisons sombres et humides; et alors le firmament épaissi se tient comme un plafond obscur : en bas se précipite la pluie impétueuse et elle continua jusqu'à ce que la terre ne fût plus vue. L'Arche flottante nagea soulevée, et en sûreté avec le bec de sa proue, alla luttant contre les vagues. L'inondation monta par-dessus toutes les autres habitations qui roulèrent avec toute leur pompe au fond sous l'eau. La mer couvrit la mer, mer sans rivages! Dans les palais, où peu auparavant régnait le luxe, les monstres marins mirent bas et s'établèrent. Du genre humain naguère si nombreux, tout ce qui reste surnage embarqué dans un petit vaisseau.

How didst thou grieve then, Adam, to behold
The end of all thy offspring, end so sad,
Depopulation! Thee another flood,
Of tears and sorrow a flood, thee also drown'd,
And sunk thee as thy sons; till, gently rear'd
By the angel, on thy feet thou stood'st at last,
Though comfortless; as when a father mourns
His children all in view destroy'd at once;
And scarce to the angel utter'dst thus thy plaint:" —

"O visions ill foreseen! better had I
Lived ignorant of future! so had borne
My part of evil only, each day's lot
Enough to bear; those now, that were dispensed
The burden of many ages, on me light
At once, by my foreknowledge gaining birth
Abortive, to torment me ere their being,
With thought that they must be. Let no man seek
Henceforth to be foretold, what shall befall
Him or his children; evil he may be sure,
Which neither his foreknowing can prevent;
And he the future evil shall no less
In apprehension than in substance feel,
Grievous to bear: but that care now is past;
Man is not whom to warn: those few escaped
Famine and anguish will a last consume,
Wandering that watery desert: I had hope,
When violence was ceased, and war on earth,
Allwould have then gone well; peace would have

Combien tu souffris alors, ô Adam, de voir la fin de toute ta postérité, fin si triste, dépopulation ! Toi-même autre déluge, déluge de chagrins et de larmes, toi aussi fus noyé et toi aussi abîmé comme tes fils, jusqu'à ce que par l'ange doucement relevé, tu te tins debout enfin, bien que désolé, comme quand un père pleure ses enfans tous à sa vue détruits à la fois ; à peine tu pus exprimer ainsi ta plainte à l'ange :

« O visions malheureusement prévues! mieux » j'aurais vécu ignorant de l'avenir ! je n'aurais eu » du mal que ma seule part : c'est assez de supporter le lot de chaque jour. A présent ces peines » qui, divisées, sont le fardeau de plusieurs siècles, pèsent à la fois sur moi par ma connaissance antérieure ; elles obtiennent une naissance » prématurée afin de me tourmenter avant leur » existence, par l'idée de ce qu'elles seront. Que » nul homme ne cherche désormais à savoir d'avance ce qui arrivera à lui ou à ses enfans ; » il peut se tenir bien assuré du mal, que sa » prévoyance ne peut prévenir ; et le mal futur » il ne le sentira pas moins pénible à supporter » en appréhension qu'en réalité ; mais ce soin est » à présent inutile, il n'y a plus d'hommes à » avertir ! Ce petit nombre échappé sera consumé » à la longue par la famine et les angoisses, en » errant dans ce désert liquide. J'avais espéré, » quand la violence et la guerre eurent cessé sur » la terre, que tout alors irait bien, que la paix

With length of happy days the race of man;
But I was far deceived; for now I see
Peace to corrupt no less than war to waste.
How comes it thus? unfold, celestial guide,
And whether here the race of man will end."

To whom thus Michael: —

"Those, whom last thou saw'st
In triumph and luxurious wealth, are they
First seen in acts of prowess eminent
And great exploits, but of true virtue void;
Who, having spilt much blood, and done much waste,
Subduing nations, and achieved thereby
Fame in the world, high titles, and rich prey;
Shall change their course to pleasure, ease, and sloth,
Surfeit, and lust; till wantonness and pride
Raise out of friendship hostile deeds in peace.

The conquer'd also, and enslaved by war,
Shall, with their freedom lost, all virtue lose
And fear of God; from whom their piety feign'd
In sharp contest of battel found no aid
Against invaders; therefore, cool'd in zeal
Thenceforth shall practise how to live secure,
Worldly or dissolute, on what their lords

» couronnerait l'espèce humaine d'une longue » suite d'heureux jours. Mais j'étais bien trompé; » car je le vois maintenant, la paix ne corrompt » pas moins que la guerre ne dévaste. Comment » en arrive-t-il de la sorte? apprends-le moi, » céleste guide, et dis si la race des hommes doit » ici finir. »

Michel :

« Ceux que tu as vus dernièrement en triomphe » et dans une luxurieuse opulence, sont ceux que » tu vis d'abord faisant des actes d'éminente » prouesse et de grands exploits, mais ils étaient » vides de la véritable vertu. Après avoir répandu » beaucoup de sang, commis beaucoup de ra- » vages pour subjuguer les nations, et acquis par » là dans le monde une grande renommée, de » hauts titres et un riche butin, ils ont changé » leur carrière en celle du plaisir, de l'aisance, » de la paresse, de la crapule et de la débauche, » jusqu'à ce qu'enfin l'incontinence et l'orgueil » aient fait naître de l'amitié d'hostiles actions » dans la paix.

» Les vaincus aussi et les esclaves par la guerre, » avec leur liberté perdue perdront toute vertu » et la crainte de Dieu auprès de qui leur hypo- » crite piété dans la cruelle contention des batail- » les ne trouvera point de secours contre les » envahisseurs. Par cette raison, refroidis dans » leur zèle, ils ne songeront plus désormais qu'à » vivre tranquilles, mondains ou dissolus, avec

Shall leave them to enjoy ; for the earth shall bear
More than enough, that temperance may be tried :
So all shall turn degenerate, all depraved;
Justice and temperance, truth and faith forgot :
One man except, the only son of light
In a dark age, against example good,
Against allurement, custom, and a world
Offended : fearless of reproach and scorn,
Or violence, he of their wicked ways
Shall them admonish ; and before them set
The paths of righteousness, how much more safe,
And full of peace; denouncing wrath to come
On their impenitence; and shall return
Of them derided, but of God observed
The one just man alive :

By his command
Shall build a wondrouts ark, as thou beheldst
To save himself and household, from amidst
A world devote to universal wrack.
No sooner he, with them of man and beast
Select for life, shall in the ark be lodged,
And shelter'd round, but all the cataracts
Of heaven set open on the earth shall pour
Rain, day and night; all fountains of the deep,
Broke up, shall heave the ocean to usurp
Beyond all bounds; till inundation rise
Above the highest hills :

Then shall this mount
Of Paradise by might of waves be moved
Out of his place, push'd by the horned flood,

» ce que leurs maîtres leur laisseront pour en » jouir. Car la terre produira toujours plus qu'as- » sez pour mettre à l'épreuve la tempérance. Ainsi » tout dégénérera, tout se dépravera. La justice » et la tempérance, la vérité et la Foi, seront » oubliées! Un homme sera excepté, fils unique » de lumière dans un siècle de ténèbres, bon » malgré les exemples, malgré les amorces, les » coutumes et un monde irrité. Sans craindre le » reproche et le mépris ou la violence, il avertira » les hommes de leurs iniques voies; il tracera » devant eux les sentiers de la Droiture beaucoup » plus sûrs et pleins de paix, leur annonçant la » colère prête à visiter leur impénitence; et il se » retirera d'entre eux insulté, mais aux regards de » Dieu le seul homme juste vivant.

» Par son ordre il bâtira une Arche merveilleuse » (comme tu l'as vu) pour se sauver lui et sa » famille du milieu d'un monde dévoué à un » naufrage universel. Il ne sera pas plutôt logé » dans l'Arche et à couvert avec les hommes et » les animaux choisis pour la vie, que toutes les » cataractes du ciel s'ouvrant verseront la pluie » jour et nuit sur la terre; tous les réservoirs de » l'abîme crèveront et enfleront l'océan qui usur- » pera tous les rivages, jusqu'à ce que l'inonda- » tion s'élève au dessus des plus hautes montagnes.

» Alors ce mont du Paradis sera emporté par la » puissance des vagues hors de sa place; poussé » par le débordement cornu, dépouillé de toute

With all his verdure spoil'd, and trees adrift,
Down the great river to the opening gulf,
And there take root, an island salt and bare,
The haunt of seals, and orcs, and sea-mews' clang;
To teach thee that God attributes to place
No sanctity, if none be thither brought
By men who there frequent, or therein dwell.
And now, what farther shall ensue, behold."

He look'd, and saw the ark hull on the flood,
Which now abated; for the clouds were fled,
Driven by a keen north wind, that, blowing dry,
Wrinkled the face of deluge, as decay'd;
And the clear sun on his wide watery glass,
Gazed hot, and of the fresh wave largely drew,
As after thirst; which made their flowing shrink
From standing lake to tripping ebb, that stole
With soft foot towards the deep; who now had stopt
His sluices, as the heaven his windows shut.

The ark no more now floats, but seems on ground,
Fast on the top of some high mountain fix'd.
And now the tops of hills, as rocks, appear;
With clamour thence the rapid currents drive,
Towards the retreating sea, their furious tide.
Forthwith from out the ark a raven flies;
And, after him, the surer messenger,
A dove, sent forth once and again to spy

» sa verdure et ses arbres en dérive, il descendra
» vers le grand fleuve jusqu'à l'ouverture du golfe,
» et là il prendra racine ; île salée et nue, hantise
» des phoques, des orques et des mouëttes au cri
» perçant. Ceci doit t'apprendre que Dieu n'at-
» tache la sainteté à aucun lieu, si elle n'y est
» apportée par les hommes qui le fréquentent ou
» l'habitent. Et regarde maintenant ce qui doit
» s'ensuivre. »

Adam regarda, et il vit l'arche flotter sur l'amas les eaux qui maintenant s'abaissait, car les ıuages avaient fui, chassés par un vent aigu du ıord qui, soufflant sec, ridait la face du déluge ı mesure qu'il se desséchait. Le soleil clair, sur on miroir liquide, dardait ses chauds regards et ›uvait largement la fraîche vague, comme ayant oif : ce qui fit que d'un lac immobile, les eaux, :n rétrécissant leur inondation, devinrent un :bbe agile qui se déroba d'un pas léger vers 'abîme, lequel avait maintenant baissé ses écluses, :omme le ciel fermé ses cataractes.

L'arche ne flotte plus ; mais elle paraît atterrie :t fixée fortement au sommet de quelque haute nontagne. A présent les cimes des collines appa-aissent comme des rochers ; les courans rapides :onduisent à grand bruit leur furieuse marée lans la mer qui se retire. Aussitôt s'envole de 'arche un corbeau et après lui une colombe, ›lus sûre messagère, envoyée une fois et dere-hef pour découvrir quelque arbre verdoyant,

Green tree or ground, whereon his foot may light:
The second time returning, in his bill
An olive-leaf he brings, pacific sign:
Anon dry ground appears, and from his ark
The ancient sire descends, with all his train:
Then with uplifted hands, and eyes devout,
Grateful to Heaven, over his head beholds
A dewy cloud, and in the cloud a bow
Conspicuous with three listed colours gay,
Betokening peace from God, and covenant new:
Whereat the heart of Adam, erst so sad,
Greatly rejoiced; and thus his joy broke forth: —

" O thou, who future things canst represent
As present, heavenly instructor! I revive
At this last sight; assured that man shall live,
With all the creatures, and their seed preserve.
Far less I now lament for one whole world
Of wicked sons destroy'd, than I rejoice
For one man found so perfect, and so just,
That God vouchsafes to raise another world
From him, and all his anger to forget.
But say, what mean those colour'd streaks in heaven
Distended, as the brow of God appeased?
Or serve they, as a flowery verge, to bind
The fluid skirts of that same watery cloud,
Lest it again dissolve, and shower the earth?"

To whom the archangel: —

" Dextrously thou aim'st.

ou quelque terre sur laquelle elle pût poser son pied : revenue la seconde fois, elle rapporte dans son bec un rameau d'olivier, signe pacifique. Bientôt la terre paraît sèche et l'antique père descend de son arche avec toute sa suite. Alors, plein de gratitude, levant ses mains et ses pieux regards vers le ciel, il vit sur sa tête un nuage de rosée, et dans ce nuage un arc remarquable par trois bandes de brillantes couleurs, annonçant la paix de Dieu et une alliance nouvelle. A cette vue, le cœur d'Adam, auparavant si triste, grandement se réjouit et il éclate ainsi dans sa joie :

« O toi, qui peux offrir les choses futures » comme étant présentes, instructeur céleste, je » renais à cette dernière vision, assuré que l'homme » vivra avec toutes les créatures, et que leur race » sera conservée. Je gémis beaucoup moins à pré- » sent de la destruction d'un monde entier d'en- » fans coupables, que je ne me réjouis de trouver » un homme si parfait et si juste, que Dieu ait » daigné faire sortir un autre monde de cet » homme, et oublier sa colère. Mais dis-moi ce » que signifient ces bandes colorées dans le ciel, » dessinées comme le sourcil de Dieu apaisé ? Ser- » vent-elles comme une hart fleurie à lier les » fluides bords de cette même nuée d'eau, de peur » qu'elle ne se dissolve encore, et n'inonde la » terre ? »

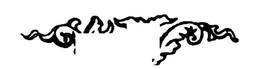
L'archange :

« Ingénieusement tu as conjecturé : oui, Dieu

So willingly doth God remit his ire,
Though late repenting him of man depraved;
Grieved at his heart, when looking down he saw
The whole earth fill'd with violence, and all flesh
Corrupting each their way; yet, those removed,
Such grace shall one just man find in his sight,
That he relents, not to blod out mankind;
And makes a covenant never to destroy
The earth again by flood; nor let the sea
Surpass his bounds; nor rain to drown the world,
With man therein or beast; but, when he brings
Over the earth a cloud, will therein set
His triple-colour'd bow, whereon to look,
And call to mind his covenant: day and night,
Seed time and harvest, heat and hoary frost,
Shall hold their course; till fire purge all things new,
Both heaven and earth, wherein the just shall dwell."



» a bien voulu calmer sa colère, quoiqu'il se soit » dernièrement repenti d'avoir créé l'homme dé» pravé; il s'était affligé dans son cœur, lors» qu'abaissant ses regards il avait vu la terre » entière remplie de violence, et toute chair cor» rompant ses voies. Cependant les méchans écar» tés, un homme juste trouve tellement grace à » ses yeux qu'il s'apaise et n'efface pas du monde » le genre humain; il fait la promesse de ne jamais » détruire encore la terre par un déluge, de ne » laisser jamais l'Océan franchir ses bornes, ni la » pluie noyer le monde avec l'homme et les ani» maux dedans; mais quand il ramènera un nuage » sur la terre, il y placera son arc de triple cou» leur, afin qu'on le regarde et qu'il rappelle son » alliance à l'esprit. Le jour et la nuit, le temps » de la semaille et de la moisson, la chaleur et la » blanche gelée, suivront leurs cours, jusqu'à ce » le feu purifie toutes les choses nouvelles, avec » le ciel et la terre où le juste habitera. »



## THE ARGUMENT.

The angel Michael continues, from the flood, to relate what shall succeed: then, in the mention of Abraham, comes by degrees to explain who that seed of the woman shall be, which was promised Adam and Eve in the Fall; his incarnation, death, resurrection, and ascension; the state of the church till his second coming. Adam, greatly satisfied and recomforted by these relations and promises, descends the hill with Michael; wakens Eve, who all this while had slept, but with gentle dreams composed to quietness of mind and submission. Michael in either hand leads them out of Paradise, the fiery sword waving behind them, and the cherubim taking their stations to guard the place.

# ARGUMENT.

L'Ange Michel continue de raconter ce qui arrivera depuis le Déluge. Quand il est question d'Abraham, il en vient à expliquer par degrés quel sera celui de la race de la femme promis à Adam et à Ève dans leur chute : son Incarnation, sa Mort, sa Résurrection et son Ascension. État de l'Église jusqu'à son second avènement. Adam, grandement satisfait et rassuré par ces récits et ces promesses, descend de la montagne avec Michel. Il éveille Ève qui avait dormi pendant tout ce temps-là, mais que des songes paisibles avaient disposée à la tranquillité d'esprit et à la soumission. Michel les conduit tous deux par la main hors du Paradis, l'épée flamboyante s'agitant derrière eux, et les Chérubins prenant leur station pour garder le lieu.

# BOOK XII.

As one who in his journey bates at noon,
Though bend on speed; so here the archangel paused
Betwixt the world destroy'd and world restored,
If Adam aught perhaps might interpose;
Then, with transition sweet, new speech resumes :-

" Thus thou hast seen one world begin, and end;
And man, as from a second stock, proceed.
Much thou hast yet to see; but I perceive
Thy mortal sight to fail; objects divine
Must needs impair and weary human sense:
Henceforth what is to come I will relate;
Thou therefore give due audience, and attend.

This second source of men, while yet but few,
And while the dread of judgment past remains
Fresh in their minds, fearing the Deity,
With some regard to what is just and right
Shall lead their lives, and multiply apace;
Labouring the soil, and reaping plenteous crop,

# LIVRE XII.

Comme un voyageur qui, dans sa route, s'arrête à midi, quoique pressé d'arriver, ainsi l'archange fit une pause entre le monde détruit et le monde réparé, dans la supposition qu'Adam avait peut-être lque chose à exprimer. Il reprit ensuite son ours par une douce transition :

Ainsi tu as vu un monde commencer et finir, l'homme sortir comme d'une seconde souche. u as encore beaucoup à voir; mais je m'aperis que ta vue mortelle défaille. Les objets vins doivent nécessairement affaiblir et fatiier les sens humains. Dorénavant je te raconrai ce qui doit advenir; écoute donc avec une pplication convenable, et sois attentif.

Tant que cette seconde race des hommes sera eu nombreuse et tant que la crainte du jugeent passé demeurera fraîche dans leur esprit, raignant la Divinité, ayant quelque égard à ce ui est juste et droit, ils régleront leur vie et ultiplieront rapidement. Ils laboureront la

Corn, wine, and oil; and from the herd or flock,
Oft sacrificing bullock, lamb, or kid,
With large wine-offerings pour'd, and sacred feast,
Shall spend their days in joy unblamed; and dwell
Long time in peace, by families and tribes,
Under paternal rule: till one shall rise
Of proud ambitious heart; who, not content
With fair equality, fraternal state,
Will arrogate dominion undeserved
Over his brethren, and quite dispossess
Concord and law of nature from the earth;
Hunting, (and men, not beasts shall be his game)
With war, and hostile snare, such as refuse
Subjection to his empire tyrannous:
A mighty hunter thence he shall be styled
Before the Lord; as in despite of Heaven,
Or from Heaven, claiming second sovranty;
And from rebellion shall derive his name,
Though of rebellion others he accuse.

He with a crew, whom like ambition joins
With him or under him to tyrannize,
Marching from Eden towards the west, shall find
The plain, wherein a black bituminous gurge
Boils out from under ground, the mouth of hell.
Of brick, and of that stuff, they cast to build
A city and tower, whose top may reach to heaven.
And get themselves a name; lest, far dispersed

» terre, recueilleront d'abondantes récoltes de » blé, de vin, d'huile, et sacrifiant souvent de » leurs troupeaux un taureau, un agneau, un » chevreau avec de larges libations de vin, et des » fêtes sacrées, ils passeront leurs jours pleins » dans une innocente joie; ils habiteront long- » temps en paix par familles et tribus sous le » sceptre paternel, jusqu'à ce qu'il s'élève un » homme d'un cœur fier et ambitieux qui (non » satisfait de cette égalité belle, fraternel état) » voudra s'arroger une injuste domination sur ses » frères, et ôter entièrement à la concorde et à la » loi de nature la possession de la terre. Il fera la » chasse (les hommes, non les bêtes, seront sa » proie) par la guerre et les piéges ennemis à ceux » qui refuseront de se soumettre à son tyrannique » empire. De là il sera appelé un fort chasseur » devant le Seigneur, prétendant tenir ou du ciel » ou en dépit du ciel cette seconde souveraineté; » son nom dérivera de la rébellion, quoique de » rébellion il accusera les autres.

» Cet homme, avec une troupe qu'une égale » ambition unit à lui, ou sous lui, pour tyranni- » ser, marchant d'Eden vers l'occident, trouvera » une plaine où un gouffre noir et bitumineux, » bouche de l'enfer, bouillonne en sortant de la » terre. Avec des briques et avec cette matière, » ces hommes se préparent à bâtir une ville et » une tour dont le sommet puisse atteindre le » ciel et leur faire un nom, de peur que dispersés

In foreign lands, their memory be lost;
Regardless whether good or evil fame.
But God, who oft descends to visit men
Unseen, and through their habitations walks
To mark their doings, them beholding soon
Comes down to see their city, ere the tower
Obstruct heaven-towers; and in derision sets
Upon their tongues a various spirit, to rase
Quite out their native language; and, instead,
To sow a jangling noise of words unknown:
Forthwith a hideous gabble rises loud
Among the builders; each to other calls,
Not understood; till hoarse, and all in rage,
As mock'd they storm: great laughter was in heaven,
And looking down, to see the hubbub strange,
And hear the din: thus was the building left
Ridiculous, and the work Confusion named."

Whereto thus Adam, fatherly displeased: —

"O execrable son! so to aspire
Above his brethren; to himself assuming
Authority usurp'd, from God not given:
He gave us only over beast, fish, fowl,
Dominion absolute; that right we hold
By his donation; but man over men
He made not lord; such title to himself
Reserving, human left from human free.
But this usurper his encroachment proud

» dans les terres étrangères, leur mémoire ne soit
» perdue, sans se soucier que leur renommée soit
» bonne ou mauvaise. Mais Dieu qui, sans être
» vu, descend souvent pour visiter les hommes,
» et qui se promène dans leurs habitations afin
» d'observer leurs œuvres, les apercevant bientôt,
» vient en bas considérer leur cité avant que la
» tour offusque les tours du ciel. Par dérision il
» met sur leurs langues un esprit de variété pour
» effacer tout à fait leur langage naturel, et pour
» semer à sa place un bruit discordant de mots
» inconnus. Aussitôt un hideux babil se propage
» parmi les architectes; ils s'appellent les uns les
» autres sans s'entendre, jusqu'à ce qu'enroués
» et tous en fureur comme étant baffoués, ils se
» battent. Une grande risée fut dans le ciel, en
» voyant le tumulte étrange et en entendant la
» rumeur: ainsi la ridicule bâtisse fut abandonnée
» et l'ouvrage nommé Confusion. »

Alors Adam paternellement affligé :

« O fils exécrable! aspirer ainsi à s'élever au-
» dessus de ses frères, s'attribuant une autorité
» usurpée qui n'est pas donnée de Dieu! L'Eternel
» nous accorda seulement une domination ab-
» solue sur la bête, le poisson et l'oiseau; nous
» tenons ce droit de sa concession; mais il n'a pas
» fait l'homme seigneur des hommes; se réservant
» ce titre à lui-même, il a laissé ce qui est humain
» libre de ce qui est humain. Mais cet usurpateur
» ne s'arrête pas à son orgueilleux empiètement

Stays not on man; to God his tower intends
Siege and defiance: wretched man! what food
Will he convey up thither, to sustain
Himself and his rash army; where thin air
Above the clouds will pine his entrails gross,
And famish him of breath, if not of bread?"

To whom thus Michael: —

"Justly thou abhorr'st
That son, who on the quiet state of men
Such trouble brought, affecting to subdue
Rational liberty; yet know withal,
Since thy original lapse, true liberty
Is lost, which always with right reason dwells
Twinn'd, and from her hath no dividual being:
Reason in man obscured, or not obey'd,
Immediately inordinate desires
And upstart passions catch the government
From reason; and to servitude reduce
Man, till then free. Therefore, since he permits
Within himself unworthy powers to reign
Over free reason, God, in judgment just,
Subjects him from without to violent lords;
Who oft as undeservedly enthral
His outward freedom: tyranny must be;
Though to the tyrant thereby no excuse.
Yet sometimes nations will decline so low
From virtue, which is reason, that no wrong,
But justice, and some fatal curse annex'd,

» sur l'homme ; sa tour prétend défier et assiéger » Dieu : homme misérable ! Quelle nourriture » ira-t-il porter si haut, pour s'y soutenir lui et » sa téméraire armée, là au-dessus des nuages, » où l'air subtil ferait languir ses entrailles gros- » sières, et l'affamerait de respiration, sinon de » pain ? »

Michel :

« Tu abhorres justement ce fils qui apportera » un pareil trouble dans l'état tranquille des » hommes, en s'efforçant d'asservir la liberté ra- » tionnelle. Toutefois apprends de plus que depuis » ta faute originelle, la vraie liberté a éte perdue ; » cette liberté, jumelle de la droite raison, ha- » bite toujours avec elle, et hors d'elle n'a point » d'existence divisée : aussitôt que la raison dans » l'homme est obscurcie ou non obéie, les désirs » désordonnés et les passions vives saisissent l'em- » pire de la raison, et réduisent en servitude » l'homme, jusqu'alors libre. Conséquemment, » puisque l'homme permet au dedans de lui- » même à d'indignes pouvoirs de régner sur la » raison libre, Dieu, par un juste arrêt, l'assujétit » au dehors à de violens maîtres, qui souvent » aussi asservissent induement son extérieure » liberté : il faut que la tyrannie soit, quoique le » tyran n'ait point d'excuse. Cependant quelque- » fois les nations tomberont si bas au-dessous de » la vertu (qui est la raison) que non l'injustice, » mais la justice, et quelque fatale malédiction

Deprives them of their outward liberty;
Their inward lost: witness the irreverent son
Of him who built the ark; who, for the shame
Done to his father, heard this heavy curse,
*Servant of servants*, on his vicious race.

Thus will this latter, as the former world,
Still tend from bad to worse; till God at last,
Wearied with their iniquities, withdraw
His presence from among them, and avert
His holy eyes; resolving from thenceforth
To leave them to their own polluted ways;
And one peculiar nation to select
From all the rest, of whom to be invoked,
A nation from one faithful man to spring:
Him on this side Euphrates yet residing,
Bred up in idol-worship:

Oh! that men
(Canst thou believe?) should be so stupid grown,
While yet the patriarch lived who 'scaped the flood,
As to forsake the living God, and fall
To worship their own work in wood and stone,
For gods! Yet him God the Most High vouchsafes
To call by vision, from his father's house,
His kindred, and false gods, into a land
Which he will show him; and from him will raise
A mighty nation, and upon him shower
His benediction so, that in his seed
All nations shall be blest:

He straight obeys;

» annexée, les privera de leur liberté extérieure, » leur liberté intérieure étant perdue : témoin le » fils irrévérend de celui qui bâtit l'arche, lequel, » pour l'affront qu'il fit à son père, entendit » contre sa vicieuse race cette pesante malédic- » tion : *Tu seras l'esclave des esclaves.*

» Ainsi ce dernier monde, comme le premier, » ira sans cesse de mal en pis, jusqu'à ce que Dieu, » fatigué enfin de leurs iniquités, retire sa pré- » sence du milieu d'eux, et détourne ses saints » regards, résolu d'abandonner désormais les » hommes à leurs propres voies corrompues, et » de se choisir parmi toutes les nations un peuple » de qui il sera invoqué, un peuple à naître d'un » homme plein de foi. Cet homme, résidant en- » core sur les bords de l'Euphrate, aura été élevé » dans l'idolâtrie.

» Oh! pourras-tu croire que les hommes, tandis » que le patriarche sauvé du déluge existait en- » core, soient devenus assez stupides pour aban- » donner le Dieu vivant, pour s'abaisser à adorer » comme Dieux leurs propres ouvrages de bois et » de pierre! Cependant, le Très-Haut daignera, par » une vision, appeler cet homme de la maison de » son père, du milieu de sa famille et des faux » Dieux dans une terre qu'il lui montrera : il fera » sortir de lui un puissant peuple et répandra » sur lui sa bénédiction, de façon que dans sa » race toutes les nations seront bénies.

» Il obéit ponctuellement; il ne connaît point

Not knowing to what land, yet firm believes:
I see him, but thou canst not, with what faith
He leaves his gods, his friends, and native soil,
Ur of Chaldæa, passing now the ford
To Haran; after him a cumbrous train
Of herds and flocks, and numerous servitude;
Not wandering poor, but trusting all his wealth
With God, who call'd him, in a land unknown.
Canaan he now attains: I see his tents
Pitch'd about Sechem, and the neighbouring plain
Of Moreh; there by promise he receives
Gift to his progeny of all that land,
From Hamath northward to the Desert south:
(Things by their names I call, though yet unnamed)
From Hermon east to the great western sea;
Mount Hermon; yonder sea; — each place behold
In prospect, as I point them; on the shore
Mount Carmel; here, the double-founted stream,
Jordan, true limit eastward; but his sons
Shall dwell to Senir, that long ridge of hills.

This ponder, that all nations of the earth
Shall in his seed be blessed: by that seed
Is meant thy great Deliverer, who shall bruise
The serpent's head; whereof to thee anon
Plainlier shall be reveal'd.

This patriarch blest,
Whom faithful Abraham due time shall call,

» la terre où il va, cependant il croit ferme. Je le » vois (mais tu ne le peux voir) avec quelle foi il » laisse ses dieux, ses amis, son sol natal, Ur de » Chaldée; il passe maintenant le gué à Haran; » après lui marche une suite embarrassante de » bestiaux, de troupeaux et de nombreux servi- » teurs : il n'erre pas pauvre, mais il confie toute » sa richesse à Dieu qui l'appelle dans une terre » inconnue. Maintenant il atteint Chanaan : je » vois ses tentes plantées aux environs de Sichem » et dans la plaine voisine de Moreh : là il reçoit » la promesse du don de toute cette terre à sa » postérité, depuis Hamath, au nord, jusqu'au » désert, au sud (j'appelle ces lieux par leurs » noms quoiqu'ils soient encore sans noms), de- » puis Hermon au levant jusqu'à la grande mer » occidentale. Ici le mont Hermon; là la mer. » Regarde chaque lieu en perspective comme je » te les indique de la main : sur le rivage, le » mont Carmel; ici, le fleuve à deux sources, le » Jourdain, vraie limite à l'orient; mais les fils » de cet homme habiteront à Senir cette longue » chaîne de collines.

» Pèse ceci : toutes les nations de la terre seront » bénies dans la race de cet homme. Par cette » race est désigné ton grand Libérateur qui écra- » sera la tête du serpent, ce qui te sera bientôt » plus clairement révélé.

» Ce patriarche béni (qui dans un temps pres- » crit sera appelé le fidèle Abraham) laissera un

A son, and of his son a grandchild, leaves;
Like him in faith, in wisdom, and renown;
The grandchild, with twelve sons increased, departs
From Canaan, to a land hereafter call'd
Egypt, divided by the river Nile;
See where it flows, disgorging at seven mouths
Into the sea: to sojourn in that land
He comes, invited by a younger son
In time of dearth; a son, whose worthy deeds
Raise him to be the second in that realm
Of Pharaoh:

There he dies, and leaves his race
Growing into a nation; and now grown
Suspected to a sequent king, who seeks
To stop their overgrowth, as inmate guests
Too numerous; whence of guests he makes them slaves
Inhospitably, and kills their infant males:
Till by two brethren (these two brethren call
Moses and Aaron) sent from God to claim
His people from enthralment, they return,
With glory and spoil, back to their promised land.

But first, the lawless tyrant, who denies
To know their God, or message to regard,
Must be compell'd by signs and judgments dire;
To blood unshed the rivers must be turn'd;
Frogs, lice, and flies must all his palace fill
With loathed intrusion, and fill all the land;

fils, et de ce fils un petit-fils, égal à lui en foi, en sagesse et en renom. Le petit-fils, avec ses douze enfans, part de Chanaan pour une terre, appelée Égypte dans la suite, que divise le fleuve le Nil. Vois où ce fleuve coule et se décharge dans la mer par sept embouchures. Le Père vient habiter cette terre dans un temps de disette, invité par un de ses plus jeunes enfans; fils que de dignes actions ont élevé au second rang dans ce royaume de Pharaon.

» Il meurt et laisse sa postérité qui devient une nation. Cette nation maintenant accrue cause de l'inquiétude à un nouveau roi qui cherche à arrêter leur accroissement excessif, comme aubains trop nombreux : pour cela contre les droits de l'hospitalité, de ses hôtes il fait des esclaves, et met à mort leurs enfans mâles; jusqu'à ce que deux frères (ces deux frères nommés Moïse et Aaron) soient suscités de Dieu pour tirer ce peuple de la captivité, pour le reconduire avec gloire et chargé de dépouille vers leur terre promise.

» Mais d'abord le tyran sans lois (qui refuse de reconnaître leur Dieu ou d'avoir égard à son message) doit y être forcé par des signes et des jugemens terribles : les fleuves doivent être convertis en sang qui n'aura point été versé; les grenouilles, la vermine, les moucherons doivent remplir tout le palais du roi et remplir tout le pays de leur intrusion dégoûtante. Les trou-

His cattle must of rot and murren die;
Botches and blains must all his flesh emboss,
And all his people; thunder mix'd with hail,
Hail mix'd with fire, must rend the Egyptian sky,
And wheel on the earth, devouring where it rolls;
What it devours not, herb, or fruit, or grain,
A darksome cloud of locusts swarming down
Must eat, and on the ground leave nothing green.
Darkness must overshadow all his bounds,
Palpable darkness, and blot out three days;
Last, with one midnight-stroke, all the first-born
Of Egypt must lie dead.

Thus with ten wounds
The river-dragon tamed at length submits
To let his sojourners depart, and oft
Humbles his stubborn heart: but still, as ice
More harden'd after thaw; till, in his rage
Pursuing whom he late dismiss'd, the sea
Swallows him with his host; but them lets pass,
As on dry land, between two crystal walls;
Awed by the rod of Moses so to stand
Divided till his rescued gain their shore:
Such wondrous power God to his saint will lend,
Though present in his angel; who shall go
Before them in a cloud, and pillar of fire;
By day a cloud, by night a pillar of fire

» peaux du roi doivent mourir du Tac et de la
» Contagion; les tumeurs et les ulcères doivent
» boursoufler toute sa chair et toute celle de son
» peuple; le tonnerre mêlé de grêle, la grêle
» mêlée de feu, doivent déchirer le ciel d'Egypte,
» et tourbillonner sur la terre, dévorant tout, là
» où ils roulent. Ce qu'ils ne dévoreront pas en
» herbe, fruit ou graine, doit être mangé d'un
» nuage épais de sauterelles descendues en four-
» millière et ne laissant rien de vert sur la terre.
L'obscurité doit faire disparaître toutes les limites (palpable obscurité), et effacer trois jours; enfin d'un coup de minuit tous les premiers nés d'Egypte doivent être frappés de mort.

» Ainsi dompté par dix plaies, le Dragon du fleuve se soumet enfin à laisser aller les étrangers, et souvent humilie son cœur obstiné, mais comme la glace toujours plus durcie après le dégel. Dans sa rage poursuivant ceux qu'il avait naguère congédiés, la mer l'engloutit avec son armée, et laisse passer les étrangers comme sur un terrain sec entre deux murs de cristal. Les vagues tenues en respect par la verge de Moïse demeurent ainsi divisées jusqu'à ce que le peuple délivré ait gagné le rivage. Tel est le prodigieux pouvoir que Dieu prêtera à son prophète, quoique toujours présent dans son ange qui marchera devant ces peuples, dans une nuée et dans une colonne de feu; le jour une Nuée, la nuit une Colonne de feu, afin de les

To guide them in their journey, and remove
Behind them, while the obdurate king pursues:
All night he will pursue; but his approach
Darkness defends between till morning watch;
Then through the fiery pillar and the cloud,
God looking forth will trouble all his host,
And craze their chariot-wheels: when by command
Moses once more his potent rod extends
Over the sea; the sea his rod obeys;
On their embattel'd ranks the waves return,
And overwhelm their war:

The race elect
Safe towards Canaan from the shore advance
Through the wild Desert; not the readiest way,
Lest, entering on the Canaanite alarm'd,
War terrify them inexpert, and fear
Return them back to Egypt, choosing rather
Inglorious life with servitude; for life
To noble and ignoble is more sweet
Untrain'd in arms, where rashness leads not on.

This also shall they gain by their delay
In the wide wilderness; there they shall found
Their government, and their great senate choose
Through the twelve tribes, to rule by laws ordain'd.
God from the mount of Sinai, whose gray top
Shall tremble, he descending, will himself
In thunder, lightning, and loud trumpets' sound,

guider dans leur voyage et d'écarter derrière eux le roi obstiné qui les poursuit. Le roi les poursuivra toute la nuit, mais les ténèbres s'interposent et les défendent de son approche jusqu'à la veille du matin. Alors Dieu, regardant entre la Colonne de feu et la Nuée, troublera les ennemis et brisera les roues de leurs chariots; quand Moïse, par ordre, étend encore une fois sa verge puissante sur la mer; la mer obéit à sa verge : les vagues retombent sur les bataillons de l'Egypte, et ensevelissent leur guerre.

» La race choisie et délivrée s'avance du rivage vers Chanaan à travers l'inhabité désert; elle ne prend pas le chemin le plus court, de peur qu'en entrant chez les Chananéens alarmés, la guerre ne l'effraie, elle inexpérimentée, et que la crainte ne la fasse retourner en Egypte, préférant une vie inglorieuse dans la servitude; car la vie inaccoutumée aux armes est plus douce au Noble et au non Noble, quand la témérité ne les conduit pas.

» Ce peuple gagnera encore ceci par son séjour dans la vaste solitude : il y fondera son gouvernement et choisira parmi les douze tribus son grand Sénat pour commander selon les lois prescrites. Du mont Sinaï (dont le sommet obscur tremblera à la descente de Dieu) Dieu, lui-même, au milieu du tonnerre, des éclairs et du bruit éclatant des trompettes, donnera

Ordain them laws; part, such as appertain
To civil justice; part, religious rites
Of sacrifice; informing them, by types
And shadows, of that destined Seed to bruise
The serpent, by what means he shall achieve
Mankind's deliverance.

But the voice of God
To mortal ear is dreadful: they beseech
That Moses migth report to them his will,
And terrour cease: he grants what they besought,
Instructed that to God is no access
Without mediator; whose high office now
Moses in figure bears, to introduce
One greater, of whose day he shall foretell;
And all the prophets in their age the times
Of great Messiah shall sing.

Thus, laws and rites
Establish'd, such delight hath God in men
Obedient to his will, that he vouchsafes
Among them to set up his tabernacle; —
The Holy One with mortal men to dwell:
By his prescript a sanctuary is framed
Of cedar, overlaid with gold; therein
An ark, and in the ark his testimony,
The records of his covenant; over these
A mercy-seat of gold, between the wings
Of two bright cherubim: before him burn

des lois à ce peuple. Une partie de ces lois appartiendra à la justice civile, une autre partie aux cérémonies religieuses du sacrifice ; ces cérémonies apprendront à connaître par des types et des ombres CELUI qui, de cette race, est destiné à écraser le serpent, et les moyens par lesquels il achèvera la délivrance du genre humain.

» Mais la voix de Dieu est terrible à l'oreille mortelle : les tribus choisies le supplient de faire connaître sa volonté par Moïse et de cesser la terreur; il accorde ce qu'elles implorent, instruites qu'on ne peut avoir accès auprès de DIEU sans médiateur de qui Moïse remplit alors la haute fonction en figure, afin de préparer la voie à un plus grand MÉDIATEUR dont il prédira le jour; et tous les prophètes, chacun dans leur âge, chanteront le temps du grand MESSIE.

» Ces lois et ces rites établis, Dieu se plaira tant aux hommes obéissans à sa volonté, qu'il daignera placer au milieu d'eux son tabernacle, pour que le SAINT et l'UNIQUE habite avec les hommes mortels. Dans la forme qu'il a prescrite, un sanctuaire de cèdre est fabriqué et revêtu d'or. Dans ce sanctuaire est une arche, et dans cette arche, son Témoignage, titres de son alliance. Au dessus s'élève le trône d'or de la Miséricorde, entre les ailes de deux brillans Chérubins. Devant Lui, brûlent sept lampes

Seven lamps, as in a zodiac representing
The heavenly fires; over the tent a cloud
Shall rest by day, a fiery gleam by night;
Save when they journey, and at length they come,
Conducted by his angel, to the land
Promised to Abraham and his seed:

The rest
Were long to tell; how many battels fought;
How many kings destroy'd, and kingdoms won;
Or how the sun shall in mid heaven stand still
A day entire, and night's due course adjourn,
Man's voice commanding, — " Sun, in Gibeon stand,
And thou, moon, in the vale of Aialon,
Till Israel overcome!" — so call the third
From Abraham, son of Isaac; and from him
His whole descent, who thus shall Canaan win."

Here Adam interposed:

" O sent from Heaven,
Enlightener of my darkness, gracious things
Thou hast reveal'd; those chiefly, which concern
Just Abraham and his seed: now first I find
Mine eyes true opening, and my heart much eased;
Erewhile perplex'd with thoughts, what would become
Of me and all mankind: but now I see
His day, in whom all nations shall be blest;
Favour unmerited by me, who sought

représentant, comme dans un zodiaque, les flambeaux du ciel. Sur la Tente reposera un nuage pendant le jour, un rayon de feu pendant la nuit, excepté quand les tribus seront en marche. Et conduites par l'ange du Seigneur, elles arrivent enfin à la terre promise à Abraham et à sa race.

» Le reste serait trop long à te raconter : combien de batailles livrées; combien de rois domptés et de royaumes conquis; comment le soleil s'arrêtera immobile, un jour entier, au milieu du ciel, et retardera la course ordinaire de la nuit, à la voix d'un homme disant : — « Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, Lune, sur la vallée d'Ajalon, jusqu'à ce que Israël ait vaincu. » — Ainsi s'appellera le troisième descendant d'Abraham, fils d'Isaac, et de lui ce nom passera à sa postérité, qui sera victorieuse ainsi de Chanaan. »

Ici Adam interrompit l'Ange :

« O Envoyé du ciel, flambeau de mes ténèbres, de belles choses tu m'as révélées, particulièrement celles qui regardent le juste Abraham et sa race! A présent pour la première fois je trouve mes yeux véritablement ouverts et mon cœur beaucoup soulagé. J'étais auparavant troublé par la pensée de ce qui m'arriverait à moi et à tout le genre humain; mais à présent je vois son jour, le jour de celui en qui toutes les nations seront bénies : faveur par moi imméritée,

Forbidden knowledge by forbidden means.
This yet I apprehend not; why to those
Among whom God will deign to dwell on earth,
So many and so various laws are given:
So many laws argue so many sins
Among them: how can God with such reside?"

To whom thus Michael: —

"Doubt not but that sin
Will reign among them, as of thee begot;
And therefore was law given them, to evince
Their natural pravity, by stirring up
Sin against law to fight; that when they see
Law can discover sin, but not remove,
Save by those shadowy expiations weak,
The blood of bulls and goats; they may conclude
Some blood more precious must be paid for man;
Just for unjust; that in such righteousness
To them by faith imputed, they may find
Justification towards God, and peace
Of conscience; which the law by ceremonies
Cannot appease; nor man the moral part
Perform; and, not performing, cannot live.

So law appears imperfect; and but given
With purpose to resign them, in full time,
Up to a better covenant; disciplined

ui cherchai la science défendue par des
ıs défendus. Cependant je ne comprends
ci : pourquoi à ceux parmi lesquels Dieu
ɜra habiter sur la terre, tant et de si di-
lois ont-elles été données? Tant de lois
sent parmi eux autant de péchés : com-
Dieu peut-il résider au milieu de ces
ıes? »

ɜl :

doute pas que le péché ne règne parmi
ɔomme engendré de toi; et ainsi la loi
été donnée pour démontrer leur dépra-
native, qui excite sans cesse le Péché
battre contre la loi. De là quand ils ver-
[ue la loi peut bien découvrir le péché,
ne peut l'écarter (sinon par ces faibles
ɜs d'expiations, le sang des taureaux et des
), ils en concluront que quelque sang
récieux doit payer la dette humaine, ce-
juste pour l'injuste, afin que dans cette
ɜ à eux appliquée par la foi ils trouvent
ıstification auprès de Dieu et la paix de
science que la loi par des cérémonies ne
almer, puisque l'homme ne peut accom-
partie morale de la loi, et que, ne l'ac-
issant pas, il ne peut vivre.

si la loi paraît imparfaite et seulement
e pour livrer les hommes, dans la plénitude
mps, à une meilleure alliance; pour les
ıasser, disciplinés, de l'ombre des figures

From shadowy types to truth; from flesh to spirit;
From imposition of strict laws to free
Acceptance of large grace; from servile fear,
To filial; works of law to works of faith.

And therefore shall not Moses, though of God
Highly beloved, being but the minister
Of law, his people into Canaan lead;
But Joshua, whom the Gentiles Jesus call;
His name and office bearing, who shall quell
The adversary-serpent, and bring back
Through the world's wilderness long-wander'd man
Safe to eternal Paradise of rest.

Meanwhile they, in their earthly Canaan placed,
Long time shall dwell and prosper, but when sins
National interrupt their public peace,
Provoking God to raise them enemies;
From whom as oft he saves them penitent
By judges first, then under kings; of whom
The second, both for piety renown'd
And puissant deeds, a promise shall receive
Irrevocable, that his regal throne
For ever shall endure; the like shall sing
All prophecy, that of the royal stock
Of David (so I name this king) shall rise
A son, the woman's seed to thee foretold,
Foretold to Abraham, as in whom shall trust
All nations; and to kings foretold, of kings
The last; for of his reign shall be no end.

» à la vérité, de la chair à l'esprit, de l'imposition » des lois étroites à la libre acceptation d'une » large grace, de la servile frayeur à la crainte » filiale, des œuvres de la loi aux œuvres de la foi.

» A cause de cela Moïse (quoique si particu- » lièrement aimé de Dieu), n'étant que le mi- » nistre de la loi, ne conduira pas le peuple dans » Chanaan : ce sera Josué, appelé Jésus par les » Gentils; Jésus qui aura le nom et fera l'office » de CELUI qui doit dompter le serpent ennemi, » et ramener en sûreté, à l'éternel Paradis du » repos, l'homme longuement égaré dans la soli- » tude du monde.

» Cependant placé dans leur Chanaan terrestre, » les Israélites y demeureront et y prospèreront » long-temps : mais quand les péchés de la nation » auront troublé leur paix publique, ils provo- » queront Dieu à leur susciter des ennemis dont » il les délivrera aussi souvent qu'ils se montre- « ront pénitens, d'abord au moyen des juges, » ensuite par des rois; le second desquels (re- » nommé pour sa pitié et ses grandes actions) » recevra la promesse irrévocable que son trône » subsistera à jamais. Toutes les prophéties chan- » teront de même, que de la souche royale de » David (j'appelle ainsi ce roi) sortira un FILS, » ce FILS de la race de la femme, à toi prédit, » prédit à Abraham comme Celui en qui espèrent » toutes les nations, Celui qui est prédit aux rois, » des rois le dernier, car son règne n'aura point » de fin.

But first, a long succession must ensue;
And his next son, for wealth and wisdom famed,
The clouded ark of God, till then in tents
Wandering, shall in a glorious temple enshrine.
Such follow him as shall be register'd
Part good, part bad; of bad the longer scroll:
Whose foul idolatries, and other faults
Heap'd to the popular sum, will so incense
God, as to leave them, and expose their land,
Their city, his temple, and his holy ark,
With all his sacred things, a scorn and prey
To that proud city, whose high walls thou saw'st
Left in confusion; Babylon thence call'd.

There in captivity he lets them dwell
The space of seventy years; then brings then back,
Remembering mercy, and his covenant sworn
To David, stablish'd as the days of heaven.
Return'd from Babylon by leave of kings
Their lords, whom God disposed, the house of God
They first re-edify; and for a while
In mean estate live moderate; till, grown
In wealth and multitude, factious they grow:
But first among the priests dissension springs,
Men who attend the altar, and should most



» Mais d'abord passera une longue succession de rois : le premier des fils de David, célèbre par son opulence et sa sagesse, renfermera dans un temple superbe l'arche de Dieu couverte d'une nue, qui jusqu'alors avait erré sous des tentes. Ceux qui succèderont à ce prince seront inscrits partie au nombre des bons, partie au nombre des mauvais rois; la plus longue liste sera celle des mauvais. Les honteuses idolâtries et les autres péchés de ces derniers, ajoutés à la somme des iniquités du peuple, irriteront tellement Dieu, qu'il se retirera d'eux, qu'il abandonnera leur terre, leur cité, son temple, son arche sainte avec toutes les choses sacrées, objets du mépris et proie de cette orgueilleuse cité dont tu as vu les hautes murailles laissées dans la confusion, d'où elle fut appelée Babylone.

» Là Dieu laisse son peuple habiter en captivité l'espace de soixante-dix ans; ensuite il l'en retire, se souvenant de sa miséricorde et de son Alliance jurée à David, invariable comme les jours du ciel. Revenus de Babylone avec l'agrément des rois, leurs maîtres, que Dieu disposera en faveur des Israélites, ils réédifieront d'abord la maison de Dieu. Pendant quelque temps ils vivront modérés dans un état médiocre, jusqu'à ce que, augmentés en nombre et en richesse, ils deviennent factieux; mais la dissension s'engendrera d'abord parmi les prêtres, hommes qui servent l'autel et qui devraient le plus s'efforcer

Endeavour peace : their strife pollution brings
Upon the temple itself : at last, they seize
The sceptre, and regard not David's sons ;
Then lose it to a stranger, that the true
Anointed King Messiah might be born
Barr'd of his right :

Yet at his birth a star,
Unseen before in heaven, proclaims him come ;
And guides the eastern sages, who inquire
His place, to offer incense, myrrh, and gold :
His place of birth a solemn angel tells
To simple shepherds, keeping watch by night :
They gladly thither haste, and by a quire
Of squadron'd angels hear his carol sung.
A virgin is his mother, but his sire
The power of the Most High : he shall ascend
The throne hereditary, and bound his reign
With earth's wide bounds, his glory with the heavens.

He ceased ; discerning Adam with such joy
Surcharged, as had like grief been dew'd in tears,
Without the vent of words ; which these he breathed :

" O prophet of glad tidings, finisher
Of utmost hope ; now clear I understand
What oft my steadiest thoughts have search'd in vain ;
Why our great Expectation should be call'd
The seed of woman : virgin mother, hail
High in the love of Heaven ; yet from my loins



à la paix : leur discorde amènera l'abomination dans le temple même ; ils saisiront enfin le sceptre sans égard pour les fils de David ; et ensuite ils le perdent, et il passera à un étranger, afin que le véritable roi par l'onction, le MESSIE, puisse naître dépouillé de son droit.

» Cependant, à sa naissance, une étoile, qui » n'avait pas été vue auparavant dans le ciel, pro- » clame sa venue et guide les Sages de l'orient, » qui s'enquièrent de sa demeure pour offrir de » l'encens, de la myrrhe et de l'or. Un ange so- » lennel dit le lieu de sa naissance à de simples » bergers qui veillaient pendant la nuit. Ils y cou- » rent en hâte pleins de joie, et ils entendent son » Noël chanté par un chœur d'anges. Une vierge » est sa mère, mais son père est le Pouvoir du » Très-Haut. Il montera sur le trône héréditaire ; » il bornera Son règne par les larges limites de la » terre, Sa gloire par les cieux. »

Michel s'arrêta apercevant Adam accablé d'une telle joie, qu'il était, comme dans la douleur, baigné de larmes, sans respiration et sans paroles ; il exhala enfin celles-ci :

« O prophète d'agréables nouvelles ! toi qui » achèves les plus hautes espérances ! à présent » je comprends clairement ce que souvent mes » pensées les plus appliquées ont cherché en vain : » pourquoi l'objet de notre grande Attente sera » appelé la race de la femme. Vierge mère, je te » salue ! toi haute dans l'amour du ciel ! Cepen-

Thou shalt proceed, and from thy womb the Son
Of God Most High; so God with man unites.
Needs must the serpent now his capital bruise
Expect with mortal pain: say where and when
Their fight, what stroke shall bruise the victor's heel?"

To whom thus Michael:—

"Dream not of their [redacted],
As of a duel, or the local wounds
Of head or heel: not therefore joins the Son
Manhood to godhead, with more strength to foil
Thy enemy; nor so is overcome
Satan, whose fall from heaven, a deadlier bruise
Disabled not to give thee thy death's wound:
Which he, who comes thy Saviour, shall recure,
Not by destroying Satan, but his works
In thee, and in thy seed: nor can this be
But by fulfilling that which thou didst want,
Obedience to the law of God, imposed
On penalty of death! and suffering death,
The penalty to thy trangression due,
And due to theirs which out of thine will grow:

So only can high justice rest appaid.
The law of God exact he shall fulfil
Both by obedience and by love, though love
Alone fulfil the law; thy punishment
He shall endure, by coming in the flesh
To a reproachful life and cursed death;
Proclaiming life to all who shall believe
In his redemption; and that his obedience,

lant tu sortiras de mes reins, et de tes entrailles sortira le FILS du DIEU Très-Haut : ainsi DIEU s'unira avec l'homme. Le serpent doit attendre maintenant l'écrasement de sa tête avec une mortelle peine. Dis où et quand leur combat, quel coup blessera le talon du vainqueur? »

Michel :

« Ne rêve pas de leur combat comme d'un duel, ni ne songe de blessures locales à la tête ou au talon : le FILS ne réunit point l'humanité à la divinité pour vaincre ton ennemi avec plus de force ; ni SATAN ne sera dominé de la sorte, lui que sa chute du ciel (blessure bien plus mortelle) n'a pas rendu incapable de te donner ta blessure de mort. Celui qui vient ton SAUVEUR te guérira, non en détruisant SATAN, mais ses œuvres en toi et dans ta race. Ce qui ne peut être qu'en accomplissant (ce à quoi tu as manqué) l'obéissance à la loi de Dieu, imposée sous peine de mort, et en souffrant la mort, peine due à ta transgression et due à ceux qui doivent naître de toi.

» Ainsi seulement la souveraine justice peut être satisfaite : ton Rédempteur remplira exactement la loi de DIEU à la fois par obéissance et par amour, bien que l'amour seul remplisse la loi. Il subira ton châtiment en se présentant dans la chair à une vie outragée et à une mort maudite, annonçant la vie à tous ceux qui croiront en sa Rédemption, qui croiront que son

Imputed, becomes theirs by faith; his merits
To save them, not their own, though legal, works.
For this he shall live hated, be blasphemed,
Seized on by force, judged, and to death condemn'd
A shameful and accursed, nail'd to the cross
By his own nation; slain for bringing life:
But to the cross he nails thy enemies,
The law that is against thee, and the sins
Of all mankind with him there crucified,
Never to hurt them more who rightly trust
In this his satisfaction:

So he dies,
But soon revives; death over him no power
Shall long usurp; ere the third dawning light
Return, the stars of morn shall see him rise
Out of his grave, fresh as the dawning light,
Thy ransom paid, which man from death redeems,
His death for man, as many as offer'd life
Neglect not, and the benefit embrace
By faith not void of works: this godlike act
Annuls thy doom, the death thou shouldst have died,
In sin for ever lost from life; this act
Shall bruise the head of Satan, crush his strength,
Defeating Sin and Death, his two main arms;
And fix far deeper in his head their stings
Than temporal death shall bruise the victor's heel,
Or theirs whom he redeems; a death, like sleep,
A gentle wasting to immortal life.

béissance leur sera imputée, qu'elle deviendra à leur par la foi, que ses mérites les sauveront, non leurs propres œuvres, quoique conformes à la loi. Pour cela haï, il sera blasphémé, saisi par force, jugé, condamné à mort comme infame et maudit, cloué à la croix par sa propre nation, tué pour avoir apporté la vie. Mais à sa croix il clouera tes ennemis; le jugement rendu contre toi, les péchés de tout le genre humain, seront crucifiés avec lui; et rien ne nuira plus à ceux qui se confieront justement dans sa Satisfaction.

» Il meurt, mais bientôt revit. La mort sur lui n'usurpera pas long-temps le pouvoir : avant que la troisième aube du jour revienne, les étoiles du matin le verront se lever de sa tombe, frais comme la lumière naissante, ta rançon qui rachète l'homme de la mort étant payée. Sa mort satisfera pour l'homme aussi souvent qu'il ne négligera point une vie ainsi offerte, et qu'il en embrassera le mérite par une foi non dénuée d'œuvres. Cet acte divin annule ton arrêt, cette mort dont tu serais mort dans le péché pour jamais perdu à la vie; cet acte brisera la tête de SATAN, écrasera sa force par la défaite du PÉCHÉ et de la MORT, ses deux armes principales, enfoncera leur aiguillon dans sa tête beaucoup plus profondément que la mort temporelle ne brisera le talon du vainqueur, ou de ceux qu'il rachète; mort comme un sommeil, passage doux à une immortelle vie.

Nor after resurrection shall he stay
Longer on earth, than certain times to appear
To his disciples, men who in his life
Still follow'd him; to them shall leave in charge
To teach all nations what of him they learn'd
And his salvation: them who shall believe
Baptizing in the profluent stream, the sign
Of washing them from guilt of sin to life
Pure, and in mind prepared, if so befall,
For death, like that which the Redeemer died.
All nations they shall teach; for, from that day,
Not only to the sons of Abraham's loins
Salvation shall be preach'd, but to the sons
Of Abraham's faith wherever through the world;
So in his seed all nations shall be blest.

Then to the heaven of heavens he shall ascend
With victory, triumphing through the air
Over his foes and thine; there shall surprise
The serpent, prince of air, and drag in chains
Through all his realm, and there confounded leave;
Then enter into glory, and resume
His seat at God's right hand, exalted high
Above all names in heaven; and thence shall come,
When this world's dissolution shall be ripe,
With glory and power to judge both quick and dead.
To judge the unfaithful dead, but to reward
His faithful, and receive them into bliss,
Whether in heaven or earth; for then the earth
Shall all be Paradise, far happier place

» Après sa résurrection il ne restera sur la
» terre que le temps suffisant pour apparaître à
» ses disciples, hommes qui le suivirent toujours
» pendant sa vie. Il les chargera d'enseigner aux
» nations ce qu'ils apprirent de lui et de sa Ré-
» demption, baptisant dans le courant de l'eau
» ceux qui croiront : signe qui, en les lavant de
» la souillure du péché pour une vie pure, les
» préparera en esprit (s'il en arrivait ainsi) à une
» mort pareille à celle dont le Rédempteur mou-
» rut. Ces disciples instruiront toutes les nations;
» car, à compter de ce jour, le salut sera prêché,
» non-seulement aux fils sortis des reins d'Abra-
» ham, mais aux fils de la foi d'Abraham par tout
» le monde; ainsi dans la race d'Abraham toutes
» les nations seront bénies.

» Ensuite le Sauveur montera dans le ciel des
» cieux avec la victoire, triomphant au milieu
» des airs de ses ennemis et des tiens : il y sur-
» prendra le Serpent, prince de l'air; il le traînera
» enchaîné à travers tout son royaume, et l'y lais-
» sera confondu. Alors il entrera dans la gloire,
» reprendra sa place à la droite de Dieu, exalté
» hautement au-dessus de tous les noms dans le
» ciel. De là, quand la dissolution de ce monde
» sera mûre, il viendra, dans la gloire et la puis-
» sance, juger les vivans et les morts, juger les
» infidèles morts, mais récompenser les fidèles et
» les recevoir dans la béatitude, soit au ciel ou sur
» la terre; car la terre alors sera toute Paradis;

Than this of Eden, and far happier days."

So spake the archangel Michael; then paused,
As at the world's great period; and our sire,
Replete with joy and wonder, thus replied: —

"O goodness infinite, goodness immense!
That all this good of evil shall produce,
And evil turn to good; more wonderful
Than that, which by creation first brought forth
Light out of darkness! Full of doubt I stand,
Whether I should repent me now of sin
By me done, and occasion'd; or rejoice
Much more, that much more good thereof shall spring;
To God more glory, more good-will to men
From God, and over wrath grace shall abound.
But say, if our Deliverer up to heaven
Must reascend, what will betide the few
His faithful, left among the unfaithful herd,
The enemies of truth? Who then shall guide
His people, who defend? Will they not deal
Worse with his followers than with him they dealt?"

"Be sure they will, said the angel; but from Heaven
He to his own a Comforter will send,
The promise of the Father, who shall dwell
His Spirit within them; and the law of faith,
Working through love, upon their hearts shall write,
To guide them in all truth; and also arm
With spiritual armour, able to resist

bien plus heureuse demeure que celle d'Eden, et bien plus heureux jours! »

Ainsi parla l'archange Michel, et il fit une pause, comme s'il était à la grande période du monde; notre Père, rempli de joie et d'admiration, s'écria :

« O bonté infinie, bonté immense! qui du mal » produira tout ce bien, et le mal changera en » bien! merveille plus grande que celle qui d'a- » bord par la création fit sortir la lumière des » ténèbres. Je suis rempli de doute : dois-je me » repentir à présent du péché que j'ai commis et » occasioné, ou dois-je m'en réjouir beaucoup » plus, puisqu'il en résultera beaucoup plus de » bien : à Dieu plus de gloire, aux hommes plus » de bonne volonté de la part de Dieu, et la grace » surabondant où avait abondé la colère? Mais » dis-moi, si notre Libérateur doit remonter aux » cieux, que deviendra le peu de ses fidèles, » laissé parmi le troupeau infidèle, les ennemis » de la vérité? Qui alors guidera son peuple? Qui » le défendra? Ne traiteront-ils pas plus mal ses » disciples qu'ils ne l'ont traité lui-même? »

« Sois sûr qu'ils le feront, dit l'ange : mais du » ciel il enverra aux siens un *Consolateur*, la Pro- » messe du Père, son Esprit qui habitera en eux, » et écrira la loi de la foi dans leur cœur, opérant » par l'amour pour les guider en toute vérité. Il » les revêtira encore d'une armure spirituelle, » capable de résister aux attaques de Satan et

Satan's assaults, and quench his fiery darts;
What man can do against them, not afraid,
Though to the death: against such cruelties
With inward consolations recompensed,
And oft supported so as shall amaze
Their proudest persecutors; for the Spirit,
Pour'd first on his apostles, whom he sends
To evangelize the nations, then on all
Baptized, shall them with wondrous gifts endue
To speak all tongues, and do all miracles,
As did their Lord before them. Thus they win
Great numbers of each nation to receive
With joy the tidings brought from Heaven: at length,
Their ministry perform'd, and race well run,
Their doctrine and their story written left,
They die:

But in their room, as they forewarn,
Wolves shall succeed for teachers, grievous wolves,
Who all the sacred mysteries of Heaven
To their own vile advantages shall turn
Of lucre and ambition; and the truth
With superstitions and traditions taint,
Left only in those written records pure,
Though not but by the Spirit understood.

Then shall they seek to avail themselves of names,
Places, and titles, and with these to join
Secular power; though feigning still to act
By spiritual, to themselves appropriating

» d'éteindre ses dards de feu. Ils ne seront point » effrayés de tout ce que l'homme pourra faire » contre eux, pas même de la mort. Ils seront » dédommagés de ces cruautés par des consola- » tions intérieures, et souvent soutenus au point » d'étonner leurs plus fiers persécuteurs : car » l'Esprit (descendu d'abord sur les apôtres que » le Messie envoya évangéliser les nations, et des- » cendu ensuite sur tous les baptisés, remplira » ces apôtres de dons merveilleux pour parler » toutes les langues et faire tous les miracles que » leur maître faisait devant eux. Ils détermine- » ront ainsi une grande multitude dans chaque » nation à recevoir avec joie les nouvelles appor- » tées du ciel. Enfin, leur ministère étant accom- » pli, leur course achevée, leur doctrine et leur » histoire laissées écrites, ils meurent.

» Mais à leur place, comme ils l'auront prédit, » des loups succéderont aux pasteurs, loups ra- » vissans qui feront servir les sacrés mystères du » ciel à leurs propres et vils avantages, à leur cupi- » dité, à leur ambition : et par des superstitions, » des traditions humaines, ils infecteront la vé- » rité déposée pure seulement dans ces actes » écrits, mais qui ne peut être entendue que par » l'Esprit.

» Ils chercheront à se prévaloir de noms, de » places, de titres, et à joindre à ceux-ci la tem- » porelle puissance, quoiqu'en feignant d'agir » par la puissance spirituelle, s'appropriant l'Es-

The Spirit of God, promised alike, and given
To all believers; and, from that pretence,
Spiritual laws by carnal power shall force
On every conscience; laws, which none shall find
Left them inroll'd, or what the Spirit within
Shall on the heart engrave.

What will they then
But force the Spirit of grace itself, and bind
His consort Liberty? what but unbuild
His living temples, built by faith to stand,
Their own faith, not another's? for on earth
Who against faith and conscience can be heard
Infallible? yet many will presume:
Whence heavy persecution shall arise
On all, who in the worship persevere
Of spirit and truth; the rest, far greater part,
Will deem in outward rites and specious forms
Religion satisfied; truth shall retire
Bestuck with slanderous darts, and works of faith
Rarely be found:

So shall the world go on,
To good malignant, to bad men benign;
Under her own weight groaning; till the day
Appear of respiration to the just,
And vengeance to the wicked, at return
Of him so lately promised to thy aid,
The woman's seed; obscurely then foretold,

IT de DIEU, promis également et donné à ıs les croyans. Dans cette prétention, des lois rituelles seront imposées par la force char-lle à chaque conscience, lois que personne trouvera sur le rôle de celles qui ont été lais-s, ou que l'ESPRIT grave intérieurement dans cœur.

Que voudront-ils donc, sinon contraindre sprit de la Grace même, et lier la Liberté sa npagne? Que voudront-ils, sinon démolir temples vivans de DIEU, bâtis pour durer r la foi, leur propre foi, non celle d'un tre? (Car sur terre, qui peut être écouté mme infaillible contre la foi et la conscience?) pendant plusieurs se présumeront tels : de une accablante persécution s'élèvera contre us ceux qui persévèreront à adorer en esprit en vérité. Le reste, ce sera le plus grand mbre, s'imaginera satisfaire à la religion par s cérémonies extérieures et des formalités écieuses. La vérité se retirera percée des uits de la calomnie, et les œuvres de la foi ront rarement trouvées.

Ainsi ira le monde, malveillant aux bons, vorable aux méchans, et sous son propre ids gémissant, jusqu'à ce que se lève le jour repos pour le Juste, de vengeance pour le échant; jour du retour de CELUI si récem-ent promis à ton aide, de ce fils de la femme, ɔrs obscurément annoncé, à présent plus

Now amplier known thy Saviour and thy Lord:

Last, in the clouds, from heaven to be reveal'd
In glory of the Father, to dissolve
Satan with his perverted world; then raise
From the conflagrant mass, purged and refined,
New heavens, new earth, ages of endless date,
Founded in righteousness, and peace, and love;
To bring forth fruits, joy and eternal bliss."

He ended; and thus Adam last replied: —

"How soon hath thy prediction, seer blest.
Measured this transient world, the race of time,
Till time stand fix'd! Beyond is all abyss,
Eternity, whose end no eye can reach.
Greatly instructed I shall hence depart,
Greatly in peace of thought, and have my fill
Of knowledge, what this vessel can contain;
Beyond which was my folly to aspire.
Henceforth I learn, that to obey is best,
And love with fear the only God; to walk
As in his presence, ever to observe
His providence, and on him sole depend,
Merciful over all his works, with good
Still overcoming evil, and by small
Accomplishing great things, by things deem'd wea
Subverting worldly strong, and worldly wise
By simply meek: that suffering for truth's sake

» amplement connu pour ton Sauveur et ton
» Maître.

» Enfin, sur les nuages il viendra du ciel, pour
» être révélé dans la gloire du Père, pour dis-
» soudre Satan avec son monde pervers. Alors de
» la masse embrasée, purifiée et raffinée, il élè-
» vera de nouveaux cieux, une nouvelle terre,
» des âges d'une date infinie, fondés sur la justice,
» la paix, l'amour, et qui produiront pour fruits
» la joie et l'éternelle félicité. »

L'ange finit, et Adam lui répliqua, pour la dernière fois :

« Combien ta prédiction, ô bienheureux voyant,
» a mesuré vite ce monde passager, la course du
» temps jusqu'au jour où il s'arrêtera fixé! au-
» delà, tout est abîme, éternité, dont l'œil ne
» peut atteindre la fin! Grandement instruit, je
» partirai d'ici, grandement en paix de pensée,
» et je suis rempli de connaissances autant que
» ce vase peut en contenir; aspirer au-delà a été
» ma folie. J'apprends de ceci que le mieux est
» d'obéir, d'aimer Dieu seul avec crainte, de
» marcher comme en sa présence, de reconnaître
» sans cesse sa Providence, de ne dépendre que
» de lui, miséricordieux pour tous ses ouvrages,
» surmontant toujours le mal par le bien, par de
» petites choses accomplissant les grandes, par
» des moyens réputés faibles renversant la force
» du monde, et le sage du monde par la simpli-
» cité de l'humble; je sais désormais que souffrir

Is fortitude to highest victory :
And, to the faithful, death the gate of life ;
Taught this by his example, whom I now
Acknowledge my Redeemer ever blest. "

To whom thus also the angel last replied : —

" This having learn'd, thou hast attain'd the sum
Of wisdom : hope no higher, though all the stars
Thou knew'st by name, and all the ethereal powers,
All secrets of the deep, all Nature's works,
Or works of God in heaven, air, earth, or sea,
And all the riches of this world enjoy'dst,
And all the rule, one empire : only add
Deeds to thy knowledge answerable; add faith,
Add virtue, patience, temperance; add love,
By name to come call'd charity, the soul
Of all the rest : then wilt thou not be loth
To leave this Paradise, but shalt possess
A paradise within thee, happier far.

Let us descend now therefore from this top
Of speculation; for the hour precise
Exacts our parting hence; and see! the guards,
By me encamp'd on yonder hill, expect
Their motion; at whose fr a flaming sword,
In signal of remove, cely round.

» pour la cause de la vérité c'est s'élever par la » force à la plus haute victoire, et que pour le » fidèle la mort est la porte de la vie; je suis » instruit de cela par l'exemple de CELUI que je » reconnais à présent pour mon Rédempteur à » jamais béni. »

L'Ange à Adam répliqua aussi pour la dernière fois :

« Ayant appris ces choses, tu as atteint la » somme de la sagesse. N'espère rien de plus haut, » quand même tu connaîtrais toutes les étoiles » par leur nom, et tous les pouvoirs éthérés, tous » les secrets de l'abîme, tous les ouvrages de la na- » ture, ou toutes les œuvres de Dieu dans le ciel, » l'air, la terre ou la mer, quand tu jouirais de » toutes les richesses de ce monde, et le gou- » vernerais comme un seul empire. Ajoute seu- » lement à tes connaissances des actions qui y » répondent, ajoute la foi, ajoute la vertu, la » patience, la tempérance; ajoute l'amour, dans » l'avenir nommé Charité, ame de tout le reste. » Alors tu regretteras moins de quitter ce Paradis, » puisque tu posséderas en toi-même un Paradis » bien plus heureux.

» Descendons maintenant de cette cime de » spéculation ; car l'heure précise exige notre » départ d'ici. Regarde! ces gardes que j'ai cam- » pés sur cette c[illegible]line attendent l'ordre de se » mettre en marc[illegible] : à leur front, une épée flam- [illegible]nte[illegible] en si[illegible] du bannissement, ondoie [illegible]l[illegible]. N[illegible]s ne pouvons rester plus long-

We may no longer stay: go, waken Eve;
Her also I with gentle dreams have calm'd,
Portending good, and all her spirits composed
To meek submission: thou, at season fit,
Let her with thee partake what thou hast heard;
Chiefly, what may concern her faith to know,
The great deliverance by her seed to come
(For by the woman's seed) on all mankind;
That ye may live, which will be many days,
Both in one faith unanimous, though sad,
With cause, for evils past; yet much more cheer'd
With meditation on the happy end"

He ended, and they both descend the hill:
Descended, Adam to the bower, where Eve
Lay sleeping, ran before; but found her waked;
And thus with words not sad she him received: —

"Whence thou return'st, and whither went'st, I know;
For God is also in sleep; and dreams advise,
Which he hath sent propitious, some great good
Presaging, since with sorrow and heart's distress
Wearied I fell asleep: but now lead on;
In me is no delay; with thee to go,
Is to stay here; without thee here to stay,
Is to go hence unwilling: thou to me
Art all things under heaven, all places thou,
Who for my wilful crime art banish'd hence.
This farther consolation yet secure
I carry hence; though all by me is lost,
Such favour I unworthy am vouchsafed,

» temps. Va, éveille Eve : elle aussi, je l'ai calmée » par de doux rêves, présages du bien, et j'ai » disposé tous ses esprits à une humble soumis- » sion. Dans un moment convenable, tu lui feras » part de ce que tu as entendu, surtout de ce » qu'il importe à sa foi de connaître, la grande » délivrance du genre humain, qui doit venir de » sa race, de la race de la femme. Puissiez-vous » vivre (vos jours seront nombreux) dans une foi » unanime, quoique tristes, à cause des maux » passés, cependant encore beaucoup plus con- » solés par la méditation d'une heureuse fin. »

Il finit, et tous deux descendent la colline. Arrivés au bas, Adam courut en avant au berceau où Eve s'était endormie, mais il la trouva éveillée; elle le reçut ainsi avec ces paroles qui n'étaient plus tristes :

« D'où tu reviens et où tu étais allé, je le sais, » car Dieu est aussi dans le sommeil et instruit » les songes : il me les a envoyés propices, pré- » sageant un grand bien, depuis que, fatiguée de » chagrin et de détresse de cœur, je tombai en- » dormie; mais à présent guide-moi; en moi, plus » de retardement : aller avec toi, c'est rester ici; » rester sans toi ici, c'est sortir d'ici involontaire- » ment. Tu es pour moi toutes choses sous le ciel, » tu es tous les lieux pour moi, toi qui pour mon » crime volontaire es banni d'ici! Cependant » j'emporte d'ici cette dernière consolation qui » me rassure : bien que par moi tout ait été » perdu, malgré mon indignité, une faveur m'est

By me the promised Seed shall all restore."

So spake our mother Eve, and Adam heard
Well pleased, but answer'd not: for now, too nigh
The archangel stood; and from the other hill
To their fix'd station, all in bright array
The cherubim descended; on the ground
Gliding meteorous, as evening-mist
Risen from a river o'er the marish glides,
And gathers ground fast at the labourer's heel
Homeward returning. High in front advanced,
The brandish'd sword of God before them blazed,
Fierce as a comet; which with torrid heat,
And vapour as the Libyan air adust,
Began to parch that temperate clime: whereat
In either hand the hastening angel caught
Our lingering parents, and to the eastern gate
Led them direct, and down the cliff as fast
To the subjected plain; then disappear'd.

They, looking back, all the eastern side beheld
Of Paradise, so late their happy seat,
Waved over by that flaming brand; the gate
With dreadful faces throng'd, and fiery arms.

Some natural tears they dropt, but wiped them soon:
The world was all before them, where to choose
Their place of rest, and Providence their guide.
They, hand in hand, with wandering steps and slow,
Through Eden took their solitary way.

END

» accordée : par moi la Race promise réparera » tout. »

Ainsi parla ÈVE notre mère, et ADAM l'entendit charmé, mais ne répondit point; l'archange était trop près, et de l'autre colline à leur poste assigné, tous dans un ordre brillant les chérubins descendaient : ils glissaient météores sur la terre, ainsi qu'un brouillard du soir élevé d'un fleuve glisse sur un marais, et envahit rapidement le sol sur les talons du laboureur qui retourne à sa chaumière. De front ils s'avançaient; devant eux le glaive brandissant du SEIGNEUR flamboyait furieux comme une comète : la chaleur torride de ce glaive et sa vapeur telle que l'air brûlé de la Libye commençaient à dessécher le climat tempéré du Paradis; quand l'Ange hâtant nos languissans parens les prit par la main, les conduisit droit à la porte orientale; de là aussi vite jusqu'au bas du rocher, dans la plaine inférieure, et disparut.

Ils regardèrent derrière eux, et virent toute la partie orientale du Paradis, naguère leur heureux séjour, ondulée par le brandon flambant : la porte était obstruée de figures redoutables et d'armes ardentes.

ADAM et ÈVE laissèrent tomber quelques naturelles larmes qu'ils essuyèrent vite. Le monde entier était devant eux, pour y choisir le lieu de leur repos, et la Providence était leur guide. Main en main, à pas incertains et lents, ils prirent à travers Eden leur chemin solitaire.

FIN.